To Mr. Dickson Wright.
with my kindest regards.
J. L. Garth de Grandpré.
16th February 1956.

Plantes Médicinales

DE

L'ILE MAURICE

ET

DES PAYS INTERTROPICAUX

COMPRENANT

UN FORMULAIRE THÉRAPEUTIQUE

PRÉCÉDÉ

D'UN TABLEAU CONTENANT LA VERTU ET LE PRINCIPE ACTIF DES PLANTES
AVEC LEURS NOMS EN CRÉOLE, TAMOUL, HINDOU ET LATIN

PAR

LE Dr CLÉMENT DARUTY DE GRANDPRÉ

ANCIEN INTERNE DE L'HOPITAL DE LEITH
MEMBRE DE LA " ROYAL MEDICAL SOCIETY " EDIMBOURG
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ARTS ET DES SCIENCES DE L'ILE MAURICE

(2e édition)

MAURICE

THE MAURITIUS STATIONERY AND PRINTING ESTABLISHMENT
R. DE SPÉVILLE & Co.

1911

A MONSIEUR GEORGES AUBIN

TÉMOIGNAGE

DE

RECONNAISSANCE ET D'AFFECTION

LETTRE A L'AUTEUR

Mon cher Daruty,

En me confiant la mission de présenter votre œuvre au public, votre amitié m'impose une tâche aussi facile qu'agréable ; facile, car votre livre est de ceux qui se recommandent d'eux mêmes tant par l'intérêt du sujet que par le mérite de l'auteur ; agréable car, — et c'est le seul titre que je me reconnaisse à l'honneur que vous voulez bien me faire, — j'en appelais depuis longtemps la publication comme la réalisation partielle d'un rêve qui date de mon arrivée dans la colonie : la vulgarisation des Plantes Médicinales de l'Ile.

Frappé, dès le début de votre pratique médicale à Maurice, de la part considérable qu'occupent dans la médecine des familles en général, et de la classe pauvre en particulier, les remèdes empiriques tirés de la Flore du pays, de la confiance, souvent aveugle, qu'inspirent ceux qui les administrent, vous avez pensé qu'il y avait autre chose à faire pour le médecin que de détourner son regard et de comprendre dans un dédain commun, tous les agents médicamenteux ayant cette origine.

Vous n'avez pas tardé à constater que quelques uns d'entre eux ont une efficacité réelle et vous vous êtes dit que les proscrire tous était le plus sûr moyen de perpétuer le règne de l'empirisme grossier, attendu que le public n'attribuerait — à tort je vous l'accorde, — qu'à un parti pris de dénigrement inspiré par l'intérêt professionnel la négation de cures incontestables. Vous avez compris que le meilleur moyen, pour le médecin, d'acquérir sur ses malades

une autorité suffisante pour les dissuader d'employer certains remèdes inefficaces et souvent nuisibles ne serait-ce que par la perte de temps qu'ils occasionnent, était de leur montrer qu'il est en mesure de faire un choix judicieux parmi eux.

Vous avez pu d'ailleurs constater que notre Flore comprend des succédanés de presque toutes les plantes employées en Europe et vous vous êtes demandé pourquoi nous continuerions à être tributaires de l'étranger pour des médicaments souvent altérés, quand nous avons sous la main leurs analogues dans un état parfait de conservation et à des prix insignifiants — ce qui a bien son importance surtout dans la médecine des classes pauvres.

C'est sous l'empire de ces idées que vous avez entrepris des recherches sur les propriétés médicinales des plantes indigènes. En communion parfaite d'idées avec vous sur la question je ne pouvais que vous encourager à publier le résultat de vos études, et c'est pour moi une grande satisfaction de penser que mes encouragements ont contribué à la publication de ce livre, dont le besoin se faisait sentir depuis longtemps.

Les extraits que vous donnez de la leçon de M. Féris, leçon dont la lecture est aussi attrayante qu'instructive, prouvent surabondamment que l'empirisme est une des sources les plus riches auxquelles ait puisé, en tous temps, la matière médicale, et me dispensent d'entrer dans aucun développement sur ce sujet. Pour ceux qui, au lieu de se contenter des résultats, veulent avant d'employer un moyen empirique savoir comment il agit, je reproduirai le passage suivant d'un traité de thérapeutique, qui a eu plusieurs éditions en quelques mois et a été couronné par la faculté de médecine de Paris :

" Ne soyez jamais exclusif dans une méthode, puisez à toutes

les sources. Ne soyez pas exigeant pour les explications phy-
" siologiques ; ne demandez pas pour chaque médicament une
" expérimentation absolue qui explique son action thérapeutique.
" De ce qu'on ne connait pas l'action de la Quinine, croyez-vous
" qu'elle en agisse moins dans la fièvre intermittente ? De ce
" que nous ignorons comment agit le mercure, en guérit-il
" moins la syphilis ? "

" Je sais bien qu'en parlant ainsi, on me dira que je suis
" un empirique grossier et que j'écarte la thérapeutique de la
" voie nouvelle et scientifique qu'elle doit parcourir. Mais cette
" voie est à peine tracée, à peine y a-t-il quelques jalons de placés
" et malheureusement ces jalons ne sont pas immuables."

(Dujardin-Beaumetz, Leçons de Clinique Thérapeutique Tome I, Page 5.)

Avant lui, mon savant et regretté maître Hirtz, avait, dans son article sur l'Antimoine du Dictionnaire de Médecine et de Chirurgie pratiques de Jaccoud, cité en les approuvant les lignes suivantes de Macquer : " Quand l'observation constante de la
" médecine pratique, a déterminé sûrement ses effets d'un
" remède composé, ce médicament se trouve consacré par une
" espèce d'empirisme respectable en présence duquel les raison-
" nements les plus spécieux doivent se taire."

Je pourrais multiplier les citations de ce genre, mais je pense que celles-ci suffiront à vous justifier aux yeux des plus exigeants d'avoir pensé qu'il pouvait y avoir, pour la science, quelque profit à tirer de l'étude des remèdes empiriques et d'avoir fait l'essai de ceux dont vous aviez constaté l'efficacité.

Peut-être auriez-vous dû, pour désarmer la critique la plus sévère, montrer qu'une partie des plantes qui entrent dans les

remèdes empiriques a reçu la consécration de l'expérience scientifique, puisqu'elles font partie de la pharmacopée de l'Inde, ou bien se trouvent signalées dans des traités de matière médicale de divers pays. Mais vous n'avez pas pensé que votre œuvre, qui devait être primitivement un simple formulaire empirique, établissant purement et simplement le bilan de l'empirisme à Maurice, comportât de pareils développements. J'en éprouverais quelque regret si je n'avais l'espoir que l'accueil qui est réservé à ce travail, vous engagera à nous donner un jour une Flore Médicale qui nous fournira, avec ces notes auxquelles je fais allusion, le résultat de vos nouvelles recherches et des travaux que ne peut manquer de provoquer l'apparition de ce livre.

En pareille matière, au demeurant, je crois que d'une manière générale, le médecin, dans les contrées dont la Flore médicinale est insuffisamment connue, doit s'en rapporter à son observation personnelle surtout, ainsi que le prouvent les découvertes dont s'est enrichie la matière médicale durant ces dernières années. Pour ne parler que de faits connus de tout le monde à Maurice, n'est-il pas certain que par des observations empiriques on savait ici que le Papayer possédait des propriétés digestives et vermifuges, bien avant que la science les eût mises en évidence et utilisées ? N'employait-on pas ici depuis bien longtemps le Catépen dans les affections cutanées bien avant qu'un pharmacien de la marine française eut signalé les propriétés curatives de cette plante dans un travail inséré aux Archives de médecine navale ? Il suffisait donc de regarder autour de soi pour constater les résultats obtenus et devancer ceux à qui revient aujourd'hui le mérite d'avoir introduit ces plantes dans la matière médicale européenne.

A une époque comme la nôtre où nous avons pu voir des découvertes comme celle du Jaborandi, de la Coca, etc. il est du devoir de chacun de nous d'expérimenter non seulement les

plantes qui ont été employées empiriquement avec succès, mais encore toutes celles dont nous ignorons les propriétés. La moisson ne peut manquer d'être abondante dans un pays si libéralement doté par la nature.

N'avons nous pas vu hier encore, un de nos plus jeunes et distingués confrères, présenter à la Société médicale, un sujet guéri en quelques jours par une plante du pays, d'un ulcère rongeant de la face qui datait d'un an et qui avait fait disparaitre le nez presqu'entièrement. Cette plante qui n'est autre que la liane à réglisse (*abrus précatorius*) pousse en abondance sur le littoral et a été introduite dans la thérapeutique sous le nom Brésilien de jéquirity. Si le résultat remarquable obtenu par notre confrère se reproduit dans les expériences qui ne manqueront pas d'être faites, quelle précieuse conquête n'aura pas faite la médecine !

En présence de pareils exemples devions-nous laisser plus longtemps à d'autres qu'à nous l'honneur de révéler au monde médical les richesses de notre Flore ? Vous ne l'avez pas pensé et c'est encore une des raisons qui vous ont décidé à écrire le livre que vous publiez aujourd'hui.

La classification que vous avez faite des plantes de l'Ile suivant leurs propriétés médicinales est un travail qui ne peut manquer d'être apprécié par ceux de nos confrères qui comprenant l'importance des recherches que vous préconisez auraient pu être arrêtés par le manque de temps à consacrer à cette étude préliminaire.

Dans le tableau qui donne les noms des plantes dans diverses langues, avec leurs propriétés et l'indication des maladies pour lesquelles elles ont été employées, je remarque de nombreuses lacunes à la colonne : principe actif. Voilà un programme de

recherches tout tracé pour nos pharmaciens et nos chimistes. Puissent-ils, pris d'une noble émulation, ajouter avant longtemps à nos connaissances sur ce point.

Votre formulaire nous donne un grand nombre de recettes, la plupart éprouvées, qui fourniront au Médecin ce que les ouvrages publiés jusqu'ici à Maurice ne lui donnaient pas : la dose des substances employées. Vous avez eu la bonne fortune d'obtenir sur plusieurs remèdes empiriques les plus réputés, des notes assez précises pour pouvoir en donner la composition souvent exacte et dans tous les autres cas très approximative ; c'est un grand pas de fait dans la voie que vous vous êtes tracée et qui doit conduire au but que nous devons avoir tous en vue : la disparition de l'empirisme, non dans un but d'intérêt personnel ou de satisfaction d'amour-propre, comme le public est trop disposé à le croire, mais pour le bien des malades qu'il est de notre devoir de guider, avec l'autorité que donne seul le savoir, dans le choix des moyens les plus propres à leur rendre la santé.

J'en ai dit assez, je pense, pour prouver que votre livre constitue une œuvre intéressante et utile ; aussi je ne doute pas que son apparition soit saluée avec plaisir par tous ceux qui s'intéressent aux choses médicales à Maurice, et avec reconnaissance par tous ceux qui, comme moi, savent ce qu'il vous a coûté de longues, pénibles et intelligentes recherches.

Quoiqu'il arrive vous aurez la satisfaction de n'avoir pas mérité le reproche que Baglivi adressait aux médecins de son époque : " Exoticis trahimur et peregrinis, indigena vero despicimus."

Croyez-moi, mon cher Daruty,

Bien affectueusement à vous,

Dr H. CLARENC.

Moka, ce 3 Novembre 1885.

INTRODUCTION

Mon but en livrant ce recueil de formules au Public est d'appeler l'attention de mes collègues sur la valeur thérapeutique, de notre Flore, et de les engager à l'étude de la Pharmacologie indigène, par l'expérimentation, afin d'en déduire de sérieuses observations.

Mr le Professeur Féris me permettra de lui emprunter quelques-unes des idées émises dans son beau discours d'ouverture de l'année scolaire prononcé à Brest, le 3 Novembre 1882.

" Tout en étant utiles à nos semblables, chacun de nous " trouvera à y gagner en charmant ses loisirs par une occupation " suivant ses aptitudes ; le Naturaliste classera la plante ; le Chimiste " l'analysera, et le Praticien étudiera son action Physiologique et " Thérapeutique."

Comme le disait le Professeur Gubler.

" Qui sait combien de remèdes puissants, jusqu'ici ignorés, sont " encore en réserve dans ces vastes contrées de l'ancien et du nou- " veau monde qui ont déjà fourni tant de médicaments héroïques ? "

Nous, Médecins des Colonies, nous avons le privilège de les avoir à notre portée, et nous pouvons si nous le voulons, y puiser à pleines mains.

" La plupart de nos médicaments et les meilleurs n'ont pas " d'autre origine que l'empirisme le plus grossier ; témoin le

" Quinquina qui prit sa place définitive après avoir passé par le " crible d'un usage Clinique séculaire et de l'étude Chimique et " Physiologique moderne."

C'est en utilisant les propriétés des simples que l'Indien, le Malgache, le Sauvage, ont pu se conserver au milieu des influences morbifiques qui les entourent. Il faut prendre ce qu'ils ont de bon et rejeter leurs procédés superstitieux.

Le prix élevé, la rareté et le manque total possible de quelques médicaments, (comme la Quinine en 1867), doivent être un motif pour nous d'étudier la valeur médicinale de nos plantes. Pour une cause ou pour une autre nous pouvons être séparés du reste du monde ; des évènements imprévus peuvent nous isoler ; nous serions alors forcés de nous suffire à nous-mêmes, et de remplacer par des produits locaux les provisions pharmaceutiques épuisées.

Cette opération ne souffrira pas de difficultés, si déjà on s'est préparé à la connaissance des ressources médicales du Pays.

" Nos plantes médicinales (*dit le* Dr J. Le Clerc *dans son* " *ouvrage sur les plantes médicinales de l'Ile de la Réunion*), " n'étaient jusqu'ici connues que des Empiriques qui les prescri- " vaient le plus souvent au hasard, sans consulter les indications. " Expérimentées par les Médecins, et prescrites rationnellement à " l'avenir, elles donneront, nous n'en doutons pas, de bien meilleurs " résultats qu'entre les mains de ces audacieux charlatans qui " exploitent la crédulité publique.

" J'appelle donc sincèrement mes confrères sur la voie utile " et féconde de l'expérimentation : je crois que c'est le seul, le " vrai moyen de combattre le charlatanisme local, (ce triste et " honteux parasite de la médecine) et de le réduire, suivant la pensée

" de M. Rayer, " a un minimum de malfaisance où il ne sera plus " notre justiciable."

L'idée de ce travail m'a été suggérée par mon confrère et ami le Dr H. Clarenc qui depuis déjà longtemps avait réuni un certain nombre d'observations, et récolté de ci de là bien des formules qu'il avait été à même de voir appliquer avec un certain succès.

Je puis donc dire que c'est grâce à ses communications que ce formulaire est livré aujourd'hui à l'appréciation du public.

Je remercie mon ami M. Félix Autard de Bragard de toutes les formules recueillies par lui et qu'il a bienveillamment mises à ma disposition.

J'ai puisé ce qui pouvait servir à mon travail dans des ouvrages Sanscrits, Hindous et Tamouls. Dans l'ouvrage de Louis Bouton, du Dr J. Le Clerc, d'Ainslie, du Dr Udoy Chand Dutt, Piddington, Waring, Bojer. J'ai suivi la classification de Baker dans sa " Flora of Mauritius and the Seychelles ". Dans la première partie de l'ouvrage j'ai fait un index général ou glossaire, indiquant la plante par son nom Créole, Tamoul, Hindou, Latin. J'ai indiqué la vertu thérapeutique de la plante, et la maladie dans laquelle elle est employée, enfin son principe actif.

J'ai classé dans le formulaire les maladies par ordre alphabétique, et, sous le nom de chacune des maladies qu'on observe le plus fréquemment, j'ai groupé les formules qui s'y rapportent, et qu'il me paraissait important de vulgariser. Médecin, j'ai fait un formulaire pour les médecins, et, placé sur le terrain de la pratique journalière, je n'ai donné que des formules magistrales. Je me suis efforcé, d'enregistrer les remèdes qui ont été le plus particulièrement préconisés.

Dans la seconde partie, j'ai réuni nos plantes médicinales, par groupe, selon leurs vertus ; dans le genre de la classification exposée par J. Pareira *Elements of Materia Medica London*, 1842.

Je me suis servi dans mes pesées du système métrique qui est le plus rationel et qui du reste se vulgarise de jour en jour à Maurice.

Je n'ai pas cru nécessaire de faire une table des matières, mais, j'ai donné une table de noms étrangers ou Polyglotte placée à la fin du volume pour faciliter et abréger les recherches au lecteur.

Je prie mes confrères de vouloir bien si l'occasion se présente, expérimenter les vertus des plantes mentionnées dans le glossaire afin de confirmer ou d'infirmer les propriétés médicinales de ces plantes.

Je fais appel à nos pharmaciens, et à nos chimistes pour analyser les plantes dont le principe actif est encore à trouver, de façon à pouvoir compléter la colonne des alcaloïdes, si le besoin d'une édition nouvelle se faisait sentir, de sorte qu'avec le concours de tous, nous présenterions au monde scientifique une édition plus complète.

Notre Société Médicale verrait avec plaisir l'insertion des travaux de chacun dans son Bulletin Médical mensuel et ne pourrait que gagner en considération en donnant place aux communications de ce genre.

En terminant je tiens à remercier M. Lionel Auffray de ses récentes recherches sur le principe actif de l'Herbe de Flacq *(Siegesbeckia Orientalis.)* M. Auffray y a extrait un principe amer, Glycoside cristallisable, qu'il a gracieusement nommé la "DARUTYNE" en souvenir dit-il de mon ouvrage sur les plantes médicinales de l'Ile. Le travail de M. L. Auffray a été l'objet d'une communication à la Société Royal des Arts et des Sciences à la séance du 24 Septembre 1885.

SÉLECTION DE NOS PLANTES MÉDICINALES (*)

En général, il est essentiel de ne récolter les végétaux ou leurs parties que lorsqu'ils sont arrivés à leur maturité et dans leur plus grand état de vigueur ; c'est cet état que Vanhelmont nommait— " temps Balsamique."

On peut dire cependant que c'est à l'époque de l'entrée en floraison que les plantes ont, en général, acquis toute leur plénitude d'action.

Tout végétal, en parcourant les différentes périodes de sa vie, offre une racine, une tige, une écorce, des bourgeons, des feuilles des fleurs, des fruits et des semences.

Indiquons sommairement les règles à suivre pour la récolte de chacun de ces organes sous notre climat.

Les Racines — doivent être récoltées de Septembre à Octobre ou de Mars à Mai ; c'est-à-dire, lorsque les feuilles commencent à poindre, ou après la chute totale des feuilles et celle de la tige dans les plantes bisannuelles.

Le Bois et l'Aubier — des tiges, se récoltent de Mai à Août : les tiges ligneuses à cette époque sont plus denses et fournissent plus d'extrait qu'en tout autre saison.

Les Écorces— doivent provenir de végétaux dans la force de l'âge et être récoltées quand la végétation de l'année est terminée, ou avant la floraison.

(*) Voir pour ce qui suit l'Officine de Dorvault.

Les Bourgeons — sont écailleux ou non; on prend les premiers avant que la pérule qui les recouvre se soit détachée, les seconds avant que les jeunes feuilles accolées se soient désunies.

Les Feuilles — doivent être récoltées à l'époque où elles ont acquis leur plus grande vigueur. C'est-à-dire au moment où les organes reproducteurs commencent à poindre; plus tard les sucs seraient absorbés par ceux-ci au détriment de celles-là.

Les Fleurs — doivent être, en général, récoltées avant leur entier épanouissement.

Les Semences — doivent être récoltées à leur maturité complète. En thèse générale, le moment le plus convenable pour récolter les plantes ou leurs parties est lorsqu'il fait un temps sec et serein, après le lever du soleil, alors que la rosée du matin est dissipée.

DESSICATION ET CONSERVATION DES PLANTES

La dessication des plantes consiste dans la dissipation de leur eau de végétation. Ces sucs séveux s'évaporent et les principes qui leur étaient unis restent dans le tissu végétal à l'état de siccité, et susceptibles de conservation.

La dessication s'opère à l'air libre et à l'ombre. Il faut étendre les plantes sur une grande surface et renouveler celle-ci autant que

possible. On peut aussi attacher les plantes en paquets, et les suspendre en guirlandes.

Toutes les substances, après avoir été convenablement desséchées, doivent autant que possible être renfermées dans des vases inaccessibles à l'air, à la lumière, à l'humidité et à la poussière, causes générales de détérioration des substances organiques.

Les Racines	fraîches	perdent en moyenne	5/7	ou 7 k=2 k	de leurs poids	par la dessication.
Les Écorces	„	„	„	3/5	5 k=2 k	„	„
Les Feuilles	„	„	„	7/9	9 k=2 k	„	„
Les Fleurs	„	„	„	8/10	10 k=2 k	„	„

Glossaire des plantes médicinales de l'Ile Maurice

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
ABSINTHE	.....	.....	COMPOSITÆ. Artemisia absinthium.
ACMELLA (Cresson de l'Ile de France.)	.....	.....	COMPOSITÆ. Spilanthes Acmella.
ACAJOU (Noix) ...	Mindiri Kottai	Hijili Boudan...	TEREBENTHACEÆ. Anacardium orientale.
ACORE ODORANT ...	Vassambou ...	Bach ; Coulunjum.	AROIDEÆ. Acorus calamus.
ADHATODA ou Noyer des Indes	Adatodey Elley	Bakas; Arousha	ACANTHACEÆ. Justicia Adhatoda.
AFOUCHE (Lafouche rouge.)	.....	.....	MOREÆ. Ficus rubra ...
AFOUCHE (Bâtard) ...	.....	.....	MOREÆ. Ficus terebrata ...
AGATI	Agatti ...	Agti-ké-jhar ...	LEGUMINOSÆ. Agati grandiflora.
AIGRETTE D'EGYPTE ou Sauge écarlate.	.....	.....	LABIATÆ. Salvia coccinea ...
AIGRETTE ou POINCILLADE.	Mahile Kondey pou.	Khrishna-Choura.	LEGUMINOSÆ. Poinciana pulcherrima.
AIL	Veullay-Poundou.	Lashoun ...	ASPHODELEÆ. Alium sativum.
ALKÉKENGE (Poque poque)	.....	.....	SOLANACEÆ. Physalis edulis
ALLÉLUIA ou Grosse Oseille marronne.	Pouliaray ...	Amroul ...	GERANIACÆ. Oxalis corymbosa.
ALOES (gros)	Anaik Kathalai	Rakkas Pattah	AMARYLLIDACEÆ. Agave Americana.

avec les Synonymes Créoles, Tamouls, Hindous et Latins

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Tonique—Stimulant — Emménagogue —Vermifuge.	Dysmenorrhée—Vers	*Absinthine et Acide succinique.*
Diurétique—Sialagogue	Néphrites — Hydropisie — Odontalgie — Asthme — Tonique des gencives dans le Scorbut de la bouche.	
Diurétique — Caustique	Hydropisie—Cors aux pieds ...	*Cardol*
Calmant — Stomachique — Anticatarrhale—Emétique—Sialagogue.	Contre les Oppressions invétérées —contre les chancres.	*Inuline — une Huile volatile — une Résine — Emétine.*
Antispasmodique—Expectorant ...	Asthme—Toux—les frissons des fièvres.	
Astringent	(*Les Feuilles*) Tambave ... ... (*L'Ecorce*) Dyssenterie	*Sycoretine.*
Astringent	Tambave	
(*Ecorce*) Fébrifuge ... ... (*Feuilles*) Diurétiques.	Topique contre les contusions	
Astringent	Dyssenterie	*Huile volatile.*
(*Ecorce*) Emménagogue énergétique —Abortive— (*Fleurs*) Pectorales—Fébrifuges.	Bronchite—Amenorrhée	
Irritant—Carminatif—Stomachique — Vermifuge—Odontalgique.	Flatulence—Hystérie—Sciatique — Hémiplégie — Cardialgie — Convulsions—Vers.	*Huile volatile.*
Antigoutteux—Diurétique—Fébrifuge	.....	*Physaline.*
Antiasthmatique — Astringent — (en Gargarisme)—Antidote du datura	Dyssenterie—Chute de l'anus — Asthme—Toux.	*Oxalate de Potasse.*
(*Racine*) Vulnéraire — Diurétique — Antisyphilitique.	On prépare avec les tiges le miel de Maguey.	*Pepsine.*

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
ALOES (Socotrine du pays) ou Mozambrun.	Karia Polam *ou* Malay Kathalai.	Moussabar *ou* Kenkwauar Ka-patta.	LILIACÆ. Lomatophyllum macrum.
AMBAVILLE	.....	.....	COMPOSITÆ. Hubertia ambavilla.
AMBROISINE ou Thé du Mexique : Herbe Pipi — Botryx.	.....	.....	CHENOPODIÀCEÆ. Chenopodium ambrosioides.
AMBREVADE	Thowvaray ...	Touvva ...	LEGUMINOSÆ. Cajanus indicus.
AMOURETTE (gde.feuille) ou Liane de Cochon ou marron.	Kari Pound ...	Kamalouta ...	CONVOLVULACEÆ. Ipomea quamoclit.
ANONÉ, ATTIER ...	Ata Palom ...	Ata	ANONACEÆ. Anona squamosa.
ANACARDIUM : (Voyez Acajou)			
ANANAS...	Anas	Annannas ...	BROMELIACEÆ. Ananassa sativa.
ANDERJOA	Véppal arisi ...	Indourjau ...	APOCYNACEÆ. Holarrhena antidyssenterica.
ANGUIVE (grosse) ...	Candang Kattri	Bilyti Bengène.	SOLANACEÆ. Solanum heterocanthum.
ANGUIVE ou Bringelle marronne.	Moulli Kattri...	Byakoul ...	SOLANACEÆ. Solanum indicum.
ANGUIVE (Petite bâtarde).	.....	.....	SOLANACEÆ. Solanum heterocanthum.
ANIS	Perinjiragom...	Sonf	UMBELLIFERÆ. Anisum officinale.
ANIS (étoilé) ou Badiane	Anasipou ...	Anaspool ...	WINTEREÆ. Illicium anisatum.
ANETH SAUVAGE ou Fenouil puant.	Saddacouppie...	Sowa	UMBELLIFERÆ. Anethum graveolens.

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Vulnéraire— Anti-Arthritique — Purgatif.	Splénite— Opthalmie chronique... Les feuilles grillées dans les affections du ventre.	*Aloine.*
Dépuratif—Diurétique	Rhumatisme—Goutte—Tambave.	
Vermifuge—Anti-spasmodique—Abortif—Diaphorétique— Stomachique.	Vers—Chorée	*Huile Volatile.*
Béchique--Diurétique puissant--Astringent—Détersif— *(farine)* Résolutive.	Gravelle— Hémorrhagie.	
Purgatif	Constipation.	
(Bourgeons, Ecorce, Racine) Astringent	Diarrhée—Dyssenterie.	
Diurétique— Emménagogue — Abortif Tempérant—Rafraîchissant en limonade.	Gravelle—Cystite *(Fruit vert)* est abortif	
Astringent—Vermifuge—Fébrifuge ...	Dyssenterie—Fièvre—Goutte ...	*Conessine.*
Stomachique—Fébrifuge	Inappétence.	
Expectorant — Sialagogue — Odontalgique.	Bronchite—Fièvre—Dysurie.	
Amer—Stomachique	Inappétence.	
Excitant—Carminatif	Coliques venteuses, inappétence...	*Stearoptène d'anis.*
Stomachique—Carminatif—Diurétique — Stimulant.	Coliques venteuses	*Anéthol, — Acide Benzoïque.*
Galactogène — Calme les coliques venteuses—Anti-rhumatismale — Arrête le hoquet et le vomissement.	Frisson des Fièvres intermittentes—Sciatique.	

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
ARTICHAUT	.....	Kunjir ...	COMPOSITÆ. Cynnara scolymus.
ARBRE A PAIN ...	.....	.....	ARTOCARPEÆ. Artocarpus incisa.
ARBRE A SUIF... ...	.....	Pippal-Yang ...	EUPHORBIACEÆ. Excæcaria sebifera.
ARBRE A CORAIL ...	.....	.....	EUPHORBIACEÆ. Jatropha multifida.
ARÉQUIER	Paak	Soupari ...	PALMÆ. Areca catechu ...
ARMOISE ou Agripaume	.....	.....	LABIATÆ. Leonurus sibiricus
ASPERGE (Sauvage) ...	Tanneer Vittang	Safed Moosti...	LILIACÆ. Asparagus umbellatus.
ASPERGE (Liane) ...	.....	Satavari ...	LILIACÆ. Asparagus racemosus.
ASOCA	.....	Assok	LEGUMINOSÆ. Jonesia asoka
AVOCA	.....	.....	LAURACEÆ. Persea gratissima.
AUGERINE (Madrinette)	.....	.....	MALVACEÆ. Hibiscus liliiflorus.
AYAPANA	Ayapani ...	Ayapani ...	COMPOSITÆ. Eupatorium Ayapana.
AYAPANA sauvage (petit)	.....	.....	COMPOSITÆ. Vernonia cinerea.
ARROWROOT	Couwa-Maou...	Tickhur ...	CANNEÆ. Maranta arundinacea.
BADAMIER	Vadomcottai ...	Badami ...	COMBRETACEÆ. Terminalia catappa.
BAEL	Vilvon-pazham.	Bael, Sreephol..	RUTACEÆ. Ægle marmelos...

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
(*Le Suc*) arrête la chute des cheveux. (*Feuilles*) Amères—Fébrifuges—Anti-rhumatismales — (*Racine*) Apéritive—Diurétique. La macération des fleurons coagule le lait.	Calvicie—Fièvre—Inappétence ...	*Cynarine.*
Emollient.		
Contre les Dartres	.....	*Palmitine.*
Purgatif violent—Cholagogue.		
Dentifrice—Sialagogue — Astringent...	.....	*Acide Catechutanique.*
Emménagogue	Retard des Menstrues.	
Diurétique—Apéritif	Maladies Urinaires	*Asparagine.*
Aphrodisiaque	Impuissance.	
Anti-Ménorrhagique	Menorrhagie.	
Emménagogue — (*Fruit*) Aphrodisiaque—(*Bourgeons*) Béchiques et Apéritifs.	Amenorrhée	*Perseite.*
Pectoral—Emollient	Toux.	
Excitant—Astringent—Anti-scorbutique—Sudorifique—Détersif.	Diarrhée—Ulcères	*Eupatorine.*
Emollient.		
Astringent	Dyssenterie.	
Astringent— (*feuilles*) Anti-asthmatiques.	Dyssenterie — Diarrhée — Hypocondrie—Palpitation—Asthme.	*Principeamer Micilage, Acide Tannique.*

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
BAMBARAS(Bois Senti).	.....	.....	RHAMACÆ. Scutia Commersoni.
BAMBOUS	Mouinghel ...	Bans	GRAMINEÆ. Bambusa arundinacea.
BANANIER	Valay	Kayla	MUSACEÆ Musa paradisaica.
BANCOULIER	.....	Akhorout ...	EUPHORBIACEÆ. Aleurites Triloba.
BAOBAB (Gros Mapou)..	Anai pouliya... Koye.	Bumni Umli ...	BOMBACEÆ. Adansonia digitata.
BASILIC...	Toulashi ...	Toulsi... ...	LABIATÆ. Ocymum gratissimum.
BASILIC(à gdes feuilles).	Tounoutoupatri	Kala Toulsi ...	LABIATÆ. Ocymum basilicum
BATATRAN (rouge) ...	Mossoul Thazhai.	Chageul-Kogne	CONVOLVULACEÆ. Ipomœa pescapræ.
BAUME (grand)... ...	.....	.....	PIPERACEÆ. Piper subpeltatum.
BAUME (petit) ou Omime bâtard.	.....	.....	LABIATÆ. Plectranthus Madacariensis.
BAUME de l'Ile Plate ...	.....	.....	COMPOSITÆ. Psiadia glutinosa.
BAUME du Pérou ...	.....	.....	LABIATÆ. Plectranthus rotundifolius.
BELLADONE	.....	Seug Angour...	SOLANACEÆ. Atropa Belladonna.
BELLE DE NUIT (Faux Jalap)	Patrashi *ou* Undimoundaray.	Goolabash ...	NYCTAGINACEÆ. Mirabilis Jalapa.
BELSAMINE	Kassi-Toumbi..	Goulmehendi...	GERAMINACEÆ. Impatiens Belsamina.

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
(*Racine*) Astringente.	Dyssenterie — Diarrhée contre-poison des poissons vénéneux.	
(*Feuilles*) en décoction contre les Rhumes--Toniques--Anthelminthiques—Stomachiques et Carminatives.	Catarrhes—Vers.	
Astringent—Diurétique	Dyssenterie—Hydropisie.	
Purgatif drastique	.....	*Huile grasse.*
Fébrifuge—Astringent	Fièvre— Métrorrhagie — Hémoptysie.	*Adansonine.*
Anti-catarrhal — Expectorant — Anti-rhumatismal.	Ozène	*Stearoptène de Basilic.*
Contre vomissements — Calme les coliques utérines.	Cholérine infantile — Gonorrhée —Néphrite—Otite.	*Do.*
(*Feuilles*) en fomentation ou cataplasme contre les inflammations aux jambes.(*Bains*) fortifiants dans le prolapsus de l'anus.	Panaris—Coliques—Rhumatismes	
Vulnéraire—Détersif	Cystite— Catarrhes de la vessie—Plaies de mauvaise nature.	
Expectorant	Toux—Grippe.	
Puissant vulnéraire — Excellent pectoral	Bronchite—Asthme—Plaies, etc.	
Vulnéraire— Expectorant	Bronchite—Ulcères.	
Narcotique	Coqueluche — Toux quinteuse—Cataplasme des feuilles comme narcotique.	*Atropine et Belladonnine.*
(*Racine*) Purgative	(*Feuilles*) sur les furoncles, ...	
(*Racine et tige*) en décoction pour diminuer la douleur dans les opérations, et pour faciliter l'accouchement—Vulnéraire.	.....	*Impatiine*

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
BENJOIN (Bon charron).	.....	.....	COMBRETACEÆ.Terminalia benzoin.
BÉTEL	Véttilé ...	Pan	PIPERACEÆ. Piper betel ...
BÉTEL MARRON ou liane de Poivrier sauvage.	.....	.....	PIPERACEÆ.Piper sylvestre
BIBASSIER	.....	.....	ROSACEÆ. Eriobotrya Japonica.
BIGARADIER	.....	.....	RUTACEÆ. Citrus bigaradia.
BILIMBI...	Bilimbi Poullam.	Bilambou ...	GERANIACEÆ. Averrhoa bilimbi.
BEVILAQUA ou Boileau	Veullarei ...	Dakania ou Thallkouri.	UMBELLIFERÆ. Hydrocotyle Asiatica.
BERGAMOTIER ...	Eloumick champazham.	Limou	RUTACEÆ. Citrus bergamia
BOIS AMER ou Calac ...	.....	.....	APOCYNACEÆ. Carissa xylopicron.
BOIS D'ANDRÈZE ...	.....	.....	ULMACEÆ. Sponia orientalis. var : affinis.
BOIS BALAIS du bord de mer ou Matelot.	.....	.....	SIMARUBEÆ. Suriana Maritima.
BOIS BALIÉ la rivière ou Dilo ou Petites feuilles.	.....	.....	EUPHORBIACEÆ. Phyllanthus Phyllyreæfolius.
BOIS BIGAYON ou Sans Ecorce.	.....	.....	LYTHRACEÆ. Psiloxylon Mauritianum.
BOIS BŒUF	.....	.....	AMPELIDEÆ. Leea sambucina.
BOIS BOMBARDE ou Tambour.	.....	.....	MONIMIACEÆ.Tambourissa quadrifida.
BOIS BOUC ou Malabar ou Maigre.	.....	.....	LOGANIACEÆ. Nuxia verticillata.

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Astringent—Emménagogue—Sudorifique.	Diarrhée—Amenorrhée	
Sialagogue—Fébrifuge— Puissant pectoral.	Arrête la sécrétion du lait	
Fébrifuge—Anti-scorbutique	Fièvre hématurique—Asthme	
(Fruit) Tempérant, *(Feuilles)* amères, elles dissolvent les inflammations ; arrêtent la toux et la soif.	Toux	
(Feuilles) Anti-spasmodiques	Névrose	*Limonine*
(Fruit) Anti-scorbutique	.....	*Oxalate de Potasse*
Dermatose—Dépuratif—Emménagogue	Lèpre — Scrofules — Syphilis — Dartres—Ophthalmies—Ulcères Rhumatismes chroniques—Eczemas.	*Vellarine*
Anti-spasmodique—Temperant ...	.....	*Hespéridrine*
Amer— Tonique— Diurétique— Fébrifuge—Vermifuge.	Gonorrhée—Gastralgie—Néphrite	
Astringent — Fébrifuge — Amer — *(Feuilles)* Diurétique énergique ...	Dyssenterie— Fièvre— Rétention d'urine.	
Astringent	Dyssenterie—remède contre la piqûre du Laffe.	
Astringent— Emménagogue— Diurétique.	Fleurs Blanches— Dyssenterie — Coliques Néphrétiques.	
Astringent	Dyssenterie— Amenorrhée.	
Anti-septique—Détersif	Plaie— Ulcères—Tambave.	
Emménagogue	*(Feuilles)* en bains dans les maladies de peau —Tambave.	
Dépuratif	*(Ecorce)* maladies vénériennes.	

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
BOIS CASSANT... ...	.....	.....	COMPOSITÆ. Faujasia flexuosa.
BOIS CAMPÈCHE ...	.....	.....	LEGUMINOSÆ. Hæmotoxylon campechianum.
BOIS CASSIE ou Surinam.	.....	.....	LEGUMINOSÆ. Quassia amara-
BOIS CABRIS ou Chenilles.	Shiroutek ...	Gandbaharangui.	VERBENACEÆ. Clerodendron heterophyllum.
BOIS CERF ODORANT ou Jolicœur.	.....	.....	PITOSPORACEÆ. Pittosporum senacia.
BOIS CERF ou Olivier Sauvage.	.....	.....	OLEACEÆ. Olea lancea ...
BOIS DE CHANDELLE ou Bambous marron.	.....	.....	LILIACEÆ. Dracæna reflexa
BOIS DE CHANDELLE (rouge ou Salicaire.)	.....	Byouli Choutoc	LILIACEÆ. Dracæna Ferrea
BOIS CHÈVRE... ...	.....	.....	COMPOSITÆ.Senecio appendiculatus.
BOIS COLOPHANE ...	.....	.....	BURSERACEÆ. Canarium colophania.
BOIS COLOPHANE (bâtard).	.....	.....	BURSERACEÆ. Bursera obtusifolia.
BOIS DILO ou Balié la rivière ou petite feuille.	.....	.....	EUPHORBIACEÆ.Phyllanthus phillyreæfolius.
BOIS FANDAMANE ...	.....	.....	BIXACEÆ. Aphloia theœformis.
BOIS FIER ou Bois Bon dieu. (*Parasite*)	.....	.....	LORANTHACEÆ.Loranthus Bojeri.
BOIS DE FER	.....	.....	SAPINDACEÆ. Stadmannia sideroxylon.

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Anti-asthmatique	Asthme.	
(*Bois*) Astringent—Anti-septique ... (*Fleurs*) pectorales.	Diarrhée—Bronchite	*Hœmatoxyline.*
Amer—Stomachique	Inappétence	*Quassine.*
Amer—Fébrifuge	Dyssenterie— Maladies vénériennes.	
Dépuratif—Fébrifuge	Tambave — Fièvre — Crises nerveuses.	
Dépuratif—Astringent	Tambave.	
Astringent—Diurétique— Anti-scrofuleux.	Dyssenterie— Vulnéraire — Tambave.	
Abortif—Astringent— Hémostatique...	Dysmenorrhée.	
Dépuratif—Rafraîchissant—Pectoral...	Toux— Dyssenterie — Coliques— en bains dans les érruptions de la peau.	
(*Résine*) détersive en emplâtre... ...	Ulcères.	
(*Ecorce*) Diurétique	Maladies de voies urinaires.	
Emménagogue — Diurétique— Astringent. (*Ecorce*) vomitive.	Fleurs blanches ou Leucorrhée— Coliques néphrétiques—Dyssenterie.	
Astringent—Diurétique (pousse sur le Jamrosa, le Colophane, le Tatamaka, le bois de Natte, etc. etc.	Dyssenterie—Diarrhée.	
Dépuratif—Astringent—Fébrifuge ...	Tambave	

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
BOIS DE GAULETTES..	.....	.....	SAPINDACEÆ. Cupania venulosa,
BOIS HAROUNGUE ...	.....	.....	HYPERICACEÆ. Haronga Madagascariensis.
BOIS JAUNE (Quinquina du pays).	.....	.....	APOCYNACEÆ. Ochrosia Borbonica.
BOIS JOLI CŒUR ou Bois de Cerf odorant.	.....	.....	PITTOSPORACEÆ. Pittosporum senacia.
BOIS DE LAIT ou Tabernier à fleurs jaunâtres.	.....	.....	APOCYNACEÆ. Tabernœmontana Mauritiana.
BOIS LOUSTEAU ...	.....	.....	RUBIACEÆ Antirrhœa verticillata.
BOIS MATELOT : (Voyez Bois Balais du bord de mer).			
BOIS DE MAPOU ou Bambara blanc, ou Charlot grandes feuilles.	.....	.....	NYCTAGINACEÆ. Pisonia calpidia.
BOIS MONTBRUN ou Café marron.	.....	.....	MELIACEÆ. Quivisia oppositifolia.
BOIS DE MERLES ou 3 Feuilles.	.....	.....	SAPINDACEÆ. Schmidelia integrifolia.
BOIS MAHO de Bourbon	.....	.....	STERCULIACEÆ. Dombeya acutangula.
BOIS DE NATTE ...	.....	.....	SAPOTACEÆ. Imbricaria maxima.
BOIS DE NÈFLE ...	.....	.....	MYRTACEÆ. Eugenia mespiloides.
BOIS NOIR (rouge) ...	Anai Goundouméni.	Siris	LEGUMINOSÆ. Adenanthera pavonina.
BOIS NOIR	.....	.....	LEGUMINOSÆ. Albizzia Lebbek.

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Astringent	Dyssenterie— Angine (en gargarisme.	
(*Suc Laiteux*)--Anti-dartreux-- (*Feuilles*) Emménagogues — Détersives pour plaies.	Dartres—Retard des règles—Ulcères.	
Dépuratif—Fébrifuge—Stomachique—Tonique.	Tambave—Crampes d'estomac	
Dépuratif—Fébrifuge	Crises nerveuses—Fièvre.	
Astringent—Vermifuge— Poison pour les poissons.	(*Ecorce*) Dyssenterie— Blennorrhagie.	
Astringent— Tonique— Hémostatique puissant.	Dyssenterie — Blessures — affections de la vessie—Tambave — Diarrhée.	
Dépuratif—Astringent	Tambave—Maladies vénériennes.	
(*Feuilles*) Dépuratives—Anti-psoriques —(*Ecorce*) Diurétique.	Gonorrhée—Chylurie.	
Dépuratif	Gonorrhée.	
Astringent.		
Astringent.		
Dépuratif estimé.		
Astringent—Détersif	(*Ecorce*) en gargarisme dans les Angines herpétiques et Amygdalites.	
Astringent	(*Feuilles*) en cataplasmes dans les Angines et les Contusions.	

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
BOIS D'OLIVE ou Bois rouge de Bourbon.	.....	.....	CELASTRACEÆ. Eleodendron orientale.
BOIS D'OISEAUX ...	.....	Narrahaloghi...	LAURACEÆ. Tetranthera laurifolia.
BOIS DE PIPES ou Bétel.	.....	.....	BORAGINACEÆ. Ehretia petiolaris.
BOIS DE POIVRE ...	.....	.....	RUTACEÆ. Zanthoxylum. heterophyllum.
BOIS A POUDRE ...	.....	.....	CELASTRACEÆ. Gymnosporia trigina.
BOIS PUANT	.....	.....	MYRTACEÆ. Fœtidia Mauritiana.
BOIS QUIVI	.....	.....	MELIACEÆ. Quivisia Mauritiana.
BOIS QUEUES DE RATS	.....	.....	EUPHORBIACEÆ. Acalypha colorata.
BOIS DE REINETTE ...	.....	.....	SAPINDACEÆ. Dodonœa viscosa.
BOIS DE REMPART ou Langavel.	.....	.....	ERICACEÆ. Agauria salicifolia.
BOIS DE RONDE ou Flambeau.	.....	.....	LINACEÆ. Erythryoxylon laurifolium.
BOIS SAGAYE... ...	.....	.....	SAPINDACEÆ. Doratoxylon Mauritianum.
BOIS SUREAU (de France.)	.....	Tukli	CAPRIFOLIACEÆ. Sambucus nigra.
BOIS SUREAU (sauvage)	Ghebbounelli...	Bhoot birouvi..	VERBENACEÆ. Premna Seratifolia.
BOIS TAMBALACOQUE	.....	.....	SAPOTACEÆ. Sideroxylon grandiflorum.

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Astringent — Stupéfiant — (*Feuilles*) Emétiques.	(*Ecorce*) Gonorrhée—Tambave.	
Emollient—Calmant—Astringent ...	Crises Nerveuses—Les *Bourgoens* et leurs *Feuilles* naissantes, forment un cataplasme très émollient.	*Huile et Lauro-stearine.*
Dépuratif	Tambave.	
Stomachique — Tonique — Succédané du Quinquina.	Tambave.	
Astringent	Dyssenterie—Phthisie.	
Emménagogue—(*Graines*) vermifuges et purgatives—*Racine* (diurétique).	Amenorrhée—Vers.	
(*Feuilles*) Dépuratives et Anti-psoriques — (*Ecorce*) Anti-dysmenorrhétique.	Gonorrhée.	
Astringent—Dépuratif	Tambave.	
Dépuratif puissant — Vulnéraire ...	Croup—Angines—Rhumatisme—Syphilis—Contusions—Ulcères.	
Dépuratif—Anti-psorique—Anti-vénérien.	Gâle.	
Diurétique — Astringent — (ressemble beaucoup à la Coca).	Coliques néphrétiques—Croup—Angines.	*Alcaloïde.*
Dépuratif	Tambave.	
Diurétique — Diaphorétique — Résolutif—Drastique.	Goutte—Hydropisie	*Huile volatile.*
Dépuratif—Amer—Stomachique—Pectoral—Rafraîchissant.	Tambave—Fièvre—Anasarque — Urticaire.	
Astringent—Détersif	Angines herpétiques et Amygdalites.	

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
BOIS TATAMAKA ...	Pounay Marom	Sourfan ...	GUTTIFERÆ. Calophyllum inophyllum.
BOIS ZANGUI	.....	.....	.....
BOURRACHE SAUVAGE ou Herbe Cypaye.	Karpoura Veuilli.	Chota Kalpa ...	BORAGINACEÆ. Trichodesma Zeylanicum.
BONNET CARRÉ ...	Samoutra Poullam.	Hijjeul ...	MYRTACEÆ. Barringtonia spéciosa.
BOTRYS (voyez Ambroisine).			
BRAHMI...	Nir Brami ...	Suffed Chamni	SCROPHULARIACEÆ. Herpestis Monnierca.
BRÈDES EMBALLAGE ou Bigayon.	Pounankanny Kirai.	Saranchi. ...	AMARANTHACEÆ. Alternanthera sessilis.
BRÈDE CAYA ou Mozambè.	Velai	Holhol kejhar...	CAPPARIDACEÆ. Gynandropsis pentaphylla.
BRÈDE MARTIN ...	Manatakali ...	Maco	SOLANACEÆ. Solanum nigrum.
BRÈDE MALABAR à piquants, ou Pariétaire.	Moulook Tandou Kirai.	Kanta Natia ...	AMARANTHACEÆ. Amaranthus spinosa.
CACA POULE ou Cicrite	.....	.....	RUBIACEÆ. Mussænda arcuata.
CACA POULE (arbre) ou Orme Pyramidale.	Thain Paché Pattai	.....	STERCULIACEÆ. Guazuma tomentosa.
CADOQUE	Kalichikai ...	Catcaranja ...	LEGUMINOSÆ. Cæsalpina, bonducella.
CAFÉYER	Copi-cotay ...	Bound... ...	RUBIACEÆ. Coffea Arabica.
CAFÉ MARRON ou Montbrun.	.....	.....	MELIACEÆ. Quivisia oppositifolia.

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
(*Feuilles*) dans les maladies des yeux. (*Résine*) Détersive — Vulnéraire et Pectorale — (*Huile des Graines*) contre la Gâle.	Ulcères—Gâle—Maladies des yeux	*Résine et Huile.*
Détersif—Siccatif	Plaies—Ulcères—Blessures.	
Diaphorétique—Diurétique	Dyssenterie.	
Stupéfiant--Agit sur les poissons comme la coque du Levant—Vermifuge.	(*Ecorce*) Contre-poison du Laffe la boue—Vers.	
Tonique nervin—Diurétique	Folie—Epilepsie—Rhumatisme—Enrouement.	
Galactogène—En bain calmant contre le Prurit.	Phlyctènes des petits enfants.	
Sudorifique—Anti-névralgique (en cataplasme).		
Emollient sédatif	.....	*Solanine.*
Diurétique — Emollient en cataplasme et lavement.	Gonorrhée et Eczéma.	
Dépuratif—Sudorifique...	Syphilis— Rhumatisme—Tambave—Marasme—Scrofule et Gâle.	*Coumarine.*
Aromatique, (*Fruits*) Pectoraux ...	Bronchite.	
(*Graine*) Amer— Fébrifuge — Astringent — Tonique — Anthelmintique. (*Feuilles*) Emménagogues. (*Racine*) dans les écoulements.	Fièvre—Vers—Blennorrhagie.	
Stimulant cérébral (des muscles splanchiques)—Fébrifuge—Anti-spasmodique—Anti-déperditif—Diurétique.	Etat comateux—Hernie étranglée —Coqueluche—Fièvre—Dysurie.	*Caféine.*
Dépuratif—Anti-psorique—Diurétique.	Gonorrhée—Chylurie.	

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
CALEBASSIER d'Amérique.	.....	.....	BIGNONIACEÆ. Crescentia Cujete.
CALEBASSE Commestible.	Shourai-kaye...	Harriar Kaddou.	CUCURBITACEÆ. Lagenaria vulgaris.
CALLI	Kalli	Lanka Shij ...	EUPHORBIACEÆ. Euphorbia Tirucalli.
CAMPHRIER	Carpourum Marum.	Caphour ...	LAURACEÆ. Laurus camphora officinarum.
CANNE A SUCRE ...	Karoumbou ...	Ouk	GRAMINÆ. Saccarum officinale.
CANELLIER	Lavangappattai	Dalchini ...	LAURACEÆ. Cinnamomum Zelanicum.
CANEFICIER ou Cassier.	Sarrakonnekaye	Amoultas ...	LEGUMINOSÆ. Cassia fistula.
CAPILLAIRE	.....	.....	FILICES. Adiantum caudatum.
CAPUCINE	.....	.....	TROPÆOLÆ. Tropæolum majus.
CARAMBOLE	Tamartum Kaye	Kamranga ...	GERANIACEÆ. Averrhoa carambola.
CAROTTE	Carrot Kalung	Gadjara ...	UMBELLIFERÆ. Daucus carota.
CARTHAME ou Safran bâtard.	Sendourkum ...	Kasamphoul ...	COMPOSITÆ. Carthamus tinctorius.
CASSE-CAVELLE (bleu)	Pittandali Cottai.	Bansanoui ...	LEGUMINOSÆ. Crotalaria verrucosa.
CASSE PUANTE ou Souveraine ou Gros Indigo Sauvage.	Pounaverai ...	Tchaikouonr ...	LEGUMINOSÆ. Cassia occidentalis.
CASSE PUANTE (Petite espèce).	Tagarey-elley ...	Kasounda ...	LEGUMINOSÆ. Cassia Tora.

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Béchique—Sirop pectoral	Bronchite—Dyssenterie—Crachement de sang.	
(*Graines*) Laxatives ... ... (*Bourgeons*) Pectoraux,	Toux—Constipation. Décoction des graines en lavements.	
Anti-psorique—Anti-vénérien.		
(*Feuilles*) en bains Aromatiques — Fumigations.	.....	*Camphre et Huile volatile.*
(*Racines*) Emollientes — Diurétiques, (*Tiges*) Béchiques.	Toux — Contre-poison des Champignons vénéneux.	*Sucre et Cérosine.*
(*Les Feuilles*) Melangés de *feuilles* de Bois d'Oiseaux en bains aromatiques sur les Rhumatismes.	Décoction des feuilles dans la rétention d'urine—Rhumatisme.	*Acide Cinnamique.*
Purgatif doux	Constipation	*Acide Cathartique.*
Emollient— Diaphorétique	Rougeole—Varicelle.	
Anti-scorbutique—Anti-opthalmique ...	.....	*Acide Tropœolique*
Anti-scorbutique	Hépatite—Dyssenterie.	
Diurétique—Cholagogue	Jaunisse—Angines	*Pectine et Carotine.*
(*Fleurs*) Stimulantes et Emménagogues —contre la Jaunisse—(*graines*) sont purgatives.	Amenorrhée—Jaunisse	*Carthamine.*
Suc fait diminuer la salivation— Anti-psorique.	Gâle—Impétigo—Tambave.	
(*Racine*) Diurétique—Tonique. (*Feuilles*) Laxatives—Dépuratives— Anti-Hystériques—Résolutives. (*Graines*) Sudorifiques—Puissant fébrifuge.	Fièvre Paludéenne—Asthme—Gonorrhée— Inflammations Erysipélateuses des jambes— Hydropisie—Hépatite.	*Huile Grasse.*
Apéritif—Anti-Hystérique—Fébrifuge — Détersif — Anti-Dartreux.	Dartres,	

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
CATÉPEN ou Dartrier ...	Seirmé-Agahti	Dadmardane ...	LEGUMINOSÆ. Cassia alata
CASSIE (noir)	Karouvellene...	Gouya Baboula	LEGUMINOSÆ. Acacia Farnesiana.
CASTIQUE (rouge) ...	.....	.....	EUPHORBIACEÆ. Phyllanthus casticum.
CAYA POUTI	Kayya pouti ...	Kayapoutie ...	MYRTACEÆ. Melaleuca cajuputi.
CHAMPAC	Schembougum.	Champa ...	MAGNOLIACEÆ. Michelia champaca.
CHAMPIGNON DU BOIS DE FER.	.....	.....	FUNGI. Polyporus S. P. ...
CHANDELIER A PIQUANTS.	.....	.....	RUTACEÆ. Zantoxylum heterophyllum.
CHANVRE INDIEN ...	Gandja ...	Gandja ...	URTICACEÆ. Canabis Indica
CHARDON DU PAYS...	Brummarakas,.	Sial Kanta eu Barbhand	PAPAVERACEÆ. Argemone Mexicana.
CHÉRIMBOLIER ...	Harinelli ...	Harfarauri ...	EUPHORBIACEÆ. Phyllanthus distichus.
CHICORÉE SAUVAGE ou Pissenlit.	.....	.....	COMPOSITÆ. Cichorium intibus.
CHIRETTA	Shairet coochie	Chirayita ...	GENTIANACEÆ. Ophelia chirata,
CHIENDENT	Arougam vayr	Doup	GRAMINEÆ. Cynodon dactylon.
CHIENDENT BOURRIQUE.	.....	.....	GRAMINEÆ. Panicum costatum.
CHIENDENT PATTE DE POULE.	.....	Malankouri ...	GRAMINEÆ. Eleusine indica.
CHAULMOOGRA ...	Néradi moottoo	Petorkoora ...	PANGIACEÆ. Gynocardia odorata.

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Dépuratif—Purgatif—Anti-dartreux—(*graines*) sont vermifuges. (*Feuilles*) dans les affections de la vessie.	Tambave — Dartres — Eczéma — Vers.	*Acide chrysophanique.* *Gomme.*
Astringent—Détersif	Dyssenterie—Diarrhée.	
(*Huile*) Stimulante — Anti-Spasmodique—Emménagogue.	.....	*Huile Volatille.*
Amer—Tonique—Fébrifuge — Stomachique. Les (*Semences*) et les cônes contre les fissures anales—*Racine* est émménagogue.	Fièvre—Fissures de l'anus—Amenorrhée.	
Dépuratif	Tambave Cat	*Laricine et Acide Agarique.*
Pectoral—Dépuratif	Toux—Tambave.	
Stimulant—Inébriant—Sédatif ...	.....	*Canabine.*
Dépuratif—(*le lait*) Siccatif ; (*graines*) Vomitives ; (*huile*) purgative et Somnifère.	Amenorrhée—Opthalmie—Gonorrhée.	*Huile Grasse et Morphine.*
Tempérant	Hépatite et Dyssenterie	*Bioxalate de Potasse.*
Amer—Dépuratif—Laxatif.		
Amer—Tonique—Fébrifuge — Laxatif Vermifuge.	Fièvre — Inappétence	*Chiratine ; Acide Ophélique.*
Rafraichissant—Emollient	Inflammations	*Triticine.*
Rafraichissant—Emollient	Dyssenterie.	
Cataplasme sur les entorses	Conjonctivite.	
(*Huile*) Tonique dépuratif—Emétique..	Maladies cutanées—Lèpre—Eléphantiasis—Scrofules—Rhumatisme.	*Acide Gynocardique et un glycoside.*

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
CITRONNELLE ...	Téppé-pillou ...	Agya-ghans-kaitr.	GRAMINÆ. Andropogon schœnanthus.
CITRONNIER	Elimitchum pullum.	Neemboo ...	AURANTIACEÆ. Citrus medica.
CLEOMÉ VISQUEUSE ou Brède Caya ou Pissat de Chien.	Nayevaylei ...	Hoorhoorya ...	CAPPARIDACEÆ. Polanisia viscosa.
COCHLÉARIA DU PAYS	.....	.....	CRUCIFERÆ. Senebiera didyma.
COCOTIER	Taynay marum	Nariel... ...	PALMEÆ. Cocos nucifera ...
COCO MARRON.. ...	Nélépannay kalang.	Moushali ...	HYPOXIDACEÆ. Carculigo Seychellensis.
CŒUR DE BŒUF ...	Ramasita poullam.	Lona	ANONACEÆ. Anona reticulata.
COINGS	.....	.....	ROSACEÆ. Cydonia vulgaris.
COLOMBO	.....	.....	MENISPERMACEÆ. Cocculus palmatus.
COLOQUINTE	Peycoumoutikaïye.	Indrayan ...	CUCURBITACEÆ. Cucumis colocynthis.
COMBAVA	.....	.....	RUTACEÆ. Citrus hystrix...
CONVOLVULUS ou Etoile du Matin.	Kodikatan virai	Kaladana ...	CONVOLVULACEÆ. Pharbitis nil.
COQUELIQUOT ...	.....	.....	PAPAVERACEÆ. Papaver rhœas.
CORIANDRE	Couttoumilli ...	Dhania ...	UMBELLIFERÆ. Coriadrum sativum.
COROSSOL	.....	.....	ANONACEÆ. Anona muricata.

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Diaphorétique—Excitant	Décoction contre les éruptions du cuir chevelu.	*Huile Volatile*
Tempérant—Anti-diphthérique — Fébrifuge.	Diphthérie—Fièvre—Rhumatisme	*Limonine et Huile Volatile.*
Anthelmintique—Rubéfiant—Astringent—Anti-spasmodique	Dyssenterie—Otite.	
Antiscorbutique.		
(*Brou*) Tonique—Astringent (*Amande*) Tæniéfuge (*Racine*) Antiscorbutique—Diurétique. (*Coque*) Odontalgique.	Hépatite chronique — Diarrhée muqueuse — Ver solitaire — Gonorrhée.	*Myristine et Acide Caprique.*
(*Racine tuberculeuse*) Amer — Mucilagineuse—Aphrodisiaque.	Débilité— Impuissance— Hémorrhoïdes.	
Astringent	Dyssenterie.	
Astringent—(*Semences*) émollientes ...	Dyssenterie.	
Amer—Tonique—Astringent—Stomachique	Inappétence—Diarrhée	*Colombine et Berbérine.*
Purgatif drastique	Constipation—Hépatite	*Colocynthine*
Tempérant.		
(*Graines grillées* et pulvérisées 2 à 3 grammes) Purgatives.	Constipation	*Pharbitisin.*
Pectoral—Calmant—Hypnotique—Sudorifique.	Toux	*Rhœdine*
Carminatif—Stomachique—Diurétique.	Maladie de Vessie— Flatulence— Dyspepsie— Spasmes des intestins.	*Huile Volatile.*
(*Fruit vert*) Astringent... ... ... (*Feuilles*) Fébrifuges--Antispasmodique en cataplasme maturatif. (*Graines*) sont émétiques.	(*Fruit*) mangé à jeun guérit les Fièvres intermittentes—la décoction de la *racine* est administrée à la Guadeloupe dans les empoisonnements occasionnés par les poissons vénéneux— aussi dans l'Epilepsie—les crises nerveuses. (Détruit les poux de poules.)	

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
COTONNIER	Paroutti panjee	Rouye... ...	MALVACEÆ. Gossypium indicum.
CRESSON	.....	Deskandar ...	CRUCIFERÆ. Nasturtium officinale.
CRESSON DES JARDINS	.....	Halim *ou* Chansour.	CRUCIFERÆ. Lepidium sativum.
CROC DE CHIEN ou Salsepareille du Pays.	Paringai pattai	Chobchini ...	SMILACEÆ. Smilax anceps
CROTON TIGLIUM ou Tilly.	Nervalum kottai.	Jamal-gotta ...	EUPORBIACEÆ. Croton Tyglium.
CRÈTE DE COQ ou Passe Velours.	Coumatti pannay keeray.	Lal Mourga ou Kokan.	AMARANTACEÆ. Celosia cristata.
CUBÈBE DU PAYS ...	Valmoulagoo...	Kababchini ...	PIPERACEÆ. Piper Borbonense.
CULEN ou Coulen ...	Karboga arissa	Kakouch ...	LEGUMINOSÆ. Psoralea glandulosa.
CUMIN	Siragam ...	Jira	UMBELLIFERÆ. Cuminum cyminum.
CUSCUTE	.....	Haldi Algosa ou Akas Bonwor.	CONVOLVULACEÆ. Cuscuta reflexa.
CURANELLIE (blanche)	Kuranelly ...	Jaramla ...	EUPHORBIACEÆ. Phyllanthus niruri.
CURANELLIE (rouge) ou Urinaire,	Cérou Kuranelly.	Hazarmouni ...	EUPHORBIACEÆ. Phyllanthus urinaria.
DACCA	.....	.....	LABIATEÆ. Leonotis nepetæfolia.
DATTIER	Périchan Marum.	Kedjor ...	PALMÆ. Phœnix Dactilifolia

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
(*Racine*) Anti asthmatique—Emménagogue et Ocytocique. (*Feuilles*) Pectorales. (*Graines*) Sudorifiques.	Remplace l'Ergot de Seigle dans les Hémorrhagies utérines—les suppressions des règles par un refroidissement.	*Résine.*
Anti-scorbutique—Dépuratif	.....	*Huile Volatile.*
Stimulant—Tonique—Anti-scorbutique	Hoquet—Diarrhée	*Lepidine.*
Sudorifique—Dépuratif—Anti-syphilitique.	Tambave et Dyssenterie	*Smilacine.*
Purgatif drastique—Rubéfiant ...	.....	*Crotonol et Lauro-stearine.*
Emollient. (*Graines* en lotions) Anti-opthalmiques —fait disparaître le prurit—la chaleur de la peau.		
Diurétique—Stimulant...	Gonorrhée et Fleurs Blanches ...	*Cubebine — Stearaptene.*
Anti-asthmatique—Pectoral — Vermifuge—Stomachique—Anti-dyssenterique.	Asthme—Bronchite — Leucoderme et Lèpre.	*Psoraleine.*
Anti-diarrhétique—Stomachique—Astringent.	Diarrhée—Dyspepsie.	
Apéritif—Diurétique—Anti-goutteux.		
Astringent—Diurétique	Otite—Gonorrhée.	
Détersif—Diurétique — Emménagogue —Sudorifique—Anti-syphilitique.	Dyssenterie—Dysurie.	
Emménagogue—Fébrifuge—Dépuratif Amer.	Amenorrhée.	
Emollient—Expectorant	.....	*Coumarine.*

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
DENTELAIRE	Cittramoulon...	Chitta... ...	PLUMBAGINACEÆ. Plumbago zeylanica.
DILLENIA ou Gaufrier..	.....	Chalta ...	DILLENIACEÆ. Dillenia speciosa.
DOUCE AMÈRE ...	.....	.....	SOLANACEÆ. Salanum dulcamara.
EMBÉLIC	Nellikay ...	Amla	EUPHORBIACEÆ. Phyllanthus emblica.
EUCALYPTUS GLOBULUS.	.....	.....	MYRTACEÆ. Eucalyptus globulus.
FAHAME	.....	.....	ORCHIDEÆ. Aeranthus Fragrans.
FANKOUR ou Herbe François.	.....	.....	ASCLEPIADACEÆ. Gomphocarpus fructicosus.
FANGAME (Tanghin-rouge).	.....	.....	EUPHORBIACEÆ. Euphorbia pyrifolia.
FENUGREC ou Sénegrain	Vendium ...	Methi... ...	LEGUMINOSÆ. Trigonella fœnumgrœcum.
FEUILLES DU DIABLE ou Datura.	Oumaten ...	Dhatoura ...	SOLANACEÆ. Datura alba..
FILAO	Shavoukou pattey.	Djahoua ...	CASUARINEÆ. Casuarina equisetifolia.
FLAMBOYANT... ...	Vadanarayanen marom.	Semor... ...	LEGUMINOSÆ. Poinciana regia.
FLEUR DE LA PASSION.	.....	.....	PASSIFLORÆ. Passiflora cærulea.
FLEURS JAUNES (Mille Pertuis).	.....	.....	HYPERICACEÆ. Hypericum lanceolatum.
FOUGÈRE (arbre) ou Fandia.	.....	.....	FILICES. Cyathea excelsa ...
FOUGÈRE (Ampang) ...	.....	.....	FILICES. Gleichenia dichotoma.
FOUGÈRE DU CAP ...	.....	.....	FILICES. Aspidium capense...

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Rubéfiant—Vesicant	Dyspepsie—Hémorrhoïdes—Douleurs rhumatismales.	
Rafraîchissant.		
Dépuratif—Sudorifique	Syphilis—Tambave— Dermatoses sécrétantes.	*Dulcamarine et Solanine.*
Diurétique—Laxatif	Hépatite—Jaunisse.	
Fébrifuge— Anti-pthisique — Anti-catarrhale	Fièvre—Toux	*Eucalyptine et Huile volatile.*
Pectoral — Stomachique — Anti-spasmodique—Anti-asthmatique	Asthme—Tambave	*Coumarine.*
Anti-asthmatique—Emétique	Tambave—Asthme	*Asclepione.*
Convulsif tétanique.		
Aphrodisiaque — Astringent — Carminatif.	Dyssenterie—Diarrhée— Dyspepsie.	
(Voyez Stramonium)		
(*Ecorce*) Astringente	Dyssenterie—Diarrhée	*Tanin*
Anti-rhumatismale	Rhumatisme.	
Pectoral—(*Racine*) Emménagogue ...	Amenorrhée.	
Sudorifique — Dépuratif — Tonique—Stimulant.	Tambave.	
Calmant—Anti-spasmodique	Epilepsie.	
Anti-asthmatique	Asthme.	
Dépuratif—Astringent	Tambave— Remède de Madame Beaumont.	

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
FOUGÈRE MARRONNE (Mousse)	.....	.....	LYCHENE. Polytrichum commune.
FOUGÈRE (Petite) ou Tambavine.	.....	.....	FILICES. Davallia ténuifolia.
FRAMBOISIER ...	.....	.....	ROSACEÆ. Rubrus rosæfolius.
FRANGIPANIER ...	Sirmékalli ...	Junglie champa — Goulatchine.	APOCYNACEÆ. Plumeria retusa.
FUMETERRE	.....	Pitpapra ...	FUMARIACEÆ. Fumaria officinalis.
FOULSAPATE	Sapatou cheddi	Djassoun ...	MALVACEÆ. Hibiscus rosa sinensis.
FRUIT DE CYTHÈRE...	Kat-manga ...	Amra	ANACARDIACEÆ. Spondias dulcis.
FRANCICEA ou Jasmin d'Afrique.	.....	.....	SCROFULARIACEÆ. Francicea uniflora.
GANDIA	Gandja ...	Gandja et Bang	URTICACEÆ. Canabis indica
GANDIA MARRON ou Herbe Joséphine.	Carambou ...	Canchara ...	ORNAGRACEÆ. Jussiœa suffruticosa.
GAUFRIER (voyez Dillenia).			
GIROFLIER	Kramboupou...	Long	MELASTOMACEÆ. Caryophyllus aromaticus.
GINGEMBRE	Shoukkou ...	Sont-Adrak ...	ZINGIBERACEÆ. Zingiber officinale.
GINGELI ou Sésame ...	Yellou Eunnay	Till	PEDALINEÆ. Sesamum indicum.
GINGELI BATARD (voyez Herbe Cypaye ou Bourrache sauvage).			
GIRAUMON	Pousinikaye ou Parengikaye.	Koumra. Petha	CUCURBITACEÆ. Cucurbita pepo.
GOEMON DE RIVIÈRE	.....	.....	NAIADACEÆ. Potamogeton natans.

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Calmant	Coliques.	
Dépuratif—Astringent	Tambave.	
Astringent	Gargarismes dans les Angines	
Emollient	Maladies de poitrine.	
Tonique—Dépuratif	Maladies Vénériennes	*Fumarine*
Emollient—Diurétique	Menorrhagie—Toux.	
Tempérant.		
Mercure Végétal—(*racines*) Diurétiques —Purgatives—Emménagogues.	Maladies Syphilitiques— Rhumatisme chronique.	
Narcotique—Stupéfiant—Hallucinant...	Névroses en général	*Haschicine et tétano—Canabine.*
Vermifuge—Fébrifuge—Purgatif—Astringent—Diurétique—Vulnéraire.	Dyssenterie — Flatulence — Crachement de sang.	
		Huile Volatile.
Carminatif—Tonique—Excitant—Stomachique.	.....	*Huile Volatile.*
Stomachique—Carminatif— Excitant—Diurétique—Emménagogue.	.....	
Résolutif— Emollient— Galactogène— la *racine* est un Diurétique puissant— les *graines* sont Emménagogues — *feuilles* sont mucilagineuses et émollientes.	Amenorrhée—Ulcères— Diarrhée infantile.	*Huile Grasse et Mucilage.*
Emollient— Tænifuge	Erysipèle—Tænia	*Huile Grasse.*
Calmant	Epilepsie.	

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
GOYAVIER	Sivapoukoya ...	Anjir	MYRTACEÆ. Psidium pommiferum.
GOOKUM	.....	.....	FICOIDEÆ. Mesembryanthemum edule.
GRENADIER	Madalum ...	Anar	GRANATEÆ. Punica granatum.
GRENADILLE	.....	.....	PASSIFLORACEÆ. Passiflora stipulata.
GUILLEMETTE, Pervenche ou Saponaire ...	Nitia Kaliaini pou.	Goulifarang ...	APOCYNACEÆ. Vinca rosea
GUIMAUVE	Toutti.	.....	STERCULIACEÆ. Waltheria Indica.
HEIMIA à feuilles de Saule.	.....	.....	LYTHRACEÆ. Heimia salicifolia.
HENNÉ ou Réséda du Brésil.	Ajouvinai *ou* Maroudani.	Mehendi ...	LYTHRACEÆ. Lawsonia alba.
HERBE BALAIS ou Thé Bâtard.	Vatta Tirippi...	Karéti ...	MALVACEÆ. Sida Retusa ...
HERBE BLANCHE ou Camomille du Pays.	.....	.....	COMPOSITÆ. Parthenium hysterophorus.
HERBE DE BOUC ...	.....	Okounchi ...	COMPOSITÆ. Ageratum conyzoides.
HERBE CATEAUX ...	.....	.....	GRAMINÆ. Cenchrus echinatus.
HERBE CHATTE ou Ortie de l'Inde,	Coupoumaynie.	Koupie kedjar.	EUPHORBIACEÆ. Acalypha Indica.
HERBE COCHON ...	Kannan Kojaipillou.	Kanchoura ...	COMMELYNACEÆ. Commelyna Benghalensis.
HERBE DE CÆN ou Esquine	.....	.....	GRAMINÆ. Anthistiria ciliata.
HERBE COLLIER CYPAYE ou Larmes de Job.	.....	Djeul-Gueur gueur *ou* kantch.	GRAMINÆ. Coix lachryma...

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Astringent	Dyssenterie—Diarrhée.	
Astringent—Diurétique	(*Suc*) en gargarismes dans les Maux de Gorge — Aphthes — Dyssenterie.	
Astringent—(*Ecorce de la racine*) Vermifuge.	Dyssenterie—Asthme—Ténia ...	*Manite— Pelletierine—Acide Tannique.*
(*Racine*) Diurétique— (*Feuilles*) Emétiques.		
Dépuratif—Astringent—Antidartreux.	Diarrhée.	
Emollient—Adoucissant	Toux.	
Sudorifique—Diurétique		
(*Feuilles*) Topique contre ulcères. (*Fruits*) Emménagogue — Aphrodisiaque—(*Racine*) Antiarthritique.	Maladie de Peau— Goutte—Epilepsie—Jaunisse— Strangurie— Cataplasme dans la maladie appelée brulure des pieds.	*Acide Hennotannique.*
Diurétique—Diaphorétique—Cataplasme contre les piqures d'insectes, guêpes—les clous.	Phthisie et Rhumatisme	*Mucilage*
Amer—Anthelminthique—Fébrifuge.	Inappétence— Vers — Fièvre ...	*Glycocyde amer.*
Dépuratif	Eruptions cutanées—Tambave.	
Pectoral—Tisane anti-catarrhale ...	Toux.	
Vermifuge—Purgatif—Emétique—Anti-psorique.	Vers—Bronchite—Gâle.	
Astringent—Rafraîchissant	Tisane dans la Diarrhée — Tambave — dans les Urinements de sang.	
Astringent	Tisane dans le Tambave.	
Astringent (*Semences*) — Diurétiques, (*Racines*) dans la Dyssenterie.	Dyssenterie.	

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
HERBE DURE ou Panier ou Mauve à feuilles veloutées.	Ariva mouc ...	Barjala ou Barriar.	MALVACEÆ. Sida cordifolia
HERBE DE FLACQ ou Grasse, ou Divine, ou Guérit vite.	.....	.....	COMPOSITÆ. Sigesbeckia Orientalis.
HERBE LA MARE ...	Korai pillou ...	.....	CYPERACEÆ. Cyperus, S.P.
HERBE A OIGNONS ...	Koray pillou ...	Motha ...	CYPERACEÆ. Cyperus rotundus.
HERBE MAL LÉVÉ ou Herbe Colique.	.....	Kiraye ...	EUPHORBIACEÆ. Euphorbia hypericifolia.
HERBE PANIER (à feuilles incisées).	.....	Beun okra ...	MALVACEÆ. Urena lobata...
HERBE PANIER (fleurs roses) ou Mauve du pays.	.....	.....	MALVACEÆ. Sida carpinifolia
HERBE A PANIER ou Hérisson blanc.	Aadaye otti ...	.....	TILIACEÆ. Triumfetta rhomboidea.
HERBE A BALAIS (à fleurs violettes)	.....	.....	STERCULIACEÆ. Melochia pyramidata.
HERBE PAPILLON ...	Tayl koudougou	Siriari ...	BORAGINACEÆ. Héliotropium indicum.
HERBE QUEUE DE RAT.	.....	.....	VERBENACEÆ. Stachytarpheta indica.
HERBE ROUGE ou de feu.	.....	.....	SCROPHULARIACEÆ. Striga hirsuta.
HERBE SERGENT ...	Nayehourivie [vayr.	Lalchirchira ...	AMARANTHACEÆ. Achyranthes aspera.
HERBE TOURTERELLE.	.....	.....	THYMELACEÆ. Wikstræmia viridiflora.

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Rafraîchissant—Tonique—Diurétique—Pectoral.	*Feuilles* en Cataplasmes.	
Sudorifique—Dépuratif—Antisyphilitique—Puissant détersif.	Syphilis—Tambave—Plaies—Ulcères.	*Darutyne — principe amer et une résine.*
.....	Tambave	
Diaphorétique — Astringent — Stomachique.	Fièvre—Dyspepsie	*Huile Grasse.*
Astringent—Calmant	Diarrhée—Dyssenterie—Coliques	
Emollient	*Feuilles bouillies* en Cataplasmes dans les inflammations intestinales—les affections de Vessie—La décoction en injection.	
Pectoral	Contre les piqûres de guêpes—Toux.	
Emollient—en bain remplace le son—*Racines* et *feuilles* en Tisane Emolliente.		
(*Racines*) Astringentes...	Dyssenterie.	
Diurétique énergique — Détersif pour Ulcères.	Opthalmie — Cataplasme sur les Clous—Anthrax.	
Cataplasme maturatif	Clous—Anthrax.	
Anti-gonorrhéique—Sudorifique ...	Tisane dans les crampes de la fièvre—Ecoulements,	
Dépuratif—Diurétique—Pectoral ...	Opthalmie—Maladies Cutanées—Hydropisie—(*Racines*) préconisées dans les Rhumatismes,—les affections puerpérales—Urinaires — Pulmonaires — Syphilitiques.	
Vomitive—Purgative—Anti-syphilitique—Anti-blenorrhagique.		

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
HERBE LA JOUISSANCE ou Lastron marron ou Libéralis.	Ana-Schévadi.,.	Gobhi ou Gojialata.	COMPOSITÆ. Elephantopus scaber.
IMMORTELLE DU CAP (petite).	.....	.....	COMPOSITÆ. Helichrysum cæspitosum.
INDIGO	Avéré	Lil	LEGUMINOSÆ. Indigofera tinctoria.
INDIGO SAUVAGE ou Faux.	Caat Avéré ...	Sourpounka ...	LEGUMINOSÆ. Indigofera argentea.
IPÉCA SAUVAGE ...	Courinji ...	Antamoul ...	ASCLEPIADACEÆ. Tylophora asthmatica.
IPÉCA DU PAYS ...	.....	.....	ASCLEPIADACEÆ. Tylophora lævigata.
IXORA ou Buisson ardent	Véchié pou ...	Banduti ...	RUBIACEÆ. Ixora coccinia..
JACOBÉE	Muel Schévy ...	Shoudy mourdi	COMPOSITÆ.Gynura pseudo china.
JACQUIER	Pélla marum ...	Kathar ...	MOREÆ. Artocarpus Integrifolia.
JEAN ROBERT... ...	Amom Patchei Arisi.	Kiraye ou Doudia.	EUPHORBIACEÆ. Euphorbia pilulifera.
JAMLONG	Navo marum...	Jamoun ...	MYRTACEÆ. Eugenia Jambolana.
JAMMALAC	.....	Jamroul ...	MYRTACEÆ. Eugenia Malaccensis
JAMROSA	Jambo nagé ...	Goul Jamoun...	MYRTACEÆ. Eugenia Jambosa.
JASMIN DU CAP ...	Markarang-kaye	Gandharaj ...	RUBIACEÆ. Gardenia florida
JONESIA ASOKA ...	.....	Asok	LEGUMINOSÆ.SaracaIndica
JUJUBIER	Elandei vayr...	Bir	RHAMNACEÆ. Zizyphus jujuba.
JUSQUIAME	Gourasani [Omum	Kourasani [Ajouan	SOLANACEÆ. Hyoscyamus niger,

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Diurétique—Fébrifuge	Dysurie—Fièvre.	
Expectorant—Démulcent	Catarrhes—Affections de poitrine.	
Eméto-cathartique	Convulsions des enfants	*Indigo.*
Résolutif...	Maladies vénériennes—Asthme ...	*Indigo.*
Emétique—Expectorant	Dyssenterie.	
Emétique—Expectorant	Asthme.	
(*Racines*) Astringentes	Dyssenterie.	
Pectoral—Antifébrile	Bronchite—Toux.	
Emollient—(*racine*) Antiasthmatique...	*Farine des graines* dans la colique bilieuse.	
Antiasthmatique—Astringent--Détersif	Asthme—Dyssenterie—Aphthes—Colique—Plaies.	
Astringent—Diurétique	(*Graines*) Diabète—(*Ecorce*) Dyssenterie.	
(*Feuilles*) Astringentes—(*Ecorce*) de la racine est abortive.	Amenorrhée—Dyssenterie.	
Astringent—(*Ecorce de la racine*) abortive.	Dyssenterie—Amenorrhée.	
(*Fruit*) Emétique--Stimulant—Diurétique.	Décoction de l'*écorce* dans la Ménorrhagie — les Affections Utérines.	
(*Ecorce*) Astringente	Ménorrhagie.	
Adoucissant—Pectoral	Toux.	
Calmant—Narcotique	.....	*Hyoscyanine.*

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
LALO	Vende Kaye ...	Bhindi *ou* Ramtouraye.	MALVACEÆ. Hibiscus esculentus.
LANGUE DE BŒUF ...	.....	.....	FILICES. Asplenium nidus...
LAURIER ROSE ...	Aralivayr ...	Kanir... ..	APOCYNACEÆ. Nerium oleander.
LASTRON (Maritime) ...	.....	.....	COMPOSITEÆ. Michrorhynchus sarmentosus.
LENTICULE D'EAU ...	.....	.....	LEMNACEÆ. Lemna minor..
LÉONURE (Dacca) ...	.....	.....	LABIATEÆ. Leonotis nepetœfolia.
LIANE D'ARGENT ...	Shamoudira patchai	Bijtarka ...	CONVOLVULACEÆ. Argyreia speciosa.
LIANE BOIS JAUNE ou de Bœuf.	.....	.....	RUBIACEÆ. Danais fragans.
LIANE CHARRETIER..	.....	.....	RAMNACEÆ. Guania Tiliæfolia.
LIANE COCHON ou Marron : (Voyez Amourette)			
LIANE CYTHERE ou Fleurs d'Orange.	.....	Madhavilata ...	MALPIGHIACEÆ. Hiptage Madablota.
LIANE GOULANCHA...	Shyndi Kodi...	Gourach	MENISPERMACEÆ. Tinospora cordifolia.
LIANE K. K. ou Lingue..	.....	.....	RUBIACEÆ. Pæderia fœtida.
LIANE MONBRUN ...	.....	.....	RAMNACEÆ. Gouania Mauritiana.
LIANE MINGUET ... (Voyez Millepertuis de Chine).			

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Emollient—Pectoral—(*Graines*) Diurétiques— la *racine* peut remplacer la Guimauve.	Diabète— Gonorrhée— Dysurie— Enrouement.	*Gombine et Mucilage et Pectine.*
Dépuratif—Calmant	Hépatite—Tambave—Toux.	
Poison—Stupéfiant— Antipsorique ...	.....	*Oleandrine et Pseudocurarine.*
.....	Piqûre de Laffe.	*Danaïne.*
Servent à faire des lotions rafraîchissantes sur les furoncles et les éruptions syphilitiques—Desséchées on les brûle pour chasser les moustiques.	Furoncles—Affections de la peau.	
Emménagogue— Dépuratif — Narcotique—Purgatif—Fébrifuge—Amer.	Maladies de la Peau—Amenorrhée —Fièvre.	
Tonique—Rubéfiant	Rhumatisme— Affections nerveuses.	
Tonique—Fébrifuge	Dartres—Ulcères—Fièvres.	
Emménagogue—Diurétique	Hydropisie—Affections de vessie.	
Aromatique—Amer	Crises nerveuses.	
Tonique— Amer — Anti-périodique — Diurétique.	Fièvre—Jaunisse—Rhumatisme Gastrite—Maladies urinaires. —	
Dépuratif—Diurétique—Emollient ...	Maladies de la peau—Ulcères vénériens — Écoulements de l'urèthre.	
Emménagogue	Amenorrhée.	

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
LIANE DE POIVRIER ou Bétel marron.	.....	.....	PIPERACEÆ. Piper Sylvestre.
LIANE SABRE	Dgila Tiga ...	Garbi	LEGUMINOSÆ. Entada scandens.
LIANE POILLY ...	.....	.....	MYRSINACEÆ. Embelia micrantha.
LIANE SANS FIN ...	Cottan elly ...	Amarbelli ...	LAURACEÆ. Cassytha filiformis.
LIANE SANS FEUILLES ou Calé.	.....	Somlata ...	ASCLEPIADACEÆ. Sarcostemma viminale.
LIANE TERNATE ou Madame.	Karkakartan ...	Apourajita ...	LEGUMINOSÆ. Clitoria ternatea.
LIANE VERMIFUGE ou Orientale.	.....	.....	COMBRETACEÆ. Quisqualis Indica.
LILAS DE L'INDE ...	Malay vembou	Bakaïne ...	MELIACEÆ. Melia azederach
LILAS SACRÉ (Nime) ...	Vaypum marum	Nime	MELIACEÆ. Azadirachta Indica.
LILAS DE PERSE ...	Nir notchi ...	Sidouari ...	VERBENACEÆ. Vitex trifolia
LICHEN DES BOIS ...	Koul pashie ...	Pattar ka phoul	LICHENEÆ. Sticta damæcorius.
LIMONIER	Eli mitchan ...	Limbou ...	RUTACEÆ. Citrus media.
LIN	Alliverey ...	Tisi	LINEÆ. Linum usitatissimum
LIS BLANC	Veshei moung-hie elley.	Goolisoseun ...	AMARYLLIDACEÆ. Crinum asiaticum.
LITCHI	.....	.....	SAPINDACEÆ. Euphoria Litchy.
LONGOUZE ou Zédoaire du pays.	Manja palon ...	Bangali elachi..	SCITAMINEÆ. Amomum Daniellii.

VERTUS	MALADIES	Principe Actif.
Dépuratif—Fébrifuge—Diurétique ...	Scorbut et Stomatites des enfants—Hématurie.	
Fébrifuge.		
Diurétique énergique	Maladies des Voies Urinaires — Coliques néphrétiques.	
Astringent—Diurétique	Tambave— Dyssenterie— Rachitisme—Affections Cutannées de la tête.	
Astringent	Menorrhagie.	
Laxatif—Diurétique	Fièvre—Hydropisie.	
(*Graines*) Vermifuge—Ténifuge ...	Vers intestinaux.	
(*Racine*) Vermifuge— Fébrifuge— Tonique.	Vers.	
(*Ecorce*) Fébrifuge—Astringent—Amer	Fièvre inappétence—plaies. ...	*Azadirine— Catechine Acide Margosique.*
Dépuratif—Antiseptique	Cataplasmes sur les Rhumatismes	
Pectoral—Adoucissant	Bronchite	*Lichenine.*
Rafraîchissant—Tempérant]	.....	*Huile Volatile et Limonine.*
Emollient huileux—Adoucissant ...	Irritation et inflammation des muqueuses — Bronchite — Mal de Vessie—Hémorrhoïdes.	*Acide Linéolique et Mucilage.*
Emollient—Maturatif	Otite — Cataplasmes sur les Anthrax— Panaris.	
Fruit est rafraîchissant dans les fièvres bilieuses — les *bourgeons* employés comme Sudorifique—on dit que c'est un poison violent.		
(*Racine*) Astringente — (*Semences*) Aromatiques—(*Suc des tiges*) dans les Ophthalmies des nouveaux-nés.	Choléra— Ophthalmie.	

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
L'UN DANS L'AUTRE, ou Oreille de Souris, ou Brède Misère, ou Herbe Paille en Queue.	.....	Boutradje ...	FILICES. Ophioglossum ovatum.
MADAME TOMBÉ ou Marrube blanc.	Poualla toumi	Couma, halkassa.	LABIATÆ. Leucas aspera ...
MADARE (Mercure végétale).	Yeroucum marom.	Akouand ...	ASCLEPIADACEÆ. Asclepias gigantea.
MAHO	.....	.....	STERCULIACEÆ. Dombeya acutangula.
MAIS	Makka Cholom	Makaï ...	GRAMINEÆ. Zea mays ...
MANDARINIER ...	.....	.....	RUTACEÆ. Citrus nobilis ...
MANDRINETTE ...	.....	Sthalkamal ...	MALVACEÆ. Hibiscus liliflorus.
MANGLIER	Apou pounna...	Bhorar ...	RHIZOPHORACEÆ. Rhizophora mucronata.
MANGOUSTAN... ...	Soulom poulli	.....	GUTTIFEREÆ. Garcinia mangostana.
MANGUIER	Maam Marom	Amm	ANACARDIACEÆ. Mangifera Indica,
MANIOC	Maravali karangou	Pinedalam ...	EUPHOBIACEÆ. Manihot utilissima.
MAPOU	.....	.....	AMPELIDEÆ Vitis mappia...
MARGUERITE	.....	.....	COMPOSITÆ. Caliopsis tinctoria.
MARGOZE	Pavei kaye	Carcla... ...	CUCCURBITACEÆ. Momordica charantia.

VERTUS	MALADIES	Principe Actif.
Astringent	Tambave.	
Emollient—Pectoral—Antipsorique ...	Bronchite—Diarrhée.	
Antispasmodique—Purgatif—Diurétique—Anti-Rhumatisme—Vermifuge—Fébrifuge.	Eléphantiasis—Lèpre—Epilepsie Dyssenterie aigue.	*Mudarine.*
Astringent	Flux de sang chronique.	
Graines Emollientes *Stigmates.* Diurétiques.	Gravelle et maladie de vessie—Palpitations—maladies du cœur.	*Acide Maizénique*
Rafraîchissant—Tempérant	.....	*Huile volatile.*
Pectoral—Emollient	Toux.	
Astringent—Amer—Fébrifuge ...	(*Feuilles*) Fièvre—en cataplasme dans la piqure du Laffe,	
(*Ecorce du fruit*) Astringente... ...	Dyssenterie	*Mangostine.*
Ecorce Astringente. *Fruit* Dépuratif—Sudorifique—Fébrifuge.	Mal de gorge—Dyssenterie.	
La *fécule* est un excellent maturatif—Résolutif—Détersif en cataplasme cru sur les ulcères.	(*Le Suc des feuilles*) est administré comme contre poison dans l'empoisonnement de la racine de manioc.	*Acide cyanhydrique et Amidon.*
Antidote de la piqûre du "Laffe" (Synanceia Brachio)		
(*Feuilles*) contre les crachements de sang	Hémoptisie.	
Amer—Tonique—Drastique—Fébrifuge—Vermifuge—Vulnéraire.	Inappétence—Choléra—Vers—Ulcères.	

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
MASSON...	Elanda Marom	Bahir	RHAMNACEÆ. Zizyhus jujuba
MAUVE DU PAYS ...	Tootti Elley ...	Coungouni ...	MALVACEÆ. Abutilon Mauritianum.
MAUVE A FLEURS [JAUNES	.....	.....	MALVACEÆ. Malachra capitata.
MÉLILOT	.....	Banmethi ...	LEGUMINOSÆ. Melilotus officinalis.
MELISSE BATARDE ...	.....	.....	LABIATÆ. Betonica officinalis
MELISSE OFFICINALE	Parsi Kanjam korai	Badranjboyou.	LABIATÆ. Melissa officinalis.
MENTHE	Vididilam ...	Poudina ...	LABIATÆ. Mentha viridis ...
MENTHE MUSQUÉE DES MALABARS	Pémayretti ...	Boutankoushum	LABIATÆ. Anisomeles Malabarica.
MILLEPERTIUS FÉTIDE à fleurs jaunes.	.....	.....	HYPERICACEÆ. Hypericum lanceolatum.
MILLEPERTIUS DE CHINE ou Liane Minguet.	.....	.....	HYPERICACEÆ. Hypericum Chinense.
MORT AUX RATS ...	.....	.....	CONNARACEÆ. Cnestis glabra.
MOUROUNGUE ...	Mourangaï marom	Sojna	MORINGACEÆ. Moringa pterygos perma.
MOUSSE DE ROCHE ou Cocarde de Roche.	Koul Pashi ...	Pattar-ka-phoul	LICHENES. Parmelia perforata.
MOUTARDE	Kadoughou ...	Raye	CRUCIFERÆ. Brassica sinapistrum.
MULTIPLIANT ou Figuier des Banians.	Allen-marom...	Baur	MORÆ. Ficus indica.
MURIER...	Cambli-pallom..	Toute... ...	ARTOCARPÆ. Morus latifolia

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
(*Fruit*) Béchique—Pectoral—(*Feuilles*) Astringentes — Antiasthmatiques—Vulnéraires.	Mal de gorge—Tambave.	
(*Fleurs*) Emollientes—Pectorales ...	Gonorrhée—En décoction dans les fièvres.	*Mucilage.*
Rafraîchissant—Béchique	Toux.	
Léger Astringent—Béchique	Toux	*Coumarine.*
Antispasmodique—vulnéraire	.....	*Huile volatile.*
Carminatif—Stomachique	.....	*Huile volatile.*
Antispasmodique—Emménagogue ...	Flatulence—Hystérie.	*Huile volatile.*
Stomachique—Béchique—Fébrifuge—(*Suc des feuilles*) Astringent.	Toux — Dyssenterie — Diarrhée infantile.	*Huile volatile.*
Vulnéraire — Hémoptysique — Anti-asthmatique—Anti-dyssentérique.	Plaies — Crachement de sang — Asthme—Dyssenterie.	*Acide maligne — Gomme et Tanin.*
Detersif—Vulnéraire.	Plaies—Ulcères—Rhumatisme.	
Convulsif tétanique	Fièvre—Phthisie.	
Diurétique — Purgatif— Vermifuge — Anti-spasmodique—Irritant.	Hydropisie—Goutte—Hysterie—Otite.	*Acide Bénique et moringique.*
.....	Syphilis— Chancre— Tambave—Dartres.	*Acide Chrysophanique.*
Vomitif énergique — Rubéfiant en sinapisme.	Vomitif dans les empoisonnements	*Sinapisine et huile grasse.*
(*Ecorce*) Astringente—(*Graines*) Toniques et rafraîchissantes.	(*Ecorce*) Diabete— (*Racine*) Dyssenterie.	
(*Ecorce de la racine et les feuilles*) Ténifuge— Astringente — Styptique—Purgative—Rafraichissante.(*Leliber*) Employé dans les maladies des poumons—(*L'Ecorce de l'arbre*) Amère—Purgative—Vermifuge.	Hémorrhagie utérine— Hémoptisie—Les Convulsions des enfants —Vers—Ténia.	*Acide morique.*

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
MUSCADIER	Sadicaye ...	Jœphal ...	MYRISTICEÆ. Myristica Moschata.
MOZAMBRUN	Caria Pollom...	Moussabar ...	AMARYLLIDACEÆ. Lomato phyllum macrum.
MYRTHE	.....	Bilayeti mendi	MELASTOMACEÆ. Myrthus communis.
MURIER DE JAVA ...	Nouna Marom	Ach	RUBIACEÆ. Morinda citrifolia.
NÉNUPHAR ÉTOILÉ ou tam-tam.	Alli pou *ou* Tamaray.	Koye *ou* Chota Shalouk *ou* Nilsaphoul	NYMPHÆACEÆ. Nymphæa stellata.
NITCHOULY	Carounotchi ...	Kali Shambali Jagat-Moudan.	ACANTHACEÆ. Justicia gendarussa.
NIGELLE ou cumin noir.	Karinj Siragam.	Mougréla ...	RANUNCULACEÆ. Nigella Sativa.
NOIX A MARQUER ...	Cheran Cottai ou Shaingcottai.	Bhilavan ou Bhéla	TÉRÉBINTHACEÆ. Seme carpus anacardium.
NOUROUC	Kaliana Mouroumkaye marom.	Palta mandar.	LEGUMINOSÆ. Erythrina Indica.
NOUROUC A FLEURS DE CORAIL	.....	.....	LEGUMINOSÆ. Erythrina Corallodendron.
NURIRI (Castique Pt.)...	Kijanelli ...	Jaramla ...	EUPHORBIACEÆ. Phyllanthus Néruri.
ŒILLET DE CHINE ...	.....	.....	CARYOPHYLLÆ. Dianthus Chinensis.
ORANGER	Narten ...	Naringhi ...	RUTACEÆ. Citrus auratium
OREILLE DE JUDAS...	.....	.....	FUNGI. Exidia Auricula Judæ.
OREILLE DE SOURIS L'un dans l'autre ou herbe Paille en Queue.	.....	.....	FILICES. Ophioglossum ovatum.

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Tonique—Stimulant—Stomachique ...	.....	*Myristine et huile volatile.*
Amer—Purgatif—Vulnéraire, etc. ...	.....	*Aloine.*
Astringent—Ténifuge—Aromatique—Emménagogue.	Dyssenterie—Vers	*Huile volatile et Acide Tartrique.*
Fébrifuge	Fièvre	*Morindine.*
Astringent—Calmant—Anaphrodisiaque.	Hémorrhoides — Menorrhagies — (*Feuilles*) comme topique sur les Erysipèles.	
Dépuratif—Diaphorétique—Emétique Fébrifuge—Anti-rhumatismal.	Bains pour Plaies et enflures—(*Les racines*) bouillies dans du lait contre les Rhumatismes — les Dyssenteries—les Furoncles—la Jaunisse.	
Stomachique—Digestif—Galactogène—Emménagogue—Abortif.	Anorexie,—Fièvre,—Diarrhée,—Indigestion —Dysmenorrhée.	*Nigelline*
Caustique—Vesicant	Scrofule—Mal vénérien — Lèpre —Ainhum —Rhumatisme.	*Huile Volatile.*
(*Ecorce*) Vermifuge — Astringente, — (*Fleurs*) Béchiques—Pectorales.	Vers,—Bronchite	*Erythrine.*
(*Ecorce*) Sédatif puissant—En décoction Teinture et Extrait—hypnotique.	.....	*Erythrine.*
Diurétique —Astringent dans les écoulements vénériens.	Gonorrhée	
(*Tiges*) Diurétiques—Anthelmenthiques —Abortives.	Vers	
Anti-spasmodique—Stimulant ...	Epilepsie,—Toux convulsive ...	*Hespéridine et huile Volatile.*
Astringent — remplace l'agaric pour étancher le sang.	En infusion dans du vin contre l'Hydropisie et dans du lait contre l'Angine.	
Astringent	Tambave.	

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
ORTIE BLANCHE ...	.....	.....	URTICACEÆ. Pilea urticifolia.
OSEILLE MARRONNE (petite)	*(Voyez*	*Alleluia)*	
PALMA CHRISTI ...	Amanakou Cottai.	Erandi ...	EUPHORBIACEÆ. Ricinus communis.
PAMPLEMOUSSE ...	Poumlimas poullom.	Batavi nimbou.	RUTACEÆ. Citrus decumana.
PAPANGAYE	Pirpenkaye ...	Karvi touraï ...	CUCURBITACEÆ. Luffa acutangula.
PAPAYER	Pappli kaye ...	Popaye ...	PASSIFLORACEÆ. Carica papaya.
PAREIRA BRAVA ...	Poui moushti...	.....	MENISPERMACEÆ. Cissampelos Pareira.
PARIÉTAIRE ou Brède Malabar à piquants.	Moulootandou kirai.	Kanta nattia...	AMARANTACEÆ. Amarantus spinosus.
PAROUL...	Padri vair ...	Pad *ou* Paroul	BIGNONIACEÆ. Bignonia suaveolens.
PASSE ROSE	.....	Satoula Padma	MALVACEÆ. Hibiscus mutabilis.
PATATE A DURAND ou Batatran.	Moussoul thajaiye.	Dabouti-louta *ou* Chageulkogne.	CONVOLVULACEÆ. Ipomea pescaprœ.
PATTE POULE (à piquants).	Milharanai ...	Jangli-kalimirchi.	RUTACEÆ.Toddalia aculeata
PATTE POULE (sans piquants).	.....	.....	RUTACEÆ. Toddalia lanceolata.
PATTE POULE (arbre)..	.....	.....	RUTACEÆ. Toddalia paniculata.

VERTUS	MALADIES	Principe Actif.
Astringent	Crachement de sang — Névrose intestinale—Tambave — Hématurie.	
(*Huile*) Purgative (*feuilles*) contre engorgement laiteux. Anti-spasmodique,—Stimulant— Tempérant.	Rhumatismes, — Constipation — Amenorhée.	*Hespéridine.*
(*Graines*) Purgatives — Emétiques.— (*Feuilles*) Amères.— (*Fruit*) Galactogène,—Anthelmenthique — est recommandé dans la variole.		
(*Lait*) Vermifuge—Digestif	Diphthérie —Eczéma —Durillons —Vers—Splénite—Hépatite.	*Papaine.*
(*Racine*) Emétique et Purgative. (*Feuilles*) Poison pour les ruminants— (*Tige*) Anti-pleurétique et Lithontriptique.	Tambave—Gravelle	*Pélosine.*
(*Racine*) Diurétique— Laxative—Rafraichissante—Active la sécrétion lactée.	Gonorrhée—Eczéma	*Nitrate de Potasse.*
Tempérant— Diurétique — Tonique— Lithontriptique.	Gravelle.	
Emollient—Pectoral	Affections Pulmonaires.	
(*Feuilles*) en bains fortifiants dans le prolapsus de l'anus. (*Tubercule*)purgatif succédané du Turbith.	Coliques—Rhumatisme—Panaris — (*Feuilles*) en cataplasmes contre les inflammations aux jambes.	
Tonique amer—Aromatique—Fébrifuge —Pectoral—Vulnéraire—Dépuratif.	Tambave—Fièvre—Bronchite ...	*Huile Essentielle et principe amer.*
Astringent	Amenorhée — L'oppression congestive.	
(*Feuilles*) en cataplasmes sur les foulures.	Contusions.	

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
PATTE DE LÉZARD ...	.....	.....	SELAGINELLACEÆ. Selaginella concinna.
PATATE	Veulli karangoo	Pendalou ...	CONVOLVULACEÆ. Ipomea batatas.
PATIENCE ou Rhubarbe Sauvage.	.....	.....	POLYGONACEÆ. Rumex patientia.
PATOLE	Poudalenkaye	Chichinga ...	CUCURBITACEÆ. Trichosanthes anguina.
PAVOT	Postakaye ...	Posta	PAPAVERACEÆ. Papaver sumniferum.
PÊCHER...	.....	.....	ROSACEÆ. Persica vulgaris..
PENSÉE	.....	.....	VIOLACEÆ. Viola tricolor...
PERSIL	.....	.....	UMBELLIFERÆ. Apium petroselinum.
PERSICAIRE ou Gros Ayapana sauvage.	.....	.....	POLYGONACEÆ. Polygonum Poiretii.
PERVENCHE ou Rose amère, Guillemette, Saponaire.	Nitia kalianipou	Gouli farang...	APOCYNACEÆ. Vinca rosea
PIGNON D'INDE ou Médicinier.	Kattamanakou kottai.	Jangli yérandi *ou* Bangléra.	EUPHORBIACEÆ. Jatropha curcas.
PIMENT (gros)	.....	.....	SOLANACEÆ. Capsicum annum.

VERTUS	MALADIES	Principe Actif.
Pectoral—Astringent—Dépuratif ...	Tambave—Diarrhée—Dyssenterie—Souverain dans la maladie des petits chiens.	
(*Feuilles*) en cataplasme maturatifs. (*Fécule*) en cataplasmes sur les plaies,	Clous—Plaies.	
Antipsorique	Gale—Maladies de Peau... ...	*Rhumicine et acide chrysophanique.*
(*Feuilles*) sont un tonique amer— (*Racine*) est purgative.	Fièvre bilieuse.	
(*Capsule*) Calmante — Anodine ...	Lavement sédatif	*Opium.*
Stomachique—Vermifuge—Laxatif ...	(*Fleurs*) contre l'état sabural des premières voies chez les enfants en bas âges— (*Feuilles*) en décoction provoquent, dit-on, la stérilité.	
Antipsorique — Dépuratif — mêmes vertus que la violette.	Teigne—Lèpre— Dartres—Gourmes—Sécrétions séro-purulentes.	
Diaphorétique—Diurétique— Fébrifuge—Résolutif—Emménagogue.	Engorgement laiteux—Tétanos—Lymphangite—Dentition— Hémorrhoïdes—Cataplasme contre les piqûres d'abeilles.	*Apiol.*
Tonique—Astringent— Emménagogue—Depuratif puissant,	En injection dans les écoulements chroniques— (la *racine*) astringente dans les diarrhées—hémorrhagies passives — Fières intermittentes — Dyspepsie — Indigestion.	*Acide Polygonique.*
Dépuratif—Astringent— Anti-dartreux—Vulnéraire— Supprime le lait des nourrices.	Maladies de peau—Dyssenterie—Indigestion—Dyspepsie.	
(*Huile*) est éméto-cathartique— (*Suc*) des tiges, antidote de la piqûre du laffe—(*Feuilles*) en cataplasmes sur les seins engorgés.	(*Huile*) Onguent contre les hémorrhoïdes — Rhumatismes — Gâles—Herpes—Hydropisie.	*Glycérides des Acides Ricinoléique, Isosetique et Jatrophique.*
Stomachique—Calmant...	Delirium Trémens.	*Capsicine.*

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
PIMENT Martin (petit).	Moulagaye ...	Lal mirchi ...	SOLANACEÆ. Capsicum fastigiatum.
PISTACHEMARRONNE	.....	.....	LEGUMINOSÆ. Atylosia scarabœoides.
PLANTAIN (gros) ...	Isabghonl verei	Esabgool ...	PLANTAGINACEÆ. Plantago major.
PLANTAIN (petit) dit Langue de cerf.	.....	.....	PLANTAGINACEÆ. Plantago lanceolata.
POIVRE	Mellagou ...	Goulmeritch ...	PIPERACEÆ. Piper Nigrum.
POINCILLADE ou Aigrette,	Mahile Konneypou.	Kirsna Choura.	LEGUMINOSÆ. Poinciana Pulcherrima.
POMME D'AMOUR ...	Takalie Pallom	Bilaïti Bantha.	SOLANACEÆ. Lycopersicum esculentum
POMME DE TERRE ...	Ourlay Killangou.	Bilaïti Allou ...	SOLANACEÆ. Solanum tuberosum.
PONGAME	PoungouMarom	Karanja ...	LEGUMINOSÆ. Pongamia glabra.
POC-POC Filante ou Cœur des Indes.	Mouda Cottan..	Nayaphatki ...	SAPINDACEÆ. Cardiospermum Halicacabum.
POQUE POQUE Sauvage.	Amkoulang kalangou.	Asgand ...	SOLANACEÆ. Withania somnifera.
POIS A GRATTER ...	Pounaikali ...	Kiwach ...	LEGUMINOSÆ. Mucuna pruriens.
POLYNESIE VISQUEUSE ou Pissat de Chien. Voyez Brède Caya ou Cléomé visqueuse.			
POLYPODE	.....	.....	FILICES. Polypodium phymatodes.

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Excitant—Sialagogue—Stomachique—Révulsif—Digestif—Laxatif—Anti-hémorrhagique.	En gargarisme dans les Angines—(les *Feuilles*) en cataplasme sur les abcès — (*Fruits*) Hémorrhagies — Hémorrhoides — Constipation.	*Capsicine*
Pectoral	Rhumes— Catarrhes.	
Hémostatique—Tonique— Fébrifuge—Diurétique— Vermifuge— Anti-rhumatismal—Pectoral.	Crachements de sang — Opthalmies— Hémorrhagies utérines — Mal de dents.	
Styptique	Piqûre de sangsues.	
Tonique,—Excitant,— Stomachique,—Fébrifuge,—Rubéfiant.	.....	*Piperine.*
(*Ecorce*) Emménagogue énergique et Abortive,—(*Fleurs*) pectorales et Fébrifuges.	Bronchite,— Toux,— Amenorrhée.	
(*Les feuilles*) en infusion dans la maladie des chiens.	Hémorrhoides.	
Emollient	En cataplasmes sur les brûlures...	*Amidon.*
(*Huile des graines*). Antipsorique ...	Gale — Herpès — Ulcères — Rhumatisme.	
(*Racine*) Emétique, — Laxative ... (*Plante*) Diurétique — Stomachique — Rubéfiante—Cholagogue—Pectorale.	Hémorrhoides — Amenorrhée — Rhumatisme— Erysipèles— Gonorrhée— Vers.	
Tonique,— Dépuratif, — Anti Rhumatismal— Aphrodisiaque.	Phthisie— Débilité des enfants— Impuissance.	
Aphrodisiaque — Tonique nerveux — Diurétique.	Hémorroides —Choléra Morbus — Hémiplégie.	
Diaphorétique, — Aromatique, — Apéritif.	Tambave —Dyssenterie	*Glycyrrhizine et Saponine.*

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
PORCHÉ ou (Valou) ...	Poursong haye marom.	Paraspipal ...	MALVACEÆ. Thespesia populnea.
POURPIER ROUGE ...	Cori-kiray ...	Lounia ...	PARTULACEÆ. Portulaca oleracea.
PRÊLE	.....	.....	EQUISETACEÆ. Equisetum ramosissimum.
PRUNE MALGACHE ...	.....	.....	FLACOURTIACEÆ. Flacourtia Ramontchi.
QUINQUINA OFFICINAL.	Shourrap pattai.	Barak... ...	RUBIACEÆ. Cinchona officinalis.
QUINQUINA SAUVAGE (Voyez Bois Jaune)			
QUINQUINA INDIGÈNE.	.....	.....	RUBIACEÆ. Mussænda-Landia.
RAQUETTE	Sadrakalli ...	Joupal send ...	CACTACEÆ. Opuntia tuna
RAVINSARA	.....	.....	MYRISTICEÆ. Agatophyllum aromaticum,
RENOUÉ	.....	Machoti ...	POLYGONACEÆ. Polygonum aviculare.
RÉGLISSE (Sauvage) ...	Goundoomani vayr.	Kontch kéjar...	LEGUMINOSÆ. Abrus precatorius.
RICIN ou Palma Christi...	Veulleuk *ou* Sittamounac	Yarandi *ou* Bherenda	EUPHORBIACEÆ. Ricinis communis.
RIZ	Arishi *ou* nellou	Chaoul *ou* Dhan	GRAMINÆ. Oryza sativa ...
RONCE	.....	.....	ROSACEÆ. Rubus cœsius ...

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Astringent, — (*Ecorce*) Dépurative — Succédanée du Simarouba.	Dyssenterie— Hémorrhoides—*Le lait* du fruit contre les Dartres.	
Vermifuge— Astringent— Diurétique — Emménagogue,—Antiscorbutique.	Astringent dans les inflammations des yeux—Vers.	
Diurétique—Astringent.	Atonie de la Vessie	*Acide Equisetique.*
Diurétique	*La cendre de la racine* est Anti-néphritique.	
Fébrifuge,—Tonique,—Amer	Fièvre, etc.	*Quinine, etc.*
(*Ecorce*) Tonique—Fébrifuge	Inappétence—Fièvre.	
Emollient—Pectoral—Rafraîchissant...	Bronchite — (*Feuilles*) en cata plasme.	
Carminatif—Aphrodisiaque		
(*Racine*) Astringente — Diurétique — Carminative—Anthelmenthique.	Tambave	*Indigo et Tanin.*
Expectorant—Alexipharmaque ...	(*Feuilles*) contre les irritations du col de la vessie—(*Graines*) Opthalmie, ulcères, lupus, cancer, etc.	*Jéquiritine et Acide Abrique.*
(*Huile*) Purgative—(*feuilles*) Galactogènes—Anti-Rhumatismales— Anti-Asthmatiques—Emménagogues.	Constipation— Engorgement laiteux—Amenorrhée.	*Ricinine. Huile.*
Torréfié est un Antiséptique— Astringent—on dit que la *racine* de riz est un poison.	Dyssenterie.	
Astringent	(*Feuilles*) contre les maux de gorge.	

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
ROSIER	Goulaboupou...	Goulab ...	ROSACEÆ. Rosa gallica ...
ROUCOU...	Kouragou manjel virai.	Laut kaun ...	BIXACEÆ. Bixa orellana ...
ROUGETTE (petite) ...	Chin amam Paché arishi.	Shwet kliroui...	EUPHORBIACEÆ. Euphorbia thymifolia.
ROUSSAILLE	.....	Enhoura ...	MYRTACEÆ. Eugenia Michelli.
RUE DES JARDINS ...	Arouda ...	Satouri ...	RUTACEÆ. Ruta graveolens.
SABLIER	.....	.....	EUPHORBIACEÆ. Hura crepitans.
SAFRAN	Manjel ...	Haldi	ZINZIBERACEÆ. Curcuma longa.
SAFRAN BATARD ... (Voyez Carthame).			
SANG DRAGON ...	Ouderi vayngi marom.	Pitshala ...	LEGUMINOSÆ. Pterocarpus indicus.
SAINT-ANDRÉ ou Chrisanthème de l'Inde.	Samandi ...	Ioul daodi ...	COMPOSITÆ. Pyrethrum indicum.
SALICAIRE ... ... (Voyez Bois de Chandelle rouge)			
SALSEPAREILLE (indigène, Squine ou Croc-de Chiee).	Paringay pattai	Chob chini ...	SMILACEÆ. Smilax anceps..
SAPPAN (Liane) ...	Vatengi cottai	Baukaum koulija.	LEGUMINOSÆ. Cæsalpinia sappan.

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Astringent	*Fleurs* en infusion contre les maux d'yeux.	
Astringent—Fébrifuge—Antidyssenterique—Antidote formel du Manioc.	... .	*Bixine.*
Astringent— Vermifuge— Emménagogue.	Dyssenterie— Amenorrhée.	
Diurétique—Astringent	Néphrite—Dyssenterie,	
Emménagogue— Anti-spasmodique—Anthelminthique—Excitant—Stomachique — Nervin— Diaphorétique—Anti-putride—Abortif.	Gale — Fièvre — la poudre des feuilles sert à déterger les vieux ulcères.	*Rutine.*
Anti-rhumatismal— Eméto-drastique...	Lèpre— Rhumatisme	*Hurine.*
Carminatif— Cordial— Emménagogue —Astringent.	Toux — En décoction dans les opthalmies.	*Curcumine.*
Astringent	Odontalgie...	*Acide kinotanique.*
(*Racine*) Sialagogue — Astringente—Sternutatoire — Insecticide.	Hémorrhagie—Panaris—Plaies et Blessures — *Fleurs*, sont administrées en poudre contre l'ivresse. (*Feuilles*) servent à faire des décoctions contre les maladies de la tête et des yeux. Des cataplasmes sur les contusions et ecchymoses.	
(*Ecorce*) et (*Racine*) Dépurative— Sudorifique—Anti-vénérienne—Rafraîchissante—Stomachique.	Entérite — Tambave— Dyssenterie— Syphilis.	*Smilacine.*
Emménagogue	Amenorrhée.	*Brasiline.*

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
SAPONAIRE DE FRANCE.	.....	.....	CARYOPHYLLACEÆ. Saponairia officinalis.
SAPONAIRE DU PAYS.. (Voyez Pervenche ou Guillemette) ou rose amère,			
SAPOTILLER (Sapote).,	.....	.....	SAPOTACEÆ. Sapota achras.
SAVONNIER	Pongan cottai	Rhitha ...	SAPINDACEÆ. Sapindus emerginatus.
SENSITIVE	Tottasiningi ...	Lajaouny ...	LEGUMINOSÆ. Mimosa pudica.
SIMAROUBA DE MADAGASCAR.	.....	.....	SIMAROUBACEÆ. Simarouba amara.
SOUCI	.....	.....	COMPOSITEÆ. Calendula officinalis.
SOUDEFAFE	.....	.....	GRASSULACEÆ. Bryophyllum calycinum.
STRAMONIUM ou Datura ou feuilles du Diable..	Oumatten ...	Dhatoura ...	SOLANACEÆ. Datura alba.
SUIFIER...	.....	Pipalyang ...	EUPHORBIACEÆ. Croton sebiferus.
TABAC	Poghé élay ...	Tamacou ...	SOLANACEÆ. Nicotiana tabacum.
TABAC MARRON ...	Cat-poghé élay	Jangli tamacou.	SOLANACEÆ. Solanum auriculatum.
TAMARIN	Polli	Imli	LEGUMINOSÆ. Tamarindus Indicus.
TAM-TAM ou Nénuphar.	Tamaray ...	Nil saphoul ...	NYMPHÆACEÆ. Nymphæa stellata.

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Sudorifique — Dépuratif	Maladies de peau	*Saponine.*
(*Ecorce*)Tonique—Fébrifuge—(*Fruits*) Rafraîchissant — (*Semences*) Diurétiques.	Fièvre—Coliques néphrétiques ...	*Sapotine.*
Astringent—Détersif—Expectorant ...	Asthme—Chlorose.	
Diurétique—Calmant	Contre la Laryngite — Angine — Convulsions des enfants — Gravelle.	
Tonique amer—Fébrifuge—Astringent Anti-Dyssentérique.	Diarrhée—Dyssenterie	*Quassine.*
Fébrifuge—Emménagogue— Exanthématique—Anti-ictérique— Antispasmodique.	Fièvre—Amenorrhée— Jaunisse...	*Calenduline.*
(*Feuilles*) Emollientes en décoctions et Bains.	Douleurs intestinales — Hernie étranglée.	
Stupéfiant— Calmant — Anti-Asthmatique—Antinévralgique.	Douleurs rhumatismales articulaires avec fièvre—contre les cauchemars et les terreurs nocturnes qui paraissent liés à une surexcitation méningée.	*Daturine.*
Antidartreux		
Stupéfiant nauséeux — Irritant—Antipsorique.	Glandes—Hernie—Tétanos—Coliques des peintres.	*Nicotine.*
Antipsorique—Vermifuge pour chevaux	Affections pediculaires — contre poison par le manioc.	
(*Pulpe du fruit*) Tempérante — Laxative — (*la décoction de l'écorce*) est Anti-asthmatique—Astringente.	.....	*Acide Tartrique, citrique et acétique Sucre et Pectine.*
Emménagogue— Calmant	Amenorrhée—Fleurs blanches.	

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
TANGHIN DU PAYS ...	.....	.....	EUPHORBIACEÆ. Stillingia lineata.
TANGHIN DE MADAGASCAR	.....	.....	APOCYNACEÆ. Tanghinia veneniflua.
TATAMAKA	Pounnay virai	Sourfan ...	GUTTIFERÆ. Calophyllum tacamaca.
TÉCOMA...	.....	.....	BIGNONIACEÆ. Tecoma stans.
THÉ	Té élai ...	Tcha	CAMELLIACEÆ. Thea Chinensis.
THYM	.....	Ipar	LABIATÆ. Thymns vulgaris..
TRIBULE	Neringie moullou.	Gokourou ...	ZYGOPHYLLACEÆ. Tribulus terrestris.
TRÈFLE (aigre) ou petite oseille maronne.	Pouli aray ...	Chota-tinpatia..	GERANIACEÆ.Oxalis repens
TRÈFLE LIÈVRE (petit)	.....	.....	LEGUMINOSÆ. Desmodium caespitosum.
TRÈFLE (gros) ou Trèfle de chasseurs.	Outou pilli ...	Kodalia ...	LEGUMINOSÆ. Desmodium triflorum.
TURBITH	Shavadi ver ...	Tickra ...	CONVOLVULACEÆ. Ipomea turpethum.
VACOA	Tabaye ...	.....	PANDANEÆ. Pandanus utilis
VENGASAILLE ...	.....	.....	AURANTIACEÆ. Citrus vangasay.
VANILLE	.....	.....	ORCHIDEÆ. Vanilla planifolia.
VANILLE du Dr Burke...	Perandei ...	Harjore ...	AMPELIDÆ. Cissus quadrangularis.

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Stupéfiant—*Poison violent.*		
Stupéfiant—*Poison violent du cœur* ...	.....	*Tanghine.*
(*Feuilles*) Anti-opthalmiques—(*Résine*) est vulnéraire—Résolutive—Anodine —(*Huile des graines*) anti-psorique.	Ulcères—Gale—Maladies des yeux.	*Résine.*
(*Racine*) Amère—Diurétique.		
Anti-déperditif—Tonique—Stimulant—Astringent.	.....	*Théine.*
Stomachique—Anti-septiq	.....	*Thymol.*
Diurétique — (*Fruits*) Galactogèn Aphrodisiac—Tonique.	Maladies des Voies Urinaires — Dans les Inflammations de la bouche et de la gorge— Impuissance.	
Diurétique— Astringent en gargarisme.	Anti-scorbutique— Rétention d'urine.	*Oxalate de Potasse*
Diurétique—Rafraîchissant	Tambave—Dyssenterie.	
Dépuratif—Laxatif—Anti-darthreux ...	Affections pulmonaires—Tambave	
Purgatif.		
(*Racine*) Aphrodisiaque	Maladies vénériennes—Hémoptysie.	
Anti-spasmodique—Tempérant.		
Excitant— Stomachique— Aphrodisiaque.	Chlorose—Dyspepsie—Hypochondrie.	*Acide Vanillique.*
Dépuratif.	Contre les contusions — Indigestions.	

CRÉOLE	TAMOUL	HINDOU	SCIENTIFIQUE
VAVANGUE	.....	Moina... ...	RUBIACÆ. Vangueria edulis.
VELOUTIER, blanc ...	.....	.....	GOODENIACEÆ. Scœvola Kœnigii.
VERVEINE MARITIME	.....	Bhrenjor ...	VERBENACEÆ Lippia nediflora.
VIEILLE FILLE ...	.....	.....	VERBENACEÆ. Lantana camara.
VÉTYVER	Vœtti vayr ...	Bala, Kas-Kas.	GRAMINÆ. Andropogon muricatus.
VIGNE	Kodimoundiri-pazham.	Angour ...	AMPELIDÆ. Vitis vinifera..
VIGNE DE JUDÉ ou Raisin d'Amérique de Phytolaque.	.....	.....	PHYTOLACCACEÆ. Phytolaca decandra.
VIGNE MALGACHE ...	.....	.....	LOGANIACEÆ. Buddleia madagascariensis.
VIGNE VIERGE ou Arabique.	.....	.....	RANUNCULACEÆ. Clematis mauritiana.
VILLEBAGUE	.....	.....	COMPOSITÆ. Bidens pilosa,
VIOLETTE	Orilay tamaraye	Banafsha ...	VIOLACEÆ. Viola odorata...
VOUATOUKE	.....	.....	MELASTOMACEÆ. Tristema virusanum.
VUNTAC	.....	.....	LOGANIACEÆ. Brehmia spinosa.

VERTUS	MALADIES	Principe actif.
Astringent	Dyssenteries — Bains dans les Hernies étranglées.	
.....	Piqure du Laffe.	
Diurétique	Piqure du Laffe — Mal de Vessie —Vénériens—Inflammation des reins.	
(*Racine*) Fébrifuge—Laxative—Sudorifique. (*graines*) Emétiques—Antipyretiques.	Fièvres intermittentes	*Cantanine.*
Diaphorétique — Stimulant — Détersif — Emménagogue.	.....	*Matière Résineuse*
.....	(*Feuilles*) dans les maux de tête. (*Sève*) contre l'Opthalmie.	*Quercéline Acides Racémique et tartrique.*
Narcotique—Emétique—Anti-Rhumatismal—Tœnifuge—Purgatif.	Cancer—Scrofules—Rhumatisme aigu.	*Phytolaccine.*
Béchique—Pectoral	Asthme—Toux—Catarrhe.	
Rubéfiant	Rhumatisme—Phthisie	*Subs. Acre et Volatile.*
Stomachique—Astringent—Sialagogue peut remplacer le Pyrèthre.	Diarrhées — Dyssenteries — 25 fleurs en infusion.	
(*Fleurs*) Laxatives — Béchiques — Sudorifiques. (*Racine*) Vomitive.	(*Fleurs*) en sirop pour les petits enfants.	*Violine.*
Dépuratif—Détersif	Maux d'yeux—Oedème des pieds —Ulcères.	
Stupéfiant.		

CLASSIFICATION THÉRAPEUTIQUE DE NOS PLANTES MÉDICINALES

CLASSE I.—ENCÉPHALIQUES (*Cérébro-Spinants*).

Agents dont l'action se porte sur l'Encéphale ou système Cérébro Spinal et affecte les fonctions intellectuelles, les sensations, l'irritabilité.

Ordre I.—Convulsifs *(Tétaniques)*.

Bois d'Olive	Liane Mort aux Rats	Tanghin
Fangame	Tanghin du Pays	Vountac

Ordre II.—Convulsifs Stupéfiants *(Cyaniques)*.

Calebasse amère	Pois d'Achery
Manioc amer	Pois de Mascate

Ordre III.—Narcotiques Stupéfiants *(Sédatifs Opiacés)*.

Chardon (du Pays)	Laitue	Vigne de Judée
Coquelicot	Pavot	

Ordre IV.—Narcotiques Délirants.

Bréde Morelle	Datura Stramonium
Belladone	Jusquiame (noire et blanche)

Ordre V.—Narcotiques Nauséeux.

Tabac

Ordre VI.—Inébriants.

Bonnet carré	Bois de Lait	Gandja

CLASSE 2.—STIMULANTS.

Excitants, Incitants, Caléfacients.

Médicaments qui accroissent l'activité vitale.

Ordre I.—Stimulants excitants. Agents dont l'action s'exerce plus particulièrement sur le tube alimentaire *(Aromates et Epices)*.

Bétel	Girofle	Poivre
Cubèbe du Pays	Gingembre	Safran
Cannelle	Muscade	Zédoaire
Caripoulé	Piment	

Ordre II.—Stimulants excitants diffusibles.

Ail	Cresson	Oignon
Acmella	Moutarde	Mouroungue (racine)

Ordre III.—STIMULANTS CARMINATIFS.

Anis
Aneth
Baume du Pérou (suc)
Badiane
Coriandre
Menthe
Menthe musquée des Malabars (feuilles)

Ordre IV.—STIMULANTS NERVINS (*Antispasmodiques—Antihystériques*).

Acore odorant
Ayapana
Absinthe
Basilic
Brède Caya
Caca poule ou Cicrite
Café
Citronelle
Faham
Oeillet
Oranger
Millepertuis
Nénuphar
Tamarin
Thé
Thym
Vanille
Verveine

Ordre V.—STIMULANTS APHRODISIAQUES.

Asperge
Avocat
Bigaradier
Henné
Poque poque sauvage
Pois à gratter
Racine de Vacoa
Tribule
Vanille

CLASSE 3.—TONIQUES.

Agents dont l'administration plus ou moins longtemps continuée ramène graduellement et d'une façon permanente la tonicité, c'est-à-dire rendent la fibre musculaire plus forte et plus élastique—donnent une plus grande fermeté à tous les tissus et organes.

Ordre I.—TONIQUES AMERS (*et Aromatiques Amers*).

Absinthe
Ambaville (sommités)
Anguive
Artichaut
Bois Jaune, (écorce)
Bois Poivre, (écorce)
Bois mer ou Calac
Café (torréfié)
Cherita
Chicorée
Ecorce des fruits des Hespérides
Fumeterre
Herbe Blanche, (fleurs)
Herbe de Flacq
Margoze, (fruits)
Pariera Brava
Patte poule à piquants
Persicaire (racine)
Simarouba
Vieille fille (sommités)

Ordre II.—TONIQUES ASTRINGENTS (*Styptiques et Haemostatiques*).

Afouche, (écorce)
Alléluia
Ambrevade
Anderjoa
Atier (fruit seché)
Badamier, (écorce)
Bambara
Bael
Bois de Chandelle
Bois de Lait ou Tabernier, (écorce)
Bois d'Andrèze, (écorce)
Bois de Natte, (écorce)
Bois Noir, (écorce)
Bois Lousteau
Campèche
Castique
Coings
Corossol, (fruit vert ou seché)
Cœur de Bœuf, (fruit)
Embelic (fruit séché)
Filao, (écorce)
Framboisier
Goyavier
Grande Curanellie
Grenadier, (fleurs et écorce)
Gros Trèfle
Henné (feuilles)
Herbe Colique ou mal lèvé
Jamalac, (feuilles)
Jamlong (écorce)
Jean Robert
Jolicœur
Liane Sans Fin
Liane Sans feuilles
Maho
Mangue, (écorce et amande)
Manbolo, (extrait du fruit)
Mangoustan (écorce du fruit)

Ordre II.—Toniques &c.—*(Suite).*

Murier
Myrte
Patte Poule (feuilles)
Persicaire
Petit Trèfle
Pissat de chien ou herbe Caya
Plantain
Porché
Pourpier rouge
Riz grillé
Rose rouge
Rougette
Safran
Sang-dragon
Saponaire ou Pervenche
Sappan (bois)
Tamarin, (écorce et amande de la graine)

Ordre III.—Toniques Fébrifuges *(Antipériodiques)*

Acajou
Agati, (écorce)
Anderjoa
Baobab (écorce)
Bois d'Andrèze
Bétel
Café (vert)
Cadoque
Cassepuante, (Graines et feuilles)
Champac (écorce)
Citron, (le jus et la racine)
Café
Curanellie blanche, (racine)
Dentelaire (racine)
Herbe à Panier (racine)
Jolicœur
Liane Bois jaune ou de Bœuf
Lilas *(nim)*
Murier de Java (écorce)
Nitchoulli
Papayer, (Feuilles)
Patte poule à piquant (écorce de la racine)
Persil
Quinquina du Pays
Souci (Feuilles)
Saule pleureur
Tombé
Vieille Fille (racine)

CLASSE 4.—EMOLLIENTS.

Antiphlogistiques Démulcents et Pectoraux.

Agents qui diminuent la contractilité des tissus vivants sur lesquels on les applique.

La plupart des émollients pris intérieurement sont Analeptiques (*restaurants*).

Ordre I.— Emollients Mucilagineux.

Bringelle
Bois Sureau
Batatran, (Feuilles)
Baobab, (Feuilles)
Bois Noir, (Gomme)
Brède malabar à piquants (feuilles)
Basilic (graines)
Badamier (amande)
Bourrache sauvage
Coco marron (racine)
Concombre
Capillaire
Coings, (Semences)
Calebassier, (Pulpe)
Fucus (goëmon de mer)
Foulsapatte
Fruit à Pain
Gingili (feuilles)
Giraumon, (Fleurs)
Glaciale
Guimauve
Herbe à Panier
Hérisson blanc
Jacquier, (Fruit)
Lin, (Graine)
Lalo
Lis
Liane ternate (écorce de la racine)
Mouroungue, (Fleurs)
Mauve du Pays
Mandrinette
Passerose ou Trémière
Patte de Lézard
Pistache marronne
Patte Poule
Raquette
Réglisse sauvage (racine)
Violettes
Vaur

Ordre II.—Emollients, Amylacés et Saccharins.

Arrowroot
Chiendent
Canne à sucre
Cacapoule arbre ou Orne Pyramidale
Datte
Figues
Jujube
Lichen
Mil, (Fécule)
Manioc, (Fécule)
Maïs, (Graine)
Miel
Orge
Patate, (Fécule)
Pomme de Terre, (Fécule)
Riz
Raisins
Réglisse
Sagoo
Son
Tapioca

CLASSE 5.—RÉFRIGÉRANTS.

Tempérants et Débilitants.

Médicaments qui diminuent la température du Corps pathologiquement accrue.

Ordre I.—Réfrigérants Acidules

Alleluia
Ananas
Bibasse
Citrons
Carambole
Fruit de Cythère
Grenade
Grenadille
Jambrosa
Letchi
Mandarine
Melon d'Eau
Mures
Orange
Oseille
Pamplemousses
Tamarin
Vangasaille

CLASSE 6.—EVACUANTS.

Agents provoquant l'excrétion, hors de l'économie, de matières solides ou liquides par un émonctoire quelconque. Ils se divisent en plusieurs sous classes.

SOUS-CLASSE I.—DIAPHORÉTIQUES.

Médicaments qui produisent la transpiration cutanée, beaucoup appartiennent aux Antisyphilitiques, Antidartreux et Dépuratifs.

Asclépiade
Ayapana
Ambaville
Bois de Fer
Bois Noir
Bois Maigre
Bois de Nèfle
Bourrache sauvage
Bois de Reinette
Bois Jaune
Benjoin
Bois Cabris ou Chenille
Basilic (feuilles)
Botryx
Capillaire
Citronnelle
Coton (graines)
Casse puante
Cacapoule ou Cicrite
Dentelaire (racine)
Gingembre
Herbe Bouc
Herbe de Flacq ou Grasse
Herbe à oignons (racine)
Ipecca sauvage (feuilles)
Lingue ou liane K. K.
Liane de Poivrier ou Bétel marron
Lis sauvage (bulbe)
Menthe musquée des malabars (feuilles)
Mangue
Mille pertuis
Netchoulli
Polypode
Patience
Pensée sauvage
Patte Poule à piquants
Patte Poule sans piquants
Saponaire ou Pervenche
Squine ou Salsepareille
Thombé
Vieille fille (feuilles et racines)
Vigne Vierge (sechée)
Vétyver
Verveine

SOUS-CLASSE II.— DIURÉTIQUES.

Médicaments qui provoquent la sécrétion de l'urine.

Asperge
Acmella
Acajou
Ambaville
Ananas (mûr)
Agave
Avoine
Alké Henge ou poque poque
Ambrevades (feuilles)
Barbes de Maïs
Brami
Brède martin
Bois de Ronde (écorce)
Cubébe du Pays
Cocotier (racine)
Cassepuante (racine)
Calou
Carotte
Curanellie blanche
Curanellie rouge
Fraisier (racine)
Gingembre
Herbe aux Papillons
Herbe Sergent (feuilles)
Lilas (Feuilles)
Liane Poilly
Liane Montbrun
Liane Chartier
Lalo
Mouroungue (racine)
Prèle
Poque poque (cœur des Indes)
Pariera Brava (racine)
Pissenlit
Pourpier
Petit Trèfle
Petite oseille Maronne
Persil (racine)
Parietaire à piquants (racine)
Poque poque sauvage (racine)
Verveine

SOUS-CLASSE III.—SIALAGOGUES.

Médicaments qui augmentent la Salivation.

Acmella
Arec
Bétel
Gingembre
Girofle (Clou)
Piment
St André (racine)
Tabac
Ville Bague

SOUS-CLASSE IV.—LES ÉMÉTIQUES

Médicaments dont le but est de produire les vomissements ; leur effet parait être dû à une action spinale réfléxe.

Cotonnier (sommités et fleurs)
Fanhour
Fandaman (écorce)
Grenadille (feuilles)
Herbe Chatte ou Ortie de l'Inde (suc)
Ipéca du Pays
Ipéca sauvage
Madare (écorce et la racine)
Moutarde (farine)
Netchoulli
Pipangayes (graines)
Tabac
Violette (racine)
Vigne de Judée (racine)

SOUS-CLASSE V.—PURGATIFS.

Médicaments qui déterminent des évacuations alvines.

Ordre I. — Laxatifs.

Ils évacuent le canal intestinal sans causer presque d'irritation ni locale ni générale.

Agati (feuilles)
Casse
Chicorée
Cuscute
Cassepuante (feuilles)
Herbe Chatte (feuilles)
Le Miel
Pêcher (fleurs)
Tamarin (pulpe)

Ordre II.—Cathartiques.

Agents purgatifs qui irritent le tube intestinal, mais sans l'enflammer.

Bois puant (graines)
Calebassier (suc du)
Chardon du pays (huile)
Catepen (suc des feuilles)
Giraumon (graines)
Huile de Ricin
Liane de Cochon ou Amourette
Liane de Salam
Liane Ternate (graine)
Mouroungue (feuilles)
Margoze (feuilles)
Nil ou Etoile du Matin
Violette (graines et racines)

Ordre III.— Drastiques.

Ce sont les purgatifs violents à dose élevée ; ils sont toxiques et sont à peu près tous des Cholagogues viz : des purgatifs de la bile.

Aloès
Pipangayes (graines)
Croton (huile)
Pignon d'Inde (huile)
Bancoul (huile)
Arbre Corail (huile)
Belle de nuit (racine)

SOUS-CLASSE VI.—EMMÉNAGOGUES.

MÉDICAMENTS PROVOQUANT L'ÉCOULEMENT MENSUEL.

Ils ont une action spéciale sur l'utérus ; ce sont en général des substances stimulantes ; plusieurs sont abortifs.

Absinthe
Aloès
Armoise ou Agripaume
Ananas
Bois Haroungue
Benjoin
Bois Puant
Bois Tambour (écorce)
Bois Quivi
Bois Balais de rivière ou dilo
Cœur d'avocatier
Curanellie rouge
Chartame ou Safran bâtard
Caya pouti
Champac
Dacca
Fleur de la Passion
Gingembre
Gingili (graines)
Jamalac (écorce de la racine)
Liane Chartier
Liane Montbrun
Myrte
Poincillade
Persicaire
Poque poque (liane)
Persil
Sappan
Safran du Pays
Souci
Vétyver (racine)

SOUS-CLASSE VII.—ANTHELMINTHIQUES.

Médicaments qui expulsent les vers intestinaux de l'économie.

Ordre I.—Vermifuges.

Absinthe
Anderjoa
Ail
Botryx
Bois de lait ou Tabernier
Bois puant
Cadoc (Amande)
Herbe Chatte (racine)
Liane Vermifuge
Lilas (racine et écorce)
Menthe
Margoze (feuilles)
Mouroungue (feuilles)
Mangue (amande)
Margoze
Papayes, (graines et fleurs)
Papaye (Lait de)
Pourpier Rouge
Plantain à longues feuilles
Pipangaye
Rougette
Saponaire, (racine)

Ordre II.—Tænifuge.

Coco
Giraumon (graines)
Grenadier, (écorce de la racine)
Murier, (écorce)
Myrte

CLASSE 7.—TOPIQUES.

Médicaments destinés à être appliqués extérieurement.

Ordre I.—Stimulants Cutanés.

A

Rubéfiants ou Révulsifs.

Ail
Croton (huile)
Herbe Caya
Liane d'Argent (feuilles)
Moutarde
Piment
Persicaire
Vigne Vierge

B

Vésicants.

Acajou
Dentélaire (racine)
Moutarde
Mouroungue (racine)
Vigne Vierge
Noix à Marquer (huile
Calli (suc laiteux)

Ordre II.—Topiques Stupefiants.

Certains Cérébro Spinants sont usités comme calmants dans les Névralgies, les Rhumatismes, &c.

Datura
Pavot
Tabac

Ordre III.—Antipsoriques.

Agents qui font périr le Scorpe ou Acarus de la Gale.

Dentelaire
Herbe Chatte
Langavel
Tabac

Ordre IV.—Odontalgiques.

Bétel
Coco (Huile de la noix)
Dentelaire
Girofle
Plantain à grandes feuilles

Ordre V.—.Stimulants Ulcéreux, Détersifs.

Qui nettoient les Plaies, Ulcères &c.

Alleluia, (feuilles)
Ambrevades, (feuilles)
Ayapana
Bananier, (feuilles)
Basilic rouge, (feuilles)
Baume de l'Ile Plate, (feuilles)
Belle de Nuit, (feuilles)
Bois Bœuf, (écorce)
Bois Castique rouge
Bois d'Ebène marbré, (feuilles)
Bois de Reinette, (feuilles)
Bévilacqua, (feuilles)
Casse puante, (feuilles de la petite)
Catepen
Citron Galets, (jus)
Curanellie rouge, (feuilles)
Fahame, (feuilles)
Grand Baume
Herbe Bouc, (feuilles)
Herbe de Flacq
Herbe Papillons (feuilles)
Herbe Sergent, (feuilles)
Langavelle, ou Bois de Rempart, (feuilles)
Lilas (*nim*)
Madame Tombé, (feuilles)
Margoze (verte)
Mille pertuis
Patte poule à piquants, (feuilles)
Pissat de chien (feuilles)
Vétyver, (racine)

CLASSE 8.—ANTI-ASTHMATIQUES.

Anti-Asthmatiques.

Acmella
Ail
Alléluia
Anguive marronne
Baume de l'Ile Plate
Bois Cassant
Cassepuante (Graines)
Cullen
Datura Stramonium
Faham
Fanhour
Grenade
Herbe Pintade
Jean Robert
Liane Poivre
Madare
Pensée, (Tiges et racines)
Tamarinier (Ecorce)
Thombé (Madame)
Vigne Vierge

INDICATION DES SIGNES EMPLOYÉS DANS CE FORMULAIRE.*

[††] Veut dire qu'un médicament proposé dans une maladie est *très-bon.*

[†] Veut dire qu'un médicament est *bon.*

[—] Veut dire qu'un remède est *passable.*

▭ Veut dire que l'efficacité d'un médicament est encore incertaine, à *vérifier.*

F.S.A. *Fiat secundum artem* (faites selon l'art).

℞ *Récipé* ; prenez de cette substance telle quantité.

à à Veut dire partie égale de chaque substance.

---

* Nous avons cru devoir conserver dans leur intégrité beaucoup des formules contenues dans ce Recueil.

RAPPORT DE LA LIVRE ANGLAISE

ET DE

SES FRACTIONS AUX POIDS DECIMAUX

½ once ou 4 gros vaut...	...	...	...	...	15 grammes.
1 „ „ ...	...	...	...	...	30 „
1 „ ½ „ ...	...	...	...	...	45 „
2 „ „ ...	...	...	...	...	60 „
3 „ „ ...	...	...	...	...	90 „
4 „ „ ...	...	...	...	...	120 „
12 „ une chopine ...	...	...	...	...	360 „
24 „ „ bouteille ...	...	...	...	...	720 „
32 „ un litre ...	...	...	...	...	1000 „
Une cuillérée à bouche ou ½ once vaut			...	...	15 „
„ à dessert „ 2 gros „			...	...	8 „
„ à café ou 60 gouttes „			...	...	4 „

Une poignée ou manipule = ce que l'on peut empoigner d'une seule main. (De feuilles sèches de 32 à 43 grammes).

„ pincée ce que l'on peut saisir avec l'extrémité de 3 doigts = 2 grammes.

„ prise ce que l'on peut saisir avec l'extrémité de 2 doigts (pouce et index).

FORMULAIRE THÉRAPEUTIQUE.

ABCÈS.

ABCÈS DU SEIN CHEZ LES FEMMES QUI NOURRISSENT. [† †]

Pommade fondante.

℞ Feuilles de bois de Reinette
Do. de Romarin
Do. de Patte poule à piquants } à à une poignée

Pilez et extrayez le suc ; mêlez avec du cérat simple, et faites un onguent renommé, très efficace pour guérir promptement les abcès du sein.

Autre.

Appliquez sur les abcès des cataplasmes de feuilles d'Alleluia pour les faire aboutir.

AINHUM.

(Dégénérescence hypertrophique du petit orteil—maladie locale non définie et très douloureuse qui frappe la race noire.)

J'ai constaté souvent que l'huile provenant des graines de noix à marquer *(Semecarpus Anacardium)* que l'on obtient en les faisant griller dans une cuillère sur une flamme, calme presqu'instantanément les douleurs de cette curieuse maladie.

ANTHRAX.

Pommade fondante. [†]

℞ Pulpe de lis ... ... 50 grammes
Pulpe de feuilles d'oseille ... ... 50 do.
Onguent basilicum ... ... 30 do.

Mêlez avec soin et appliquez sur l'Anthrax que vous recouvrirez d'un Cataplasme de farine de lin.

Autre.

Faites bouillir une bonne poignée de racines de Patience, avec très peu d'eau ; laissez évaporer toute l'eau, jusqu'à consistance pâteuse, ajoutez un peu de graisse, et composez une pommade, avec laquelle vous pansez le mal. On peut aussi laver la plaie avec une infusion d'herbe grasse, et appliquer des cataplasmes d'herbe de bouc.— Les feuilles d'ayapana s'emploient aussi de la même manière.

Autre.

Application de cataplasme de Baume de l'Ile Plate.

AMENORRHÉE [††]

℞ TISANE CONTRE (DU DR. MATHIEU).

Cœurs d'avocat	4 grammes
Cœurs de ricin rouge...	4 do.
Petite Rougette	4 do.
Poudre d'écorce de tamarin	1 dé à coudre

Faire bouillir dans une chopine et demie et laisser réduire à une chopine.—Dose 4 tasses par jour.

Autre.

℞ Décoction de Persicaire... ... une tasse.
Jus de safran vert ... ... une cuillerée à bouche.

Cette dose tous les matins.

L'ananas—le bois puant—le gingembre en poudre—la décoction de racine de vétyver—l'écorce et la racine de Jamalac—les fleurs de Poincillade—la liane Charretier—la liane Montbrun—peuvent être considérés comme de puissants émménagogues.

DISPARITION DES MENSTRUES (CONTRE LA). [††]

(Formule de Mr. Périchon.)

℞

Ecorce d'avocatier	32 grammes.
Cœurs d'avocatier	une petite poignée.
Ecorce de bois de bombarde prise près de la racine	32 grammes.
Racine de safran marron	64 do.
Ecorce de quivi	32 do.
Feuilles d'absinthe	10 feuilles.
Eau	4 bouteilles.

Faire bouillir et réduire à trois bouteilles.

A l'époque du flux menstruel, la malade prend une bouteille par 24 heures, pendant 3 jours consécutifs ; cette bouteille partagée en trois tasses, se boit très chaude à 5 ou 6 minutes d'intervalle,—la malade doit avoir les pieds dans un bain chaud et tout le corps bien couvert, jusqu'à ce que survienne la transpiration.

AMENORRHÉE ET DYSMENORRHÉE CONGESTIVE. [††]

Prendre un bain de siège dans lequel on a fait bouillir une poignée de graines de gingeli et administrer intérieurement 10 grains de graines de gingeli pulvérisées ; trois fois par jour.

Pour faire revenir les Règles (Amenorrhée). [—]

Prenez 7 feuilles tendres de bois Bigayon, que vous faites bouillir dans

une chopine d'eau, avec la membrane jaune qui tient l'intérieur du gésier de volaille ; passez, sucrez et donnez une tasse matin et soir.

Autre. [—]

Prenez une poignée de feuilles d'Haroungue que vous faites bouillir dans une bouteille d'eau ; passez et laissez refroidir—donnez par tasse dans la journée.

Autre. [—]

Prenez trois ou quatre feuilles de Tamtam ou Nénuphar ; faites bouillir dans une bouteille d'eau et réduisez à une chopine. Mettez dans la décoction quelques clous chauffés au rouge—donnez par tasse dans la journée.

Autre. [†]

Prenez une bonne poignée de feuilles d'avocatier, faites bouillir dans q. s. d'eau ; préparez un demi-bain de vapeur, après avoir réservé une tasse de tisane, que la femme prendra étant sur son bain.

Ce remède est très efficace, pour faire revenir les règles.

Autre. [†]

Ce traitement plus violent, est aussi efficace :

Prenez une bonne quantité de feuilles d'Armoise (on peut au besoin ajouter les fleurs) faites bouillir dans au moins 3 tasses d'eau et réduire à 2 ; faire prendre une tasse de la tisane à jeun, et l'autre dans la journée. Si, à la seconde tasse, l'effet n'est pas produit, recommencez le surlendemain avec une bonne quantité de feuilles d'avocatier, et préparez ainsi : faites bouillir les feuilles dans 5 ou 6 bouteilles d'eau, filtrez et mettez de côté un verre ; faites prendre ; et avec le reste, faites prendre un ½ bain de vapeur, pendant ce temps, il est important que la malade soit bien couverte, et qu'elle prenne bien tout le contenu de la tasse mise de côté.

Autre.

Pour faire revenir les règles, on peut encore si la tisane d'Armoise n'agit pas ; poser un petit vésicatoire sur chaque aine, et faire prendre l'infusion d'Armoise en même temps qu'un bain de pieds, bien chaud.

ANGINE.

(Affections de la Gorge). [†]

Traitement de Mr. Charles Bonnemère (de l'île Maurice) du Mal de Gorge Couenneux.

Le malade ne doit pas avoir pris de nourriture depuis 1 heure au moins.
Lui donner un bain de pieds sinapisé de 12 heures en 12 heures.
Cataplasme de farine de Lin au cou.

MÉDICAMENT :

A.—A prendre à l'intérieur ; il se compose 1o. de jus de 12 citrons, (avoir soin de bien exprimer le jus de ces citrons et surtout de ne pas y laisser pénétrer l'huile contenue dans le zeste des citrons (à cet effet, enlevez celui-ci avant de presser les citrons) rejeter toutes les graines.

℞ Une cuillérée à bouche de miel
Une cuillérée à café de sel de cuisine
Une do. do. de sel d'Epsom
Une do. do. de chaux

Faire bouillir le tout au bain-marie pendant une heure ; administrer le médicament ainsi préparé, toujours tiède par deux cuillérées à café, si le malade est un enfant au dessous de 15 ans ; et par deux cuillérées à bouche pour les malades plus âgés. Renouvelez au bout de deux heures si le malade ne dort pas. Lui faire prendre 6 cuillérées 3 fois dans les 24 heures. Si au bout de trois jours, le malade se trouve mieux, cesser de lui administrer le médicament intérieur, dans le cas contraire continuer deux jours encore.

Deux jours après le commencement du traitement, purger le malade avec l'huile de ricin, dans laquelle il est bon de mettre quelques gouttes de jus de citron ; ce jour-là, pas de bain de pieds.

B.—Gargarisme se composant de :

℞ Une cuillerée à café de Chlorate de potasse
Deux cuillerées à bouche de graines de lin
Quelques feuilles de sensitive ou d'ayapana

Faire bouillir le tout pendant une heure avec deux bouteilles d'eau dans un vase clos. Faire gargariser *tiède* toutes les heures.

Ce gargarisme enlève l'inflammation.

FRICTIONS :

S'il se montre sur le cou, des taches marbrées, rouges ou noires, signe d'un commencement de gangrène, frotter légèrement le cou et la poitrine avec un mélange de chlorure et d'alcool camphré par moitié, et couvrir d'un placard de coton.

Eviter le refroidissement pendant 8 ou 10 jours, ne pas boire froid pendant 5 ou 6 jours suivant la marche de la maladie.

Traitement de la Diphtérie, par le Dr. Floris Bouffé. [††]

Je fais vomir, une, ou deux fois, selon les cas, il est impossible de rien préciser à cet égard. Aussitôt après l'effet, du, ou des vomitifs, je commence l'usage de la mixture toutes les heures, toutes les demi-heures, tous les quarts d'heure quelquefois, selon la gravité des cas. En même temps que je fais prendre la mixture à l'intérieur, le malade doit avoir le cou, la poitrine, et le dos frictionnés toutes les quatre, ou même toutes les deux heures.

Les frictions devront être faites largement et pendant une dizaine de minutes, à un quart d'heure chaque fois. Recouvrir d'une épaisse couche de ouate toutes les surfaces frictionnées, et maintenir dans la pièce où se trouve le malade, une température élevée 18 à 20 ° centigr. ; s'il survient une gêne plus grande de la respiration, et si les fausses membranes ont une tendance à se détacher, provoquez, par l'administration de l'ipéca à faibles doses, l'expulsion de ces dernières.

Voici le traitement de la diphtérie, tel qu'il a été institué par nous :

1o. Toutes les deux heures, frictionner largement, toute la poitrine, le devant, les côtés du cou et le dos du malade avec la pommade suivante :

℞ Axonge	75	grammes
Camphre	25	ditto
Teinture de Benjoin	4 à 8	ditto
	M.S.A.	

Il sera utile de répéter exactement les frictions toutes les deux heures surtout lorsque les enfants sont jeunes, de 1 à 4 et 5 ans, et lorsque diminuera chez eux l'élément catarrhal.

2o. Faire prendre au malade toutes les demi-heures, une cuillérée à café ou à dessert, selon l'âge, de la mixture ci-dessous formulée, qu'on aura soin de faire tiédir au bain-marie, au moment de l'administrer.

℞ Jus de citron finement exprimé	300	grammes
Chlorure de sodium (sel de cuisine)... ...	10	ditto
Sulfate de soude (sel de glauber)	10	ditto
Miel Blanc	15	ditto

Faites chauffer le tout au bain-marie à une température voisine de l'ébullition pendant 25 minutes.

Filtrez et ajoutez : Saccharate de chaux de 2 à 4 grammes ; agitez, laissez refroidir et ajoutez : Phénol sodique de Bobœuf 30 gouttes.

Il est des cas où je fais ajouter à ce qui précède, une ou deux petites cuillérées d'alcool de Montpellier.

3o. Dans l'intervalle, donner au malade des boissons émollientes, eau de graines de lin, de guimauve, beaucoup de lait.

4o. Lorsque les malades seront plus âgés et que la diphtérie présentera des caractères de bénignité, on pourra se contenter de faire gargariser le malade et de ne lui faire prendre la mixture à l'intérieur qu'une fois toutes les heures, ou même toutes les deux heures selon le cas, c'est à dire qu'il se gargarisera toutes les heures, et prendra de même la mixture. De cette façon, il alternera, une fois le gargarisme, et une autre fois, la mixture, ou bien, il se gargarisera trois fois dans une heure et demie, et prendra la mixture à la quatrième demi-heure.

5o. Si les lèvres, et le pourtour des ailes du nez, présentent de fausses membranes, les toucher, toutes les 10 ou 15 minutes, avec un pinceau imbibé de mixture.

6o. Les malades devront être tenus chaudement, le cou, la poitrine et le dos recouverts d'une épaisse couche de ouate.

7o. Soutenir autant que possible, les forces du malade. Lui faire prendre du lait, la plus grande quantité possible qu'il pourra absorber, (tous les malades l'acceptent dans la Diphtérie), des potages et des bouillons, si les diphtériques ne les repoussent pas.

8o. Ne point cautériser la gorge. On pourra permettre aussi aux malades des petits morceaux de glace qu'ils tiendront dans la bouche. Les vomitifs pourront être employés comme adjuvants du traitement ; lorsque les fausses membranes commenceront à se détacher, ils contribueront puissamment à l'expulsion de celles-ci et débarrasseront le malade. Mais on ne devra pas les répéter souvent, les secousses qu'ils impriment à l'organisme, ne pourront qu'ébranler le système nerveux des petits diphtériques et les plonger dans l'abattement.

9o. Deux fois par jour aérer la chambre du malade. Enfin, dans tous les cas, et surtout dans ceux où les urines présentent de l'albumine en quantité notable, je recommande en même temps le lait additionné d'une faible dose de bi-carbonate de soude, ou pur. Il est essentiel que les malades en prennent, car la diurèse est augmentée ; et souvent, j'ai vu l'albumine des urines diminuer sous sa seule influence.

Je préfère de beaucoup le lait comme aliment ; d'abord parcequ'il n'est jamais refusé par les enfants dans la diphtérie.

Il est une recommandation que je ne crois pas devoir négliger : C'est de soigner les enfants nuit et jour, tant que la convalescence n'est pas nettement établie.

Traitement dit de Mr Gentrac (gargarisme)

℞ ½ cuillérée à café de sel d'Epsom
Miel q. s.
Chaux préparée.

La valeur d'un haricot ; ne mettez pas plus !

Versez le tout dans le jus de 12 citrons cuit au bain-marie pendant 15 à 16 minutes. Donnez une petite cuillérée toutes les heures, et faites aussi gargariser toutes les heures. Prendre tiède.

(Suivre le même mode de traitement que celui de Bonne-mère.)

Frictions sur le cou et la poitrine avec la pommade suivante :

Faites fondre une chandelle de suif, ajoutez une cuillérée à bouche d'huile de coco, versez dans un pot et alors ajoutez une cuillérée à café de laudanum, remuez bien et longtemps jusqu'à refroidissement.

DIPHTHÉRIE PHARYNGÉE.

Remede Sylvain Patient, que lui a transmis son père, créole de la Martinique.

Gargarisme [—]

Jus de 12 citrons aigres.

Faire bouillir 5 minutes sur feu doux avec 12 cuillerées à dessert d'eau, et 12 pincées de poussière de riz, laissez refroidir et ajoutez 2 blancs d'œufs. Se gargariser tous les quarts d'heure et prendre une cuillerée à café ou à bouche de temps en temps, et se rincer la bouche avec de l'eau de graine de lin après chaque gargarisme et prendre nne légère décoction de sensitive. Cataplasme de feuilles de bois noir sinapisé, sur le cou. Lorsque les membranes sont dans le nez, les toucher au pinceau, ou avec un linge roulé, imbibé de jus de citron. Ce traitement n'exclut pas les émétiques, purgatifs, toniques, vins de quinquina, quinine, les antispasmodiques.—Bouillon, etc. ,etc.

N.B.—Sous l'influence de ce traitement, les fausses membranes sont arrêtées. dans leur croissance, et changent de couleur, jusqu'à ce que l'exfoliation ait lieu ; un processus de nécrose et d'élimination des membranes semble avoir lieu aussitôt qu'elles sont touchées par le gargarisme.

Autre.

(Remède du Malabar) ▭

Touchez les taches de la gorge avec un pinceau trempé dans le lait de Pignon-d'Inde que vous obtenez en faisant des incisions à l'arbre.

Si les couennes se montrent dans les narines et les fosses nasales, introduisez-y des mèches imbibées du lait du Pignon-d'Inde ou même faites des injections avec une petite seringue en verre. Aussitôt après faites des irrigations copieuses d'eau vinaigrée et enfin enduisez les parties malades d'huile d'olive.

Ce remède énergique enlève à l'instant les fausses membranes et laisse parfois une plaie saignante que l'on traite par l'eau vinaigrée et l'huile d'olive.

Si les couennes reparaissaient quelques heures après recommencez la médication.

Autre.

DIPHTHÉRIE. *(Gargarisme)*

— Faites bouillir une bonne poignée de sensitive dans q.s. d'eau après avoir obtenu un liquide très coloré, faites gargariser, 3 ou 4 fois par jour.

Autre. [—]

— Prenez une bonne poignée de la plante dite, mûre des haies, à Maurice, faites bouillir avec un peu de sel de cuisine, et faites gargariser le malade. Si le mal ne cède pas, mélangez du miel et du citron en quantités égales, et badigeonnez la gorge avec.

Autre. ▭

Une cuillerée de miel, 2 de vinaigre, une pincée de sel, mettez le tout dans une tasse d'eau ; faites gargariser 3 ou 4 fois. Si le mal ne cède pas, prendre une bonne poignée de chaux vive, faire tremper dans une bouteille d'eau, bien agiter ; laisser reposer et faites gargariser ; pour aider au remède, faites vomir, une ou deux fois le malade avec de l'ipéca.

Autre. *(Formule de Gargarisme)* [†]

℞ Sel de cuisine une cuillerée à bouche
Jus de citron do. do. do.
Sensitive, une bonne poignée.

Faites bouillir la sensitive dans une bouteille d'eau, après l'ébullition, ajoutez le sel et le jus de citron, remuez bien, passez et ajoutez du miel.

Autre. ANGINE GANGRÈNEUSE.

Gargarisme et potion [—]

℞ Jus de Bevil aqua	60	grammes
Jus de citron concentré	60	„
Miel	60	„
Sel d'Epsom	15	„

Autre. ANGINE COUENNEUSE.

(Dr. Bolton père) [—]

Prenez trois morceaux d'écorce de filao de la longueur de la main.

Les faire bouillir dans une bouteille d'eau que l'on réduira à trois-quarts de chopine.

Prenez deux cuillerées à bouche de cette décoction et, ajoutez-y :

Une cuillerée à bouche de miel
Une cuillerée à bouche de vinaigre.

Touchez la gorge très légèrement avec ce mélange, à l'aide d'un pinceau, à peu près à toutes les heures de jour comme de nuit.

Prenez d'un autre côté, deux cuillérées à bouche de la décoction ; les mettre dans un verre d'eau et faites gargariser le malade avec ce mélange, le plus souvent possible.

Autre. ANGINE INFLAMMATOIRE ET COUENNEUSE.

Gargarisme [—]

℞ Ecorce de bois d'Andrèze	30	grammes
Fruit vert du Framboisier	60	„
Sommités de bois de gaulette	60	„
„ „ de chandelle	30	„
Eau	1	litre.

Faire bouillir et édulcorer avec du miel.

Autre. (ANGINE COUENNEUSE).

Gargarisme à employer [—]

℞ Sommités ou écorce de bois de chandelle.. une poignée.
Petit Alleluia ... ... une poignée.
Miel vert ... ... 30 grammes.
Graine de lin ou chiendent ... ... 60 „
Eau... ... ... une bouteille.

Faire bouillir, passer et ajouter le miel.

Autre.

(ANGINE ULCÉREUSE DE LA GORGE).

ENROUEMENT ET RELACHEMENT DE LA GORGE. [†]

Gargarisme à piment.

℞ Poudre de piment rouge ... ... 4 grammes
Sel de cuisine ... ... 1 do.
Eau bouillante ... ... 180 do.
à cette solution refroidie, ajoutez : Vinaigre ... 150 do.

A prendre en gargarisme.

Ce gargarisme est très usité dans l'Inde contre les enrouements et la chute de la luette.

Autre. *Gargarisme de Mouroungue.*

℞ Racines de Mouroungue ... ... 30 grammes
Graines de Moutarde ... ... 30 grammes

Pilez bien le tout et ajoutez une chopine d'eau bouillante et laissez infuser 2 heures dans un vase couvert.

Passez et faites gargariser le malade.

Autre.

(ANGINE HERPÉTIQUE ET AMYGDALITE). [††]

℞ Ecorce de bois noir rouge... ... ... 30 grammes
Eau ... ... une bouteille.

Faire bouillir et réduire à une chopine.

A prendre en gargarisme.

Dans les angines herpétiques et les amygdalites avec sécrétion considérable, *la gorge est absolument nettoyée en deux jours au plus,* me dit le Dr Clarenc.

Autre. [†]

℞ Ecorce de Tambalacoque ... ... 1 poignée
Sel de cuisine ... ... 1 cuillerée à bouche
Eau ... ... 1 bouteille

Faire bouillir et prendre en gargarisme.

Autre.

ENROUEMENT ET CHUTE DE LA LUETTE. [†]

℞ Poivre noir en poudre ... ... 8 grammes
Eau bouillante ... ... 1 chopine

Laissez infuser ; passez, s'en servir en gargarisme.

Autre.

Touchez la luette tombée avec du poivre en poudre et elle se relèvera de suite.

ASTHME. [††]

℞ Prenez du Jean Robert séché à l'ombre ... 30 grammes.
Eau ... ... un litre et demi.

Faites bouillir jusqu'à réduction d'un litre ; passez, et ajoutez 30 grammes de rhum, ou d'eau-de-vie.

Dose, un petit verre à vin 3 fois par jour. Cette décoction fait cesser l'asthme le plus obstiné, ainsi que la toux et toutes les irritations des bronches.

Les feuilles de Jean Robert peuveut être facilement cueillies et mises à l'ombre et à l'air ; on peut les conserver pendant fort longtemps.

C'est la plante entière, qu'on emploie ; son mode d'administration habituelle est une décoction faite de la façon suivante :

On fait bouillir dans 2 litres d'eau, 15 grammes de Jean Robert (*Euphorbia piluliféra*) ; on passe, et après refroidissement, on ajoute environ 50 grammes de rhum ou de cognac. Cette addition n'a d'autre but que d'empêcher la décoction de fermenter.

Généralement, on prendra de cette décoction trois verres à Bordeaux par jour ; le premier, le matin à jeun ; le second, le soir avant le dîner ; le troisième au moment de se coucher. Dans les cas tenaces, on en donne un quatrième pendant la nuit.

Maintenant que l'expérimentation a donné de bons résultats, il sera facile d'administrer l'*Euphorbia piluliféra* sous une autre forme plus agréable, un élixir par exemple, voire même des pilules, etc.

Quelques verres de cette tisane, amènent parfois un soulagement immédiat, après quelques jours de son usage. Un litre suffit dans certains cas ; il semble que l'on est à tout jamais guéri. Si des accès ultérieurs surviennent, ils sont moins pénibles, et il est facile de les arrêter en recourant de nouveau à l'usage de ce médicament, " qui donne de l'air," pour me servir de l'expression de plusieurs malades qui l'ont employé. (Dr. Tison, le Conseiller Médical du 15 Juillet 1884).*

---

* M. de Gaye, Pharmacien à Mahébourg prépare un élixir, et des pilules avec cette plante, ce médicament étant, exactement dosé, les asthmatiques feront bien de s'adresser à cette pharmacie.

Autre.

ASTHME ET DOULEURS NÉVRALGIQUES. [††]

Prenez des racines de Datura ; réduisez les en filasse, et faites sècher à l'ombre.

Mettez en à peu près un demi gramme à un gramme et demi dans une petite pipe de la grosseur d'un dé à coudre et fumez, en aspirant la fumée de temps en temps dans les bronches.

Le malade doit commencer le datura avant l'accès d'asthme ; un asthmatique doit toujours fumer une pipe avant de dormir, et en tenir une toujours prête, avec des allumettes, près de son lit, de façon à pouvoir fumer au moment où l'accès d'asthme commence ; mais il doit bien prendre garde de ne pas trop fumer de peur de s'empoisonner.

Autre. [†]

℞ Feuilles de Cullen	... ...	une poignée
do. de Catepen	... ...	do.
Douce amère	... ...	do.
Eau	... ...	un litre

Faire bouillir et réduire à un demi litre.

Passer et ajouter, Iodure de Potassium 2 grammes.

Prendre par tasse avec un peu de lait, dans les 24 heures, surtout aussitôt avant l'accès, et après l'accès marcher au grand air.

Autre.

ASTHME, IRRITATION DES BRONCHES.

Faites sècher à l'ombre des feuilles du Cullen ; hachez les fin comme du tabac, et fumez une pipe aux premiers symptômes de la crise d'Asthme.

Autre.

Couper 7 nœuds de la liane Poivre, ou Bétel marron ; si les nœuds sont gros, les fendre en 3 ou 4, et laisser macérer dans une bouteille de vieux rhum. Donnez un verre à liqueur tous les matins à jeun, et tous les soirs.

Autre.

Prendre 7 ou 8 feuilles de vigne vierge ; les faire macérer, dans un quart de bouteille de rhum ; dose : une cuillerée à bouche 3 fois par jour.

Autre. [—]

℞ Feuilles de baume de l'Ile Plate...	...	24
Rhum à 24°	...	une bouteille

Laisser macérer deux ou trois jours.

Prendre pendant les crises par petits verres à liqueur de temps à autres

Autre. *(Remède Gilot).* [†]

℞ Une poignée de feuilles et de bulbes d'Alleluia
Eau une bouteille
Sel de cuisine, une cuillerée à bouche.

Faire bouillir et réduire à une chopine et passer.
Dose : une tasse à café 3 fois par jour.

Autre.

7 feuilles de Fanhour en infusion dans une chopine d'eau bouillante.
Donnez par petites tasses de temps en temps.

Autre.

℞ Feuilles de Patte poule à piquant ... ... 180 grammes
Eau ... ... 2 bouteilles

Bouillir et reduire à une bouteille ; ajoutez sucre ou miel et réduisez de nouveau pour faire un sirop à 31 °.

Dose : une cuillerée à bouche matin et soir à jeun.

Autre.

6 feuilles d'anguive marronne en infusion dans une tasse d'eau bouillante.

Autre. [††]

Hachez fin une poignée d'écorce de la grenade, laissez macérer dans une chopine d'Eau de vie pendant quelques jours.

Dose : Une cuillerée à café, 3 fois par jour, dans un peu d'eau sucrée

---

Autre. ASTHME ET BRONCHITE.

Prenez : Ail, épluché et pilé... ... ... 60 grammes
Sucre de sirop ... ...500 „
Eau bouillante ... ... 1 chopine

Laissez, pendant deux heures, infuser près du feu sans bouillir, passez, laissez refroidir.

Dose : Un verre à vin, le matin, en se réveillant, et un autre, le soir en se couchant.

Autre. [†]

Prenez une demi livre de graines de Cassepuante torréfiées comme le café ; réduisez-les en poudre, et servez-vous en comme du café, en infusion, ou en lixiviation par l'eau bouillante. Une cuillerée à café de poudre pour une petite tasse d'eau bouillante.

Dose à prendre : une petite tasse tous les matins.

Autre.

Prendre tous les matins une décoction de feuilles, tiges, et racines de pensée.

Autre. [†]

(SIROP ANTIASTHMATIQUE.)

℞	Fleurs de Mouroungue	250 grammes
	Racine Jacquier (rouge)	60 „
	Miel	une bouteille
	Eau	„ „

Faites bouillir et réduire à une bouteille ; écumez et passez. Dose : une cuillerée à bouche, plusieurs fois par jour.

Autre.

HŒMANTHUS COCCINEUS ; AMARYLLIDŒ.

La bulbe est diurétique et expectorante dans l'asthme et l'hydropisie.

Coupez la bulbe en tranches minces, laissez macérer dans du vinaigre et du miel, faites bouillir jusqu'à consistance d'un oxymel. Les feuilles fraîches sont employées comme un antiseptique dans les ulcères de mauvaise nature et les Anthrax.

ATONIE DU RECTUM.

Lavement préparé avec une décoction, d'écorce et de feuilles, de bois d'andrèze ; et acidulée avec du vinaigre.

Autre.

Lavement préparé avec une décoction de cœurs de goyavier rouge.

Autre.

(CHUTE DU RECTUM.)

Lotions avec une décoction de feuilles de goyavier, de jammalac et de jamrosa.

BOISSON RAFRAICHISSANTE. [†]

℞	Capsules fraîches de Lalo	90 grammes
	Eau	540 „

Faire bouillir pendant 20 minutes, passer et sucrer.

Cette boisson est émolliente ; elle est bonne à employer dans les fièvres, les maladies des voies urinaires, gonorrhées et rétentions d'urine.

La racine de lalo remplace avec avantage celle de guimauve.

Les capsules fraîches, écrasées et cuites, forment de très bons cataplasmes.

Autre.

SIROP DE BAEL (RAFRAICHISSANT).

℞	Pulpe de Bael	40 grammes
	Sucre	40 „
	Confection de rose	24 „
	Eau	un verre à vin.

Cette dose deux ou trois fois par jour.

Autre. TONIQUE ET RAFRAICHISSANT

3 grammes du Fruit du multipliant 2 fois par jour sous forme d'électuaire.

Autre. DÉPURATIF, RAFRAICHISSANT ET LAXATIF

Prenez du gros trèfle (qui colle au pantalon) 2 onces de la plante entière, faites sécher à l'ombre, et bouillir dans une bouteille d'eau. A boire en tisane.

Autre. [†]

Rapez 6 carottes, versez dans une bouteille d'eau bouillante, laissez infuser, passez et ajouter 2 cuillerées à café de crême de Tartre ; buvez par tasse dans la journée, qui précédera un purgatif Leroy.

BOUTONS CYPAYES

(*a.*) Lavez les boutons jusqu'à ce qu'ils deviennent rouges. (*b*) brulez, pilez et tamisez de la coque de colimaçon, faites en ajoutant du vinaigre, ou du jus de citron, une sorte de pâte avec laquelle vous pansez les boutons matin et soir.

BRULURES

Appliquez à froid sur les brûlures, les tiges du bananier coupées en rondelles, écrasées et pilées ; arrosez la pâte avec l'eau qui reste. Agissez de même avec de la rapure de Pomme de terre ou de Manioc.

Autre.

Faites brûler une certaine quantité de feuilles de manguier ; tamisez la cendre ; ajoutez un peu d'huile d'olive, et pansez. Agissez de même en brûlant de la noix de coco.

Maladie appelée Brûlure des pieds chez les Indiens.

(HYPERESTHÉSIE PLANTAIRE.)

Faites un cataplasme de feuilles fraîches de Henné, avec du vinaigre ou du jus de citron, que vous appliquez snr la plante des pieds dans l'hyperesthésie plantaire.

BRONCHITE [†]

(SIROP PECTORAL)

℞ Feuilles de Baume de l'île plate macérées dans l'alcool... 60 grammes
Vulnéraire ou thé suisse ... ... 30 „
Safran du Gâtinais ou oriental ... ... 50 filamments
Sucre... ... ...360 grammes.
Eau ... ...180 „

Faire un sirop à 31 ° bouillant.

Dose : une cuillerée à bouche toutes les 3 heures.

Autre.

(BRONCHITE CHRONIQUE—TISANE PECTORALE). [†]

℞ 4 racines d'herbe à Sergent
3 morceaux de racine de Polypode à grandes feuilles de la longueur de l'index
4 à 6 fleurs de giraumon
Un morceau de canne à sucre grillée, de 18 pouces
6 couroupas préparés (S.A.)

Faire bouillir dans 4 bouteilles d'eau et laisser réduire à deux, que l'on prend dans les 24 heures, mélangées avec du lait.

Autre.

(BRONCHITE DES ENFANTS). [††]

Le jus exprimé des feuilles d'Herbe Chatte, ou (*Acalypha Indica*) à la dose d'une cuillerée à café est un excellent vomitif, certain et sans danger—comme l'Ipéca il a une petite tendance à agir sur les intestins, à déprimer le système ; il augmente sûrement la sécrétion des organes pulmonaires. C'est un expectorant excellent dans le genre du Sénega qu'il peut remplacer avec avantage ; les racines sont laxatives.

On emploie avec succès un cataplasme des feuilles sur les ulcères syphilitiques.

Autre.

(LARYNGITE CHRONIQUE.—SIROP CONTRE LA)

SIROP PECTORAL. [††]

Cette formule m'est recommandée par mon confrère et ami, le Docteur Poupinel de Valencé. Son père qui en est l'auteur, (pendant 35 années

qu'il a exercé la médecine à Maurice) a toujours eu à se louer des résultats obtenus à l'aide de ce médicament :

℞	Herbe de Flacq...	45 grammes.
	Baume de l'Ile Plate	40 feuilles.
	Pistaches marronnes	250 grammes.
	Cassepuante	250 „
	Raquette, 2 feuilles ou...	150 „

(retirez les piquants de ces feuilles, avant d'en faire usage.)

Ces plantes doivent être employées vertes, et de la manière suivante :

Après avoir abandonné le tout à une macération de 24 heures dans 4 bouteilles d'eau froide, on porte à l'ébullition jusqu'à réduction de moitié, soit 2 bouteilles. On retire du feu, on passe, puis, on ajoute 2 fois le poids du liquide en sucre ; on porte une seconde fois le tout sur le feu, pour aider à la dissolution parfaite du sucre. Puis, encore bouillant, on le passe au travers d'une chausse de laine. La dose de ce sirop est : une cuillerée à bouche matin et soir.

N.B. — Ce mode de préparation, s'applique à toutes nos formules de sirops.

Autre.

SIROP PECTORAL (EXCELLENT.)* [††]

Je le recommande surtout dans les grippes.

Prenez 1o. Feuilles de baume de l'île plate... ... 3 livres
Esprit de vin à 37 ° ... ... 2 litres

Laissez digérer et étiquetez : Teinture de baume de l'ile plate.

Prenez 2o. 2 livres de Safran vert rapé
Esprit de vin, à 37 ° 1 litre

F. S. A. Teinture de safran vert.

Prenez 3o. Fleurs de Poincillades jaunes et rouges 2 livres
Esprit de vin à 37 ° un litre

F. S. A. Teinture de Poincillade.

Prenez 1 litre de sirop simple à 30 ou 32 ° Beaumé
Ajoutez 25 grammes de teinture baume de l'ile Plate
10 do. de teinture de Poincillades
10 do. de Safran vert.

A prendre, par cuillerées à bouche de temps en temps.

---

* Ce sirop est préparé tout particulièrement par Mr. A. de Gaye, Pharmacien à Mahébourg.

Autre.

(SIROP PECTORAL DU DR. CLOAREC.) [††]

℞ Chair de Limaçons privés de leurs coques et intestins ... 2 livres
Feuilles de Raquettes ... ... 2 „
Feuilles de baume de l'ile Plate ... ... ½ „
Racine d'Herbe Sergent ... ... ½ „
Tiges de Pistaches Marronnes ... ... ½ „
Sucre blanc ... ... 6 „

Versez de l'eau bouillante sur les limaçons ; retirez-les de leurs coquilles, rejetez en la partie noire ; lavez-les à l'eau froide, hachez la chair et faites la bouillir dans 5 litres d'eau avec les autres plantes ci-dessus, jusqu'à réduction à 3 litres ; passez et ajoutez 6 livres de sucre ; donnez un bouillon et faites un sirop à 31 ° bouillant.

Dose : Une cuillerée à bouche 3 et 4 fois par jour.

AFFECTIONS PULMONAIRES.

Autre.

Se procurer une bonne quantité de racines de Vétyver ; faire bouillir dans 7 ou 8 bouteilles d'eau, dans un vase bien fermé, pour que la vapeur ne s'échappe pas. Après l'ébullition, tirer une tasse du liquide, que l'on doit boire ; et prendre un bain avec le reste, que l'on fait bouillir de nouveau en y ajoutant de l'eau. Ce remède enraye très bien un refroidissement à son début.

Autre. [†]

Prenez une vingtaine de feuilles de Vigne vierge avec leurs tiges ; faites bouillir avec 2 livres de sucre et q. s. d'eau ; laissez réduire et faites une bouteille de sirop. Dose : un petit verre à liqueur, le matin à jeun, et un avant de se coucher ; dans la journée, si le malade le désire, il peut en prendre un peu avec de l'eau. Pour que ce remède soit efficace dans les fluxions de poitrine, faites bouillir en même temps que le sirop, un peu de gingembre et 2 gousses d'ail bien écrasées.

Autre remède :

℞ Bon vin ... ... 1 bouteille
Huile d'Olive ... ... 1 „
Sucre raffiné ... ... 1 livre
Gingembre ... ... 5 grammes
Ail... ... ... 2 gousses

Mélangez le vin et l'huile dans un vase bien propre ; écrasez le sucre à part ; faites bouillir, en ayant soin de tourner constamment dans le même

sens, et ajoutant le sucre par petite portion jusqu'à la fin de la quantité prescrite ; l'ail et le gingembre bien pilés, doivent bouillir en même temps que le sirop ; ce dernier, lorsqu'il est terminé, doit avoir la consistance d'une mayonnaise ; donnez une cuillerée ou deux avant chaque repas.

SIROP CONTRE LA TOUX.

℞ Polypode (racines et tiges) ... une bonne poignée
Eau ... ... une bouteille.

Faire bouillir, et ajouter deux livres de sucre ; faire bouillir encore jusqu'à consistance sirupeuse.

N. B.—Les racines et les tiges du polypode doivent être soigneusement débarrassées de leur duvet.

SIROP CONTRE LA TOUX (J. P. Calliste.) [†]

℞ Une douzaize de fleurs de Mandrinette.
Ecorce de Nourouque 60 grammes.
2 branches de Faham.

Faites bouillir dans une bouteille d'eau, passez, ajoutez une livre de sucre blanc, et faites bouillir, après quoi faites un sirop à 32 ° bouillant.

Dose : une cuillerée à bouche, de temps en temps.

SIROP PECTORAL POUR ENFANTS [†]

℞ Racine de Réglisse sauvage ... ... 60 grammes
Lalo coupé en tranches minces ... 30 „
Eau ... ... une chopine.

Faites bouillir pendant une demi-heure ; passez et ajoutez 240 grammes de sucre ou miel, et faites réduire jusqu'à consistance d'un sirop à 31 ° bouillant.

Dose : une cuillerée à café ou à dessert très souvent dans la journée.

BRONCHITE ET TOUX DES ENFANTS

Surtout en présence de la difficulté qu'éprouve l'enfant à respirer.

Appliquez sur toute la poitrine, des feuilles de Bétel huilées et chauffées

Faites de même, dans les congestions du foie et dans les inflammations. des glandes. Dans ce cas on pourrait y associer l'onguent d'iodure de plomb belladoné.

BRONCHITE ET GRIPPE *(Tisane)*

Faites infuser dans de l'eau bouillante, du Cullen ; prenez par tasse et édulcorez avec du sirop de Baume de l'Ile Plate.

Autre.

TOUX

Faites bouillir une dizaine de feuilles de Masson dans q.s. d'eau, et de gros sucre noir, et administrez.

Autre.

Arrachez une feuille de canne à sucre avec sa gaine, faites bouillir avec un peu de sel et donnez à volonté. Ce remède est supérieur dit-on, aux morceaux de canne grillée, qu'on donne en tisane.

Autre.

Faites infuser quelques fleurs de mouroungue dans q.s. d'eau et donnez 2 ou 3 tasses de l'infusion.

CRACHEMENTS DE SANG

5 ou 6 feuilles de Vigne Vierge infusées dans une tasse d'eau ; sucrez, donnez à boire en 3 fois.

Autre. [†]

℞ Curanellie blanche }
Ortie blanche } ... ... à à q. s.

Pilez exprimez le suc.
Dose : une cuillerée à café avec une de miel 4 fois par jour.

CATARRHES OPINIATRES. [†]

℞ Suc exprimé de Safran vert, une cuillerée à bouche
Lait ... ... une tasse
Rhum ... ... une cuillerée à bouche

A prendre tous les matins.

Autre.

℞ Feuilles de Basilic ... ... }
Liane Goulancha ... ... } de chaque
Racine de *Clerodendron Siphonanthus*.. } 30 grammes,
Racine de *Solanum Jacquini* ... ... }
Eau ... ... 2 bouteilles.

Bouillir et réduire à une bouteille ; sucrer et prendre par petites tasses en tisane.

SIROP PECTORAL (MR. FURTEAU) [†]

℞ Racines d'herbe à Sergent	500	grammes
Pistaches marronnes	500	„
Casse puante	500	„
Madame Tombé	60	„
Fleurs de Mille pertuis...	60	„
Ecorce de Café marron ou Montbrun ...	60	„
Baume de l'Ile Plate	60	„
Baume du Pérou...	60	„
Gomme Arabique	125	„
Leonurus d'Acca...	30	„
Eau	7	litres.

Faites bouillir et réduire à 6 litres ; ajoutez sucre blanc, et faites un sirop à 31 ° bouillant.

Dose : Une cuillerée à bouche de temps en temps.

Autre. [†]

℞ Colimaçons lavés et préparés selon l'art. ...	500	grammes
Feuilles de Raquette } à à	150	„
Lichen d'Islande }		
Feuilles de Patte poule piquant }		
Baume de l'Ile Plate		
Fleurs de Poincillade		
Lierre terrestre } à à... ...	90	„
Jujubes ou maçons		
Dattes		
Figues sèches		
Fleurs pectorales }		
Racines de Réglisse sauvage	8	„
Racines d'Ipéca sauvage	4	„
Gomme arabique	60	„
Baume de Tolu	8	„
„ du Pérou	8	„
Têtes de Pavot	No. 6.	
Eau	25	litres.

Sucre quantité suffisante pour faire 10 litres de sirop à 31 ° bouillant

Dose : une cuillerée à bouche 4 fois par jour.

Autre. SIROP DE LICHEN.

℞ Lichen	30	grammes
Eau	1	litre
Sucre	1	kilogramme.

Privez le lichen de son amertume par des macérations à l'eau froide ; faites le bouillir ensuite 9 minutes avec quantité suffisante d'eau, rejetez le décocté ; lavez-le à nouveau à l'eau froide ; mettez le sur le feu avec un litre d'eau ; faites bouillir une demi-heure ; passez avec expression ; ajoutez le sucre ; clarifiez, et amenez le sirop à (31 Beaumé) bouillant.

Autre. [†]

CONTRE LA TOUX.—LE CATARRHE.—LA BRONCHITE.

Faites macérer dans une bouteille de rhum à 23 ° environ :
100 grammes de feuilles de Patte Poule à piquants et
5 „ „ de Faham.

Prenez de temps en temps une cuillerée à café de cet alcoolat mêlé à une cuillerée à bouche de miel.

CHOLERA.

[†]

Infusion d'Ayapana	60 grammes
Sel de cuisine	1 cuillerée à café
Eau de vie ou rhum	1 „ „

Autre.

CHOLÉRA, *(période algide).* [†]

℞ Feuilles d'Ayapana	60 grammes
Racines de Gingembre	30 „
„ de Safran	60 „

Infusez le tout dans une chopine d'eau bouillante, passez et ajoutez eau-de-vie, une chopine.

Administrez par petit verre à vin de temps en temps.

Autre. ▭

Une petite décoction d'une poignée de racines de Pois à gratter dans une chopine d'eau.

Autre.

Infusion du Poivre noir grillé, 4 grammes dans 180 grammes d'eau arrête les vomissements dans le cholera morbus.

Est bonne aussi pour gargariser dans la chute de la luette.

Autre. ▭

℞ Margozes	No. 6
Graines de Bringelles marronnes	15 grammes
Racines de „ „	1 poignée
Poivre	15 grammes
Gingembe	15 „
Eau	2 bouteilles.

Faire bouillir et réduire à une bouteille ; passez et ajoutez 120

grammes d'eau-de-vie, afin d'empêcher la fermentation. Le malade prendra 60 à 90 grammes toutes les 3 ou 4 heures si le breuvage n'est pas rejeté. Si la troisième ou la quatrième dose est retenue, et si les symptômes alarmants se dissipent, on administrera quelques temps après, de 30 à 60 grammes d'huile de ricin.

Autre. [†]

℞ Racines de Longouze coupées en tranches minces, 4 à 5 morceaux
Eau une bouteille.

Faites bouillir jusqu'à ce que la décoction prenne la couleur de vin rouge clair ; administrez par petit verre à vin de temps en temps.

On assure que ce remède a donné des résultats satisfaisants pendant une épidémie de choléra lorsqu'on l'administrait à l'apparition des premiers symptômes.

CHYLURIE *(pissement lacté)*. [† †]

℞ Ecorce de bois Montbrun ou Café marron... ... 30 grammes
Eau ... ... une bouteille.

Faites bouillir jusqu'à réduction d'un tiers. Prendre par tasse dans les 24 heures.

CŒUR—MALADIE DU

PALPITATION, ETC. [††]

(Dr. Dupont, *London Med. Record*, Août 1884.)

Les Stigmates de Maïs (sous forme d'extrait à la dose de 1½ à 3 grammes par jour dans du sirop et à jeun) augmentent la tension artérielle et la quantité d'urine, et diminuent le nombre des battements du cœur.

Les stigmates de Maïs agissent énergiquement et sans danger comme un diurétique dans l'albuminurie. On donne l'extrait des barbes de maïs dans les maladies du cœur accompagnées d'oedème des extrémités et d'hydropisie. Il agit alors comme diurétique. Dans les cas d'hypertrophie, de contraction et d'insuffisance, on obtient les mêmes bons résultats. Ce médicament est très bien toléré par tous les malades. Il agit plus vite que la digitale et il n'y a guère de différence entre son action et celle du *Convallaria Majalis* ; on peut l'associer au Bromure ou à l'Iodure de Potassium et au lait. On a donné jusqu'à la dose de 3 grammes d'extrait 3 fois par jour.

CŒUR—AFFECTIONS DU [†]

De 15 à 20 centigrammes de poudre de Cresson des jardins ou Alénois, à prendre deux ou trois fois par jour.

Préconisé par Williams et Sylvestre dans les affections mitrales compensées. (L. Dujardin Beaumetz—*Leçons de Clinique Thérapeutique, T.I. page* 33.)

PALPITATIONS

(Remède de Vieille bonne femme) ▭

℞ Prenez un morceau de nid de carias
2 feuilles de bois Jacot
7 feuilles de liane à paniers.

Faites bouillir dans une bouteille et demie d'eau et laissez réduire à une bouteille.

Prenez par tasses dans la journée.

Autre. [—]

PALPITATIONS NERVEUSES DU CŒUR

℞ Graines de Brède Martin ... ... 5 grammes
Barbes de Maïs ... ... 10 „
Eau ... ... 250 „

Faites bouillir et passez. Dose : une petite tasse de temps en temps.

COLIQUES NÉPHRÉTIQUES. [††]

℞ Ecorce interne et sèche de Bois de ronde de la côte, 30 grammes
Eau ... ... 2 bouteilles

Faites réduire à une bouteille prenez le tout par tasse dans les 24 heures.

Ce remède donne de très bons résultats. Je l'ai vu employer souvent avec succès ; le Bois de ronde est de la même famille que la Coca, il contient peut-être de la *cocaïne*.

Autre. [†]

℞ Bois dilo, une poignée de feuilles
Eau, une bouteille

Faire bouillir et prendre par tasses à café de temps en temps.

Autre.

℞ Racines de Prunier Sauvage, une poignée
Eau, une chopine,

En décoction, 3 tasses par jour et 2 pilules de savon, chaque fois.

Une guérison datant de 40 ans m'a été indiquée, par une personne honorable, me dit le Dr Clarenc.

Autre.

Une petite poignée de feuilles d'Herbe blanche infusées dans q. s. d'eau. Administrez en 2 tasses pour soulager le malade.

Autre.

Prenez un bon paquet de liane Poilly, faites bouillir et administrez comme dans le cas précédent.

Autre. [†]

Faites infuser 4 ou 5 feuilles vertes d'Herbe Papillon ; donnez une ou deux tasses de l'infusion.

Autre.

℞ Feuilles de Roussailles... 9
Eau bouillante, ... 2 tasses,

Laisser infuser ; prendre dans le courant de la journée.

Autre.

Décoction d'une poignée de Poque Poque filante dans une chopine d'eau, boire par tasse.

COLIQUES SÈCHES.

℞ 2 cuillerées à bouche de cendre de feuilles d'Ambrevades
1 bouteille d'eau.—Faire bouillir.

Prendre la première dose dans une cuillerée d'huile d'olive ; le reste toutes les demi-heures, sans huile.

Boire du vin rouge.

COLIQUES DES ACCOUCHÉES

Décoction de Persicaire *(Polygonum Serratum)*.

Très usitée à la Réunion.

On l'emploie aussi comme digestif, pour délayer le lait absorbé par les enfants.

CONSTIPATION HABITUELLE. [†]

Prenez tous les matins, au réveil, un verre de bon calou.

Autre. [†]

Prendre avec ses aliments du petit piment vert.

CONTUSIONS, ECCHYMOSES.

(Après chutes ou coups.)

Un cataplasme de racines de safran écrasées ; Persil et sel, est un puissant résolutif.

Autre.

Cataplasme de feuilles de Bois Noir bouillies, aussi de feuilles d'Agati.

CONVULSIONS DES ENFANTS.

(M. Furteau). [†]

Mettez à infuser pendant 8 jours dans une bouteille d'eau-de-vie ou de rhum : 125 grammes de feuilles de Sensitive bien mûres et 6 grammes de Faham.

Pour un enfant de 3 mois : une demi cuillerée à café dans 3 de miel et 3 d'eau.

Pour un enfant de 6 mois à 1 an : même dose ; de 1 à 10 ans, une cuillerée à dessert ; miel et eau même quantité ; au-dessus de 10 ans, une cuillerée à bouche ; do. do. do.

SIROP POUR DENTITION (DU DR. EDOUARD LEJUGE DE SEGRAIS.) [†]

℞	Suc de Tamarin frais...	5 grammes
	Infusion de Safran (P.P. 3 : 100) ...	3 ,,
	Miel Vert	15 ,,
	Teinture de Vanille	15 gouttes.
		Mêlez.

En frictions sur les gencives, pour calmer les douleurs de la première dentition. Ce sirop est une modification de celui de Delabarre.

Autre.

(DU DR. BARALLIER)

℞	Safran pulv.	0.25
	Miel	10.

En frictions sur les gencives.

SIROP POUR LA DENTITION

(*Remède Populaire.*)

Prenez un nid de Cassebol (*Mantis Religiosa*) ; faites le griller jusqu'au noir charbon ; pulvérisez le et ajoutez-y une cuillerée à café de miel et une de jus de persil. Employez en frictions plusieurs fois par jour sur les gencives enflammées pour calmer les douleurs de la dentition.

FIÈVRE DE DENTITION CHEZ LES ENFANTS [—]

Prenez—Feuilles de Cassepuante petite espèce... 60 grammes
Eau ... ... une chopine.

Faites bouillir jusqu'à réduction d'un tiers de chopine ; passez et sucrez légèrement avec du miel ; administrez une ou deux petites tasses au petit malade.

Cette décoction est fébrifuge et légèrement laxative.

SIROP DE PÊCHER [†]

℞ Suc de fleurs de Pêcher... ... ... 100 grammes
Sucre blanc ... ... 190 „

Faites fondre au bain marie, passez.

Le sirop de pêcher est un purgatif doux assez souvent employé chez les enfants à la dose de 8 à 30 grammes.

MALADIES DES ENFANTS [†]

Donnez aux enfants qui ont le prurit et des phlyctènes, des bains de brèdes emballages.

Autre.

Pour les enfants qui ont pris du mauvais lait. 5 ou 6 cancrelats, ½ livre d'eau et 1 livre de sucre, faites prendre une petite cuillerée de ce sirop 3 fois par jour.

LOOCH VOMITIF POUR LES JEUNES ENFANTS, LORSQUE LES BRONCHES SONT REMPLIES DE MUCOSITÉS. [†]

℞ Feuilles et fleurs du Cotonnier ... 2 grammes
Eau ... ...90 „

Faites bouillir et passez ; ajoutez à cette décoction : (pour une petite tasse de liqueur.)

Une cuillerée à café d'huile d'olives
Une cuillerée à dessert de miel.
Gros comme une noisette de beurre de cacao.

Faites prendre à l'enfant par petites tasses de 30 grammes.

VOMITIF POUR ENFANTS

℞ Jus de feuilles d'Herbe Chatte ... ... } à à 4 grammes
Huile de Lilas (*nim*) ... ... }

En enduire la langue des enfants.

APHTHES

1o. Pilez bien fin des cœurs de Jamrosas ; ajoutez une ou deux cuillerées de miel ; faites rincer la bouche, et frotter la partie malade.

2o. Exprimez bien le jus d'une bonne poignée de Brèdes martin, ajoutez un peu de miel, et employez comme ci-dessus.

3o. Laissez tremper un peu de toile bleue (à l'indigo), exprimez en le jus pour l'employer comme précédemment.

4o. Pilez des feuilles d'Ambrevades, mélangez avec un peu de miel, et employez comme il est dit plus haut.

Pendant ces divers traitements, purgez le malade.

CATAPLASMES

CATAPLASME DE RIZ

Mettez de la farine de riz dans un vase sur le feu et ajoutez graduellement assez d'eau tout en remuant la masse jusqu'à consistance ; ce cataplasme remplace avec avantage celui fait de graines de lin, il a surtout l'avantage d'être à la portée de chacun et de coûter meilleur marché.

CATAPLASME DE FEUILLES DE DATURA [††]

℞ Datura Stramonium (feuilles contusées) } à à q. s.
Farine de riz ou Arrowroot }

Eau q. s. F. S. A. un cataplasme qu'on appliquera sur toute tumeur douloureuse et les rhumatismes.

CATAPLASME DE JEAN ROBERT [††]

℞ Jean Robert contusé q. s.

Humectez avec un peu d'eau et faites cuire en étouffée avec un peu d'huile de coco. Ce cataplasme est excellent dans les ulcères de mauvaise nature et les gangrènes. Le Jean Robert possède des propriétés curatives et antiseptiques éprouvées.

CATAPLASME DE BÉVILACQUA

℞ Bévilacqua (feuilles fraîches) q.s.

Ecrasez les et humectez les avec de l'eau froide. C'est une application stimulante, excellente sur les ulcères syphilitiques et autres.

CATAPLASME DE FEUILLES DE LILAS (NIM)

Se fait de la même façon que celui de Bévilacqua. On y ajoute quelque fois de la farine de lin ou de la farine de riz.

CATAPLASME DE CHARBON

℞	Poudre de charbon de bois	30	grammes
	Farine de graines de lin } à à	45	„
	Farine de riz }		
	Eau bouillante	300	„

On mélange 15 grammes de la poudre de charbon avec le cataplasme et on saupoudre les 15 autres grammes sur le cataplasme avant de l'appliquer

---

COUCHES LABORIEUSES ▭

Pour des couches laborieuses, c'est paraît-il, un calmant. Prenez un plant de Chiendent Patte de poule, racine et tige, faites bouillir et donnez à boire une tasse de cette tisane.

COQUELUCHE [†]

℞	Feuilles de Belladone	8	grammes
	Racines de Belladone	4	„
	Eau	360	„

Faire bouillir et passer ; ajouter une ½ livre de sucre, et faire un sirop à 31 ° bouillant.

Dose : Une cuillerée à café deux ou trois fois par jour.

Autre. [†]

Infusez une ou deux gousses d'ail dans un petit verre de vin blanc, et donnez par cuillerée à café de temps en temps.

CYSTITE ET (CATARRHE DE LA VESSIE)

(Pharmacopœia of India).

(DÉCOCTION DE PAREIRA BRAVA) [††]

℞ Racine de Pareira Brava coupées en tranches minces. 45 grammes
Eau ... ... une chopine

Faites bouillir pendant 15 minutes passez et remplacez l'eau d'évaporation.

Dose : de 30 à 90 grammes.

La dose de l'extrait de Pareira Brava est de 50 centigrammes à 1 gramme, la dose de l'extrait liquide est de 2 à 8 grammes.

DARTRES. — (*Herpès Circinné*).

(*Mr. Porte ; Arch. Méd. Navale*). [††]

℞ Catépen ou Dartrier (feuilles fraiches)... ... 100
Acide acétique dilué avec $\frac{2}{3}$ d'eau... ... 450

Laissez macérer pendant 10 ou 12 jours ; puis passez avec expression, filtrez et évaporez en consistance d'extrait ; ce qui donne 22 grammes 63 pour 100 parties de feuilles. Etendez cet extrait matin et soir sur les dartres.

DARTRE CIRCINNÉE—(*Tampane*) [†]

Prenez :—Catépen (feuilles pilées)... ... ... 60 grammes
Casse-puante do. ... ... 60 do.
Huile de coco ... ...360 do.

Faites bouillir ; passez à chaud en exprimant les feuilles ; versez dans un vase, et ajoutez 30 grammes de raclure de cire blanche. Remuez, et laissez refroidir.

En enduire les dartres et les eczémas deux fois par jour ; on aura soin de les laver avec une décoction de ces mêmes feuilles avant de se servir de la pommade.

HUMEUR DARTREUSE, GALEUSE OU SCROFULEUSE, CHEZ LES ENFANTS.

(*Formule Furteau*) [†]

℞ Bois Lousteau noir (feuilles) ... ... 125 grammes.
Grand Trèfle „ ... ... 250 do.
Catépen „ ... ... 250 do.
Bois de Chandelle rouge (feuilles) ... ... 500 do.
Casse-puante ... „ ... ... 250 do.
Liane sans fin ... ... 125 do.
Bois amer (racines) ... ... 60 do.
Eau ... ... 6 do.

Faire bouillir, réduire à 4 litres, ajouter quantité suffisante de sucre, pour faire un sirop à 31 °.

Dose : une cuillerée à dessert 3 fois par jour.

DARTRES (*Sirop contre*). [—]

℞ Suc de feuilles de Caca poule... ... 360 grammes.
Jus de Combava ... ... 180 „
Sucre quantité suffisante.

Faites un sirop s. a. et faites prendre une cuillerée à bouche 3 fois par jour.

Autre.

Coupez une Anguive marronne, et frottez fortement les dartres.

Autre. [†]

Exprimez le suc du suifier, et frottez la partie malade ; ayez soin de laver souvent. On emploie de même le suc laiteux du bois d'Haroungue ainsi que celui du fruit du Porché.

Autre.

Faites une pâte avec la racine écrasée de la Cassepuante petite espèce et du jus de citron ; appliquez cette pâte sur les dartres.

DEPURATIF—(SIROP) [—]

℞ Bévilacqua (feuilles) ... ... une poignée
Bois Malgache ou Pintade (feuilles) ... No. 22
Bigarades (feuilles) ... ... No. 3
Eau ... ... trois bouteilles

Bouillir ; réduire à une bouteille ; passer et ajouter deux livres de sucre, pour faire un sirop à 30 °.

Dose : une cuillerée à bouche matin et soir.

DÉLIRIUM TRÉMENS [††]

Le Dr. Géza Dulaska (*Conseiller Médical*, 1er Août 1885) a administré avec succès dans le *Délirium Trémens* la poudre de *Capsicum Annum* (le gros piment des jardins) il cite un exemple où, pendant quatre jours, il employa en vain le chloral et l'opium ; le patient fut calmé dès la première dose de poudre (2 grammes toutes les heures) et le sommeil se montra après que le malade eut pris 8 grammes ; celui-ci eut des sueurs profuses, une miction

très abondante et des selles nombreuses. 24 heures après le patient s'éveilla guéri. Trois autres cas, dont un compliqué de pneumonie, guérirent après l'emploi de la poudre de Capsicum.

D'après des expériences, même de hautes doses de ce médicament ne provoquent pas d'inflammation de la muqueuse intestinale et l'auteur l'a employé ainsi sur la recommandation de Wille, qui trouva son action égale à celle du Chloral, dans le *Délirium Trémens.*

N.B.—On m'a assuré qu'un ivrogne prenait tous les matins une limonade de piment pour dissiper les effets pernicieux de l'ivresse, et que par ce moyen il pouvait aborber une plus grande quantité d'alcool, sans éprouver les syptômes d'intoxication. Un feu chasse l'autre disait-il.

DIABETE [†]

℞ Lalo (fleurs)... 14
Eau... ... ... 2 litres
Cendre de racine de Prune Malgache ... 2 dés à coudre

Faire bouillir, réduire à 1½ litre ; passer ; laisser refroidir.

Boire cette dose par tasse dans les 24 heures. Continuez le traitement jusqu'à guérison.

Autre.
(Dr. Banatvala, The London Medical Record Feb. 1883, P. 47) [††]

Administrez 3 fois par jour 5 grains de poudre de graines de Jamlong.

Sous l'influence de ce traitement, la quantité d'urine diminue, le sucre disparait et un mieux sensible a lieu dans les 48 heures. Le malade peut même prendre une nourriture féculente.

Autre.

℞ Décoction des racines et tiges d'Herbe à papillons.

Boire cette tisane dans la journée et même au repas.

Autre.

℞ Une infusion d'écorce de Multipliant donnée dans le Diabète, est considérée comme un puissant tonique.

Aussi une décoction d'un petit morceau d'écorce de Fruit de Cythère.

Autre.
(Formule Sanscrite ; Dr. Udoy-Chand Dutt.)

℞ Bananier (fleurs) ... ... 1 kilog.
Jus de la racine de Bananier ... ... 6 litres.

Faites bouillir et réduire au quart, passez et ajoutez 500 grammes de beurre clarifié et fondu, et sous la forme de pâte les substances suivantes :

Fruit vert de la Banane...	10 grammes de chaque
Girofle	
Poudre de bois de Santal rouge	
„ „ *Pinus Longifolia*	
„ racines de *Valeriana Jatamansi*.. ...	
„ des trois Myrobolans	
„ de *Raphanus Sativus*	
Fruit du *Feronia Elephantum*	

Mélangez le tout. Dose : 10 grammes par jour.

DIAPHORÉTIQUES

Pour faire transpirer abondamment ; donnez une décoction chaude de graines de coton—de sommités de Vieille fille—de Citronelle—de Capillaire—de racines de Vétyver—etc., etc.

DIARRHÉE

MUQUEUSE CATARRHALE ET CHRONIQUE [†]

℞ Sommités de Bois de Chandelle	3 à 6
Ecorce de Castic nettoyée et fraîchement récoltée.	2 à 16 grammes.
Eau	3 bouteilles.

Faire bouillir et réduire à deux bouteilles ; à prendre par tasses de temps en temps.

DIARRHÉE [†]

℞ Grenade (écorce)	60 grammes.
Girofle ou Cannelle...	2 „
Eau	360 „

Faites bouillir 15 minutes, passez et laissez refroidir.

Dose : 45 grammes 3 ou 4 fois par jour. Si la diarrhée persiste, ajoutez à chaque dose 5 gouttes de laudanum.*

DIARRHÉE OPINIATRE ET DYSSENTERIE

Pilez 125 grammes de fruits de Cœur de bœuf cueillis avant maturité et séchés.

Faites bouillir dans un litre d'eau ; passez et donnez par tasse dans la journée.

---

* Gargarisme dans le relachement du *Larynx* ; même décoction que plus haut ; ajoutez seulement 4 grammes d'alun.

DIARRHÉE CHRONIQUE.

(*Décoction de Campèche.*) [†]

℞ Bois de Campèche en petits morceaux... ... 30 grammes
Ecorce de Cannelle ... ... 3 do.
Eau ... ... une chopine.

Faites bouillir 10 minutes passez et ajoutez de l'eau pour compléter une chopine.

Dose : 30 à 60 grammes.

La dose de l'extrait est de 50 centigrammes à 1 gr. 50.

Cette décoction est aussi employée en injection dans la Leucorrhée comme astringent tonique.

DIARRHÉE

℞ Cœur de Badamier ... ... 30 grammes
Eau ... ...540 „

Faire bouillir et réduire à 360 grammes. A prendre par tasse dans la journée.

DIARRHÉE INFANTILE.

Infusion de 2 grammes de feuilles grillées de Bevilacqua et de 1 gramme de Fenugrec grillé dans une ½ chopine d'eau bouillante.

Dose : une tasse à café.

Autre.

℞ 7 Feuilles de Jammalac
Eau une chopine.

Faire bouillir et boire par tasse dans la journée ; on augmente d'une feuille par jour. Cette décoction réussit aussi dans la dyssenterie chro nique

---

Autre.

Administrez toutes les 2 heures et plus souvent même dans le commencement, une décoction de 60 grammes de feuilles d'*Eucalyptus rostrata* dans une tasse d'eau.

DIARRHÉE ET CHOLÉRA INFANTILE. [†]

Deux feuilles fraîches de Gingeli infusées dans une ½ chopine d'eau froide (avoir soin de remuer de temps en temps.)

C'est une boisson très rafraichissante dans la diarrhée des petits enfants, ainsi que dans le catarrhe urinaire.

DIURÉTIQUE

RÉTENTION D'URINE

℞ Décoction de racines de Pariétaire à piquants, de racines de Cotonnier.

Autre.

℞ Décoction de racines de Cocotier, de racines de Cassepuante.

Autre.

℞ Décoction de la petite Oseille marronne, d'Herbe aux papillons.

Autre.

Le jus de Citron, administré tous les jours à la dose de une once et demie jusqu'à trois onces agit plus favorablement que le sel de nitre, dans la jaunisse ; il convient aux organes digestifs, et provoque une diurèse abondante.

(Frerich, *Traité des maladies du foie.*)

Autre. [†]

℞ Bananier (fleurs hachées) ... ... une poignée
Eau ... ... une bouteille.

Faire bouillir et réduire à une chopine. Edulcorer avec du miel ou du sucre ; à prendre dans les 24 heures.

Autre.

Appliquez sur le bas ventre des cataplasmes chauds de feuilles de Lilas.

MALADIE DES VOIES URINAIRES

Autre.

Prenez un morceau de liane Poilly de la longueur de 6 pouces. Coupez la par petits morceaux et faites infuser à froid dans un litre d'eau. Prenez par verre à vin, toutes les heures. Le suc aqueux qui découle de la liane fraîchement coupée, est un excellent diurétique, et calme les douleurs de la vessie.

Autre. [†]

℞ Asperges des Jardins (racines) ... ... 60 grammes
Eau ... ... un litre.

Faites bouillir et administrez en tisane.

AFFECTIONS DES VOIES URINAIRES—COLIQUE [†]

Feuilles sèches d'ambrevades. Réduire en poudre et prendre une pincée en infusion.

Autre.

Décoction d'une poignée de stigmates frais de Maïs, dans une chopine d'eau.

DYSMÉNORRHÉE

℞	Bois de Chandelle rouge (feuilles)...	... 2, 3, 4, 5, 6, grammes.
	Eau	... une chopine.

Faire bouillir et réduire à 2 tasses.

Dose : une tasse matin et soir.

DYSPEPSIE

Piler une graine de Cadoc, et avaler cette poudre un quart d'heure avant le repas.

Autre.

(DYSPEPSIE, INAPPÉTENCE.) [†]

(Pharmacopœia of India)

(Teinture de Chiretta composée).

℞	Chiretta concassé	... 30 grammes.
	Ecorce d'oranges	... 20 do.
	Graines de Cardamomes écrasées ...	... 8 do.
	Alcool à 22 °	... une chopine.

Laissez macérer pendant 8 jours—agitez de temps en temps—pressez, passez, filtrez et ajoutez suffisamment d'alcool pour obtenir une chopine.

Dose : 4 à 8 grammes.

L'infusion de Chiretta se fait avec 8 grammes de Chiretta dans 300 grammes d'eau bouillante.

La dose est de 30 à 60 grammes 2 et 3 fois par jour.

INAPPÉTENCE ET INDIGESTION.

℞	Moutarde en poudre	à à 5 grammes.
	Cumin do.	
	Assafœtida do.	
	Gingembre do.	
	Sel de cuisine	

Melez intimement. Dose : 50 centigrammes au moment des repas.

CRAMPES D'ESTOMAC [†]

Faites macérer quelques jours dans un litre de rhum, ou d'eau-de-vie, un morceau d'écorce de Bois Jaune de la longueur de l'index.

Dose : un petit verre à liqueur avant les repas.

DYSSENTERIE [††]

(Formule Lagravelle ou Mauvis).

Le traitement en question doit surtout agir dans les cas de Dyssenterie Chronique. Il se compose d'Anderjoa, de graine de lin, d'alun, de Benjoin et de magnésie.

En voici le mode d'emploi.

℞	Anderjoa pulvérisé	10 grammes.
	Graines de lin pulvérisées	5 do.
	Magnésie	0, 40 centigrammes.
	Benjoin (écorce)	1,50 do.

Versez dans 500 grammes d'eau, faites bouillir 2 ou 3 minutes.

Passez à travers un linge fin. Laissez refroidir.

Dose : 2 ou 3 verres à madère de cette tisane à jeun 1 heure avant, et 2 heures après le repas.

Toute la quantité de tisane doit être prise dans les 24 heures.

Au bout du troisième jour de traitement, remplacez le benjoin par la même quantité d'écorce de quinquina rouge pulvérisé. A partir du 6e. jour, faites griller l'Anderjoa, et pulverisez le après. Ajoutez aussi alun calciné et pulvérisé 0,075 milligrammes.

La formule alors serait :

℞	Anderjoa grillé et pulvérisé	10 grammes.
	Graines de lin pulvérisées	5 do,
	Magnésie	0, 45 centigrammes.
	Poudre d'écorce de quinquina (rouge)...	1, 50 do.
	Alun	0, 075 milligrammes.
	Eau	500 grammes.

C'est la dose, pour un adulte.

Pour les enfants : moitié de la dose.

Régime à suivre

Boisson : Porter ou vin coupé avec moitié d'eau.

Nourriture : Poisson et volaille grillés ou frits à l'huile, riz malgache, ou riz créole, cuit sec. Pas de graisse, ni œufs, ni laitage. Bains de mer, s'il n'y a pas de fièvre. Suivre le régime alimentaire un mois après avoir été rétabli.

N.B. Cette formule a été communiquée à la Société Médicale par le Dr. F. Antelme.

Autre.

(*Formule du Dr. Pierre Bernard*). [††]

℞ Simarouba (écorce)... ... ... 50 grammes
Grenade „ ... ... 35 „
Suc de Réglisse ... ... 18 „
Vin de Xérès ou vin blanc ... ... 1 bouteille
ou partie égale d'eau et rhum.

Laisser macérer pendant 24 heures.

Dose : un petit verre à vin 2 ou 3 fois par jour, une heure avant le repas. Le premier jour on donne au malade une dose de manne de 30 grammes dans une décoction d'eau d'orge, le 2me, 3me et 4me jour l'ipéca en racine (méthode Brésilienne), puis le remède du Dr. Pierre Bernard.

Autre.

(*Formule modifiée par le Dr. Mailloux*). [†]

℞ Simarouba... ... ... 12 grammes
Ecorce de grenade ... ... 12 do.
Bois de Réglisse ... ... 12 do.
Vin blanc ... ...180 do.
Eau ... ...240 do.

Faites macérer à froid pendant 12 heures.

Dose : un verre à vin 3 fois par jour.

Autre. [†]

(*Formule de Mr. Lagravelle—donnée par Mr. Feillaffé son filleul*).

℞ Graines d'Anderjoa : une pincée avec le bout de 4 doigts.
Feuilles de Leonurus d'acca. do. do. do.
Ecorce de Simarouba ou de Castique rouge : un morceau de la largeur du doigt, et de la longueur d'un pouce.

Si les coliques sont vives ; ajoutez une pincée de graines de lin, faites bouillir dans un litre et demi d'eau, et réduisez à un litre, ajoutez de 10 à 20 gouttes de laudanum ; en boire un verre à vin deux ou trois fois par jour.

Régime sec : pas de poisson, viandes grillées. Quand l'amélioration se prononce, donnez l'électuaire suivant :

℞ Anderjoa torréfié... ... ... } à à
Cannelle de Ceylan ... ... }
Miel ... ... q. s.

Divisez en bols de 15 à 20 grains.—Dose 2 par jour.

(*Autre Formule de Mr. Lagravelle*). [†]

℞ Anderjoa...	30	grammes
Graines de lin	10	„
Magnésie...	15	„
Ecorce de Quinquina rouge	30	„
„ de Bois de Castique rouge	30	„

Faites bouillir dans un litre d'eau et réduisez à un demi litre. Donnez un verre à vin trois fois par jour.

———

(ELIXIR ANTI DYSSENTÉRIQUE ET ANTI DIARRHÉTIQUE.)

(*Formule du Dr. Margeot*). [††]

℞ Anderjoa...	12	grammes
Ecorce de Simarouba	16	do.
Do. de Grenade	8	do.
Ipéca en racines...	1	do.
Vin blanc	540	do.

Laissez macérer pendant 8 jours, passez, et ajoutez 60 grammes de sirop de Simarouba.

Dose : une cuillerée à bouche toutes les heures, et pour les enfants, suivant l'âge.

Cet élixir arrête la diarrhée au bout de la 2me. ou 3me. cuillerée.

Prenez aussi un paquet de la poudre suivante :

Sous nitrate de bismuth	1	gramme
Poudre de Dower	50	Centigrammes.

Divisez en 4 paquets, et prenez 1 paquet toutes les 3 heures.

———

REMÈDE LAGRAVELLE

(*Autre Formule du Dr. Margeot*).

℞ Farine de lin	10	grammes
Magnésie	60	„
Anderjoa	4	„
Benjoin (écorce)	1	„
Alun	0.20	„

Infuser dans une bouteille d'eau bouillante, à prendre dans la journée par grandes tasses pour le 1er jour. Les 2me, 3me et 4me jours donnez la formule suivante :

℞ Farine de lin ... ... 5 grammes
Anderjoa ... ... 5 „
Poudre de Quinquina ... ... 0,60 centigrammes
Alun ... ... 0.30 „
Magnésie ... ... 0,75 „
Benjoin (écorce) ... ... 1 gramme
Eau ... ... une bouteille.

On peut faire aussi une gelée, car la poudre d'Anderjoa ne conserve pas longtemps ses vertus.

Autre. [†]

(*Formule de Mr. Julien Langlois*).

1o. Racines de Castique rouge, légèrement grattées... une poignée.
Eau ... ... deux bouteilles.

Faire bouillir et laisser réduire à une bouteille.

2o. Sommités de badamier ... ... une poignée.
Eau ... ... deux bouteilles.

Faire bouillir et réduire à une bouteille.

Mêlez les deux décoctions, que vous ferez prendre au malade à jeun une verrée, même quantité avant déjeuner ; une verrée de 2 heures en 2 heures pendant la journée.

Autre. [†]

(DYSSENTERIE CHRONIQUE.)

(*Entéro-colite sanglante ou flux de sang.*)

Emploi de la tisane de Castique rouge :

℞ Ecorce de Castique rouge fraîchement récoltée 30 grammes.
Sommités de bois de Chandelle fraîches de 3 à 6.
Eau de fontaine... ... ... 3 bouteilles.

Faites bouillir et réduire à 1½ bouteille ou 2 bouteilles suivant que l'on désire forcer ou diminuer l'action active de la tisane. On peut stimuler son action dans les cas d'atonie de l'intestin en ajoutant par bouteille de 15 à 30 grammes de sirop de Simarouba.

(SIROP ANTI-DYSSENTÉRIQUE). [†]

(*Remède Rozan*).

On fait bouillir 160 grammes de poudre d'Anderjoa dans une bouteille d'eau, on fait passer cette décoction à travers un linge, puis on fait avec cette décoction, un sirop à 31 °.

Pour un adulte 3 cuillerées à bouche par jour : matin, midi et soir pour un enfant de 1 à 3 ans, 3 cuillerées à café par jour matin, midi et soir,

---

Autre. [†]

(*Remède de Lizie Marie*).

Prenez :—3 morceaux de 3 doigts de large et 1 de long d'écorce intérieure, de Manguier.
Le quart d'un Baba de Banane Malgache ou Gingeli.
4 à 5 cœurs de Roussailler.
3 pincées d'écorce de Simarouba.
Une poignée de gomme arabique.
Une bouteille et demie d'eau.

Faites bouillir et réduire à une chopine, passez.

Dose : aux enfants, une cuillerée à café 3 à 4 fois par jour.

Aux adultes, une petite tasse 3 fois par jour.

N.B.—On ajoute quelquefois de l'écorce de bois Lousteau ou quelques petites Goyaves rouges—et aussi de la manne en larmes selon le cas.

Autre. [†]

(*Remède Levaillant*).

Prenez :—Une plante entière de Curanellie rouge.
4 à 5 morceaux de Polypode de la longueur du doigt.
Une cuillerée à bouche de riz Bengale grillé rouge foncé.
Eau deux bouteilles.

Faire bouillir et réduire à une bouteille et demie.

Dose : 4 à 5 tasses dans les 48 heures.

Autre.

Le fruit mûr du Papayer est donné à manger aux Dyssentériques dans les îles Malaises. Ce remède est considéré comme souverain.

Autre.

Prenez :—Chiendent bourrique (racine)
Liane sans fin
Herbe Collier (racine)
Jean Robert
Cœurs de Goyavier rouge
„ de Jamrosa
... une poignée de chaque.
Simarouba ... ... une ½ once.
Eau... ... ... trois chopines.

Faites bouillir jusqu'à réduction d'une bouteille.

Dose : une tasse de 60 grammes deux fois par jour.

Autre.

(Formule Sandos).

Simarouba	60 grammes.
Ratanhia	60 „
Racine d'Ipéca...	4 „

Divisez en 3 paquets. Faites bouillir un paquet dans un litre d'eau et laissez réduire à un demi litre ; prenez une tasse de 8 heures en 8 heures.

Faites de même les jours suivants pour les 2 autres paquets. Cette tisane purge légèrement le 1er jour, le 2me jour encore un peu et le 3me jour plus du tout.

Autre. [†]

(Formule du Dr. Horace Beaugeard).

Ecorce de Simarouba „ de Grenade „ de Quinquina jaune „ Magnésie calcinée	... un dé à coudre de chaque.
Eau	un litre,

Faites bouillir , et laissez réduire à un demi litre.

Dose : une tasse 3 fois par jour.

Autre. [††]

DYSSENTERIE CHRONIQUE

℞ Eau de riz	3 bouteilles.
Simarouba, ou écorce d'Andrèze ...	15 grammes.
Chiendent (racine)	60 „
Patte de Lézard...	30 „
Salsepareille indigène	30 „
Charbon d'écorce de bois d'Andrèze ...	150 grammes.

Faites bouillir, passez et ensuite ajoutez le charbon. Donnez cette dose aux adultes dans les 24 heures.

L'écorce d'Andrèze peut remplacer le Simarouba. Des selles où le charbon d'Andrèze, est rendu en grumeaux, indiquent que le remède produit de bons effets.

En cas d'Atonie du rectum ; il convient d'employer, sous forme de lavement, une décoction de feuilles d'Andrèze et de l'aciduler légèrement avec du vinaigre.

Voici les résultats de cette médication :

1o. les selles perdent leur odeur putride,

2o. la coloration même des selles, est complètement modifiée.

3o. les Borborygmes se calment, et les fluctuosités qui causent aux malades de vives souffrances, disparaissent. Enfin, les contractions de l'intestin diminuent.

Les feuilles d'Andrèze servent à faire une tisane astringente. L'écorce d'un gout amer possède des propriétés astringentes et est un succédané du quinquina ; mais c'est particulièrement à l'état de charbon qu'on a l'habitude de l'employer.

On détache l'écorce par morceaux, au fur et à mesure de sa carbonisation et on l'éteint immédiatement dans l'eau. Ce charbon se pulvérise facilement, et conserve la qualité astringente de l'écorce.

DYSSENTERIE CHRONIQUE ET DIARRHÉE CHRONIQUE.

℞	Mangoustan (écorce sèche du fruit) ...	60 grammes.
	Coriande	à à 6 grammes:
	Cumin	
	Eau	deux bouteilles.

Faites bouillir et réduire à une bouteille.

Dose : 120 grammes deux fois par jour.

Autre. [†]

℞	Cocotier rouge (racine)	à à 100 grammes
	Café marron (écorce)	
	Petits Joncs	
	Fraisier rouge (racine)	
	Eau	1 litre et $\frac{1}{2}$

Faire bouillir et réduire à un litre, boire froid dans les 24 heures, pendant 3 jours, arrêter 3 jours, puis recommencer.

Boisson : Bière, Porter, pas de vin.

Autre.

(Remède Béchard).

℞	Bois Lousteau (feuilles)...	8 grammes.
	„ „ (écorce)	14 „
	Petite Fougère	... ... à à 2 grammes.
	Faham (feuilles)	
	Bois de Chandelle (feuilles)	
	Liane Poilly (un petit bout de 3 pouces).	

Piler le tout ensemble. $2\frac{1}{2}$ dés à coudre par bouteille d'eau, faire bouillir un quart d'heure ; passer et prendre par tasses à café 4 ou 5 fois par jour.

Autre.

℞	Ecorce du fruit du Bael en poudre ...	4 grammes.
	Mangoustan (poudre d'écorce du fruit)..	4 „
	Grenade	4 „
	Sirop de Bael	24 „

Cette dose 3 fois par jour.

Autre.

℞ Bois Cabris ou Chenilles ; un petit paquet de feuilles.
7 ou 8 feuilles de Bois de Chandelle.
Eau une bouteille.

Faire bouillir et passer.

A prendre par tasse dans la journée.

Lavement 2 fois par jour avec la même décoction.

Autre.

℞ Une petite poignée de Myrthe.
Eau un litre.

Faire bouillir et laisser réduire à ¾ de litre à prendre par tasse dans la journée.

Autre.

Prenez :—Une longue et mince racine aérienne de Multipliant.
2 feuilles d'ayapana.
3 feuilles de bigarade.

Faites bouillir dans une bouteille d'eau jusqu'à réduction de ¾ de bouteille.

Divisez cette dose en 3 que vous prendrez 3 fois par jour.

Autre.

Epluchez une banane gingeli a moitié mûre, coupez la par morceaux, et faites la bouillir dans une chopine d'eau, passez et laissez refroidir.

Dose : une tasse trois fois par jour.

Autre.

Feuilles de bois d'Olive... ... ... de 7 à 15 feuilles.
Eau ... ... une chopine.

Faire bouillir un moment. Prendre cette dose par tasse à café dans les 24 heures. Cette décoction est aussi émétique.

Autre.

DYSSENTERIE CHRONIQUE ET DIARRHÉE MUQUEUSE CATHARRALE. [††]

(*Formule M. Julien Langlois*).

℞ Bois Castique rouge... ... ... 2—4—6 et 8 grammes
Bois de Chandelle ... ... 16 „
Eau ... ...750 „

Réduire à 500 grammes et prendre en tisane.

Autre.

Prenez :—Une racine de Cléomé visqueuse.
Une racine de saponaire ou Pervenche.
Une cuillerée à bouche de riz créole.
5 à 6 sommités de goyavier rouge.
Eau 2 bouteilles.

Faire bouillir et réduire à une bouteille et demie. Boire le tout par tasse dans les 24 heures.

Autre.

℞ Poudre d'écorce de Castique rouge... une cuillerée à dessert.
Riz grillé ... ... „ „ à bouche.
Eau ... ... „ bouteille et demie.

Réduire à ¾ de bouteille à prendre par tasse dans la journée.

Autre.

Graines de Basilic à grandes feuilles ... 30 grammes.
Eau ... ... une bouteille.
Sucre ... ... Q. S.

Laisser infuser à froid et boire comme tisane dans la journée. Ce breuvage se donne aussi dans la gonorrhée et la toux.

Autre.

(DIARHÉE).

℞ Bambara (écorce) ... ... } à à 4 grammes.
Filao (écorce) ... ... }
Eau une bouteille et demie.

Réduire à une bouteille. Prendre cette dose par tasse, dans les 24 heures.

Autre.

(TÉNESME). [††]

Faites bouillir une bonne poignée de racines d'Herbe Sergent dans une bouteille d'eau et administrez par petites tasses dans le cas de ténesme—

Autre. [†]

DYSSENTERIE CHRONIQUE

℞ Simarouba (écorce) ... ... 8 grammes.
Benjoin (écorce) ... ... 6 do.
Bambara (écorce) ... ... 6 do.
Goyave rouge (écorce) ... ... 6 do.
Une racine de gingeli bâtard ou Bourrache sauvage.
Grenade (écorce)... ... ... 6 grammes.
Une poignée de gomme arabique.
Une pincée de graines de lin.
Une chopine de bon vin de Provence.
Une bouteille d'eau.

Faire bouillir et réduire à une bouteille, passer et laisser refroidir.

Dose : par verre à liqueur de temps en temps.

Cataplasmes de graines de lin laudanisés sur le ventre, lavements de graines de lin.

Nourriture : riz malgache, volaille ou poisson, Vieille ou Cordonnier, cuits à l'huile d'olive ; pas de graisse, de salaisons, ni de piment.

Autre. [†]

℞ Rougette (petite)... ... ... une poignée
Herbe à collier (racine) ... ... une plante
Aigrette d'Egypte (fleurs) ... ... 2 ou 3 sommités
Riz malgache ... ... une cuillerée à bouche
Eau ... ... une bouteille

Faire bouillir, réduire à une chopine, à prendre par tasse dans la journée.

Autre.

℞ Sommités de Goyavier ... ... 60 grammes
Gros Chiendent ... ... 60 „
Riz grillé ... ... 60 „
Rougette (petite) ... ... 30 „
Jean Robert ... ... 30 „
Saponaire (Racine) ... ... 30 „
Eau ... ... 1 litre

Faire bouillir, passer, et donner par petite tasse dans les 24 heures.

Autre.

℞ 6 cœurs de Roussailler.
2 pouces carrés d'écorce de Manguier.
Eau, une bouteille.

Faire bouillir et réduire à une chopine, prendre 4 tasses par jour.

Autre. [†]

(Remède de Mme. Emile).

Prenez une forte poignée de racines d'Herbe Panier à fleurs violettes, faites bouillir dans 2 bouteilles d'eau, et laissez réduire à une. A la fin de la cuisson jetez dans la décoction un gros clou que vous aurez fait rougir au feu, passez et donnez par tasse dans les 24 heures au malade.

Après quelques jours de ce traitement, donnez par petits verres, une chopine de vin de Provence, dans laquelle, vous aurez fait bouillir, 3 dés à coudre de poudre d'écorce de Jamlong.

Autre. [†]

℞	Simarouba	30 grammes.
	Gomme arabique...	30 „
	Sel de nitre	5 „
	Riz torréfié	30 „

Pilez, mélangez et divisez en 3 paquets. Un de ces paquets sera pris dans 4 tasses d'eau qu'on fera bouillir jusqu'à réduction à 2 tasses, une matin et soir, avant le repas.

" C'est, je crois, me dit le Dr. Clarenc, la formule du remède donné par Mme Boileau, veuve de notre confrère, habitant la Rivière Noire, et dont j'ai constaté les bons effets, dans un cas très sérieux et rebelle de dyssenterie. C'est d'ailleurs un remède très ancien, car j'en ai trouvé la formule dans un manuscrit remontant à plus de 60 ans et ayant appartenu à Mr. Beaugendre, de son vivant commissaire Civil à Moka."

DYSSENTERIE AIGUE

Autre.

(Remède de Mme Jérémie)

Prenez une certaine quantité de Jean Robert, pilez dans un mortier et exprimez le suc.

Dose : une grande cuillerée à bouche toutes les 2 ou 3 heures au malade.

Mme Jérémie m'a assuré que ce remède est employé journellement par elle et avec succès.

Autre. [†]

℞ Jamlong (écorce) 60 grammes.
Riz grillé, 1 cuiller à bouche.
Eau, une bouteille.

Réduire à une chopine, à prendre par verres à vin. Ce remède m'a été indiqué comme ayant donné des résultats remarquables.

Autre. [†]

℞ Une racine d'arrowroot.
Riz grillé, 1 cuiller à bouche.
Eau, 1 bouteille.

Réduire à 3 ou 4 tasses, à prendre dans la journée. Ce remède a donné de bons résultats, dans un cas, en apparence très sérieux, et pris au début.

DYSSENTERIE DES PETITS ENFANTS — DIARRHÉE, ENTÉRITE

(*Remède de Mr. Furteau*). [†]

℞ Bois Lousteau noir 3 à 4 feuilles
Patte de lézard une forte poignée.
Petite Fougère une petite „
Pareira brava 3 à 4 feuilles.
Bois de chandelle 5 à 6 „

Lier le tout avec la liane sans fin et faire bouillir dans une bouteille d'eau, réduire à $\frac{3}{4}$.

Dose : par cuillerées à café 3 ou 4 fois par jour, et par cuillerées à bouche après un an.

DYSSENTERIE

℞ Simarouba (écorce)...	30	grammes
Grenade („)...	15	„
Ratanhia („)...	15	„
Bois de Réglisse	10	„
Gomme arabique	15	„
Riz malgache grillé comme du café ...	60	„
Ipéca (racine)	10	„
Eau	2	litres, qu'on laisse réduire à un litre.

Dose : 30 grammes 2 fois par jour, cataplasme émollient sur le ventre et beaucoup de tisane rafraîchissante.

Mode de préparation : Faites griller noir comme du café 60 grammes de riz malgache propre, versez dans 2 litres d'eau laissez bouillir 5 minutes ; passez à travers un linge ; puis, ajoutez les autres écorces moins la gomme, faites bouillir et réduire à un litre, passez laissez refroidir et ajoutez la gomme.

Autre. [†]

(*Poudre de Bael composée*).

℞ Tranches ou disques desséchés de Bael...	30	grammes.
Amandes sèches de Mangue	60	„
Graines de Plantin	15	„
Gingembre sec	8	„
Gomme arabique	15	„

Faites une poudre fine de chaque substance séparément ; ajoutez sucre candi en poudre, 30 grammes ; mêlez le tout.

Dose : pour un adulte, une cuillerée à dessert toutes les 4 heures. Pour un enfant une cuillerée à café ou moins, selon l'âge. Le médicament peut être administré dans du cange ou de l'arrowroot.

Autre.

Prendre une bonne poignée de feuilles de Roussailler et 3 branches d'Armoise. Faire bouillir et donner une ou deux tasses, pour vaincre une diarrhée rebelle et même le choléra.

Encore un remède préconisé dans le cas de choléra :

Une poignée de feuilles de Goyavier.
" " Roussailler.

Infuser dans q. s. d'eau. Dose : 2 ou 3 tasses.

Dans le flux de sang et le choléra, on emploie avec succès, une infusion dans q. s. d'eau, d'écorce de Badamier et de Goyavier rouge.

Autre remède. Prendre sur le même arbre 7 fleurs et 7 cœurs de goyavier blanc, faire bouillir dans une chopine d'eau et réduire à une tasse, a faire boire en deux fois dans la journée ; laisser reposer le malade un our, et recommencer de même jusqu'à guérison.

Encore un remède efficace, contre le flux de sang. Faites bouillir, une certaine quantité d'écorce de goyavier rouge et autant d'écorce de grenade dans q. s. d'eau et administrez comme ci-dessus.

Une infusion de feuilles de Bois Lousteau, et de Goyavier rouge produit le même effet.

Autre. [†]

(Dr. Deb, *Journal de Pharmacie et de Chimie*, Avril 1880).

Broyez grossièrement :—126 grammes de la racine d'Ixora faites macérer dans 473 grammes d'alcool rectifié, pendant une semaine, agitez de temps en temps le liquide, puis exprimez et filtrez ; dose 2 à 4 grammes.

Ce médicament est très efficace dans la dyssenterie. Mais surtout comme c'est le cas pour l'Ipécacuanha, lorsqu'on s'y prend au début du mal, il possède l'avantage de ne pas provoquer de nausées, et, en outre il a un goût agréable, on le donne aussi par dose de 75 centigrammes à 1 gr. 50 ou 4 fois par jour, et on peut l'administrer en toute confiance aux vieillards.

Autre.

SÉRINGOS [†]

(*Dyssenterie purulente des Cafres.*)

Une cuillerée à café de jus d'ayapana dans un petit verre de rhum administré à jeûn pendant plusieurs jours a donné d'excellents résultats dans une épidémie meurtrière de Séringos à l'île de la Réunion.

ECZÉMA ET PSORIASIS

SIROP ANTIPSORIQUE [†]

(*M. Furteau*)

Prenez 125 grammes de feuilles de Catépen ; faites les macérer 24 heures dans une bouteille de rhum à 24 °, pilez les et faites les bouillir quelque temps dans une bouteille d'eau ; passez et ajoutez le rhum dans lequel les feuilles ont été macérées ; prenez six livres de sucre blanc, et faites un sirop à 31 ° au bain marie. Aromatisez avec Faham, Vanille et Cannelle.

Dose : une cuillerée à bouche 3 fois par jour.

BAIN

Prenez tous les matins un bain composé de : une forte poignée de feuilles de Bévilaqua, une forte poignée de feuilles de Catépen, autant de bois Cerf, de bois Sureau et de Cacapoule ; mettez de l'eau en quantité suffisante, et faites bouillir. Au sortir du bain, s'enduire avec de l'huile de Catépen. Se purger tous les huit jours.

Autre. [†]

℞	Papayer (lait desséché)...	1 gramme.
	Borax (Poudre)...	0,60 centigrammes.
	Eau	16 grammes.

Enduire la partie malade avec une plume, deux fois par jour.

Cette solution ramollit aussi les cors au pied, les durillons, etc.

ECZÉMA.

Autre. [†]

SIROP ANTIPSORIQUE

(*M. Furteau*)

Prenez :	Bévilaqua	500 grammes.
	Salsepareille indigène	125 do.
	Casse puante	125 do,
	Saponaire	60 do.
	Vouatouke	125 do,
	Eau et sucre q. s.	

Pour faire 3 bouteilles de sirop à 31° S. A.

Dose : une cuillerée à bouche, le matin, à midi, et le soir.

Autre.

Pilez une certaine quantité de racines de brède Malabar à piquants avec une égale quantité de safran vert ; ajoutez un peu d'eau et appliquez ce cataplasme sur les eczémas.

EMPOISONNEMENT

(*Par le Pignon d'Inde.*)

Donnez à l'empoisonné, un verre à vin de jus de citron, et recommencez si cela est nécessaire.

(*Par le Manioc*).

Autre.

Faites piler une bonne poignée de feuilles de tabac marron exprimez en bien le jus, et donnez à boire pur.

Autre.

Prenez une forte poignée de feuilles de manioc, faites les bien bouillir et administrez cette décoction au malade qui vomira de suite et se trouvera bien.

(*Par la Belladone*)

Autre.

L'antidote est une forte dose de vinaigre.

PAR LES POISSONS VÉNÉNEUX

(*M. Vendriès*)

Autre.

Administrez une décoction de feuilles de Bambara dans les empoisonnements occasionnés par les poissons vénéneux.

(*Par le Stramonium*)

Autre.

Une ou deux tasses d'une décoction de cœur de bananier, écrasé et bouillir.

(*Par la Tulipe de Java ou par les Songes*)

Autre.

Donnez à l'empoisonné, à mâcher des Bilimbis ou faites prendre un gargarisme de jus de citron.

ENTORSE

Pilez une bonne quantité de gros chiendent patte poule avec la racine, ainsi qu'un peu de safran vert ; ajoutez du rhum, ou de l'eau-de-vie ; faites un liniment, mettez le à chauffer, et appliquez-le en compresses sur la partie malade. Frictionnez aussi avec le même liniment.

EPILEPSIE

(*Mr Furteau*) [†]

Rapez 30 grammes de la partie molle de la Grande Fougère arbre (*Fandia*) ;
Pilez 30 feuilles de Bigaradier ;

Faites infuser dans 3 tasses d'eau bouillante ; passez, ajoutez une cuillerée à café d'eau de fleurs d'oranger, sucrez et prenez 3 tasses par jour. Au vingtième jour, augmentez la dose peu à peu jusqu'à la doubler. Continuez ainsi pendant 40 jours.

Pour les enfants diminuez la dose.

La poudre et les feuilles d'Oranger ont une grande réputation dans le traitement de la Danse de Saint-Guy et de l'Epilepsie, la toux convulsive et les tics douloureux.

FIÈVRE PALUDÉENNE

(*Dr. Edouard Heckel*) [†]

Prenez :— Cassepuante (graines) ... ... 30 grammes.
Eau ... ... 250 „

Faites bouillir jusqu'à réduction d'un demi verre, passez et administrez chaud au moment où le froid commence. Les feuilles donnent le même résultat. Toute la plante est fébrifuge, excepté la racine, qui est diurétique. La Cassepuante a donné des résultats surprenants comme fébrifuge.

Autre. [†]

FIÈVRE INTERMITTENTE, DÉBILITÉ GÉNÉRALE, CACHEXIE

(*Infusion de la liane Goulancha* (Pharmacopœia of India)

Racines de Goulancha coupées en tranches ... 30 grammes.
Eau froide ... ... 300 „

Laissez macérer dans un verre couvert pendant 2 heures, puis passez.

Dose : de 30 à 90 grammes trois fois par jour.

La dose de la teinture est de 4 à 8 grammes.

La dose de l'extrait est de 50 centigrammes à 1 gramme 50 en différentes doses. On peut l'administrer sous forme de pilule. Le Goulancha est plutôt un tonique amer qu'un antipériodique ; il est donné avec succès dans la convalescence après les fièvres et les affections de la rate.

Autre. [†]

DÉCOCTION D'ÉCORCE DE LILAS SACRÉ (NIME)

℞ Ecorce interne du Lilas sacré (*Nime*) ... ... 60 grammes
Eau ... ... 540 „

Faites bouillir 15 minutes et passez.

Dose : Comme antipériodique de 30 à 90 grammes toutes les 2 heures avant le paroxysme attendu.

Dose : comme un tonique 30 à 60 grammes 2 ou 3 fois par jour.

La teinture se donne à la dose de 4 à 8 grammes.

Pour les convalescents après la fièvre et les pertes d'appétit, diminuez les doses et ajoutez quelques Girofles en poudre, ou de la Cannelle.

Autre. [†]

INFUSION DE PATTE POULE A PIQUANTS

℞ Patte Poule à Piquants (écorce de la racine) ... 30 grammes
Eau bouillante ... ... 300 „

Faites infuser dans un vase couvert pendant une heure et passez.

Dose : 30 à 60 grammes 2 ou 3 fois par jour.

La teinture se fait avec 75 grammes de racines pour 360 grammes d'alcool, la dose est de 6 à 12 grammes, 2 ou 3 fois par jour.

POUDRE COMPOSÉE DE CADOQUE (*Pharmacopœia of India*) [†]

℞ L'amande de la graine de Cadoque pulvérisée ... 30 grammes
Poivre noir pulvérisé ... ... 30 „ (mélez)

Dose : 75 centigrammes à 1 gramme 50 ; trois fois par jour.

Selon le Dr Khirkpatrick la racine à la dose de 50 centigrammes est supérieure à l'amande comme tonique et antipériodique.

(*Dr. Lolliot*).

DÉCOCTION DE CHAMPAC.

Autre.

1o, *Infusion* : Eau bouillante... ... ... $\frac{3}{4}$ bouteille.
Champac, (écorce concassée)...30 grammes.

A prendre par petits verres à vin d'heure en heure 3 ou 4 heures avant l'accès et même après l'accès.

2o. *Décoction* : Eau pure ... ... 1 bouteille.
Ecorce concassée ... ...30 grammes.

Faire bouillir et laisser réduire à $\frac{3}{4}$ bouteille, aromatiser et sucrer avec le sirop d'écorce d'Orange.

Administrer comme ci-dessus.

(*Formule recommandée par le Dr. Maglieri*).

Autre.

Prenez un citron très frais coupez-le en tranches très minces sans l'écorcher ; faites bouillir ces tranches dans un pot de terre neuf, avec trois verres d'eau ; réduisez par l'ébullition toute la masse au volume d'un verre d'eau ; passez le tout dans un linge en pressant fortement les résidus du citron bouilli. Faites refroidir le liquide pendant une nuit ; et faites le prendre en une seule fois, au réveil du malade.

Autre.

(*Dr. Duchassaing*).

℞ Ecorce de Baobab (ou Gros Mapou)... ... 30 grammes
Eau ... ...1000 „

Faire bouillir, et réduire à 300 grammes.

Cette dose, en deux fois dans la journée.

Autre.

℞ Poivre en poudre ... ... 4 grammes
Basilic (jus) ... ...30 „
Madame Tombé (jus) ... ...30 „

Dose : Une cuillerée à bouche 4 fois par jour.

Autre.

Prenez une ou deux sommités d'artichaut ; laissez infuser à froid dans une bouteille de vin blanc, donnez un verre à vin avant chaque repas.

La racine est apéritive.

Autre.

℞ Vieille fille (racine)... ... ... 60 grammes
Eau ... ... 1 bouteille.

Faire bouillir et réduire à une chopine.
Dose : Une tasse à café trois fois par jour.
N.B.—Les feuilles sont sudorifiques ; les graines sont émétiques.

Autre.

℞ Vieille fille (sommités) ... ... 1 poignée
Eau bouillante ... ... 1 chopine.

Boire une ou deux tasses.

Autre.

L'écorce et bois d'Andrèze sont un excellent succédané du quinquina.

Autre.

Chauffez une cuillerée à café de jus de feuilles de Bétel, et prenez la deux fois par jour.

Autre.

℞ Persil (suc de feuilles) ... ... 200 grammes.
Sirop ... ... 300 „

A prendre le tout dans les 24 heures par petits verres.

FIÈVRE INTERMITTENTE (*accès froid*).

Herbe à Panier (racines)... ... ... une poignée
Gingembre... ... ... gros comme le pouce
Eau... ... ... une bouteille.

Faites bouillir et donnez par tasses pendant l'accès froid de la fièvre.

Autre. [†]

CACHEXIE PALUDÉENNE (*perte d'appétit*).

Chiretta pilé ... ... 30 grammes.
Eau pure ... ...360 „

Laissez infuser pendant 6 heures et plus.
Dose : 60, à 90 grammes 3 fois par jour. Ajoutez à cette infusion, pour lui donner plus d'effet et la rendre plus agréable, 4 grammes de Cannelle, ou de Girofle, ou de Cardamome écrasé.

VIN DE CHIRETTA, *excellent tonique amer.* [†]

Mettez dans une bouteille de Sherry, 60 grammes de Chiretta pilé et laissez macérer pendant 8 jours.
Dose : un petit verre à vin deux fois par jour, une heure avant le repas.

Autre.

FIÈVRES TENACES ET MIGRAINES.

Dans les îles Malaises une décoction de feuilles du Papayer est employée avec beaucoup de succès dans les fièvres tenaces ; dans ces mêmes îles, un léger cataplasme de la racine du Papayer est recommandé en application sur le front dans la migraine aiguë.

(*Remède Espagnol*).

Autre.

Café en poudre...	30 grammes
Eau	1 tasse.

Réduisez de moitié par l'ébullition ; Passez, et ajoutez une ½ tasse de jus de citron. Faites prendre chaud et à jeun le jour de l'intermission ; Une heure après un bon bouillon. Le malade restera tranquille tout le jour, et se soumettra à la diète lactée.

Autre.

Faites bien bouillir, une petite quantité de racines de citronnier. Faites boire 2 ou 3 tasses de ce liquide.

Donnez encore, une bonne infusion de patte poule à piquants ;

Dose : 2 ou 3 tasses dans la journée ; facilitez le traitement, en faisant prendre un bain de pieds à la moutarde, ou simplement au sel, avant de se coucher.

Autre : Faites bouillir 7 feuilles de vieille fille, et 10 ou 12 feuilles de roussailler ; Donnez plusieurs fois par jour en petite quantité ; employez toujours les bains de pieds, on administre aussi avec succès, mais en petite quantité à chaque fois, une infusion, d'écorce de champac, si l'on veut, dans de la tisane de petites Anguives.

Autre.

(JAUNISSE ET FIÈVRE INTERMITTENTE)

℞ Souci (feuilles)...	De 16 à 32 grammes
Eau ou Vin	1 litre.

Faire infuser et donner par petits verres de temps en temps.

Autre.

(DIAPHORÉTIQUE ÉNERGIQUE)

℞ Clous de Girofle	No. 8
Eau bouillante	Une tasse

Laissez infuser et administrez au malade.

Autre.

Il n'est pas inutile de rappeler ici que MM. Cenni, Max, Simon et quelques autres médecins ont conseillé, il y a une vingtaine d'années, l'emploi de pilules de toile d'araignée pour combattre la fièvre intermittente. Elle était signalée comme succédanée de la Quinine.

FIÈVRE CHRONIQUE (ACCOMPAGNÉE D'INAPPÉTENCE)

℞	Poudre de Gingembre	à à 4 grammes
	„ de Poivre long	
	„ de Myrobolans Chébules	
	„ d'Embélic	
	Extrait aqueux de Goulancha ...	16 „
	Eau	64 „

Faites bouillir jusqu'à consistance d'extrait; ajoutez: sucre 32 grammes.
M. F.S.A. une confection.
Dose : 4 grammes tous les matins.

FISSURES ENFLAMMÉES DE LA PLANTE DES PIEDS

Pansez les fissures du pied avec le lait du Multipliant.

GALE

Pilez des feuilles d'herbe Chatte, ajoutez un peu de sel de cuisine ;
Faites une pâte avec laquelle vous frotterez le galeux. On emploie de même les feuilles de Langavel ou Bois de Rempart.

Autre.

ONGUENT ANTIPSORIQUE

℞	Patience (racine fraîche)	30 grammes
	Eau	500 „

Faire bien bouillir et piler la racine en pâte, et préparer S. A. avec cette pâte, un onguent avec de l'huile et de la cire.

Autre.

(DÉMANGEAISON DE LA PEAU)

℞	Casse puante (graines) petite espèce...	30 grammes
	Huile de Coco	½ chopine.

Ecrasez bien les graines et frottez le galeux plusieurs fois par jour.

GONORRHÉE [††]

℞ Pariétaire à piquants (racine) ... 30 grammes
Eau... ... ...720 „ soit une bouteille

Faire bouillir et passer ; prendre par petites tasses dans les 24 heures. Cette tisane est considérée comme un spécifique dans la Gonorrhée ; elle est diurétique et rafraîchissante ; elle fait disparaître l'écoulement muco-purulent, et les symptômes concomitants, tels que : chaleur, brûlure, et irritation. Continuer la tisane jusqu'à guérison.

———

(GONORRHÉE RÉCENTE ET FLEURS BLANCHES).

Tisane, de 30 grammes d'écorce de Bois Amer, verte ou sèche, et coupée en petits morceaux ; bouillir dans une chopine d'eau pendant 5 minutes.

La dose est de deux chopines par jour.

Cette infusion est excellente dans l'atonie de l'estomac, les gastralgies. Elle est aussi fébrifuge.

———

Autre. [†]

5 ou 6 morceaux de bois Sagaye, de la longueur de l'index
Eau... ... ... 3 bouteilles.

Faire bouillir et réduire à 2 bouteilles, à prendre par tasses dans les 24 heures.—*(remède réputé.)*

———

Autre.

Une décoction de Verveine est aussi recommandée à la dose de 20 grammes par litre.

———

Autre.

Une poignée de noix et feuilles de Cadoque en décoction dans une bouteille d'eau.

———

Autre.

Tisane de Curanellie rouge ou Urinaire.

Une ou deux plantes en décoction dans une bouteille d'eau. Prendre par tasses dans les 24 heures.

———

Autre.

℞ Bois de Rempart (écorce) ... ... 15 grammes.
„ de Benjoin (écorce) ... ... 15 do.
„ de Bouc ou malabar (écorce) ... ... 15 do.
Eau ... ... 1 bouteille.

Faites bouillir et passez ; buvez par tasses dans la journée.

———

Autre.

Liane sans fin...	une poignée.
Poc-poc, cœur des Indes	
Bois de ronde (écorce)	

Faites bouillir dans un peu d'eau, et prenez plusieurs tasses par jour.

(ECOULEMENTS)

Prenez 7 graines de Cadoque ; extrayez les amandes ; pilez, et mettez les dans une bouteille d'eau ; laissez macérer toute une nuit.

Dose : un verre tous les matins.

(ECOULEMENTS)

1.—Cueillir une branche de la Petite Anguive marronne avec les fleurs et les fruits ; y ajoutez 7 cœurs d'Haroungue ;

Faire bouillir dans une bouteille d'eau, et réduire à une chopine.

Prendre : *Ad libitum.*

2.—Prenez 3 ou 4 morceaux de 2 ou 3 pouces de long, de la tige de la liane Charretier, faites macérer dans une bouteille d'eau, on voit alors le liquide mousser ; c'est le moment d'en avaler une tasse (à jeun).

3.—Prendre 2 tiges de Sapan de 3 pouces de long environ ; les fendre de façon à avoir 6 morceaux ; prendre un morceau de chaque tige, les faire bouillir ensemble dans 2 tasses d'eau, laisser réduire à une, et faire boire à jeun.

Recommencez 3 jours de suite avec les morceaux qui restent, la maladie ne résiste pas plus de 3 jours (parait-il) à ce traitement.

GRAVELLE URINAIRE

SIROP DE STIGMATES OU BARBES DE MAÏS [††]

(De M. Julliard, *Union Pharmaceutique*, Novembre 1879.)

Extrait de stigmates de Maïs	12 grammes.
Eau distillée	350 „
Dissolvez, filtrez et avec sucre	666 „

Faites un sirop par simple solution, ajoutez au sirop froid,

Alcool à 60 ° 10 grammes.

Pour 1 kilogr. de sirop à 30 ° bouillant.

Les stigmates de Maïs agissent plutôt comme anesthésique local sur la muqueuse de la vessie que comme diurétique, aussi ils sont préconisés dans les phénomènes si douloureux de la colique néphrétique et le catarrhe vésical.

La tisane de barbes de Maïs se fait comme la tisane de Chiendent, à la dose de 20 grammes par litre.

La tasse de tisane est moitié du verre ; le verre est le cinquième du litre, d'où la tasse égale un décilitre ou 100 grammes, et renferme 0 gr. 24 d'extrait ; la cuillerée de sirop devant remplacer la tasse, contiendra donc aussi 0 gr. 24 par 20 grammes.

Autre.

NÉPHRITES

Prenez une bouteille de Calou, ajoutez-y une poignée de Coriandre, et laissez fermenter, passez et prenez un à trois petits verres à vin de cette boisson par jour, pendant 8 ou 10 jours, pour rendre les graviers et les dissoudre.

Autre. [††]

GRAVELLE URIQUE ET PHOSPHATIQUE

Faire usage d'une tisane composée de la décoction d'une poignée ou 20 grammes de barbes fraîches de Maïs dans une bouteille d'eau, prendre le tout en 5 fois dans les 24 heures. Sous l'influence de ce traitement tous les symptômes tels que douleur vésicale, difficulté d'uriner et odeur ammoniacale de l'urine disparaissent rapidement.

Autre.

(NÉPHRITES CALCULEUSES)

℞	Bois amer (écorce)	60 grammes
	Cendre de poils de lièvre brûlés	60 „
	Vin Blanc	1 bouteille

Laissez infuser 24 heures.
Prendre un petit verre à jeun pour rendre les calculs, graviers, etc.

Autre.

(AFFECTIONS DE LA VESSIE)

Suc du fruit de l'ananas qui commence à mûrir.

Le fruit de l'ananas quand il est jeune et vert est abortif.

Autre.

(CYSTITES CHRONIQUES, CATARRHES DE VESSIE)

℞	Poque poque sauvage (racines et tiges) ...	ââ 60 grammes
	Liane sans feuilles ou Calé	
	Eau	Un litre

Faire bouillir et boire cette dose dans les 24 heures.

Autre.

SPÉCIFIQUE CONTRE LA PIERRE (*Cossigny*)

Faites infuser dans une bouteille d'eau, une poignée de feuilles de Paroul, et bouillir pendant un quart d'heure : prenez cette tisane tous les matins pendant un mois ou six semaines.

On mange aussi 5 ou 6 fruits du même arbre, un peu avant les repas.

Les Indiens regardent ce remède comme un spécifique contre la pierre qu'il brise et réduit en graviers qu'il chasse avec les urines.

HÉMORRHAGIE

PROVENANT D'UNE PLAIE [†]

Appliquez un linge bien imbibé de jus de Pignon d'Inde. (Suc laiteux obtenu en faisant des incisions à l'arbre ou en cassant les feuilles.)

Cette application n'occasionne aucune douleur et n'agit pas comme un caustique, mais coagule simplement le sang et couvre la plaie d'une couche ferme et tenace.

Autre.

Faites un cataplasme composé de : feuilles de St. André et de sucre ; appliquez le tout sur la blessure ou le panaris.

HÉMORRHAGIE PAR BLESSURE

Le jus exprimé du pétiole du Songe à larges feuilles, (*Colocasia antiquorum*) est un puissant styptique ; appliqué sur la blessure il arrête l'hémorrhagie même artérielle et la plaie guérit par première intention.

Autre.

HÉMORRHAGIES UTÉRINES [†]

(Dr. Bouchelle, *Wood's Thérapeutics* p. 527.)

Cotonnier (racines)	120 grammes
Eau	une bouteille

Faire bouillir et réduire à une chopine.

Dose : un petit verre à vin répété toutes les 30 minutes si cela est nécessaire.

La racine du Cotonnier possède les mêmes vertus ocytociques que le Seigle ergoté. On l'administre dans les hémorrhagies après les fausses couches, la suppression des règles et la dysmenorrhée. C'est aussi un abortif.

Autre.

(Dr. Linquist, *Journal de Méd. de Paris*, Nov. 12, 1881).

℞ Extrait fluide d'écorce de Manguier... ... 10 grammes.
Eau distillée ... ...120 „

Mélangez sans filtrer.

Dose : une cuillerée à café toutes les 2 heures.

La résine du Manguier s'obtient en faisant des incisions à l'écorce de l'arbre ; c'est une gomme — résine d'un rouge brun, ressemblant au *Bdellium* ; elle est entièrement soluble dans l'alcool et particulièrement dans de l'eau avec laquelle elle forme une émulsion lactée. C'est un astringent ayant une action spéciale sur les muqueuses. On l'emploie avec beaucoup de succès dans la diphthérie et les autres maladies de la gorge, soit appliquée localement sous forme d'extrait fluide, soit en gargarisme dans la proportion de 10 grammes d'extrait pour 125 grammes d'eau. On l'emploie aussi dans les hémorrhagies intestinales et du poumon, dans les écoulements muco-purulents des intestins et de l'utérus.

Les indiens emploient les feuilles et les pétioles comme masticatoires pour donner du ton aux gencives, et l'écorce dans les maladies de la peau. La résine se ramollit par la mastication et en s'adhérant aux dents elle laisse un petit goût amer et agréable. Dr. Clarke, (Deputy Surgeon-General on the Eastern Frontier District) rapporte que des tranches de mangues séchées au soleil et données à la dose de 15 grammes remplacent avantageusement une once de jus de citron comme anti-scorbutique on lui donne le nom d'*Amchur*. Non seulement elles maintiennent la puissance digestive chez l'homme mais elle servent encore comme aliment quand les légumes sont rares.

Autre.

CAUSÉES PAR UNE TUMEUR FIBREUSE—ENDOMETRITE GRANULEUSE, ÉPITHELIOME, etc.

(Prof. Chéron, dans le *Progrès Médical*—Octobre 15, 1881).

℞ 1o. Poudre de petit Piment rouge ... ... 5 grammes.

Divisez en 40 pilules.

Une pilule après chaque repas. Allez en augmentant jusqu'à 6 par jour.

℞ 2o. Extrait liquide de petit Piment rouge ... 5 grammes.
Rhum... ... ... 30 „
Sirop simple ... ...120 „

Dose : Une cuillerée à dessert toutes les 2 heures.

On administre le piment dans les maux de tête congestifs, communs chez les rhumatisants, dans les hémoptysies des Phthisiques, dans les hémorrhoïdes. Le petit piment rouge agit sur le système vasculaire (circulation capillaire) de la région utéro-ovarienne, cérébrale, et les voies respiratoires; il agit, comme l'ergot de Seigle, soit directement, soit par le système vaso-moteur, sur les fibres lisses de la paroi vasculaire ; il est aussi mieux toléré par l'estomac, dont il bonifie les fonctions.

HÉMORRHAGIE (*Après les couches*)

(Dr. Grigg, *British Medical Journal*, Jan. 5, 1885)

Donnez un verre à vin de vinaigre sans eau et une plus petite dose 15 minutes après si les effets ne sont pas satisfaisants, le vinaigre est recommandé dans les cas d'hémorrhagie *(post partum)* après que le placenta est expulsé, il occasionne une contraction de l'utérus et arrête de suite l'hémorrhagie, le Dr Grigg le considère comme étant meilleur et moins dangereux que l'ergot de Seigle.

Il me semble qu'on pourrait sucrer le vinaigre pour le rendre plus agréable à prendre.

HÉMATURIE.

(PISSEMENT DE SANG).

℞ Roussailles (feuilles) ... ... 90 grammes.
Goyavier rouge (feuilles) ... ... 90 do.
Un coton de Maïs en tranches minces.
Eau ... ... une bouteille.

Faites bouillir et réduire à une chopine, passez et laissez refroidir.

Dose : par petites tasses plusieurs fois par jour.

Autre.

℞ Bétel marron (feuilles)... ... 1 poignée (ou 15 feuilles)
Eau ... ... 1 bouteille.

Bouillir jusqu'à réduction d'une chopine, et administrer froid par tasse de temps en temps.

Autre.

℞ Petite Anguive (racine) ... ...
Coton (racine) ... ...
Raquette (do.) ... ... } à à 30 grammes.
Liane Charretier ... ...
Baba de Banane ... ...
Eau deux bouteilles.

Faites bouillir et administrez en tisane dans les 24 heures.

Autre.

℞ Racine de Papayer mâle coupée par morceaux et séchée au soleil 60 grammes.
Eau une chopine.

Faites bouillir et administrez en tisane.

HEMORRHOIDES EXTERNES

INFLAMMATIONS INDURÉES

℞ Pignon d'Inde (jus) ... ... 15 grammes
Axonge ... ... 10 „
Cire blanche ... ... 5 „

Faites un onguent et enduisez les hémorrhoïdes.

Autre.

℞ Vigne de Judée (racine en poudre)... ... 4 grammes
Axonge ... ... 60 „

Faites une pommade contre les hémorrhoïdes.

Autre.

HÉMORRHOÏDES ET CHUTE DE L'ANUS

℞ Poivre noir (poudre)... ... ... 30 grammes
Graines de Carvi (poudre) ... ... 45 „
Miel ... ... 225 „

Mélangez bien dans un mortier et faites une confection.

Dose : De 4 à 8 grammes 2 ou 3 fois par jour.

Autre.

On se sert aussi de la decoction de feuilles de Tabac marron pour bassiner les hémorrhoïdes.

Autre.

℞ Beurre frais ... ... 30 grammes
Persil (feuilles pilées) ... ... 20 „

Mêlez. F.S.A. dix suppositoires, utiles dans les hémorrhoïdes douloureuses.

Autre.

Remède Espagnol (Unguento de Tomate)

Faites bouillir des pommes d'amour dans partie égale de graisse, renouvelez le contact de la graisse avec de nouvelles pommes d'amour, évaporez chaque fois jusqu'à consomption de l'humidité, et faites un onguent avec lequel vous enduirez les hémorrhoïdes.

HERNIE.

Trois cuillerées à bouche de poudre de l'amande de graine de Cadoque, battues avec trois jaunes d'œufs, ou de l'huile de ricin, en cataplasme sur le scrotum pendant 3 ou 4 jours est un résolutif précieux on l'emploi aussi dans l'orchite.

Autre.

On emploie aussi des cataplasme de feuilles de Cadoque cuites dans l'huile de ricin. Ce cataplasme est employé aussi dans l'orchite.

HOQUET

CRAMPES D'ESTOMAC.

℞ Semences de Cresson des jardins... ... ... 8 grammes
Faites macérer dans eau ... ... 64 do.

Jusqu'à ramollissement des graines, puis écrasez les dans la même eau — passez ;

Dose : 30 grammes de temps en temps ; on dit cette émulsion très efficace dans le hoquet persistant.

Cette semence se trouve chez les boutiquiers Indiens sous le nom de *Chansour.*

HYDROPISIE.

ASCITE ET SPLÉNITE.

℞ Mouroungue (Ecorce de racine) ... ... } à à 8 grammes.
Oseille (Feuilles) ... ... }

Poivre long ... ... }
Poivre noir ... ... } à à 2 grammes
Sel de cuisine ... ... }
Eau une bouteille

Faites bouillir—passez et faites prendre par tasses dans la journée.

Autre.

On fait usage de l'huile de Pignon d'Inde en frictions sur l'abdomen.

Comme un purgatif drastique dans les hydropisies, une cuillerée à café d'huile de Pignon d'Inde, produit de nombreuses évacuations alvines ; à cette dose, elle porte son action sur la muqueuse intestinale.

On arrête les accidents occasionnés par les graines de Pignon d'Inde, et particulièrement les vomissements immodérés en se plongeant dans l'eau froide jusqu'au cou, on peut aussi y remédier, en buvant du chocolat, ou de l'eau sucrée et du jus de citron.

Autre.

DÉCOCTION D'HERBE SERGENT.

℞ Herbe Sergent ... ... 60 grammes
Eau ... ...500 „

Faites bouillir et réduire à 300 grammes.

Dose : 60 grammes et plus jusqu'à ce qu'on obtienne une bonne diurèse. Cette plante contient beaucoup de potasse, aussi on l'administre, dans une infusion de Gingembre, la cendre obtenue après incinération de la plante. Cette plante est employée en cataplasme sur les piqûres de scorpions et des serpents. Ne pourrait-on pas l'employer de même sur les piqûres de laffe ?

Autre.

℞ Bananier (fleurs) ... ... une poignée
Bois de Chandelle (feuilles) ... ... 10 feuilles
Acmella ... ... une poignée
Eau ... ... une bouteille

Faire bouillir ¼ d'heure.

Cette dose se prend par tasse dans la journée.

HYDROPISIE (ACCOMPAGNÉE DE DÉBILITÉ)

℞ Mouroungue (racine fraîche) ... } 30 grammes de chaque.
Moutarde (graines)... ... ... }

Ecrasez le tout et versez dans une chopine d'eau bouillante ; laissez infuser 2 heures à couvert, et passez.

Dose : un verre à vin, soit 45 grammes 3 fois par jour.

N.B.—La même infusion est employée en gargarismes dans la chute de la luette.

HYDROPISIE (ACCOMPAGNÉE D'ŒDEME DES PIEDS)

Prenez :

Un morceau de liane Charretier, long de 6 pouces,
Une poignée de racines de Raquettes blanches,
Quelques graines de Coton,
Un quart de baba de Banane Malgache,
Eau deux litres.

Faites bouillir et laissez réduire à 1 litre.

Boire cette tisane par tasse dans la journée.

Prenez en même temps, un bain tiède, de pieds et de jambes, composé de feuilles de Bois Noir bouillies avec un peu de sel de nitre.

HYSTÉRIE

(*Anti-Spasmodique*)

Décoction d'écorce de Mouroungue verte. 12 grammes en une fois.

Autre.

Décoction de feuilles de Corrossol.

Autre.

(HYSTÉRIE— CRISES NERVEUSES)

℞	Mouroungue (fleurs)		
	„ (feuilles)	à à	
	„ (écorce)		
	„ (racine)		
Pilez le tout ensemble et exprimez le suc pour avoir ...		60	grammes
Poudre de Poivre noir, une pincée		1	„
Miel		60	„

Une cuillerée à café toutes les 4 heures.

Autre.

(Remède de la bonne femme Marie Jeanne)

Prenez 5 ou 6 racines de Bois Jolicœur de la grosseur et de la longueur du pouce, faites les bouillir dans une bouteille d'eau et laissez réduire à une chopine.

Dose : Une tasse 3 fois par jour.

On administre aussi l'infusion de feuilles de lilas comme stomachique pour combattre les affections nerveuses, principalement l'Hystérie.

Autre.

℞	Bois d'Oiseau (feuilles)...	12
	Eau	une bouteille

Faites bouillir et passez, buvez en tisane avec du vin pendant plusieurs mois.

Prenez aussi des bains préparés avec une décoction de feuilles de Bois d'Oiseau.

Autre.

ATTAQUES DE NERFS

Prenez une bonne poignée de nids de carias (il faut que ces nids se soient développés sur un Jamrosa) faites bouillir dans ¾ de bouteille d'eau, et laissez réduire à une chopine ; ajoutez, une chopine de bonne eau-de-vie, et donnez un verre à liqueur 3 fois par jour.

IMPUISSANCE

MARASME DES ENFANTS

Faire une décoction avec 4 grammes de la racine de Pocpoc sauvage.

Prendre de cette décoction	90 grammes
Lait	90 „
Beurre clarifié	30 „

Donnez à l'enfant chétif comme nourriture ; au vieillard, comme aphrodisiaque restaurant.

IMPUISSANCE

(Formule de Susruta)

℞ Graines de Pois à gratter	63 grammes
Tribule terrestre	

Lait tiède et sucré ; un petit verre à vin.

Autre.

Prenez : Une décoction de racine de Vacoas.

L'Avocat mangé avec du sel et du poivre est aphrodisiaque.

Autre.

(Formule de Bhavaprakasa)

Prenez : Pois à gratter (graines) 480 grammes.

Faites les bouillir dans 4 litres de lait, jusqu'à ce que le liquide devienne très épais, décortiquez alors les graines, pilez-les, et faites une confection, avec le double de leur poids en sucre.

La masse est ensuite divisée en bols.

Dose : 15 grammes.

C'est un aphrodisiaque puissant.

JAUNISSE

Donnez de la décoction de racine fraîche de Curanellie blanche (une poignée dans une bouteille d'eau.)

Prendre par tasses dans la journée.

Autre.

Décoction de feuilles d'Artichaut, 3 tasses par jour.

C'est aussi un laxatif léger.

Autre.

Tisane de Carotte.

Autre.

Infusion d'Alkékenge, 30 grammes dans un litre d'eau.

LAIT *(Pour augmenter la montée du)* [†]

Appliquez sur les seins un cataplasme de feuilles bouillies de Pignon d'Inde. En quelques heures, l'effet de cette application est manifeste. Les feuilles de Palma Christi rouge s'emploient de la même manière.

Autre. [††]

Donnez aussi trois ou quatre tasses d'une tisane composée de 3 ou 4 cœurs de Ricin rouge bouillis dans une chopine d'eau. Sucrez la tisane si c'est nécessaire.

Cette tisane est excellente pour augmenter la montée du lait.

L'Extrait fluide de Palma Christi a donné de bons résultats au Docteur Clarenc.

Autre.

Donnez aux nourrices, dans leur alimentation ordinaire, des brèdes Emballage, pour augmenter leur lait.

Autre. [†]

POUR RAMENER LA SÉCRÉTION DU LAIT TARI CHEZ LES NOURRICES

Faites prendre une petite tasse d'une décoction de 15 grammes de racine de Cotonnier plusieurs fois par jour.

Autre.

ENGORGEMENT LAITEUX CHEZ LES NOURRICES

℞ Reinette (feuilles) }
Romarin (,,) } une poignée
Patte poule à piquants }

Pilez le tout, exprimez-en le jus que vous mêlez avec un cérat fait de 20 grammes de cire blanche pour 80 grammes d'huile d'olive. Faites un onguent, et enduisez le sein engorgé.

Autre.

Appliquez sur les seins engorgés, des cataplasmes tièdes de feuilles de persil, hachées dans de l'huile chaude.

Autre.

Cataplasmes de feuilles de Lierre terrestre sur les seins.

POUR ARRÊTER LA SÉCRÉTION DU LAIT.

Autre.

Pour arrêter la sécrétion du lait : appliquez sur les seins, des feuilles de Bétel chauffées au feu.

Autre.

℞ Citronnier (racine)	60 grammes
Eau	1 litre

Faites bouillir jusqu'à réduction à ½ litre.

Cette dose par tasse dans la journée pendant deux jours ; le 3me jour purgatif léger et recommencez la tisane de la même manière pendant 9 jours.

LÈPRE

EMPLOI DE L'HYDROCOTYLE ASIATICA OU BÉVILAQUA

(*par le Dr Boileau*)

Pour un homme de 20 à 40 ans, et diminuer pour un enfant.

1o.—Poudre de Bévilaqua, 20 grains par jour, pendant 2 semaines, puis, augmenter de 10 grains chaque semaine, jusqu'à ce qu'on ait atteint 30 grains,—se tenir à cette dose 3 semaines ; puis n'augmenter que de 5 grains par semaine jusqu'à 60 grains se tenir un mois à 60 gr. puis diminuer de 5 grains chaque semaine jusqu'à ce qu'on soit retourné à 10 gr. Alors supprimez totalement le traitement, pendant un mois, pour le recommencer, de la même manière.

Prendre cette dose le soir en se couchant dans du vin chaud sucré. Arrivé à 30 gr., en prendre 15 matin et soir, dans du thé ou du café. Des vêtements chauds, une bonne alimentation, éviter les farineux, exercice modéré soir et matin, un purgatif tous les 8 ou 10 jours.—Puis bains avec sulfure de potasse, l'eau de mer, etc.

2o. SIROP.

(*Dr Boileau*).

Une cuillerée par jour le matin, la 1ère semaine ; et 2 la seconde semaine ; augmenter ainsi d'une cuillerée par semaine jusqu'à 6 pour un enfant, et 8 pour un adulte ; arrivé à 4, en prendre 2 le matin et 2 le soir. Lorsqu'on prend la poudre en même temps, on pourra la délayer dans la dose de sirop.

Pour faire le sirop faites bouillir 90 grammes de la poudre de feuilles de Bévilaqua dans 2 litres d'eau, jusqu'à réduction d'un litre ; passez, et ajoutez 2 livres de sucre, et préparez un sirop à 31 ° S.A.

3o. POMMADE.

(*Dr Boileau*).

Dans les premières semaines, ne frictionner que les bords des plaies, et les panser avec la pommade, puis, petit à petit, frictionner toutes les tâches et tout le corps une fois par jour. Pour préparer la pommade, triturez 4 grammes de la poudre de feuilles de Bévilaqua dans 30 grammes d'axonge ou de vaseline.

N. B. Les feuilles de Bévilaqua doivent être mises à sécher à l'ombre et à l'air ; elles perdent $\frac{9}{10}$ de leur poids en séchant, puis pulvérisez les, et mettez les en lieu sec.

Autre.

EMPLOI DE LA RACINE DE BÉVILAQUA

La partie usitée est la racine de Bévilaqua. 10 à 30 grammes de poudre ou 0,50 à 2 grammes d'Extrait. La tisane se prépare par décoction faite avec 30 grammes de racines pour 1,000 gr. d'eau.

Administrée à faible dose, de 0,05 à 1 gramme, la poudre de racines de Bévilaqua produit, dans un temps assez court, des effets diurétiques, une stimulation générale, puis un prurit assez intense. A la dose de 1 à 2 grammes elle a suscité chez un malade des vertiges très marqués, avec céphalagie, qui ont persisté pendant un mois, malgré la cessation du traitement ; trois fois elle a provoqué une dyssenterie véritable.

Le Bévilaqua peut donc être considéré comme un stimulant énergique, portant principalement son action sur le système cutané ; sous l'influence du médicament l'empâtement du tissu cellulaire diminue ; les tubercules deviennent d'abord plus saillants, puis s'affaissent pour disparaître ; les ulcérations se cicatrisent,

---

Autre.

L'EMPLOI DE L'HURA CREPITANS OU SABLIER

1o. Administration quotidienne d'une pilule contenant 0,05 de suc de Sablier ;

2o. D'une potion vomi-purgative prise une fois la semaine (décoction de 15 grammes d'écorce pour 500 grammes d'eau à laquelle on ajoute 10 à 20 gouttes de suc.)

3o. D'un bain ordinaire dans lequel on verse une infusion saturée faite avec l'écorce.

Le suc du Sablier est donc un stimulant cutané, un topique, et par élimination, il est en outre vomi-purgatif.

Autre. ℞

Ecorce de Sablier pilée, 500 grammes, que l'on mettra à macérer dans une bouteille d'alcool ; passez et évaporez la teinture ; avec le résidu résineux, faites une poudre, avec laquelle vous préparez des pilules de 0,05 centigrammes, que vous ferez prendre au malade, une, matin et soir. Vous augmenterez d'une pilule tous les deux jours jusqu'à 16 pilules de 0,05 centigrammes par jour.

Avant de commencer le traitement, il est bon de faire vomir le malade avec une décoction de 6 grammes d'écorce de Sablier dans 240 grammes d'eau.

Frottez les tubercules avec un onguent composé de ¼ d'extrait alcoolique, et, ¾ d'axonge.

LEUCORRHÉE (*Fleurs Blanches*) [†]

Bois Balié de rivière ou Dilo (sommités)... ...	4 grammes
Eau	une chopine

Faites bouillir et donnez en tisane par tasses.

Ce remède ayant été expérimenté, a donné de bons résultats ; il mérite en conséquence d'être appliqué.

Autre.

℞ Poudre de racine d'Herbe à Panier	4 grammes
Lait sucré	une tasse

Cette dose, plusieurs fois par jour.

LOCHIES (POUR ACTIVER LES)

Donnez de la décoction de feuilles de Margoze en tisane.

LUPUS *(Epithéliome—Ulcères)*

(Dr. SHOEMAKER, de Philadelphie, *Lancet*, Août 2, 1884).

Faites macérer pendant 24 heures dans une bouteille d'eau environ 10 grammes de graines de Réglisse sauvage préalablement décortiquées de leur enveloppe rouge. Puis, pilez les dans un mortier jusqu'à consistance de pâte, ajoutez suffisamment d'eau de façon à obtenir une masse pesant 40 grammes, vous obtiendrez de cette façon une émulsion que vous appllquerez avec un petit pinceau ou plume sur les surfaces malades. L'effet de cette application est presque sans douleur ; au bout d'une heure, il se produit une grande irritation et une inflammation qui rend les bords de la plaie rouges et infiltrés et il se produit aussi une exacerbation fébrile chez le malade, selon la grandeur de la plaie. Au bout de 6 à 12 heures, le produit de cette inflammation spécifique est abondant et s'accumule sur la surface et forme une sorte de cuirasse sèche. Cette croute au bout de 48 heures, a une tendance à se fendiller et laisse exsuder un liquide sanieux pendant plusieurs jours et qui diminue petit à petit. En ce moment si la croute ne tombe pas d'elle-même on l'enlève par des lotions tièdes, on a alors une surface granulée en voie de guérison. Dans les cas où une application de l'émulsion de graines de Réglisse sauvage ne suffit pas, on recommence une seconde et même une troisième fois si cela est nécessaire et toujours de la même manière jusqu'à guérison.—Les résultats obtenus par ce traitement prouvent que la graine de Réglisse sauvage est un agent thérapeutique très puissant applicable à tous les cas d'ulcérations malsaines et de conditions granuleuses sur lesquels il exerce une tendance suivie d'un changement de condition, en formant sous le couvert protecteur de son exsudat un développement de tissus sains.

Ce remède appliqué avec soin est d'un grand service et demande une surveillance sérieuse car il peut occasionner des symptômes alarmants—tels qu'une inflammation Erysipélateuse sur les personnes d'une constitution faible et délicate.

Le Dr Shoemaker de Philadelphie qui l'a employé pour la première fois nous donne les guérisons suivantes.

1o. Une ulcération spécifique de la jambe droite.

2o. Un ulcère scrofuleux indolent du cou.

3o. Un lupus ulcéré du nez.

4o. Un épithéliome de la partie dorsale de la main.

5o. Un lupus de la face (cas désespéré).

LYMPHITE

GLANDES ET SCROFULES [†]

(*Mr Furteau*)

Prenez :	Bévilaqua	125 grammes
	Herbe de Flacq	500 „
	Ortie Blanche	500 „
	Madame Tombé	60 „
	Racines de Salsepareille...	125 „
	Ecorce de Montbrun	60 „
	Pocpoc (Cœur des Indes)	30 „
	Dacca	15 „
	Csssepuante	125 „
	Trèfle Lièvre	125 „

Faites bouillir dans 10 bouteilles d'eau, réduire à 6 et faites un sirop, à 31° S. A

Dose : Un once, ou 30 grammes, matin et soir.

On peut si c'est nécessaire y ajouter 6 grammes d'Iodure de Potassium par bouteille.

LYMPHITE ERYSIPÉLATEUSE [†]

Sirop dépuratif contre l'Erysipèle. (*du Dr Margeot*)

℞	Herbe de Flacq	300 grammes
	Séné	8 „
	Eau	1500 „

Faites bouillir jusqu'à réduction d'une chopine ; passez, et ajoutez à cette liqueur, une bouteille de sirop simple, faites évaporer jusqu'à 33° Beaumé, laissez refroidir puis ajoutez :

Iodure de Potassium 15 grammes dissoutes dans Q. S. d'eau.

Dose : Une cuillerée à bouche, matin et soir ; se purger avec du sel de magnésie de temps en temps.

Le traitement est de 6 bouteilles.

Autre.

GLANDES LYMPHATIQUES

(*Dr. Margeot*)

Gayac râpé ... ... 90 grammes

Faire bouillir dans une bouteille d'eau, et laisser réduire à 120 grammes ; passer et ajouter 25 grammes d'extrait de Salsepareille, ajouter une chopine

de sirop simple et évaporer jusqu'à 33°. Le sirop refroidi, ajouter 12 grammes d'iodure de Potassium.

Dose : une cuillerée à bouche matin et soir. Le traitement est de 8 bouteilles de sirop.

Autre.

LYMPHITE ERYSIPÉLATEUSE

(Mr Furteau)

Prenez 500 grammes de feuilles, branches et fleurs de Cascavelle faites bouillir dans une certaine quantité d'eau puis préparez un bain. Appliquez sur la partie malade des cataplasmes de ces mêmes feuilles, ou un cataplasme préparé avec des feuilles de Soudefate. Dans l'érysipèle du scrotum, prenez des demi-bains de Cascavelle et appliquez des cataplasmes de soudefate. (Remède efficace.)

Autre. [†]

(LYMPHANGITE INTRA-GANGLIONNAIRE)

Prenez :	Persil (feuilles)	Une livre
	Huile de coco bouillante	Une bouteille

Laissez macérer, et passez.

Trempez des linges et faites des applications tièdes, et répétées, sur les tumeurs enflammées.

Autre. [†]

SIROP DÉPURATIF

Caranellie blanche et rouge	de chaque 120 grammes.
Herbe de Flacq	
Racines de Salsepareille	
Petit trèfle	
Petite fougère	
Catépen (feuilles)	
Liane Poilly	
Feuilles—tiges et racines de Cassepuante ...	

Contusez le tout, faites deux décoctions bien chargées et ajoutez 25 lbs. de sucre, et faites un sirop bien cuit à 33 o/o de façon à obtenir 15 bouteilles.

Dose une cuillerée à bouche 3 fois par jour.

SIROP DÉPURATIF DE BÉVILAQUA.

Autre.

℞ Eau distillée...	830	grammes
Extrait alcoolique de Bévilacqua	2	„
Sucre candi	670	„

Triturez l'extrait avec le sucre ; ajoutez l'eau peu à peu.

F. S. A. 1000 gr. de sirop qui contient 5 centigrammes d'extrait par cuillerée à bouche.

MENORRHAGIE

(PERTES UTÉRINES. MENSTRUATION TROP ABONDANTE).

Prenez : Racine de Castique, un morceau de 4 pouces ; Eau, une bouteille. Faire bouillir et réduire à une chopine.

Donnez au malade une tasse de cette décoction coupée avec du lait, plusieurs fois par jour.

Autre.

(PERTES DE SANG) [†]

Ecrasez une poignée de liane sans feuilles ou Calé et faites la bouillir, pendant 15 minutes dans 2 litres d'eau.

Passez à travers un linge.

Faites prendre par tasses dans les 24 heures.

Autre.

℞ Poudre de fruit de Baobab...	30	grammes
Eau ou lait	180	„
Gomme Arabique	15	„

Faire bouillir et prendre le tout en une seule fois.

Ce médicament se donne aussi dans les crachements de sang et la dyssenterie.

MIGRAINES (Maux de Tête)

℞ Prenez un morceau de 2 pouces de long de Bois de Pipe
Un morceau de charbon de Bois de Pipe
Un morceau de feuille verte de Vacoa.

Faites bouillir dans une bouteille d'eau.

Imbibez des compresses que vous placerez sur la tête.

NÉVROSE INTESTINALE

℞ Ortie blanche (feuilles)... ... ... de 4 ou 5
Eau ... ... une bouteille

Faire bouillir, et laisser réduire de moitié, boire 2 ou 3 tasses le matin à jeun.—M. Bouton dit qu'il a vu employer cette décoction dans un cas de névrose intestinale, qui avait résisté à tous les moyens mis en usage par le médecin ; les douleurs ont cessé au bout de quelques jours, et le malade a pu jouir d'un repos qui semblait l'avoir fui pour toujours.

Selon la bonne femme Olivette, 3 feuilles d'Ortie blanche en infusion aident parfaitement dans le traitement du tambave.

OBÉSITÉ

Mêlez de la poudre de Varech Vésiculeux avec de l'extrait Hydro-Alcoolique de la même plante et faites en des pilules. La dose par jour est de 1 à 20 grammes.

La décoction de ce fucus se prépare avec 10 à 20 grammes de la plante séchée, dans un litre d'eau.

On peut encore fumer des cigarrettes de ce Varech. *Régime:* café, thé, plus de viande que de pain, boire du vin pur, pas de farineux.

Beaucoup marcher.

ODONTALGIE

(MAL DE DENTS)

Le feuillage de la Pervenche, maché, guérit les douleurs de dents très rapidement.

Autre.

Un peu de gingembre pilé, et de sel de cuisine, dans la dent cariée.

Autre.

Mettez aussi du coton imbibé de lait de pignon d'Inde.

Autre.

Prenez une tige tendre de Frangipane, fendez-la en 4 morceaux de 3 pouces de long, faites bouillir avec du sel, et faites le malade se rincer la bouche avec ce liquide.

Autre.

Remède garanti : faites bouillir, puis, un peu griller dans la cendre chaude, une petite racine de papayer, prenez un petit piment, une gousse d'ail, un peu de poudre à canon, écrasez le tout, faites 2 ou 3 petites boules et avec l'une d'elles bouchez la dent malade ; remplacez successivement par les autres, jusqu'à guérison.

Autre.

On emploie aussi le Cadoc écrasé.

Autre. [††]

Prenez un morceau de la coque du coco sec, faites la brûler jusqu'à ce qu'elle s'enflamme, mettez cette coque brûlée dans un petit bol et couvrez le avec une soucoupe, il s'en exsudera une matière huileuse, dans laquelle vous imbiberez un petit morceau de coton que vous introduirez dans la dent cariée les douleurs cesseront immédiatement.

Cette même huile est excellente contre les dartres.

Autre.

Introduisez le lait du Multipliant dans la carie dentaire, la douleur cessera de suite.

(MAL DE DENT ET D'OREILLE) [†]

Hachez une certaine quantité de feuilles de Plantain à large feuille et tassez les dans un flacon que vous remplissez d'alcool fort ; laissez macérer 8 jours, de façon à obtenir une teinture.

Mettez dans la cavité de la dent malade un petit coton trempé dans cette teinture.

Le patient peut aussi prendre une cuillerée à café de cette teinture dans un verre d'eau et frictionner la gencive avec la teinture.

Ce remède est aussi efficace dans les maux d'oreilles. Je crois qu'il serait préférable de bouillir les feuilles pilées de Plantain dans un peu d'huile pour s'en servir dans les maux d'oreilles.

Autre.

Les Indiens font usage, et avec un certain succès, dans les maux de dents d'une fumigation faite avec l'Anguive marrone.

OTITE

(DOULEURS NÉVRALGIQUES D'OREILLES ACCOMPAGNÉES DE TINTEMENTS).

Exprimez le suc de la Curanellie blanche, mêlez à partie égale d'huile d'olive, imbibez un coton et introduisez dans l'oreille.

Autre.

(MAUX D'OREILLE)

Prenez un paquet de feuilles de Persil ; pilez, et faites couler dans l'oreille 2 ou 3 gouttes de jus ; bouchez bien l'orifice de l'oreille avec du coton, pour empêcher l'air de pénétrer.

Pour un abcés dans l'oreille ; injectez une infusion d'Herbe à Panier, essuyez bien, ajoutez 2 gouttes d'huille d'olive tiède, et bouchez hermétiquement.

Autre.

Brède Caya ou Pissat de Chien (jus)... ...	Quantités égales,
Huile d'olive	

Versez dans l'oreille malade, et les douleurs cesseront dans un moment.

Autre. [††]

(OTITE PHLEGMONEUSE DU CONDUIT AUDITIF)

℞ Graines de Dutura	No 80
Huile d'olive	15 grammes.

Faites bouillir et laissez tiédir, imbibez en un coton que vous introduisez dans le conduit auditif.

Autre.

3 branches d'Herbe Chatte
3 racines do. do.

Faites une décoction.

Dans l'otite, bassinez l'oreille avec cette décoction qui prise intérieurement est un vomitif.

Autre.

Mettez dans l'oreille, le jus de la racine de Mouroungue.

Autre.

Gomme de l'arbre Mouroungue Q. S.
Huile de Sésame.

Mêlez et mettez dans l'oreille avec du coton.

Autre.

Les Indiens emploient avec succès dans les maux d'oreilles le jus chauffé des feuilles du petit Aloès cylindrique des jardins ; le *Sanseviera Zeylanica.*

OZÉNE

Prisez de la poudre de feuilles sèches de Basilic.

PANARIS

Appliquez des cataplasmes d'Herbe à panier, ou bien encore laissez le doigt tremper dans un œuf frais, ou dans un petit sac contenant des vers de terre vivants, ou bien encore enveloppez le doigt malade avec des vers en vie, bandez, et ne retirez que lorsque le ver a sèché.

On emploie aussi des cataplasmes bien chauds de citron.

PARALYSIE

Bains aromatiques et stimulants, pour les enfants scrofuleux, débiles, et menacés de marasmes.

Caca Poule (feuilles et branches)...	Une livre de chaque
Millepertuis do.	
Patte de poule à piquants (feuilles et branches)..	
Bois ronces	
Giroflier (feuilles)	¼ de livre
Eau	1 Dame Jeanne

Faire bouillir, passer, et préparer un bain aromatique.

PARASITES

(*Huile parasiticide pour détruire les poux du pubis et de la tête.*)

℞ Feuilles du diable (Stramonium) ... ... 100 grammes.
Contusez et faites bouillir dans :
Huile de gingeli... ... ... 200 „

Jusqu'à ce que l'eau de la stramoine soit à peu près dissipée, alors passez avec expression et filtrez.

PLAIES

Huile pour panser les Plaies et Blessures

Coupez des Margozes par tranches et mettez les à infuser dans de l'huile de gingeli ; exposez la bouteille au soleil pendant quelques jours, jusqu'à ce que l'huile prenne une couleur rouge. Alors, passez et conservez pour l'usage ; imbibez-en de la charpie que vous appliquerez sur les blessures récentes. Cette huile est considérée comme un vulnéraire précieux, dans le genre du baume de la Mecque.

Autre.

Puissant vulnéraire détersif pour les Plaies vives

Pilez les sommités de la Liane Minguet ou Millepertuis de Chine avec les feuilles et les fleurs, puis, mettez sur le feu, avec un peu de vin rouge et de sucre de sirop et laissez cuire un moment.

Appliquez le marc tiède sur les plaies ; humectez la plaie de temps en temps avec le vin tiède, dans lequel vous avez fait cuire un moment la plante piiée. Levez l'appareil au bout de 24 heures.

Les fleurs infusées pendant 6 semaines tous les jours au soleil dans une bouteille d'huile d'olive ; prises à l'intérieur, sont un puissant vulnéraire.

Cette plante est excellente aussi contre les rhumatismes, en appliquant sur la partie affectée une compresse imbibée de sa décoction.

Autre.

(PANSEMENT DES PLAIES)

Badigeonnez les plaies et ulcères avec le suc résineux du Tatamaka.

Autre.

Faire bouillir dans quantité suffisante d'eau, une certaine quantité de feuilles de Langavel et laver les plaies avec cette décoction. Ce remède est très douloureux.

Autre.

Les feuilles de Plantain à grandes feuilles, en application sur les plaies, sont d'un très bon effet, ainsi que les feuilles de Belle de nuit ; mais il faut auparavant les froisser entre les doigts.

Autre.

(PIQURES DE SANGSUES)

Appliquez des feuilles vertes d'Ambrevades pilées sur les piqûres ou plaies pour arrêter le sang.

Autre.

Mâchez des feuilles du petit Plantain et appliquez les sur les piqûres ou plaies pour arrêter le sang. On se sert aussi de la poudre des feuilles. Le Plantain ne contient pas de tanin, on l'emploie aussi dans les hémorrhagies diverses, sous forme de larges doses du jus mélangé d'alcool ou de Glycérine.

Prof. QUINLAND,

(*Pharmaceutical journal*, No. 637, 1882.)

PHTHISIE PULMONAIRE

(TRAITEMENT BRET) [†]

Faire prendre trois fois par jour au malade (matin, midi et soir) 3 gouttes de Chlorure dans une cuillerée à bouche de jus d'Ayapana et une cuillerée à café de miel. Le troisième jour augmenter le Chlorure d'une goutte à chaque fois dans la même quantité de jus d'Ayapana et de miel. Au bout d'une semaine augmenter le Chlorure d'une goutte par jour et par dose jusqu'a 10 gouttes, 3 fois par jour, arrivé à ce nombre ne plus augmenter, mais continuer le traitement jusqu'à guérison.

Faire prendre en même temps que le traitement ci-dessus une cuillerée à bouche plusieurs fois d'un sirop composé de

Réglisse Sauvage	Un paquet de chaque
Petit Trèfle	
Cassepuante	
Herbe de Flacq	
Pistache marronne...	
Cresson	

Faire bouillir dans 4 bouteilles d'eau réduire à 2 bouteilles et ajouter q. s. de sucre pour faire un sirop S. A.

Autre.

Huile de Lin	à à une cuillerée à bouche.
Miel	
Rum ou Whisky	

Mélangez le tout et administrez cette dose 3 fois par jour.

Autre.

GELÉE DE GRAINES DE LIN.

℞	Graines de Lin	125 grammes
	Eau froide	une bouteille et demie.

Infusez à chaud pendant deux heures—passez avec pression dans une mousseline—laissez refroidir en gelée—sucrez et aromatisez, ou ajoutez un jus de citron.

Dose : une tasse par jour.

Autre.

Tabasheer ou manne du bambous	8 parties.
Poivre long	4 „
Cardamome	2 „
Cannelle	1 „
Sucre	16 „

Réduire le tout en poudre et mêler.

Dose : 4 grammes par jour.

Autre.

(PHTHISIE ET CRACHEMENTS DE SANG).

℞ Safran (poudre) 1 cuillerée à bouche.
Eau une bouteille.

Agitez et tamisez.—Dose : par petites tasses dans les crachements de sang.

Autre.

(*Traitement de M. Lionel Auffray.*) [††]

Période de ramolissement, expectoration purulente, parfois sanguinolente, fièvre hectique, sueurs nocturnes, etc.

A. Prendre tous les matins le mélange suivant :

℞ Suc fraîchement exprimé de Safran vert ... Une cuillerée à bouche
Miel ... ... „ „
Chlorure de Labarraque ... ... 30 gouttes

B. Prendre les après-midi.

℞ Suc fraîchement exprimé d'Ayapana et Cassepuante. 1 cuillerée à bouche
Miel ... ... „
Chlorure ... ... 30 gouttes

Augmentez graduellement le Chlorure jusqu'à concurrence d'une cuillerée à café matin et soir, soit 120 gouttes.

C. Il est utile d'ajouter à ce traitement l'usage d'huile de Tortue à la dose d'une cuillerée à café après chaque repas ; suivi d'un petit verre de vin digestif de Chassaing, à la diastase de la pepsine, pour faire digérer l'huile de Tortue (*la meilleure et la plus pure est celle préparée à* St-Jean de Nove *par MM. Vendriès & Co.*)

D. De temps à autre prendre une cuillerée à bouche du sirop de Codéine, pour calmer la toux.

Lorsqu'on ne peut pas se procurer des plantes fraîches chaque jour on peut préparer un sirop de la manière suivante :

℞ Ayapana ou Cassepuante ... ... 2 livres de feuilles
Safran vert ... ... 2 livres

On pile en ayant soin d'ajouter une petite quantité d'eau (soit une chopine) on exprime, puis on clarifie le suc en le portant à l'ébullition, on filtre—on fait dissoudre à une douce chaleur 2 livres de sucre blanc par ½ litre de suc, on laisse refroidir avant de conserver dans des bouteilles bien bouchées.

La dose de ce sirop est de 3 cuillerées à bouche matin et soir et elle équivaut à une de suc frais.

PIQURE DE LAFFE LA BOUE *(Sinanceia Verrucosa)*

Mr. Louis Bouton donne la recette suivante dans son ouvrage sur les " Plantes Médicinales de Maurice " :

Pilez et écrasez une bonne poignée de feuilles de Mapou ; ajoutez-y du sel de cuisine ; enveloppez ce cataplasme dans une feuille de Bananier ou de Palma-christie, et faites le chauffer sur des cendres chaudes. Vous appliquerez ensuite ce cataplasme sur la blessure préalablement ouverte en croix. Au bout de 24 heures, imbibez le cataplasme avec de l'eau de Cologne, ou de l'alcool, pour calmer les douleurs qui, selon les créoles, deviennent beaucoup plus fortes, et augmentent, *au moment ou la marée va monter* ; vous continuerez ainsi jusqu'à guérison.

On fait aussi usage de cataplasmes de feuilles de Manglier.

PIQURE DU POISSON ARMÉ (*Pèche Tigre*)

Râclez la pellicule des branches de Cadoque et appliquez sur la piqûre que vous aurez préalablement incisée en croix et fait saigner.

Autre.

L'écorce du Bonnet Carré s'emploie de même avec beaucoup de succès dans la piqûre de Laffe.

Autre.

Grillez le tuber du Songe rouge et appliquez ce cataplasme tiède sur la piqûre de Laffe.

Autre.

Le Lastron maritime s'emploie de même.

Autre.

L'Ecorce de Bois d'oiseaux machée est aussi appliquée sur la piqûre de Laffe.

PURGATIF.

Ecrasez dans un mortier une poignée de tiges d'Amourette à grandes feuilles et laissez infuser à froid avec deux tasses d'eau pendant 12 heures.

Ou mieux faites une infusion à chaud et administrez aussitôt que le liquide sera refroidi.

Autre.

La racine de Belle de Nuit s'administre en poudre comme le Jalap. Celle du Batatran remplace le Turbith.

Autre.

La poudre de graines grillées du Convolvulus s'administre à la dose de 1 à 2 grammes dans un véhicule quelconque.

Autre.

La décoction de feuilles de mouroungue, par grandes tasses, 2 ou 3 fois dans la matinée est un bon minoratif.

Autre.

℞	Tamarin (pulpe)	60 à 120 grammes
	Eau sucrée	un verre.

à prendre le matin.

Autre.

VOMI-PURGATIF.

Faites manger 15 à 20 graines mures de Pipangaye pour provoquer des vomissements et des évacuations.

Autre.

LAVEMENT PURGATIF.

Pulvérisez 30 à 40 graines de Pipangaye, délayez les dans une bouteille d'eau tiède et administrez en lavement purgatif, son action se rapproche des drastiques.

Autre.

L'huile de Pignon d'Inde à la dose d'une cuillerée à café est un émétocathartique.

Autre.

Les fleurs de Caneficier ou Casse sont laxatives on peut préparer avec ces fleurs un sirop aussi bon que celui de fleurs de pécher et de roses pâles.

RHUMATISMES

GONFLEMENT DES JOINTURES, LUMBAGO, TUMEURS DOULOUREUSES

1o. Cataplasmes de feuilles de Datura, et de graines de lin.

2o. Epitheme : Trempez des feuilles de Datura dans du rhum, appliquez sur la partie douloureuse et bandez.

3o. Fomentation : Faites avec une infusion de 30 grammes de feuilles de Datura par chopine d'eau.

4o. Liniment : Faites digérer à une douce chaleur pendant 2 heures 30 grammes de graines pilées de Datura dans une chopine d'huile de Gingeli ou de Coco.

Ce liniment est excellent pour frotter les reins dans les douleurs provoquées par une menstruation difficile.

Autre.

BAINS AROMATIQUES ET FUMIGATION

℞	Basilic } Ayapana }	à à 500 grammes.
	Tabac (feuilles)	130 „
	Eau	10 gallons=40 litres.

Faire bouillir. Ce bain s'emploie aussi dans les Paralysies.

Autre.

DOULEURS RHUMATISMALES

℞	Ecorce de Bois Noir rouge	8 grammes
	Vin de Provence	$1\frac{1}{2}$ bouteille

Faire bouillir et réduire à $\frac{3}{4}$ de bouteille.

Dose : Un verre à vin 3 fois par jour.

Mettre aussi une compresse imbibée de ce vin sur les douleurs rhumatismales.

Autre. [†]

℞	Feuilles contusées de Sablier	90 grammes
	Huile de Coco bouillante	1 chopine.

Laisser macérer, et s'en servir en frictions sur les parties douloureuses.

Ce liniment est d'une efficacité réelle.

Autre.

A. Prendre une décoction de racine de Poque-poque sauvage, 30 grammes pour 120 grammes d'eau.

B. Appliquer extérieurement un onguent composé : d'une chopine d'huile dans laquelle on aura fait décocter 90 grammes de la même racine, avec d'autres plantes odorantes réduites en pâte.

Autre.

℞ Vigne de Judée (racines concassées)... ... 60 grammes
Alcool ... ... 480 „

Laissez macérer 14 jours.

Dose : 2 à 4 grammes dans le rhumatisme aigu.

Autre.

℞ Pignon d'Inde (huile)... ... ... 30 grammes
Coco (Huile) ... ... 90 „

Appliquez sur la partie douloureuse un linge imbibé de cette huile.

RHUMATISME ET GOUTTE.

Tisane de feuilles de Bois de reinette.

Autre.

Ecrasez bien fin des graines de moutarde ; ajoutez de l'eau froide et frictionnez la partie malade.

Autre.

Prenez 90 grammes de graines de tabac marron ; pilez, et ajoutez une chopine d'huile de coco ; frictionnez, si cela ne calme pas, appliquez des compresses d'essence de térébenthine et de pétrole le soir avant de se coucher.

Autre.

℞ Suc de racine de Mouroungue ... ... } à parties égales.
Suc de Gingembre frais ... ... }

Prendre à jeun 3 ou 4 cuillerées à bouche.

Autre.

La décoction des feuilles d'Ambaville est la meilleure de toutes les tisanes diurétiques, dit-on dans le rhumatisme.

Autre.

RHUMATISME CHRONIQUE ACCOMPAGNÉ D'ENFLURE DES JOINTURES

Prenez une demi tasse à thé d'une décoction de feuilles de Nitchouly deux fois par jour.

Autre.

℞	Racines de Millepertuis	90 grammes
	Huile d'Olive...	1 bouteille

Faire macérer, en exposant au soleil pendant 5 ou 6 semaines.

Bains avec feuilles de Bois Noir.

Ce dernier moyen, paraît dangereux et pourrait être signalé comme tel. On pourrait employer le Bois Noir en cataplasmes sur les articulations malades.

(LINIMENT)

Alcool, une chopine ; Lessive, une chopine ; Camphre 1 cuiller à bouche ; Huile de Coco 2 cuillers à bouche ; Essence de Térébenthine 2 cuillers à bouche, pour frictions.

Autre.

RHUMATISME AIGU

Prendre 120 grammes de jus de citron, par jour, par cuillerées dans de l'eau sucrée, puis élever la dose jusqu'à 150 grammes et même 200 grammes. L'amélioration ne tarde pas à se produire.

Au bout de 8 jours, la convalescence arrive avec quelques récidives légères et peu fréquentes. La guérison est définitive après trois semaines. La chaleur et la fréquence du pouls diminuent, la sueur, chose excellente. continue quelque temps encore, signe de guérison. Bien peu de cas sont rebelles à ce traitement dit-on.

Autre.

(CATAPLASME DE POQUE-POQUE SAUVAGE) (*Withania Somnifera*).

Réduisez en pâte en ajoutant un peu d'eau tiède des racines et des feuilles de Poque-poque sauvage et appliquez ce cataplasme sur les douleurs, enflûres, ulcères et anthrax.

Autre.

RHUMATISME CHRONIQUE.

La poudre de la racine de Franciscea ou Jasmin d'Afrique à la dose de 40 centigrammes à un gramme controle les accès les plus violents de rhumatisme—On administre aussi une décoction de la même racine, matin et soir, généralement après la seconde dose le malade se plaint de douleurs depuis la tête jusqu'au bas du dos le long de la colonne ; après quelques heures

il survient une transpiration abondante et un sommeil réparateur ; au réveil toutes les douleurs rhumatismales ont disparu.

On prépare un extrait fluide qui s'administre à la dose de 5 à 10 gouttes 3 jois par jour. Le *Franciscea uniflora* est connu au Brésil sous le nom de *Manaca*.

SPLÉNITE ET HYPERTROPHIE DU FOIE

J'ai employé le jus de Papaye avec succès, dit le Dr. B. Evers, dans les engorgements du foie et des splénites ; J'ai traité 60 malades par ce médicament, chez 39 j'ai obtenu une guerison, et chez 18 patients souffrant d'une rate énorme j'ai obtenu un mieux sensible. Le lait de papaye fut administré de la facon suivante : une cuillerée à café du lait de papaye trituré avec son poids égal de sucre, et la masse divisée en trois bols dont un est pris le matin, un à midi, et un le soir. Le jus de cette plante agit plus rapidement que le chlorhydrate d'Ammoniaque, le bromure de Potassium et les applications d'onguent de Bi-iodure de mercure ; le temps le plus long pour un malade soumis à ce traitement fut de 20 à 25 jours.

SYPHILIS

MÉLANGE HYDRARGIRÉ, FUMIGATION PAR LA PIPE

(Formule du Docteur Duisabo)

Plaies Syphilitiques, chancres de la gorge, de la voûte palatine avec carie des os, tumeurs du cou ou des aines, etc., etc.

Prenez :

Sulfure rouge de Mercure...	60	grammes
Opium pulvérisé	8	„
Gomme Arabique, pulvérisée	60	„
Racines d'Herbe à Sergent, triturées comme du tabac haché	500	„

Mode de préparation :

Faites dissoudre séparément la Gomme et l'Opium dans deux verres d'eau. Versez le tout sur la racine que vous mouillez exactement, puis immédiatement vous la saupoudrez de mercure, et avec la main vous mélangez avec soin ; enfin, lorsque vous avez acquis la certitude que chaque parcelle de la racine est chargée de la matière hydrargirée, vous étendez le tout au soleil jusqu'à parfaite dessication.

Conservez dans un lieu sec et chaud.

Il importe pour bien fumer, d'introduire la fumée dans l'arrière gorge et de la faire sortir par les narines. On commence par une pipe ordinaire que l'on peu porter jusqu'à sept par jour, revenant au delà.

Il arrive dans le cours du traitement, que le malade est pris de diarrhée

sanglante ; alors on peut suspendre la fumigation, se livrer à des soins appropriés ponr recommencer ensuite graduellement, comme ci-dessus.

Le régime doit être sévère ; ainsi les aliments devront toujours être de facile digestion et nullement épicés, de même que les boissons adoucissantes seront préférées.

Autre.

TISANE DÉPURATIVE FORT ESTIMÉE DANS LES AFFECTIONS VÉNÉRIENNES

Fumeterre vert	500	grammes
Salsepareille du pays (pilée)	500	„
Cassepuante (hâchée comme du Tabac) ...	250	„
Ambaville („ „) ...	125	„
Bois de Fer (écorce de la racine)	125	„

Mêlez ; on fait sécher à l'ombre le mélange ; on en prend chaque jour une pincée, pour en faire une décoction, équivalante à deux tasses, qui sont bues le matin et le soir.

Autre.

MALADIES VÉNÉRIENNES, NÉVRALGIES ET ENTORSES

(*Formule Tellingoos*)

Jus âcre et noir de l'enveloppe de la Noix à marquer...	30	grammes.
Ail (jus)	30	„
Jus de feuilles tendres de Tamarin	60	„
Huile de Coco fraîche	60	„
Sucre noir	60	„

Une cuillerée à bouche deux fois par jour.

Autre.

SYPHILIS (CHANCRE)

1. Prendre la carapace d'un colimaçon ; faites brûler, écraser et tamiser, de façon à obtenir une poudre très fine ; Prénez-en une bonne pincée, et ajoutez un peu de jus de citron. Avec ce mélange, pansez le chancre, qu'on aura préalablement lavé avec une infusion de Bévilaqua.

2. Faites brûler un peu de mousse des roches, écrasez, ajoutez un peu de vinaigre, et pansez la plaie après l'avoir lavée. Pendant le cours de ces deux traitements ; le malade devra boire une infusion de Catépen.

SINAPISMES

SINAPISME DE MOUROUNGUE

Triturez la racine de mouroungue en une pâte, et appliquez entre deux mousselines sur la peau.

Pour pédiluves sinapisés :

℞ Racine de mouroungue en poudre 125 grammes.
Eau Q. S.

Délayez la poudre à l'eau froide, et après 25 à 30 minutes de contact ajoutez de l'eau chaude (S. A.)

Autre.

La vigne vierge produit un vésicant très prompt et énergique dans les cas de lumbago, pleurodynies, apoplexies etc.

On écrase les feuilles fraîches dans un mortier, on étend la pâte entre deux linges que l'on applique à l'endroit ou l'on veut produire une vésication. Au bout d'une heure, l'effet est produit. On emploie de la même manière les feuilles de Dentelaire.

TAMBAVE OU ATHREPSIE *

(Remède de Melle Zélie Lousteau, aussi de M. L. Faduilhe) [††]

(TISANE DONNÉE CRUE ET GÉNÉRALEMENT EN UNE SEULE FOIS)

Patte de lézard (Lichen des bois)...	30 grammes
Riz créole (poudre)	12 „
Casse puante	8 „
Bois de chandelle	8 „

Pilez le tout en une poudre très fine et mettez à macérer à froid dans une bouteille d'eau. On diminue la quantité de poudre de riz lorsque la diarrhée est très forte. On donne à la nourrice, un grand verre à eau, et à l'enfant d'un mois 3 cuillerées à café, à l'enfant d'un an, un petit verre à vin ; on peut augmenter la dose selon l'âge et la force du malade, il vaut du reste mieux répéter la dose. Pour faire du sirop : doublez la dose de toutes les plantes ci-dessus ; et pour faire un sirop dépuratif, il faut doubler la dose de Casse puante. Administrez un petit lavement avec une décoction des mêmes plantes, moins le riz créole.

N.B.—Mlle Zélie Lousteau n'employait que la Patte de Lézard et le Riz Créole trempé.

M. L. Faduilhe qui tenait d'elle ce remède a ajouté les autres substances et en a préparé un sirop.

Autre.

(SIROP)

(*Jean Pierre Calliste*)

℞ Catépen (feuilles)...	une poignée
Salsepareille de la pharmacie	8 grammes
Cassepuante (racines)	3 ou 4
„ (feuilles)	une poignée
Curanellie blanche (racines)	3 ou 4
Cicrite ou Caca poule (feuilles)	une poignée
Eau	une bouteille et quart.

---

* Voir à la fin une notice sur le Tambave.

Faire bouillir, passer et ajouter 2 livres de sucre blanc ; faire un sirop à 31 °.

Dose : une cuillerée à café matin et soir à l'enfant. Une cuillerée à bouche aux mêmes heures, à la mère.

Autre.

(TISANE)

(Jean Pierre Calliste)

℞	Masson (feuilles)	une poignée
	Cicrite ou Caca poule...	$\frac{1}{2}$ "
	Herbe de bouc	$\frac{1}{4}$ "
	Fahame	20 à 30 feuilles
	Eau	deux bouteilles.

Faire bouillir et réduire à une bouteille.

Dose : une cuillerée à café de temps en temps à l'enfant.

La mère prend 2 ou 3 petites tasses par jour.

Autre.

(Tisane de J. P. Calliste qui m'a été communiquée par son neveu qui en était le préparateur)

℞	Fahame	15 feuilles
	L'un dans l'autre	une poignée

Faites bouillir dans une chopine d'eau ; passez et donnez à l'enfant quelques cuillerées à bouche et à la mère le reste en plusieurs fois dans la journée.

Autre.

(Tisane de J. P. Calliste)

Masson (feuilles)	une poignée
Fahame	sept feuilles
Cicrite au Caca Poule	5 à 6 feuilles flétries

En cas de Diarrhée, ajoutez :

Roussaille	5 à 6 feuilles

Faire sécher à l'ombre, et conserver à l'abri de l'humidité ; c'est la dose à mettre dans une bouteille d'eau, faire bouillir un moment jusqu'à ce que la décoction devienne couleur thé clair, la mère boit une chopine au moins et l'enfant 3 ou 4 cuillerées à bouche dans les 24 heures.

FORMULE NO. 1.—TAMBAVE SIMPLE
(M. Furteau)

℞ Feuilles vertes de Bévilaqua... ...	... 250	grammes
„ Caca Poule ...	... 250	„
„ Sureau noir ...	... 125	„
„ Bois de Chandelle	... 75	„
„ Saponaire ...	... 125	„
„ Cassepuante ...	... 125	„
„ Ambaville (*) ...	... 375	„
„ Patte de Lézard...	... 10	„
Liane sans fin...	... 30	„
Feuilles ou lianes de Pareira Brava...	... 10	„
L'un dans l'autre	... 20	„

Mélangez et laissez flétrir pendant 24 heures, puis pilez le tout en petits morceaux, et étendez 6 heures au grand soleil ; ensuite laissez bien sécher à l'ombre ; conservez dans un bocal bien sec pour éviter la moisissure.

Ce mode de préparation s'applique à toutes les tisanes contre le Tambave.

Dose : 2 à 4 grammes pour un litre d'eau, qu'on laissera réduire à un demi litre. Prendre cette dose en 3 fois.

Avec cette formule, dit M. Furteau, vous guérirez tous les Tambaves simples, c'est-à-dire les dégénérescences du sang.

FORMULE NO. 2.—(RACHITISME ET PHTHISIE ABDOMINALE.)
(M. Furteau)

℞ Petite fougère ou Tambavine ...	... 125	grammes
Millepertuis	... 125	„
L'un dans l'autre	... 125	„
Herbe bouc	... 30	„
Feuilles de Pocpoc (liane)	... 125	„
Dacca (feuilles)	... 30	„
Fahame	... 90	„

Mêlez et préparez S.A., ajoutez 250 grammes, de pruneaux, sans les graines, et faites un sirop (pour 6 bouteilles).

Dose : une cuillerée à bouche 2 fois par jour.

FORMULE NO. 3.—TAMBAVE (CACHEXIE.)
(M. Furteau)

℞ Pareira brava (feuilles et liane)	... 250	grammes
Sureau noir (feuilles)	... 250	„
Bois de cerf aromatique (feuilles)	... 125	„
Café marron ou Montbrun (feuilles)	... 500	„
Fetit trèfle lièvre	... 250	„
Grand Trèfle (qui colle au pantalon)... ...	... 125	„
Bois lousteau à côtes noires (feuilles vertes)...	... 60	„
ou à défaut sèches	... 15	„
Liane sans fin	... 250	„

(*) Quand on emploiera des feuilles sèches d'Ambaville, on ne mettra que 150 grammes.

Préparez S. A. faites un sirop au sucre. (pour 6 bouteilles).

Dose : une cuillerée à bouche 2 fois par jour.

Autre.

FORMULE N° 4—CARREAU BLANC—OU LES ENFANTS BLANCHISSENT ET S'ÉCORCHENT

(M. Furteau)

Cadoc (feuilles)	125	grammes
Chandelier à piquants (feuilles)	125	„
Fleurs d'Ambaville rouge	125	„
Armoise	60	„
Feuilles de Bois de Chandelle rouge	250	„
Patte Poule piquant	125	„
Café marron	1000	„
Acmella	75	„

Aromatisez avec du Fahame ou du Caca Poule, et préparez S. A. un sirop au sucre (6 bouteilles.)

Dose : une cuillerée à bouche 3 fois par jour.

Dernière période : 1, 2, 3 ou 4 cancrelas "grillés" sur une plaque, faire infuser, et mettre de cette infusion dans tout ce que l'enfant boira ou mangera pendant la journée. Si l'enfant maigrit et tousse beaucoup, d'une toux sèche : Frictions au baume Saxon.

10 à 15 gouttes de teinture de rhubarbe, dans une infusion théiforme de 8, 10 à 12 feuilles d'Afouche rouge.

Autre.

TAMBAVE SYPHILITIQUE

(M. Furteau)

℞ Bévilaqua	500	grammes
Douce amère	125	„
Fumeterre	125	„
Gayac	125	„
Catépen	125	„
Cassepuante	125	„
Saponaire	60	„

Faites bouillir dans 6 bouteilles d'eau, réduire à 4 pour faire un sirop.

Dose : Une cuillerée à dessert 2 fois par jour, aux enfants de 5 à 6 mois, une cuillerée à café aux enfants de 1 à 3 mois.

Autre. [†]

OÙ LES ENFANTS S'ÉCORCHENT ET ONT UN RENIFLEMENT NASAL

(*Traitement du Bonhomme Eugène, de la Mare Tabac*)

Prenez : 5 petites branches de Chandelier à piquant
5 feuilles de Persicaire ou gros Ayapana sauvage
2 branches de petite Fougère (Tambavine)

Faites bouillir dans une bouteille et quart d'eau et réduire à une bouteille.

Dose : A l'enfant plusieurs cuillerées à bouche dans les 24 heures, et à la mère quelques tasses.

On baigne aussi l'enfant dans une décoction des mêmes plantes.

Autre.

(*Formule d'une tisane, donnée par un créole, comme étant celle de Mme Carter*)

℞ Cicrite ... ... une bonne poignée
Petite Fougère... ... ... la moitié d'une poignée
Bois de Chandelle à petites feuilles... une demi poignée
Pocpoc ... ... ,,
Petit Trèfle ... ... une bonne poignée
Fahame ... ... 4 à 5 feuilles

Hâchez menu, et mettez à sécher à l'ombre.

Une cuillerée à café pour une tasse à thé d'eau qu'on fait bouillir jusqu'à ce que la décoction ait couleur de thé léger.

Dose : une cuillerée à café de temps à autre (5 à 6 fois) dans la journée à l'enfant ; la nourrice peut prendre le reste.

N.B.—Mme Carter ajoutait une écorce venant de la Réunion (du bois amer, ou jaune, sans doute.)

Autre.

(*Remède Bigara.*)

Prenez : Afouche malgache (feuilles)... ... } àà ¼ de livre
Bois de mapou (feuilles) ... ... } soit 125 grammes
Bois maigre (feuilles) ... ... }
Bois queue de rat (feuilles) ... ... }
Ortie sauvage (feuilles) ... ... }

Mélangez bien ces feuilles, coupez les par petits morceaux, écrasez, et laissez bien sécher à l'ombre ; abritez de l'humidité.

Dose : une petite poignée de ce mélange dans une bouteille d'eau ; faites bouillir, réduire à une chopine et passez.

Donnez 3 ou 4 cuillerées à café par jour, et si la mère nourrit l'enfant elle prendra 3 tasses à café dans les 24 heures.

Autre.

(Remède de la bonne femme Olivette.)

Prenez quelques feuilles d'Afouche rouge, laissez les macérer un instant dans l'eau, puis, faites les sécher au soleil. Pulvérisez, et prenez une pincée pour une infusion dans une petite tasse d'eau bouillante.

Donnez par cuillerées à l'enfant à jeun, et à la mère par tasses. Si l'enfant avait des coliques, donnez lui une infusion faite avec des racines râpées de Patte poule sans piquants.

Autre.

REMÈDE COMPOSÉ

(Formule de la bonne femme Olivette.)

℞	Bois de Chandelle	Prendre une partie égale de chaque substance pilée et séchée à l'ombre ; une petite poignée pour une chopine d'eau ; faire bouillir.
	Bois de Sureau	
	Bévilaqua rouge	
	Curanellie	
	Herbe de Flacq	
	Feuilles de Cassepuante ...	
	„ Cadoque	
	Cicrite ou Caca Poule ...	
	Herbe de Mare	

Dose : A l'enfant, une cuillerée à café 3 fois par jour.
A la mère, une tasse 3 fois par jour.

Autre.

(Remède de Madame Donné de la Réunion.)

Prenez une légère quantité des plantes suivantes :

Caca Poule
Romarin sauvage ou Liane de Cabris
Millepertuis
Ambaville à fleurs blanches
Bois Jaune (écorce)
Bois de Fer (écorce)
Ecorce et racine de Grenadille sauvage
Bois cassant
Salsepareille du pays
Cochléaria (Raifort)

Faire bouillir dans une quantité suffisante d'eau de manière à obtenir trois tasses de tisane, qu'on devra faire boire dans la journée.

Autre.

(Remède Zénade de la Réunion.)

Sommités d'Ambaville
Bois jaune (écorce)

Faites une décoction, et administrez, en tisane, en lavements, et en bains.

Autre.

(Tisane donnée par Mr. Dauguet.)

℞ Petit bois sagaye (feuilles) } à à une poignée
Bois sureau do. }
Bois chandelle do. }

Mêlez, pilez ensemble. Dose : une cuillerée à café pour une tasse à thé d'eau. Faites bouillir jusqu'à couleur de thé leger. Donnez 5 à 6 cuillerées à café à l'enfant et le reste à la mère.

(*Bains.*) Faites prendre à l'enfant des bains de Cascavelle et de feuilles de manguier.

Autre.

Pour régénérer le lait des nourrices, dont le lait de mauvaise nature est nuisible à la santé de leurs nourrissons, et qui, de jaune qu'il était, devient blanc et clair, après l'usage de ce médicament.

℞ Poudre de feuilles séchées de bois de poivre... une cuillerée à bouche ;
Eau ... ... deux bouteilles

Faire bouillir. Administrer les 2 bouteilles à la nourrice dans le courant de la journée.

Le nourrisson n'en prend pas.

Si l'enfant a le tambave et ne tête pas, donnez lui 2 tasses de la même tisane par jour.

Autre.

(TAMBAVE—COLIQUES—DIARRHÉES VERTES—ENTÉRITE)

Faites infuser dans de l'eau bouillante, quelques morceaux de racine de salsepareille indigène ; sucrez, et laisser refroidir le tout. Donnez à l'enfant par cuillerées à café de temps en temps.

Faites lui prendre 2 ou 3 fois par semaine, un bain fait avec une décoction de râpure de salsepareille.

Autre.

(Remède Julien Gébert Desveaux.)

℞ Fahame ... ... 10 feuilles
Petit Trèfle Lièvre ... ... une poignée
Bois de Chandelle rouge ... ... 10 feuilles
L'un dans l'autre ... ... 5 „
Cocarde de Roche du bord de mer ... ... une pincée
Eau ... ... une bouteille

Bouillir et réduire à une chopine.

Dose : Par tasse 3 fois par jour à la mère pendant une 10ne de jours.

L'enfant ne prend pas de tisane s'il tête ; dans le cas contraire, on lui administre la tisane selon l'âge, depuis une cuillerée à café jusqu'à une cuillerée à bouche, plusieurs fois par jour.

Autre.

(Remède de Madame Beaumont, sœur de M. Julien Gébert Desveaux)

Prenez 3 ou 4 feuilles de la Fougère Aspidium du Cap, qui pousse sur les vieux arbres. Pilez les et faites une décoction dans une chopine d'eau. Donnez à la mère quelques tasses, et à l'enfant quelques cuillerées dans la journée.

Avec le marc qui reste, faites une lotion avec laquelle on bassine à diverses reprises, le cou, la poitrine et le dos du malade.

Autre.

(Remède Pierrot.)

℞	Bois de chandelle...	Trois poignées de chaque
	Petit trèfle	
	Petite fougère	une poignée

Pilez et faites sècher à l'ombre.

Dose : une pincée, par tasse d'eau bouillante. Laissez infuser et donnez par cuillerée à café, à l'enfant dans la journée, et par tasse, à la mère, si elle nourrit l'enfant.

Autre.

TISANE No. I.—*(Remède du Bonhomme Louis, empirique à Rose-Hill)*

Prenez une bonne quantité de Patte poule à piquants ; autant de feuilles et tiges de Polypode ; pilez les deux ensemble, jusqu'à consistance d'une pâte, puis faites sécher. S. A.

Prenez ensuite, 3 onces de la poudre obtenue, faites bouillir dans une bouteille d'eau, et réduire à une chopine ; tirez une tasse du liquide, filtrez, et laissez tiédir ;—Dans ce qui reste de la chopine, sans jeter le marc, ajoutez encore 3 onces de poudre, et faites bouillir de nouveau dans la quantité d'eau nécessaire pour faire prendre à l'enfant un bain général, entre onze heures et midi. alors qu'il a pris au moins, une tasse de tisane. Continez la médication pendant 5 jours. Si, au bout de ce temps, on s'aperçoit que la diarrhée est les coliques persistent, ajoutez encore un once de poudre à la tisane et continuez le traitement 15 jours au moins.

Autre.

TISANE NO. 2.

(*a.*) Prenez environ 3 ou 4 livres d'herbe de Caen et 2 ou 3 livres de feuilles de Vavangue, pilez les deux ensemble avec un œuf, coque et tout, et laisser sécher ;

(*b.*) Prenez environ 3 ou 4 onces de cette poudre et faites bouillir dans Q.S. d'eau ; après l'ébullition, tirez une tasse de tisane, laissez tiédir, vous la donnerez à l'enfant quand il sera dans un bain préparé de la manière suivante :

(c.) Bain : mettez 3 ou 4 onces de la même poudre dans ce qui reste de tisane, dont vous ne jetterez pas le marc, et faites bouillir de nouveau dans q.s. d'eau. Pendant le traitement les œufs seuls sont défendus comme nourriture ; cependant après quelques jours, si le malade désire en manger, on peut lui en donner. Continuez la médication jusqu'à complet rétablissement.

Autre.

TISANE NO. 3.

℞ Feuilles de Vouatouke 5 ou 6
Bois chandelle petites feuilles : 9 feuilles
Bois de sureau 5 ou 6 feuilles.

Faites bouillir les trois ensemble, et mettez de côté une tasse de tisane que l'enfant boira dans le bain :

Bain, Mélangez à ce qui reste de tisane, le double de feuilles de bois de chandelle, faites bouillir de nouveau, et baignez l'enfant. Cette tisane s'oppose à ce que l'enfant fasse usage des aliments réputés nuisibles au tambave. Pour aider à cette médication faites prendre le sirop suivant :

℞ Saponaire ... ... 3 onces
Sucre ... ... 2 livres

Faites bouillir dans q. s. d'eau pour obtenir une bouteille de sirop. Dose : une cuillerée à café le matin, à midi et le soir.

Continuez le traitement au moins 15 jours.

Autre.

TISANE NO. 4.

℞ Petite Fougère ... ... 90 grammes
Fahame ... ... 10 feuilles
Vouatouke ... ... 7 „

Faites bouillir les trois ensemble ; mettez de côté une tasse de tisane que l'enfant devra prendre en 3 ou 4 fois dans la journée ; conservez le reste de la tisane et ajoutez le double des substances prescrites ; faites bouillir de nouveau et donnez un bain entre onze heures et midi. Si on constate des coliques chez l'enfant, faites bouillir 7 ou 8 feuilles de bois de Chandelle dans q.s. d'eau, et donnez lui un lavement ; en même temps, retranchez la petite Fougère de la tisane. Si, au contraire, la diarrhée revient, se servir encore de la petite Fougère. Le sirop du remède No. 3 aide parfaitement le traitement qu'il faut continuer jusqu'au retour de la santé.

Autre.

TISANE NO. 5.

℞ Bois Fier ... ... 3 feuilles
Caca poule ... ... 7 „
Bois de Chandelle ... ... 7 „

Faire bouillir le tout, tirer une tasse qu'on fera boire à froid, par petites quantités, dans la journée, à l'enfant. Dans ce qui reste de tisane, ajoutez encore la même quantité de feuilles qui composent le remède et q.s. d'eau pour donner un grand bain. Pour aider le traitement prendre le sirop suivant :

℞ Fumeterre ... ... 3 onces
Sucre ... ... 2 livres

Faire bouillir avec ce qu'il faut d'eau pour une bouteille de sirop. En faire prendre à l'enfant, une petite cuillerée 3 fois par jour. (*Alimentation, voir No. 2.*)

S'il survenait une éruption sur le corps de l'enfant, supprimez le sirop et augmentez le nombre des feuilles qui composent le bain ; traitez l'enfant jusqu'à parfaite guérison.

Autre.

TISANE NO. 6.

℞ Araignées noires des arbres 3
Fahame (feuilles) 3
L'un dans l'autre (feuilles) 6

Faire bouillir ensemble, de façon à avoir une chopine de tisane ; passer et donner à l'enfant une tasse le matin "*et ad libitum*" dans la journée ; entre onze heures et midi, donner un bain de son, continuer le traitement 3 jours, et faire usage du sirop de Fumeterre (Voir No. 5.) Laisser ensuite reposer le malade 2 ou 3 jours pour voir l'effet produit par le sirop. Si des boutons sortent sur le corps de l'enfant, arrêter le sirop, et purger le malade une fois par semaine avec de l'huile de Palma-christi.

TAMBAVE CATE

Rapez un dé à coudre de champignon du bois de fer
,, de bois sagaye
,, de racines de Salsepareille

Laissez macérer dans une tasse d'eau froide.

Donnez à l'enfant une ou deux cuillerées à café de ce liquide. Faites prendre le reste à la mère et frottez la tête sur les fontanelles, le cou, la poitrine et le dos de l'enfant avec le marc de la râpure qui reste.

Les Malgaches emploient aussi le fruit mûr du bois Tambour.

TEIGNE ET AFFECTIONS CUTANÉS DE LA TÊTE

On se sert d'une forte décoction de liane sans fin, pour laver la tête et détruire la vermine.

On prétend aussi qu'elle fait pousser les cheveux.

TEINTURE DE DATURA

POUR REMPLACER LE LAUDANUM

Prenez : 75 grammes de graines de datura pilées, et mettez les dans une chopine de rhum ou d'esprit de vin à 36 °. Laissez macérer 7 jours dans la chopine bien bouchée ; agitez de temps en temps ; alors, filtrez et complétez la chopine avec du rhum ou de l'alcool.

Cette teinture produit généralement tous les effets sédatifs de l'opium. —La dose selon le tempéramment : 10 à 12 gouttes dans un peu d'eau sucrée, et augmenter jusqu'à 20 et 30 gouttes selon les circonstances.

Généralement 20 gouttes représentent les effets d'un grain d'opium. L'effet du datura est de produire la dilatation des pupilles ; donc, examinez de temps à autre les pupilles pendant l'usage du médicament, pour éviter un empoisonnement.

TÉTANOS

1o. Appliquez des cataplasmes de feuilles de Datura sur les blessures.

2o. Frottez la colonne vertébrale avec le liniment de Datura plusieurs fois par jour.

3o. Administrez de 20 à 30 gouttes de la teinture de Datura dans un peu d'eau sucrée, 3 ou 4 fois par jour.

Réglez les doses sur les effets produits. Veillez la dilatation des pupilles signe d'un commencement d'empoisonnement.

4o. Le malade doit être placé dans une chambre obscure, où il n'y a pas de courant d'air. Il est bon de lui donner un lavement térébenthiné, et de bien le nourrir.

Autre.

1o. Appliquez des feuilles de tabac légèrement chauffées, sur la gorge, sur les parties latérales du cou, et le long de la colonne vertébrale.

2o. Appliquez les feuilles en cataplasme sur la plaie qui a déterminé le tétanos.

3o. Faites infuser 2 cigares dans une chopine d'eau bouillante, administrez cette infusion en lavement par fractions de temps en temps. A forte dose elle occasionne les accidents les plus graves, et agit à la manière des narcotico-âcres.

Appliquez aussi des cataplasmes de feuilles de tabac sur les engorgements douloureux des ganglions lymphatiques et des glandes.

Autre.

℞ 1o. Jus de Persil... ... ...
Vin de Bordeaux... ... ...
Eau ... ...
Miel ... ...
} en parties égales,

Mêler : à prendre par cuillerée à bouche d'heure en heure ; faire tiédir au bain-marie, au moment d'administrer.

2o. Cataplasme de Persil chaud arrosé de vinaigre autour des mâchoires.

3o. Une dose de purgatif Leroy tous les 2 jours.

4o. Frictions de vinaigre chaud sur les reins, le cou, et la colonne vertébrale.

5o. Tisane de graines de lin.

6o. Bouillon et lait.

Autre.

Prenez 5 ou 6 cancrelats, faites les bien bouillir dans 125 grammes d'eau, passez, et administrez 2 ou 3 cuillerées, après avoir ajouté au remède, un peu de jus de safran vert.

L'Herbe de Bouc appliquée sur n'importe quelle blessure, prévient le *tétanos* dit-on.

Autre.

(*Remède Héry*)

Prenez : Benjoin ... ... 50 grammes
Laitue ... ... 25 „
Gingembre ... ... 12 „
Poivre ... ... 12 „

Pilez le tout ensemble, et faites-en des pilules que vous donnez au malade d'heure en heure et deux à chaque fois, de la grosseur d'une noisette ; s'il dormait, respectez son sommeil. Dès que le mieux se manifeste, on se borne à 8 pilules par 24 heures.

Autre.

RESSERREMENT DES MACHOIRES

℞ Suc d'Ecorce de Mouroungue ... ...
„ de Racine de Mouroungue... ...
„ d'Ail ... ... œ ...
} à à une cuillerée à café,
Miel ... ... une cuillerée à dessert.

Cette dose plusieurs fois par jour.

TUMEURS CHAUDES ET DOULOUREUSES

(DOULEURS ABDOMINALES, ET INFLAMMATION DE LA VESSIE.)

Appliquez un cataplasme de Pariétaire à Piquants et de Brèdes martin.

Autre.

TUMEURS BLANCHES INDOLENTES.

Faites des fumigations avec la graine du cotonnier sur les tumeurs blanches indolentes, cette fumigation a une action fondante d'une efficacité éprouvée.

ULCÈRES

ONGUENT SOUVERAIN CONTRE LES PLAIES DE MAUVAISE NATURE

Herbe de Bouc pilée...	500	grammes de feuilles
Cassepuante	500	„ „
Madame Tombé	500	„ „
Herbe de Flacq	500	„ „
Bois de Reinette	500	„ „
Pissat de Chien	500	„ „
Basilic rouge	500	„ „

Extraire le suc de ces différentes plantes, et ajouter de l'eau, pour faciliter l'extraction de celles qui contiennent peu de suc ; il faut que ces jus réunis forment environ 4 bouteilles, que l'on réduira par la cuisson à une bouteille.

Faire fondre d'autre part :

Résine de Tatamaka...	250	grammes
Huile de Pistaches ou Gingeli	60	„
Cire blanche	60	„

Ajouter alors la bouteille de suc réduit des plantes ci-dessus. Mélanger le tout, et ajoutez en dernier lieu 60 grammes d'essence de Térébenthine. Verser dans des pots.

Autre.

POMMADE COLONIALE

(Pour la guérison des plaies)

Ayapana	(feuilles fraîches)	chaque
Grand Baume	(„ „)	240 grammes

Pilez ces feuilles pour en extraire les jus, auquel vous ajoutez 150 grammes de miel et une chandelle de suif. On met le tout sur un feu modéré, on fait cuire jusqu'à consomption de l'humidité, et jusqu'à ce que le mélange ait acquis une bonne consistance. On verse alors une cuillerée à bouche d'essence de Térébenthine et on laisse refroidir.

P. S.—Faites des lotions tièdes de feuilles de Tamarin matin et soir, avant l'application de cette pommade.

Autre.

PLAIES DE MAUVAISE NATURE

Appliquez un cataplasme de feuilles de Cassepuante petite espèce, cuites dans de l'huile de Palma christi.

Ce même cataplasme est un excellent maturatif pour les clous et abcès.

Autre.

Râpez l'écorce du bois bœuf, et répandez la poudre sur les plaies, préalablement détergées avec une décoction de feuilles d'herbe de Flacq.

Autre.

PLAIES ANCIENNES

Saupoudrez les plaies avec du Bois Castique rouge.

Autre.

PLAIES DE MAUVAISE NATURE

Prenez : Suc de feuilles de Bois Bœuf... ... 10 grammes
Axonge ... ... 80 „

Faites une pommade pour panser les plaies que vous aurez préalablement lavées avec une décoction de feuilles de Bois Bœuf.

Faites des frictions avec l'huile de tortue.

Autre.

POURRITURE D'HOPITAL

Pansez les ulcères avec la feuille du Bananier.

Autre.

ULCÈRES DE MAUVAISE NATURE

Bassinez les ulcères avec une décoction de 60 grammes de feuilles de Curanellie rouge, dans un litre d'eau.

Autre.

Appliquez sur les ulcères difficiles à guérir un cataplasme de manioc cru râpé. Sous l'influence de ce remède l'ulcère change d'aspect et guérit vite.

Autre.

Saupoudrez les ulcères avec la poudre de Safran pour les déterger.

Autre.

Les feuilles d'Ayapana écrasées, macérées dans du miel et du vin, forment un excellent topique.

Autre.

On se sert de feuilles bouillies d'Ambrevade pour laver les plaies.

ULCÈRES INDOLENTS ET DE MAUVAISE NATURE

Faites des applications d'un cataplasme composé de feuilles de lilas (*nime*) écrasées et humectées d'eau tiède ; on y ajoute quelques fois de la farine de lin ou de riz.

Autre.

On emploie avec succès des applications du suc jaune et gluant du Chardon. Ce mode de traitement s'emploie aussi sur les dartres et les herpès.

VERS

VERMIFUGE

(*Docteur Emile Vinson*)

L'administration du lait de Papaye n'offre aucune difficulté. On fait au fruit vert, encore attaché à l'arbre, une incision longitudinale. Voici les formules consacrées par l'usage :

1o. Suc laiteux du Papayer pour enfant	de 1 à 2 ans...	5 à 10	grammes
Do. do.	de 2 à 6 ans...	10 à 15	„
Pour ceux d'un âge plus avancé ...	... ...	15 à 20	„

Mêlez le lait du papayer avec un égal volume de miel ; battez le mélange en y ajoutant environ une demi tasse à café d'eau bien bouillante et administrez.

2o. Une demi heure après, donnez, suivant l'âge de l'enfant, de 5 à 30 grammes d'huile de ricin à laquelle vous aurez ajouté de 5 à 20 grammes de jus de citron.

Un deuxième mode d'administration est encore plus particulièrement usité ; il consiste à ajouter au mélange de miel et de lait de Papaye, l'huile de ricin et le jus de citron. On administre le tout en une seule fois. Dans la soirée du jour où l'on purge avec ce médicament, on a soin de donner au malade un lavement auquel on doit ajouter une cuillerée de sucre. S'il survenait des coliques, avancez l'heure du remède auquel il est bon d'ajouter une certaine quantité de lait de vache. Jamais la médication que nous venons d'exposer ne manqua son effet ; et, administrée comme nous le recommandons, nous n'avons jamais vu d'accident se produire.

(Emile Vinson—*Histoire naturelle du Papayer.*)

Autre. [†]

Prenez : Trois cuillerées de suc de Botrys.
do. do. d'huile de Palma.
Une grande cuillerée de miel.
Trois cuillerées à bouche d'eau bouillante.

Donnez le tout à un adulte et la moitié à un enfant.

Autre.

Prenez gros comme un petit pois de l'amande du fruit du bonnet carré pilez cette quantité avec un peu d'huile d'olive et administrez à l'enfant le soir au coucher et faites suivre d'une dose d'huile de palma christi le lendemain matin.

Autre. [†]

(*Dr. Chapotin*).

℞ Ecorce de la racine de lilas ... ... 8 grammes
Eau ... ... 1 chopine

Faites bouillir jusqu'à réduction d'une petite tasse, laissez refroidir, et administrez.

3 heures après, donnez une dose d'huile de ricin à plus haute dose, cette racine irrite l'estomac et les intestins, provoque des vomissements et la diarrhée, qui cède facilement aux boissons adoucissantes.

Autre.

Prenez moitié de l'amande renfermée dans les graines de cadoque, écrasez dans du miel et de l'huile de ricin.

Autre.

℞ Feuilles de margoze (pulvérisées) 10
Gousses d'ail „ 1
Sel de cuisine ... ... 1 pincée.
Eau ... ... 90 grammes.

Laissez infuser à froid, et donnez à boire une certaine quantité proportionnée à l'âge et à la constitution du malade.

Autre.

℞ Poudre de feuilles sèches d'Herbe chatte ... 6 grammes.
Gousses d'ail écrasées... 1
Eau ... ... 30 grammes.

Y ajouter du miel ou du sirop ; faire prendre le tout à jeun.

VERMIFUGE PUISSANT PRÉPARANT L'EFFET DES VERMICIDES CONTRE LES OXUYRES, ASCARIDES, LOMBRICS ET TÆNIA.

Soupe bouillie au pain, à l'huile et à l'ail tous les matins à jeun, peut être employée à partir du deuxième âge.

Préjugé populaire : le collier d'ail contre les vers.

Autre.

Administrez le suc exprimé des feuilles de Mouroungue, et, une décoction des feuilles.

Autre.

3 à 5 gouttes de jus de Plantain à grandes feuilles avec quelques gouttes de vinaigre.

Autre.

L'infusion de racine de Saponaire du Pays dans du vin est aussi un vermifuge.

Autre.

℞	Poudre de rougette séchée... ...	2 grammes, 60 centigrammes.
	Lait	30 „

Donnez à l'enfant le matin à jeun.

Autre.

AFFECTIONS VERMINEUSES

℞	Ambaville (fleurs et sommités)	125 grammes
	Fumeterre vert	500 „
	Croc de chien pillé	500 „
	Cassepuante	250 „
	Bois de Fer (écorce de la racine de) ...	125 „

Hachez l'Ambaville et le Cassepuante très fin ; faites sécher le mélange à l'ombre. Dose : une pincée chaque jour pour une décoction de 2 tasses, qui sont bues le matin et le soir, prendre de l'aloès en se couchant.

Autre.

Racine de Papaye fraîche, et tendre	0.75
Branches et feuilles de Romarin ou feuilles et racines de Pourpier rouge	2.80
Eau	$1\frac{1}{2}$ litre.

Faites bouillir et réduire à un litre environ.

Cette décoction est employée à la Réunion comme tisane préparatoire à l'administration de la Santonine.

2.—Pour combattre avec succès une révolution de vers, faites infuser dans 3 ou 4 onces d'eau, une once de fleurs de papayer, et administrez en une seule fois ; après ce premier traitement, employez la Botrys. N.B. Une forte infusion de Sensitive produit les mêmes effets.

3.—Une forte infusion de Poquepoque liane est aussi excellente.

Autre.

(DÉCOCTION DE RACINE FRAICHE DE LILAS)

℞ Racine fraîche de Lilas ... ... 120 grammes
Eau ... ... 1 bouteille

Faites bouillir et réduire à une chopine.

Dose : pour un enfant, une cuillerée à bouche repétée toutes les 3 heures jusqu'à effet purgatif.

Autre.

La poudre du noyau séché de la mangue...1 gramme à 1.50 centi.

Est aussi donnée aux enfants avec succès dans l'Inde et au Brésil.

(Martius, *Système de Mat. Medical* Braaz)
Dr. Kirkpatrick (*Cat. of Mysore Drugs No. 472.*)

Autre.

TÆNIA (VER SOLITAIRE)

Râpez finement 350 grammes d'amande d'un coco en ayant soin de conserver la fine pellicule brune qui l'enveloppe ; ajoutez du lait pour faire une pâte assez molle, que le malade prendra le matin à jeun ; trois heures après cette ingestion, il prendra une dose d'huile de ricin, et s'il a le ver solitaire, il le rendra en entier. Il est important de chercher si la tête du tænia est rendue ; autrement la cure ne sera pas complète.

Cette dose est pour un adulte, 150 grammes suffisent pour un enfant de 10 à 15 ans.

Autre.

Prenez: 120 grammes de graines préalablement émondées de giraumon.

Pilez les avec un peu de sucre, et ajoutez une chopine d'eau de façon à faire une émulsion.

Divisez en 4 portions, et faites prendre au malade à jeun en 4 fois en mettant un intervalle d'une demi-heure entre chaque dose ; puis, administrez un purgatif d'huile de ricin.

Le principe actif est une résine qui se trouve dans la 4ème enveloppe interne du Perisperme.

Autre.

(DÉCOCTION D'ÉCORCE FRAICHE DE RACINE DE GRENADIER)

(*Dr Laboulbène*)

Ecorce fraîche de racine de grenadier ... 60 à 90 grammes

Faites macérer pendant 24 heures dans 2 verres d'eau ; au bout de ce temps, faites chauffer la macération, d'abord au feu doux, puis à grand feu, pour réduire la masse à une seule verrée de ce liquide.

Cet apozème peut être pris en une seule fois, mais si les malades ont une tendance à vomir, il faut prendre en deux fois, car il est amer et désagréable, dès que le malade a éprouvé du malaise dans le ventre; des contractions intestinales, des coliques en un mot, on donne hardiment de l'huile de Ricin 15, 30 et 60 grammes en 1, 2 ou 3 doses même jusqu'à 100 grammes.

VOMISSEMENTS ET CHOLÉRINE

(DES ENFANTS ET DES ADULTES.)

℞ Basilic à grandes feuilles... ... ... 3 feuilles
Eau... ... ... 1 tasse à café

Faites infuser et sucrez légèrement ; donnez par cuillerées à café de quart d'heure en quart d'heure.

Pour les adultes :—

Mettez 5 feuilles, et ajoutez de la chlorodyne quand les effets ne sont pas immédiats.

Autre.

VOMISSEMENTS

1o. Une petite poignée de fleurs de Ville-bague infusées dans q.s. d'eau constitue un bon remède à employer pour arrêter les vomissements.

2o. Environ une vingtaine de graines de citron pilées et infusées dans q.s. d'eau, produisent le même effet.

Autre.

Prenez une cuillerée à bouche de graines de Citron, pilez les, et faites les infuser dans 90 grammes d'eau bouillante, passez et laissez refroidir. Administrez par cuillerées à bouche, de temps en temps, jusqu'à cessation des vomissements.

YEUX (MALADIE DES)

(*Ophthalmie granuleuse*)

Prenez : 155 graines de Réglisse sauvage décortiquées et réduites en poudre ; mettez les à macérer pendant 24 heures dans 400 grammes d'eau

froide ; Filtrez et bassinez les yeux trois fois par jour, de façon que le liquide s'introduise sous la paupière. Cette infusion guérit promptement les granulations, et, chose curieuse, occasionne une ophthalmie artificielle, si elle n'existe pas.

On suppose que cela est dû aux Bactéridies qui se développent dans l'infusion.

Autre.

Lavez l'œil enflammé, avec une infusion de 5 ou 6 feuilles de plantain, puis avec une macération de pétales de roses Edouard, qu'on laisse tremper dans de l'eau pendant une nuit. Lavez le matin et plusieurs fois par jour.

Pour une taie à son début, prenez 2 grains de sel de cuisine, mettez dans une cuillerée d'eau, et faites couler sur l'œil 3 ou 4 fois dans la journée. Employez du miel de la même manière en cas d'insuccès.

Autre.

OPHTHALMIE PURULENTE ET CATARRHALE

Lavez les yeux constamment avec une décoction de 30 grammes de poudre de safran dans 600 grammes d'eau ; cette décoction calme la brûlure des yeux. Appliquez sur les yeux un linge fin imbibé de la même décoction

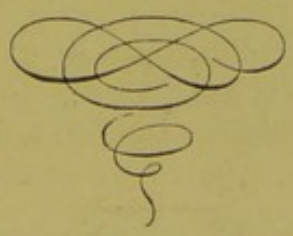
---

Autre.

Pour éviter l'ophthalmie des nouveaux nés on bassine généralement leurs yeux avec une décoction de feuilles de tamarin.

Autre.

Instillez dans les yeux le jus de la tige de Longouze.



II

CONTRIBUTIONS A LA MATIÈRE MÉDICALE DE L'ILE MAURICE*

Sur les propriétés médicinales de quelques unes de nos plantes indigènes.

Par le Dr Clément Daruty de Grandpré.

Mon intention est de soumettre de temps en temps aux lecteurs de notre Bulletin Médical les observations faites tant en Europe qu'à Maurice, sur les propriétés médicinales de nos plantes.

J'espère intéresser la profession médicale en lui faisant connaître les travaux auxquels se livrent les savants d'Europe sur nos plantes coloniales. La vulgarisation des plantes médicinales de l'île et leur étude scientifique appuyée par de bonnes observations est le seul remède que nous possédons pour combattre le charlatanisme local.

Comme nous le dit notre savant maître le professeur Dujardin-Beaumetz :

" Le Médecin doit accueillir avec empressement et étudier avec constance les remèdes nouveaux, pour être armé contre la souffrance—car selon l'expression d'Hypocrate : Soulager la douleur est œuvre divine."

Cassia alata (Lin.)

La Casse à gousses ailées a été décrite par Linné sous le nom de *Cassia alata*, elle a aussi été nommée par Rhumphius *Cassia herpetica*. Le vulgaire la nomme, *Dartrier*, *Herbe à dartres*, *Casse de Java*, les naturels de Ceylan la nomment *Calipping* et les créoles de Maurice en ont fait par corruption, *Catépen* et même *Quatre épingles*. Cette plante que l'on cultive dans les jardins a été introduite à Maurice comme plante médicinale ; elle nous vient d'*Amboine*, l'une des Moluques. M. A. Porte, Pharmacien de première classe de la marine, a publié dans le No. 4 d'Avril 1879 des Archives de Médecine Navale une intéressante étude sur la casse à gousses ailées. Nous en donnons un résumé :

Le Catépen est un arbrisseau élégant, de la famille des légumineuses, sa tige tortueuse, ramifiée, peut acquérir 1m.50 à 2 mètres de hauteur, les feuilles sont alternes, composées, paripennées ; chacune d'elles porte de 8

Extrait du *Bulletin de la Société Médicale de l'Ile Maurice* No. 18, 27 Août 1887, 5me année.

à 12 paires de folioles, qui sont un peu allongées et presque ovales, glabres sur les deux faces.

Les fleurs sont jaunes, disposées en belles panicules terminales, formées de fleurs nombreuses, entourées par une grande bractée écailleuse, arrondie, concave, qui tombe de bonne heure. Le calice est composé de 5 sépales, libres concaves, colorés et inégaux. La corolle est à 5 pétales concaves et d'une belle couleur jaune. Les étamines sont périgynes et au nombre de 10, dont 3 supérieures, très petites et souvent stériles, et 3 inférieures fort grandes ; les anthères biloculaires s'ouvrent par deux pores. L'ovaire contient plusieurs ovules ; il est surmonté par un style filiforme.

Le fruit est une gousse bivalve, déhiscente, polysperme, divisée intérieurement par des cloisons transversales, et portant dans toute sa longeur deux ailes membraneuses, à bords crénelés. C'est cette particularité remarquable qui a fait donner à la plante le nom qu'elle porte, *Cassia alata*. La gousse, ayant 0m. 15 à 0m. 18 de longueur, contient de nombreuses graines comprimées et subtétragonales ; ces graines ont une forme caractéristique, presque cunéiforme et aplatie, qui permet de les reconnaître facilement.

Le Catépen fleurit à Maurice en Mai et Juin les fleurs nouent difficilement et exigent quelque fois la fécondation artificielle, comme la vanille.

Cette fécondation est assez simple, il suffit de briser en deux une anthère qui renferme le pollen et d'encapuchonner avec un morceau de cette anthère le style filiforme qui est le prolongement de l'ovaire et qui porte le stigmate ; de cette façon le stigmate, qui est la partie du pistil destinée à recevoir le principe fécondant et à le transmettre à l'ovaire, se trouve en contact direct avec le pollen et la fécondation a lieu de suite ; de plus il est garanti de la pluie.

Les propriétés médicinales du Catépen sont connues depuis bien longtemps ; Rhumphius dit que les Malais se servent de cette plante pour guérir les dartres.

La préparation consiste à prendre des feuilles que l'on porphyrise et dont on fait avec un mélange d'eau une pâte que l'on étend sur la dartre, en ayant soin de faire une friction énergique, ce qui est important. Ainslie dit dans son Materia Indica, que le suc des feuilles mélangé au jus d'un citron est considéré comme un remède souverain contre le *tinea circinata*. Roxburgh annonce que les médecins Indiens prétendent que le jus de cette plante guérit toutes les piqûres venimeuses, les bubons et les autres affections vénériennes et donne de la force au système.

La décoction des feuilles agit comme un laxatif. Le Dr. J. Wood dit qu'une teinture faite avec les feuilles agit comme la teinture de *Séné* ; et le Dr. Pulney Andy que l'extrait préparé avec les feuilles fraîches est un succédané à l'extrait de Coloquinte. Le Dr. Udoy Chand Dutt, dit dans le " Materia Medica of the Hindus " que la Casse ailée se nomme en Indoustani *Dadmardana* qui signifie guérisseur de dartres, et que les feuilles sont employées dans cette maladie.

M. Couillebauld, médecin de la marine, soutint en 1886 sa thèse de doctorat ; il prit pour sujet : Le traitement de l'Herpès parasitaire dans les pays chauds par une plante, le *Cassia alata*. Cette thèse d'après une communication de M. Laboulbène renfermait des observations nombreuses concernant l'efficacité des feuilles employées fraîches, tant en Cochinchine qu'à la Martinique. N'ayant pas lu la thèse de M. Couillebauld, nous rapportons ce fait à titre de renseignement.

M. Triana donne sur cette plante et ses usages des renseignements qu'il a recueilli pendant ses explorations en Colombie où le *Cassia alata* est connu sous le nom de : *Yerba playa*.

Cette plante est souvent employée dans la médecine populaire comme médicament interne et externe, principalement contre le *galico*, terme général qui désigne divers manifestations de la syphilis, particulièrement les accidents tirtiaires. Dans les ulcérations de la syphilis tuberculeuse, on fait des lotions de la décoction des feuilles de la plante et l'on recouvre ensuite la plaie avec la poudre des mêmes feuilles. Pour l'usage interne on emploie plutôt la décoction des fleurs ou un sirop comme dépuratif dans les mêmes manifestations morbides de la syphilis.

L'action bienfaisante du *Cassia alata* peut s'expliquer par la propriété purgative ou laxative que cette plante possède comme tant d'autres de ses congénères.

On fait à Maurice avec les feuilles une décoction que l'on emploie en fomentation dans toutes les éruptions de la peau et les démangeaisons, on s'en sert aussi intérieurement comme dépuratif ; la dose est de 60 grammes de feuilles séchées à l'ombre, par bouteille on fait un sirop auquel on associe quelque fois l'iodure de potassium, qui est souvent recommandé comme tonique, pectoral et dépuratif.

Selon M. A. Porte la poudre antiherpétique d'Araroba est fournie en partie par ce même végétal qui croît en abondance dans l'Amérique du Sud.

Les meilleurs effets obtenus par M. Porte ont été produits par l'extrait acétique préparé avec des feuilles fraîches.

Voici la formule qui lui a servi pour la confection de cet extrait :

R/	Feuilles fraîches de *Cassia Alata*	100
	Acide acétique dilué avez 2/3 eau	450

Laissez macérer pendant 10 ou 12 jours, puis passez avec expression, filtrez et évaporez en consistance d'extrait.—Ce qui donne 22 grammes 63 pour 100 parties de feuilles, étendez cet extrait matin et soir sur les dartres

La formule d'une pommade que nous avons employée souvent avec succès contre *l'Eczéma, l'Herpès circiné* et *le psoriasis* est celle-ci :

R/	Catépen (feuilles pilées)	60 gr.
	Cassepuante (*Cassia occidentalis*) feuilles pilées ...	60 gr.
	Huile de coco fraiche	360 gr.

faites bouillir, passez à chaud en exprimant les feuilles, versez dans un vase, et ajoutez 30 grammes de râpure de cire blanche, remuez et laissez refroidir. En enduire les dartres et les éczémas 2 fois par jour ; on aura soin de les laver avec une décoction de ces feuilles avant de se servir de la pommade.

Les graines de Catépen passent aussi pour être vermifuges.

Les feuilles servent à la confection d'un dépuratif contre l'Atrepsie chronique ; j'en donne la formule à la page 100 dans mon ouvrage sur les *plantes Médicinales de l'île Maurice.*

Mon confrère et ami le Dr Drouin se sert avec succès contre le *Pityriasis* du cuir chevelu de la lotion capillaire suivante.

R/	Teinture alcoolique de Catépen... ...	à à 50 grammes
	Liqueur de Van Suieten	
	Glycérine	
	Eau Athénienne	
	Biborate de Soude	5 grammes.

Après avoir au préalable nettoyé la tête avec la solution boratée de Hufeland, on tamponne légèrement le cuir chevelu avec cette lotion deux ou trois fois par semaine.

La teinture alcoolique de catépen se prépare d'après la formule prescrite par le codex pour la Teinture de belladone.

En distillant une macération des feuilles fraîches dans l'Alcool à 80 ° M. Porte a recueilli une liqueur (alcoolature) à odeur forte, piquante possédant une saveur brulante et un arôme qui se rapproche un peu de celui de genièvre.— Il serait trop long de suivre M. A. Porte dans toutes ses manipulations chimiques sur le " *Cassia alata* ; " contentons nous de dire qu'il en a extrait le principe actif qui est l'acide *chrysophanique ;* ($C^{20} H^{8} O^{6}$) et c'est sans doute à la présence de cette substance dans cette plante qu'il faut attribuer les résultats heureux qu'il a obtenus dans diverses expériences, se basant sur les résultats fournis par l'ensemble des opérations il lui a été possible d'établir la composition de la plante qu'il avait étudiée. Il a trouvé ainsi que la poudre de " *Cassia alata* " présente la composition suivante.

Eau	9.70
Corps gras et chlorophylle	12.28
Matières organiques azotées	16.65
" " non azotées	46.87
Sels Minéraux	14.50
	100.00

La recherche des Alcaloïdes a été faite par divers procédés en usage pour l'extraction des alcalis végétaux et ces divers essais n'ont conduit qu'à des résultats négatifs au point de vue des Alcaloïdes,

Voici un résumé des observations citées par M. Porte, dans son étude sur le " *Cassia alata* ". Ces malades ont été traités par des applications de poudre et d'extrait acétique de " *Cassia alata* ".

Le No. 1.— Présentait des herpès sur les membres inférieurs, la guérison eut lieu en 5 jours.

Le No. 2.—Affection dartreuse de la région cervico-dorsale, guérison en 8 jours.

Le No. 3.—Tâches d'Herpès circiné à la poitrine ; guérison en 6 jours.

Le No. 4.—Tâches d'Herpès circiné sur les cuisses et le scrotum ; guérison en 8 jours.

Le No. 5.—Herpès circiné sous les aiselles, à la partie interne des cuisses, au bras et sur les pieds ; guérison en 6 jours.

Le No. 6.—Plâque d'Herpès sur le tronc ; guérison en 13 jours.

Le No. 7.—Herpès circiné ; guérison en 8 jours.

Le No. 8.—Herpès circiné sur le bras gauche, sur les épaules et sur la jambe gauche ; guérison en 7 jours.

Le No. 9.—Herpès circiné à la partie interne des cuisses ; guérison en 5 jours.

Le No. 10.—Herpès circiné sous les aiselles, sur le ventre et à la partie interne et inférieure des cuisses ; guérison en 8 jours.

Le No. 11.—Herpès phlyctenoïde sur le tronc, sur la face, lèvre supérieure et menton et sur la partie inférieure et externe des cuisses ; guérison en 4 jours.

Le No. 12.—Herpès circiné sur le tronc, les bras, les jambes et le front, grande quantité de plaques 50 environ ; maladie datant de 15 jours ; guérison en 8 jours.

Le No. 13.—Herpès ; guérison en 4 jours.

Le No. 14.—Herpès circiné à la partie ombilicale—guérison en 6 jours.

Le No. 15.—Herpès circiné à la cuisse droite près des bourses ; guérison en 7 jours.

Les observations de 1 à 5 ont été recueillies par le Dr. Cotte.

6, 8, 9 et 12, recueillies dans le service de M. Langellier Belle Vue et dans celui de M. Bouvier.

Observation recueillies à bord du Guichen par Mr. Daniel.

No. 16.—Vésicules d'Herpès sur un fond erythémateux affectant le tronc, le creux de l'aiselle et les plis de l'aine, 3 applications de Cassia alata—guérison 5 jours.

No. 17.—Vésicules d'Herpès simple affectant le pli de l'aine et le ventre vers l'ombilic et les fosses illiaques (huit applications)—guérison 9 jours.

Observations recueillies à bord de la Victoire par Mr. Maisson.

No. 18.—Herpès circiné de la nuque,—guérison 5 jours.

No. 19.—Plaques d'Herpès circiné disséminées sur les épaules et sur le tronc (6 applications) extrait acétique la guérison est complète.

No. 20.—Herpès circiné à la nuque 4 applications, guérison.

No. 21.—Plaques d'Herpès circiné à la partie inférieure du cou et à l'aiselle gauche, guérison 5 jours.

A l'hôpital de St. Mandier dix malades ont été soumis à l'action de l'extrait acétique du *Cassia alata.*

2 Herpès circiné à la face interne des cuisses et à l'aine,—guérison en 8 et 5 jours.

1 Herpès circiné a de l'intertrigo, guérison en 6 jours.

2 autres malades portaient sur le coté du cou et sur la face de larges anneaux d'Herpès circiné, guérison 8 et 20 jours.

3 avaient de l'Herpès circiné aux membres inférieurs, guérison 6, 10 et 21 jours.

Le 9ème avait une plaque d'Herpès circiné bien caractérisée sur la fesse droite, après trois jours de traitement les démangeaisons ont cessé, et le 5ème jour les vésicules ont totalement disparu, le 10ème est un cas de *Psoriasis Guttata* qui a été amélioré d'une façon remarquable par le "*Cassia alata* ".

Je dois ajouter dit M. A. Porte, pour terminer ce qui a trait aux observations cliniques, que M. Béranger Feraud a vu souvent la démangeaison diminuer sensiblement et même disparaître en deux ou trois jours sous les applications du " *Cassia alata* ", de sorte qu'il y a, dit-il, un bénéfice immédiat pour les malades dans l'emploi de cet agent thérapeutique, même au cas où l'on constaterait quelques insuccès, car l'on sait combien cette démangeaison est parfois un symptôme désagréable et même pénible et douloureux ".

III

CONTRIBUTIONS A LA MATIÈRE MÉDICALE DE L'ILE MAURICE*

Sur les propriétés médicinales de quelques unes de nos plantes indigènes

Par le Dr. Clément Daruty de Grandpré.

Membre Correspondant de la Société de Médecine et de Chirurgie de Bordeaux

---

ETUDE

SUR

L'HERBE DE FLACQ

OU

HERBE GRASSE, GUERIT-VITE, HERBE DIVINE

Siegesbeckia Orientalis, Lin. D. C.

§ I. Historique.

Le Siegesbeckia Orientalis est une plante herbacée annuelle de la famille des Composées, tribu des Astéroidées.

Linné l'a placée à la tête d'un genre particulier, les Siegesbeckiées, dont il existe plusieurs variétés, telles que : *S. Abyssinica O. L. H.* Elle est originaire d'Abyssinie et non de l'Inde comme on se plait de le dire ; du reste on n'en trouve aucune mention dans les ouvrages qui traitent de la botanique de l'Inde ou de la Matière Médicale de ce pays. Les ouvrages des anciens médecins sanscrits et indous sont muets sur son sujet. John Graham, dans son " *Catalogue of the plants growing in Bombay and its vicinity* " cite, d'après le dire du Dr. List, le Siegesbeckia Orientalis comme une plante assez commune dans le Deccan.

Le célèbre professeur d'Upsal avait dédié cette plante à un savant de son temps Siegesbeck, Médecin Allemand. On le rencontre, de la Perse en allant vers l'Est au Japon et de là au Sud de l'Australie ; elle croit à Madagascar, aux îles Comores, Sêychelles, Rodrigues ; elle est répandue en

---

* Extrait *du Bulletin de la Société Médicale de l'Ile Maurice*, Août 1888.

Afrique, sur les bords du Nil, à l'île de Dalak dans la mer Rouge ; elle a été naturalisée à Maurice, où elle se rencontre partout du bord de la mer à 1467 pieds d'élévation ; elle n'existe pas encore à Curepipe (1812 pieds). Elle constitue, ce que nous appelons, une mauvaise herbe, venant serrée, étouffant les plantations ; elle pousse aux premières pluies avec une rapidité très grande et atteint quelquefois trois ou quatre pieds de hauteur, elle fleurit à différentes époques. Elle n'est aucunement fourragère. Les oiseaux seuls sont assez friants de ses graines oléagineuses.

Linnée parle de son emploi dans le bégayement des enfants ? Decandole la cite, dans *ses essais*, à la page 179.

Soubeiran en parle aussi dans son *traité de pharmacie* (*T. I. page* 643) comme sialagogue, tonique, stimulant et apéritif.

Mérat et de Lens, dans leur *dictionnaire de Matière Médicale et de thérapeutique*, page 341 T.VI 1834, rapportent qu'un jour M.Louis Bouton, notre regretté secrétaire de la Société Royale des Arts et des Sciences et auteur d'un travail très-intéressant sur les plantes médicinales de Maurice, envoya les échantillons de cette plante à M. le Vicomte de Cassini ; celui-ci les présenta à M. Mérat en lui disant qu'à Maurice la Segiesbeckié était réputée contre la syphilis ; propriété que M. Bouton révoquait en doute.

Charpentier de Cossigny cite dans ses *moyens d'amélioration des Colonies* T. I, P. 35 et 36, à propos des vertus de cette plante, un fait que nous rapporterons plus loin.

M. J. F. D. Emile Vinson, dans sa thèse inaugurale de pharmacie, présentée et soutenue à l'école de pharmacie de Paris en 1855, pour obtenir le grade de pharmacien de 1re classe ; " *Essai sur quelques plantes utiles de l'Ile Bourbon,*" a écrit la monographie la plus complète que nous possédions sur le Siegesbeckia Orientalis. Aussi y puiserons-nous, non seulement pour rendre cette étude plus intéressante, mais comme un hommage rendu à ce savant observateur.

Le Siegesbeckia a été introduit à Maurice au commencement du siècle dernier. Il croît au quartier de Flacq, où on l'a, dit-on, expérimenté pour la première fois ; de là lui vient son nom Créole, *Herbe de Flacq*, nom par lequel on le désigne généralement. Les feuilles sont poisseuses au toucher, les organes floraux contenant un suc gommo-résineux ; les Créoles le nomment *Herbe grasse* et à l'Ile Bourbon pour ces mêmes raisons *Colle-Colle* ; il est aussi connu sous les noms de *Guérit-vite, d'Herbe divine*. Ces noms vulgaires disent assez haut ses vertus et sa popularité.

§ II. Botanique.

Siegesbeckia Orientalis, *Lin.* Sp. plant Edit. I P. 900
Syn. S. triangularis, *Cav.* et Sp. 2 à 7, D.C. *prod.* V. 495
S. brachiata. Rrox. flora 3. P. 439.
Gaert. 2 t. 168 Wighte Con. Ind bot. P. 17.
Figures. Lamk. illust. t. III 687.

Description : Plante herbacée annuelle de la famille des Composées, tribu des Astéroidées (Syngenesie polygamie superflue). Sa hauteur varie ; elle atteint habituellement de quarante à cinquante centimètres ; cependant dans les terrains gras et propices, elle arrive jusqu'à un mètre. Sa tige est ronde, légèrement velue, verte, et en quelques endroits rougeatre, avec des branches bi-outrichotomes ; ses racines sont pivotantes.

Feuilles.—éloignées les unes des autres, opposées, à contour général triangulaire ou deltoïde, à sommet aigu ; à la base elles se terminent par un rétrécissement graduel en un long manche le long du pétiole, elles sont à peine pétiolées, elles ont une direction réfléchie i.e. recourbée pour porter le sommet en bas ; l'état de leur surface est crispée, veloutée, recouverte d'un léger duvet; leur substance est membranacée, elles sont irrégulièrement dentelées sur les bords, elles ont de 3 ou 6 pouces de longueur et 2 à 3 pouces de largeur à la base, leur nervure médiane est rosée ou rougeatre.

Fleurs.—Composées au nombre de 16 en un capitule écailleux, occupant l'extrémité d'un pédoncule non renflé, frèle et glandulifère, les pédicelles sont inégaux et partent du pédoncule commun à des hauteurs différentes et forment un corymbe terminal espacé, toutes sont fertiles ; celles du centre formant les fleurons sont au nombre de huit, à corolle tubuleuse, très petite, staminifère, terminée par 5 dents ordinairement égales.

Celles de la circonférence, aussi au nombre de huit, sont des demi-fleurons à corolle jaune clair et imparfaitement ligulée.

Chaque fleuron ou demi-fleuron est accompagné d'une bractée.

Involucre.—Simple à 5 bractées externes ou folioles très longues $\frac{1}{4}$ à $\frac{3}{8}$ de pouces, obtusangulées, linéaires, claviformes, abondamment pourvues de poils glanduleux qui sécrétent une liqueur visqueuse et enduit la peau d'un véritable vernis. Les bractées internes sont oblancéolées, beaucoup plus courtes que les externes, mais sont aussi longues que les achaînes.

Etamines.—Au nombre de 5 à filets libres, soudées avec la corolle, à anthères soudées ensemble en tube traversées par le style.

Style.—Court et plat, se divisant en deux branches stigmatiques.

Ovaires.—Infères, attachées au réceptacle commun, mais libres.

Fruits.—Sont des achaînes ; la graine est petite, de couleur noire, $\frac{1}{6}$ de pouces de long, triangulaire, bouffie, recourbée du coté externe, nue ou découverte du coté regardant le centre du Capitule, mais recouverte d'une bractée glanduleuse extérieurement, blanchâtre à l'intérieure, oléagineuse ; elle n'est pas surmontée d'une aigrette.

§ III Matière Médicale.

Partie officinale.— On emploie généralement les feuilles, les boutons floraux avec leurs bractées glandulifères. Comme nous l'avons déjà dit, les feuilles sont poisseuses au toucher, et les organes floraux contiennent un

suc gommo-résineux ; elles ont une odeur aromatique *sui généris* ; le goût en est très amer, mais pas trop désagréable.

Il faut récolter l'Herbe de Flacq alors que la plante est en pleine végétation et la faire sécher à l'ombre et à l'air, la remuer de temps en temps afin de permettre à toutes les parties de sécher convenablement. Elle perd par la dessication les $\frac{3}{4}$ de son poids ; c'est-à-dire que 100 lbs de feuilles fraiches donnent 24 livres de feuilles sèches, qu'on mettra en un lieu sec dans des caisses bien closes.

Comme cette plante donne moins d'extrait lors de la floraison, il est préférable de la récolter avant cette époque.

Le suc de la plante est d'une couleur vert foncé ; on l'emploie pour guérir les ulcères sordides et atoniques, cicatriser les plaies. Lorsqu'il est desséché il laisse sur la plaie un vernis semblable à celui qui serait produit par une dissolution de gomme, le collodion ; ce vernis empêche l'action de l'air, fait d'une grande importance, remarque Vinson, dans les pays chauds où le tétanos est toujours à craindre. Il est remarquable, ajoute-t-il, que là où certaines affections sont la consequence du climat, la nature a mis à côté le remède ou pour le moins un préservatif.

§ IV. Analyse Chimique.

M. Emile Vinson est le premier qui se soit occupé scientifiquement du *Siegesbeckia orientalis* ; il en a fait l'analyse chimique et voici textuellement ce qu'il dit :

" Les cendres obtenues de feuilles de la Siegesbeckié de l'Ile Bourbon contiennent les principes suivants :

Chaux,
Magnésie,
Alumine,
Manganèse,
Acide sulfurique,
Chlore,
Acide carbonique.

Les feuilles m'ont donné à l'analyse :

1o. Un principe aromatique oléagineux jaune verdâtre, très soluble dans l'Ether.

2o. Une résine verte soluble dans l'Ether et dans l'Alcool

3o. Une résine brune soluble dans l'Alcool ;

4o. Un principe extractif amer très soluble dans l'eau ;

5o. De la Gomme ;

6o. De la Chlorophylle.

Je crois devoir rapporter au principe extractif amer les vertus curatives du *Siegesbeckia Orientalis* ;

Les préparations qui ont été mises en usage jusqu'à ce jour sont celles qui ont pour véhicule l'eau. Je pense qu'on doit les continuer parceque le principe amer est plus soluble dans l'eau que dans l'alcool et l'éther."

Ceci était écrit en 1855.—Trente ans après Mr. Lionel Auffray, élève en pharmacie, épris de l'amour de la science, dirigea ses études vers l'analyse de nos plantes médicinales. Ce modeste et infatigable chimiste, dont nous déplorons la mort prématurée, après avoir pour la première fois à Maurice extraites la quinine des quinquinas de la propriété Cluny, voulut chercher le principe actif de certaines de nos merveilleuses plantes si réputées à soulager nos malades de la classe pauvre. Comme il le dit dans le résumé de ses recherches : " les précieuses vertus de l'Herbe de Flacq (Siegesbeckia Orientalis) jointes à sa saveur amère, me firent supposer qu'il contenait un principe amer actif quelconque et me déterminèrent à le chercher."

Quelque temps après nous avons reçu de lui la lettre suivante, accompagnée d'un résumé de ses recherches et d'un échantillon du principe actif de cette plante ; j'en donnai lecture à la séance du 24 Septembre 1885 de la Société Royale des Arts et des Sciences de l'Ile Maurice ; et pour rendre l'historique de cette découverte plus complète nous donnerons copie de ces documents, de la revendication de M. Vinson et du résumé du Président.

" Cluny, 21 Sept. 1885.

Mon cher Dr. Daruty,

Je vous envoie sous ce pli, un résumé des recherches que je viens de faire sur notre herbe grasse, ou herbe de flacq.

J'ai découvert dans cette plante un principe amer cristallisable qui trouverait peut-être sa place dans la colonne des principes actifs de votre livre sur nos plantes médicinales, car il me semble qu'en parcourant dernièrement votre manuscrit, le principe actif de cette plante était encore à trouver, et si vous voulez bien me le permettre je nomme ce principe de votre nom, la *Darutine* en souvenir du livre si utile dont vous allez bientôt nous doter.

Recevez mon cher docteur, mes salutations et croyez moi votre tout dévoué.

(S) L. AUFFRAY.

Voici les notes présentées par M. L. Auffray, à la séance de la Société Royale des Arts et des Sciences du 24 Septembre 1885.

" La Darutine."

" *Résumé des recherches faites sur l'herbe de Flacq, ou herbe grasse, ou herbe divine ou guérit-vite (Siegesbeckia Orientalis.)*"

L'herbe de Flacq est connue de tout le monde pour ses propriétés éminemment dépuratives, comme pour l'action sicative qu'elle exerce sur

les plaies les plus invétérées. Seulement, elle est jusqu'ici restée tout à fait dans le domaine de l'empirisme et peu de médecins ont cherché à l'introduire dans la matière médicale où elle est appelée, il me semble, à supplanter la salsepareille.

Les précieuses vertus de cette plante, jointes à sa saveur amère, me firent supposer qu'elle devait contenir un principe actif quelconque. et me déterminèrent à le chercher.

Il est inutile de mentionner ici toutes les expériences auxquelles je me livrai dans ce but. Je me bornerai simplement à décrire le procédé d'obtention, ainsi que les principales propriétés du corps que je découvris.

Procédé d'obtention.—Je fis bouillir des feuilles fraîches d'herbe grasse à plusieurs reprises dans de l'eau pure. Après avoir réuni les décoctés, je précipitai la matière colorante par du sous acétate plombique, j'éliminai l'excès de ce dernier par une légère addition d'acide sulfurique diluée (q.s.) et j'évaporai jusqu'à consistance d'extrait. Cet extrait fut trituré avec le quart de son poids de chaux, séché à une température ne dépassant pas 50 ° C, puis traité par de l'alcool à 36 °. Le résultat de cet opération fut une liqueur brune excessivement amère. Je distillai une certaine partie de l'alcool, je mélangeai le résidu à 5 ou 6 fois son volume d'eau, j'acidulai légèrement le mélange, et je laissai au repos pendant 6 heures après lesquelles je recueillis le dépôt formé, je le lavai, je le laissai égoutter, je le repris par l'alcool à 36 ° et je filtrai. La liqueur alcoolique qui en résulta, mélangée à 2 ou 3 fois son volume d'eau, laissa déposer peu de temps après une masse cristalline. Cette dernière fut recueillie sur un filtre, puis séchée entre des doubles de papier Joseph.

Après ce résultat, trouvant le procédé long et dispendieux, et désirant en trouver un plus simple et moins couteux, j'essayai la chaux comme agent de décantation. Je fis en conséquence une décoction d'herbe de Flacq que je traitai par la chaux, et après décantation, je laissai la liqueur au repos jusqu'au lendemain ; au bout de cet intervalle, il se déposa de la liqueur de fines aiguilles incolores. Je les recueillis et après les avoir examinées, je reconnus que c'était une substance identique à celle que j'avais obtenue par le premier procédé.

Ainsi, me basant sur cette expérience, j'ai adopté le mode opératoire suivant pour l'obtention de ce principe :

On épuise complètement des feuilles sèches d'Herbe de Flacq réduites en poudre grossière au moyen de l'eau bouillante dans un appareil à lixiviation, on réunit les liqueurs dans un vase long et étroit, on traite par un lait de chaux, et on décante au moyen d'un syphon au fur et à mesure que la matière colorante se dépose ; la liqueur est ensuite laissée au repos pendant 48 heures durant lesquelles le principe impur se dépose, on le recueille sur un filtre, on le lave à l'eau froide, on le fait sècher, et finalement on pulvérise. La matière pulvérulente est alors traitée par l'alcool à 36, puis filtrée, et la liqueur, décolorée par du noir animal, filtrée de nouveau, puis

livrée à l'évaporation spontanée, laisse déposer le principe au bout de quelques jours on le recueille sur un filtre, et on fait sècher.

Obtenue comme il est dit ci-dessus, cette substance se présente sous la forme de masses légères, formées de petites paillettes d'un blanc nacré, inodores, très amères. Elle entre en infusion vers 250 °, et prend un aspect résineux. Elle est insoluble dans l'eau froide, le Chloroforme, la Benzine, les Alcalis, les Acides faibles. Elle se dissout dans l'eau bouillante et par le refroidissement, se dépose sous la forme d'aiguilles fines, rayonnant d'un centre commun et representant une houppe, un éventail, etc. Ces cristaux ne sont visibles à l'œil nu que lorsqu'ils se forment dans des liqueurs étendues. Elle se dissout dans l'alcool à 36 °, 1 en 5.3 ; l'Ether, 1 en 66 ; la Glycerine, 1 en 100. Sous l'influence de l'acide sulfurique au 10me, elle se dédouble en glucose, et en un autre corps résineux, verdâtre, soluble dans l'alcool ; l'acide sulfurique fort la dissout en prenant une coloration brune, ou lie de vin ; la coloration brune a été obtenue avec de l'acide sulfurique pur réactif et la coloration lie de vin avec de l'acide du commerce ; l'acide muriatique fort la dissout sans coloration ; mais en chauffant la liqueur, elle passe d'abord au violet, puis au vert ; à ce moment il s'en sépare une matière résineuse également verte qui jaunit au contact de l'ammoniaque.

200 grammes de feuilles fraîches m'ont donné 3 grammes de cette substances, ce qui correspond à un rendement de 1.5 pour cent ; soit 0.6097 pour cent de feuilles sèches.

Si cette substance arrive à prendre place dans la matière médicale, elle aura sans doute besoin d'être étudiée ; cette tache incombera alors à des connaissances plus réelles et à des mains plus habiles que les miennes

Maintenant, d'après les recherches que j'ai faites dans divers traités de matière médicale, et chez les auteurs qui se sont occupés des principes actifs des plantes, je ne sache pas que jamais on eût analysé le Siegesbeckia Orientalis. Si tel est le cas, j'ose dire que je suis le premier à l'avoir fait, et le substance que je viens de décrire, je la nomme par mon droit de priorité la *Darutine*, en l'honneur du Dr. Daruty qui vient de faire un travail remarquable sur les plantes médicinales de la colonie."

A la séance du 26 Novembre 1885, Mr le Dr. Poupinel de Valencé, président, a donné lecture de la lettre suivante de Mr Auguste Vinson, membre correspondant à la Réunion, de la Société Royale des Arts et des Sciences :

" St. Denis, (Réunion)
27 Octobre 1885.

A Monsieur le Président de la Société Royale des Arts et des Sciences de l'Ile Maurice.

Monsieur et très honoré Collègue, je lis dans les *Planter's Gazette* et dans le *Sport Colonial* du 26 Octobre 1885, le résumé des notes présentées par M. L. Auffray à l'occasion de ses travaux sur une plante médicinale de l'Inde, importée dans nos colonies, le Siegesbeckia Orientalis de Linné.

Il est évident que M. L. Auffray ne connaissait pas que le même sujet avait été traité sur mes indications, il y a trente ans par un de mes parents, M. Emile Vinson trop tôt enlevé à la science, dans sa thèse inaugurale de Pharmacie, Paris 1855.

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint un exemplaire de cette thèse dont la vétusté atteste l'ancienneté.

Je compte sur votre honorable justice pour en publier l'extrait dans votre *Bulletin*, en même temps que l'insertion des recherches très intéressantes de M. L. Auffray sur la *Darutine*.

Vous devez cet honneur à un collaborateur qui n'est plus et qui fut un membre correspondant de la Société Royale des Arts et de Sciences de l'Ile Maurice.

Vous trouverez dans ce travail que le vénéré M. Louis Bouton fut un des premiers qui fit connaître les vertus réelles de l'herbe de Flacq, en envoyant des échantillons à M. le Vicomte de Cassini qui les présenta à M. Mérat.

Je vous supplie Monsieur, de ne point voir dans la démarche qui m'anime une révendication jalouse aussi loin de mon cœur que de mon esprit, mais bien au contraire un hommage aux sentiments d'humanité de M. L. Auffray et une sanction des mérites de ses travaux, puisque à 30 ans de distance, deux hommes ont pu se rencontrer dans les mêmes idées et les mêmes intentions.

Veuillez agréer Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

(S.) Auguste VINSON.

Membre correspondant de la Société Royale
des Arts et des Sciences de l'Ile Maurice."

M. le Secrétaire donne ensuite lecture de l'analyse de M. Emile Vinson. (Analyse que nous avons rapportée plus haut.)

Il fait ensuite remarquer : que d'après les nouvelles observations de M. Auffray il n'y a pas de doute qu'il a découvert un produit original. M. Vinson ne parle pas du tout, dans sa thèse, de Glucoside.

M. Poupinel de Valencé, *Président* :—" Nous sommes en présence de " deux réclamations. Le caractère chevalesque du Dr. Vinson nous est " trop connu pour que nous puissions douter de ses intentions ; mais d'un " autre côté les deux produits ne se ressemblent pas. M. Emile Vinson parle " bien dans sa thèse d'un principe amer, mais il ne mentionne aucun pro- " duit. M. Auffray, au contraire, nous présente un glucoside. Je vous pro- " poserai donc d'envoyer au Dr. Vinson un peu du produit obtenu par M. " Auffray, afin qu'il puisse reconnaître que c'est un produit original.

" Nous ne manquerons pas, en même temps, de lui dire que nous ne " mettons pas en doute le travail auquel s'est livré son parent, mais qu'il n'a " rien obtenu dans ses recherches ; tandis que M. Auffray nous offre quel-

" que chose de tangible. Il se peut que le travail de M. Emile Vinson ait
" servi de point de départ à celui de M. Auffray ; mais cela n'enlève rien
" à la valeur de sa découverte.

" Cette proposition est adoptée."

§ V Action Physiologique.

L'Herbe de Flacq est un sudorifique ; elle fait du bien par son action diaphorétique, en augmentant l'élimination par la peau ; elle enlève à la masse des humeurs les principes qui en altèrent la pureté. Elle agit comme dépuratif, en neutralisant et en faisant sortir par la transpiration insensible dans le mouvement de rénovation incessante du corps, le levain de la scrofule, de la syphilis, de l'herpétisme, des dartres, et de la goutte que renferment le sang et les humeurs de certains individus. Elle réveille l'atonie intestinale ; l'action tonique de son suc explique ses effets remarquables sur les ulcérations sordides et atoniques.

Comme stomachique, elle peut remplacer avec efficacité les amers jusqu'ici connus en thérapeutique.

La feuille machée est d'une amertume extrême ; on l'emploit pour cette raison comme sialagogue et masticatoire ; De Candole signale cet usage dans son essai et Soubeiran en parle aussi, comme tonique, stimulant et apéritif.

" Mais c'est surtout comme dépuratif que les feuilles du *Guérit-vite*
" peuvent être utiles au médecin, dit Emile Vinson ; il existe, ajoute-t-il,
" à Madagascar, à l'Ile de la Réunion, à Maurice, chez les jeunes enfants,
" une altération de la santé qui amène dans l'économie une perturbation
" si profonde, que beaucoup succombent avant d'avoir atteint l'âge de cinq
" ans. Les symptômes sont ceux d'une consomption, d'un amaigrissement,
" suivis bientôt de bouffissures et d'œdème. Les intestins s'irritent, le
" ventre se ballone, il y a peu ou point de fièvre. Les membres s'infiltrent
" et la mort termine cette scène de souffrances, dont la durée, longue
" d'ordinaire, est cependant variable.

" J'ai eu occasion de voir plusieurs cas de cette maladie à l'époque où
" j'étais à l'Ile Bourbon ; et c'est à l'obligeance du docteur A. Vinson que
" je dois d'avoir étudié l'effet du *Siegesbeckia Orientalis* sur elle. On rattache
" en général cet état à l'influence d'un vice syphilitique.

" Le Siegesbeckia, dans ce cas, donné en sirop, en infusion, a produit
" des succès merveilleux. Agissait-il comme dépuratif, ou bien réveillait-il
" l'atonie intestinale ? Toujours est-il que ses succès sont constants et
" incontestables. Quand des affections de la peau simulent un commence-
" ment de lèpre, on a vu le Siegesbeckia donné en bains, en boissons, en
" sirop, et employé exclusivement, produire une guérison certaine."

Les faits empiriques de la Clinique Pathalogique sont corroborés par les faits empiriques de la Clinique Thérapeutique.

§ VI. Préparation Officinale.

Préparation et modes d'administration préconisées par E. Vinson dans sa thèse.

Décoction :— Usage interne 10 à 20 grammes de feuilles d'herbe de Flacq séchées pour 1000 grammes d'eau.

Suc exprimé :— 50 à 100 grammes.

Usage externe :— Les feuilles de la plante en toutes proportions.

Suc de Siegesbeckia :—On pile les feuilles de Siegesbeckia ; on l'exprime et on filtre le suc à froid. Ce suc renferme tous les principes actifs de la plante ; on peut le prescrire pour panser les ulcères sordides, les plaies de toute nature, les brûlures, les coupures.

Tisane de Siegesbeckia :—

Feuilles sèches ou fraîches...	100 grammes
Eau	500 „

Pour laver les ulcères, les blessures, pour bain, et lotion dans les maladies de la peau.

Vin de Siegesbeckia :

R/	Feuilles sèches	1 gramme
	Vin blanc généreux	31 „
	Alcool à 86 ° (31 ° Cart)	1 „

Contusez les feuilles, versez dessus de l'alcool, et après vingt-quatre heures ajoutez le vin blanc. Laissez macérer deux jours ; passez avec expression et filtrez.

Sirop de Siegesbeckia :

Suc dépuré de Siegesbeckia	1 gramme
Sucre Blanc...	2 „

Chauffez au bain Marie pour dissoudre le sucre ; passez quand le sirop est refroidi. L'albumine en se coagulant clarifie spontanément le sirop qui est d'une belle couleur jaune verdâtre.

Teinture de Siegesbeckia :

Feuille de Siegesbeckia	1 gramme
Alcool à 56 °	4 „

Faites macérer pendant huit jours ; passez avec expression, filtrez.

Cette liqueur est d'une belle couleur verte, vue par transmission, et rouge foncé vue par réfraction.

Extrait mou de Siegesbeckia :

Voici les préparations que nous préconisons et dont nous nous servons avec avantage. — Je tiens ce modus operandi de M. De Gaye, Pharmacien à Mahébourg, qui seul prépare, à ma satisfaction, le sirop dépuratif vegétal dosé d'après mes observations Cliniques :

(1o.) L'Herbe de Flacq, donne quand elle est convenablement travaillée, le ¼ de son poids de bon extrait soit 25 %.

(2o.) Pour obtenir une bonne préparation il faut récolter la plante lorsqu'elle est en pleine végétation et la faire sécher à l'ombre, pendant un mois, en ayant soin de la retourner tous les 2 ou 3 jours, afin de permettre à toutes les parties de sécher convenablement.

(3o.) Ecrasez la en poudre grossière et placez-la, dans un appareil à lixiviation ou elle est légèrement tassée ; versez dans l'appareil de l'eau bouillante à 3 ou 4 reprises différentes, recueillez à chaque fois le liquide et recommencez jusqu'à épuisement de la plante ; ce qui se reconnait au liquide incolore et privé d'amertume qui sort de l'appareil. Réunissez alors toutes les liqueurs ; et faites concentrer et évaporer à une douce chaleur, jusqu'à consistance d'extrait. Cette opération dure d'ordinaire 3 jours.

(4o.) Cet extrait sert à préparer un sirop qui contient tous les principes du Siegesbeckia. Il est d'ordinaire assez coloré.

Sirop d'Extrait mou de Siegesbeckia :

Faites dissoudre 10 grammes d'extrait mou de Siegesbeckia (ce qui équivaut à 40 grammes de la plante) dans 60 grammes d'eau, filtrez la solution et versez la dans une Capsule contenant 360 grammes de Sirop à 31° fort. Portez à l'ébullition et laissez refroidir. La dose de ce Sirop est de 2 à 4 cuillerées à bouche pour les adultes et 1 à 4 cuillerées à cafe pour les enfants, selon l'âge.

Pilules d'extrait de Siegesbeckia :

Aux personnes qui ont de la répugnance à prendre le Sirop, à cause de son amertume, nous prescrivons des pilules dépuratives, qui contiennent chacune cinq grains d'extrait ; à prendre une matin et soir.

Elixir dépuratif de Siegesbeckia :

Formule de Mr. A. C. Edwards (Pharmacien).

Extrait mou de Siegesbeckia	12	grammes
Eau distillée	360	„
Vin Blanc	100	„
Sirop de Baume de Tolu	240	„
* Teinture aromatique composée	125	„
** Iodure de potassium	8	„

Un verre à liqueur trois fois par jour.

Cet elixir contient 50 cent. d'extrait mou de Siegesbeckia par cuillerée à bouche.

N.B. La teinture aromatique composée se prépare avec :

Rhum à 36 °	120 grammes
Ecorces de Cannelle	2 „
Ecorces d'oranges amères	6 „
Safran Oriental	50 centgr
Teinture de Vanille	12 grammes

** L'Iodure de potassium s'associe au Sirop si le médecin le juge nécessaire.

Teinture de Siegesbeckia. (Christy) se prepare par l'épuisement de 2 onces ½ de feuilles sèches avec de l'esprit rectifié, et on complète le tout en ajoutant de l'alcool pour faire une pinte de teinture.

Sirop de Siegesbeckia (Christy),

Teinture de Siegesbeckia	15 grammes
Bi-Carbonate de Soude	4 „
Sirop de limon—ad	150 „

Une cuillerée à dessert pour les adultes, et 30 gouttes à une cuillerée à café aux enfants.

On ajoute le Bi-Carbonate de Soude pour en diminuer l'âcreté.

Onguent de Siegesbeckia .

Extrait de Siegesbeckia	4 grammes
Vaseline ou Axonge...	30 „

Faites le mélange dans un mortier ; s'en servir comme onguent pour déterger les plaies, etc.

Glycérolé de Siegesbeckia. (Dr. J. Hutchison)

Teinture de Siegesbeckia } à à
Glycérine }

En friction pour détruire les dartres et les aphthes et les maladies parasitaires de la peau.

L'Herbe de Flacq rentre aussi dans la composition d'un Sirop contre la Laryngite chronique. Ce Sirop bien connu à Maurice a été composé par M. Poupinel de Valencé, ancien Pharmacien : nous en avons donné la formule à la page 26 dans *les plantes médicinales de l'Ile Maurice.*

R/ Herbe de Flacq...	... Siegesbeckia Orientalis	... 45 grms.
Baume de l'Ile Plate	... Psiadia glutinosa ...	... 40 fles.
Pistaches marronnes	... Atylosia Scarabæoides	... 250 grms.
Cassepuante ...	... Cassia Occidentalis	... 250 „
Raquette ...	... Opuntia Tuna ...	... 150 „

Ces plantes doivent être employées vertes, et de la manière suivante :

Après avoir abandonné le tout à une macération de 24 heures dans 4 bouteilles d'eau froide, on porte à l'ébullition jusqu'à réduction de moitié, soit 2 bouteilles. On retire du feu, on passe, puis on y ajoute 2 fois le poids du liquide en sucre ; on porte une seconde fois le tout sur le feu, pour

aider à la dissolution parfaite du sucre. Puis, encore bouillant, on le passe au travers d'une chausse de laine. La dose de ce sirop est : une cuillerée à bouche matin et soir.

§ VII Etude Thérapeutique.

En commençant par les plus anciens nous voyons la mention suivante, dans Charpentier de Cossigny : *Moyen d'amélioration et de restauration, proposés au gouvernement et aux habitants des colonies.* Paris 1802, T. I. page 35 et 36 :

" La plante vient partout, sans soins et sans culture ; c'est un puissant " vulnéraire ; mais ce qui la rend précieuse, c'est qu'elle est admirable " contre la gangrène, suivant le rapport de plusieurs personnes dignes de " foi qui en ont éprouvé les effets.

" La lettre du 21 Nivôse an 9, que m'a fait l'amitié de m'écrire, à ce " sujet, pendant mon séjour à l'Ile de France, le citoyen Pellicot, jadis " Chirurgien du régiment d'Angénois, infanterie, et qui exerce avec succès " la même profession à l'Ile de France, est trop intéressante pour que je " ne saisisse pas l'occasion de faire connaître un remède qui peut être " utile à l'humanité.

" L'herbe de flacq est un puissant remède contre la gangrène : je " l'emploie journellement. Je fais piler cette plante, j'en extrais le suc, " dont j'imbibe un plumasseau bien mollet, et je l'applique sur la plaie ou " ulcère. Je fais bouillir le marc dans de l'eau pour laver la plaie avant le " pansement. Lorsque la gangrène est interne, je m'en sers en injection.

" J'ai guéri une grande quantité de personnes avec le suc de cette " plante.

" Voici une exemple bien frappant de sa vertu.

"Le 15 brumaire de l'an 8, un noir Mozambique vient à l'hôpital ; il avait " une hernie avec étranglement du côté droit. La gangrène était déjà dans " la portion de l'intestin qui est dans le scrotum ; je le regardais comme " incurable. Je ne pouvais pas faire l'opération, le malade était trop faible : " J'appliquai sur le mal un grand cataplasme de *l'herbe de flacq* pilée ; " vingt-quatre heures après, j'ôtai le cataplasme pour le renouveler ; je " trouvai, à mon grand étonnement, toute la partie gangrénée de l'intestin " et du scrotum détachée, et trois gros vers, qui étaient sans doute dans " l'intestin lors de la chûte. Enfin, Monsieur, je vous dirai, pour abréger, " qu'au bout de vingt jours ce noir a été parfaitement guéri. Je vous " avoue que je ne conçois pas comment l'intestin a pu se cicatriser. Je ne " suis pas assez savant pour expliquer ce phénomène ; je m'en tiens au " narré du fait, qui est exact.

Cossigny ajoute : " On doit s'en rapporter entièrement au témoignage " de ce galant homme, dont la moralité et les talents ont obtenu l'estime " de la Colonie."

Plus loin Cossigny en parlant de la même plante dit : " Le citoyen " Hubert, de l'île de la Réunion, qui reconnait aussi les vertus de *l'herbe* " *divine*, ajoute qu'elle guérit très bien les vieux ulcères, mais que l'humeur " répercutée cause alors beaucoup de maux, si l'on ne prend pas la précaution " de l'évacuer par des purgatifs. Il ajoute qu'il y a sur les stigmates et " même sur les fleurs de cette plante, une liqueur visqueuse qui ne se dissout " pas dans l'eau, mais dans l'esprit de vin."

Cette observation du Chirurgien Pellicot quoique *couleur de Rose* n'est pas moins intéressante et nous fait voir que les vertus curatives de *l'herbe de flacq* étaient déjà appréciées par les plus anciens médecins de l'île.

En 1857 le Gouvernement de l'île de la Réunion confia à M. G. Imhaus le soin de recueillir des échantillons des principales productions de cette Ile, destinés à l'Exposition permanente des produits coloniaux à Paris, et de les accompagner d'une notice. M. Imhaus, aidé des quelques zélés créoles, se mit à l'œuvre et réalisa le vœu du gouvernement local. Il publia en même temps le résultat de ses travaux dans une intéressante brochure intitulée :

Ile de la Réunion. Notice sur les principales productions naturelles et fabriquées de cette île, par M. G. Imhaus.

Paris Imprimerie de E. Donnaud, rue Cassette 9, 1862 in 8o.*

Dans la *nomenclature des plantes et écorces médicinales*, figure, à la page 39 " Guérit-vite, herbe divine ou herbe de Flacq. Siegesbeckia Orientalis."

" C'est une des plantes les plus utiles de la Réunion. Employée autre- " fois par les empiriques seulement, elle a fini par occuper une place im- " portante dans la pratique des médecins.

" Elle est administrée à l'intérieur, soit en décoction, soit en suc sim- " plement extrait des feuilles. Le guérit-vite est un puissant sudorifique ;

" Il rentre comme base principale dans la préparation d'un sirop dont " M. Ed. Périchon est l'inventeur. Ce sirop, auquel nous réservons plus " tard une mention spéciale, figure dans nos envois.

" Cette plante est employée avec beaucoup de succès contre le *tambave*, " maladie commune chez les enfants à la Réunion, à Maurice, à Madagas- " car, contre les maladies dartreuses, syphilitiques et contre les affections " de la peau qui tendent à dégénérer en lépre.

" Appliquée sur les ulcères, soit sous forme de cataplasmes, soit par " l'aspersion de son suc, elle les dessèche et les cicatrise promptement. " Pour les plaies vives et les brûlures, ce remède est populaire à la Réunion. " Lorsque l'estomac a besoin de stimulant, l'infusion des fleurs du guérit- " vite augmente la puissance digestive.

* Je dois la communication de cette notice à la bienveillance de mon ami Mr. Théodore Sauzier dont la bibliothèque Coloniale est gracieusement mise à la disposition des chercheurs.

" Douée en outre des mêmes qualités que la camomille, cette plante " est encore plus efficace. Elle a un goût légèrement âpre et amer.

" Elle se multiplie dans nos champs à profusion et pendant toute " l'année, et je crois qu'il serait facile de l'acclimater en France. En par- " lant du sirop, à la page 34, il est dit que ce sirop est exclusivement " composé de substances végétales.

" Employé, à la Réunion depuis un grand nombre d'années, il a " toujours produit les meilleurs résultats.

" Il guérit :

" Les maladies cutanées de nature dartreuse ou vénérienne, la goutte, " même ancienne, le carreau et le *tambave* qui atteignent les enfants.

" La syphilis à tous les degrés avec plus ou moins de promptitude " selon l'intensité du mal, l'âge ou la constitution du malade ; le scorbut " et généralement toutes les âcretés du sang ; les engorgements des glandes, " même à l'état cancéreux ; absorbé pendant une grossesse, ce sirop " agit avec tant de puissance que les mères, qui ne pouvaient jusque-là " conserver aucun enfant, en ont aujourd'hui d'une constitution et d'une " santé parfaites.

" Il a également la vertu de ramener l'évacuation périodique chez les " femmes, même, après un long temps de suppression."

Au commencement de l'année nous expédions à M. Christy F. L. S. une certaine quantité d'herbe de Flacq, avec prière de l'expérimenter dans les hôpitaux d'Europe. M. Christy en fit préparer une teinture composée de 75 grammes de feuilles sèches de *Siegesbeckia* pour 56 centilitres d'alcool rectifié ; il en remit au Dr. J. Hutchison, médecin de *L'Anderson's college Dispensary Glasgow* qui voulut bien en faire l'expérience sur les maladies parasitaires. Les résultats obtenus par le Dr. Hutchison sont certainement très encourageants, et ces expériences doivent être continuées, surtout lorsque nous voyons les bons effets de la teinture de Siegesbeckia sur le parasite de l'herpès circiné, affection fréquente, à caractère rebelle dans nos climats.

M. Hutchison a publié le résultat de ses expériences dans le No. 10 de " *New Commercial plants & Drugs* " publié par M. T. Christy F. L. S. Londres 1887. Nous traduisons ici l'intéressant rapport du Dr. Hutchison :—" J'ai employé cette préparation, à l'intérieur et à l'extérieur, dans diverses maladies ; j'ai obtenu des succès variés à divers degrés. J'en donne un résumé des cas typiques et traités avec plus de succès. J'ai adopté comme guide pour la sélection des maladies, la note du Dr. Daruty, de l'Ile Maurice, publiée par M. Christy dans le No. 9 des *New Commercial plants & Drugs*, Londres 1886. Parmi ces maladies, M. Daruty mentionne l'herpès parasitaire, et comme j'avais en ce moment à l'hôpital trois cas de cette maladie, je fis immédiatement l'application du nouveau remède.

Observation I.—W. K. male, agé de 12 ans, me fut conduit par sa mère afin de me consulter au sujet d'une plaque circulaire que l'enfant avait sur le scalpe et qu'elle croyait être une dartre.

La configuration circulaire de la plaque, les cheveux devenus cassants, exposant une surface arrondie comme une véritable tonsure, couverte de débris épidermiques, je n'eus aucune difficulté à poser le diagnostic de *Tinea*.

L'enfant était fort, en bonne santé et sans trace de scrofule. Je ne jugeai pas nécessaire dans ce cas de m'attacher à l'état général, je me contentai d'un traitement local qui fut le suivant : je coupai les cheveux aussi court que possible et je fis frotter la partie malade, matin et soir, avec un mélange à partie égale de teinture de Siegesbeckia et de Glycérine. Je ne fis pas l'épilation, parceque j'étais anxieux de voir l'effet de ce remède avant d'avoir recours à ce moyen. Je revis le malade au bout de trois jours ; la surface affectée était propre sans débris furfuracés, les bouts de cheveux brisés disparaissaient, le cuticle était rouge comme s'il avait reçu un coup de rotin, et je ne vis aucune apparence d'Herpès ; au bout d'une semaine ou deux le malade était guéri et on voyait apparaître une poussée de cheveux fins et soyeux.

Observation II. *Tinea Circinata.*—J. K. frère du précédent me fut conduit en même temps. Il avait une petite plaque rouge, de la largeur d'un franc, sur la tempe ; la ligne de démarcation était rouge, élevée et vésiculaire, le centre de la plaque était pâle et recouvert d'une desquamation épidermique ressemblant à du son.

J'ordonnais la même préparation de Glycérine et de teinture de Siegesbeckia pour être employée de la même manière ; le résultat fut des plus satisfaisants ; la desquamation disparut, les bords élevés s'affaissèrent ; une légère rougeur de la peau persista pendant quelques jours et le malade fut guéri.

Observation III. *Tinea Sycosis.*—T.M.—Mâle, âgé de 25 ans, attribue sa maladie à un rasoir contaminé ; lorsque je le vis pour la première fois il portait au menton plusieurs masses de pustules de formes irrégulières ; chaque pustule était traversée par un poil ; et la base de chaque masse pustuleuse était rouge, enflée, et infiltrée ; le traitement fut le même, teinture de Siegesbeckia et Glycérine en partie égale et le résultat fut le même ; les petites pustules pointues s'affaissèrent graduellement et la couleur de figues mûres du menton se changea en une rougeur, comme dans les deux cas précédents.

Au bout d'un ou deux jours cette rougeur disparut, la peau reprit sa couleur naturelle et les poils de la barbe commencèrent à pousser. Chez ces trois malades ce médicament semblait agir de deux façons, comme une parasiticide, et comme un stimulant à la pousse de nouveaux cheveux sains. En tenant compte du grand nombre de remèdes recommandés pour ces maladies, parfois rebelles à tout traitement, et du résultat obtenu, bien que le nombre des malades traités fut restraint, je suis d'opinion que ce

médicament à une certaine valeur. J'ai essayé le même médicament dans une autre classe de maladie où la présence d'un parasite est signalée, ce dernier est-il la cause ou l'effet de ces affections ? c'est encore une question à débattre. Je veux parler du muguet et des ulcérations de la bouche.

Ces affections, il est vrai, ne sont pas généralement aussi réfractaires au traitement que Herpès. Le médicament néanmoins prouva que l'on pouvait compter sur lui.

Observation IV. *Muguet.* Un enfant âgé 16 mois me fut porté par sa mère. L'intérieur de la bouche était tapissé de plaques blanches, qui, en divers endroits, s'étaient réunies en masse de façon à laisser croire que la face interne des joues, les gencives, la langue étaient recouvertes d'une membrane diphthérique ; en même temps que des mesures de propreté, j'or donnai de badigeonner, trois fois par jour, les parties affectées avec un mélange de 8 grammes de teinture de Siegesbeckia et de 30 grammes de Sirop simple ; au bout de 3 jours on me porta l'enfant de nouveau ; la muqueuse buccale était propre et se trouvait dans les conditions normales de santé. J'appris de la mère qu'à la première application du médicament, l'enfant se trouva mieux, qu'avant la fin du second jour les taches blanches avaient entièrement disparu et que la bouche était propre.

Observation V. *Ulcère buccal.* Je vis à ma consultation une jeune fille qui souffrait d'un point très douloureux, à surface blanche, à la partie externe de la joue ; en examinant je découvris un petit ulcère de la longueur d'une pièce de 50 centimes à bords relevés et à centre déprimé, recouvert d'un épithélium louche. L'uleère fut badigeonné matin et soir avec un mélange de teinture de Siegesbeckia et de Glycérine : avant la fin de la semaine la partie affectée était complètement guérie.

Le Dr Hutchison cite encore d'autres observations qui prouvent les bons effets de Siegesbeckia employé sur les ulcères et les blessures. Il n'y a aucun danger, soit local, soit constitutionnel, ajoute-t-il, à craindre de l'usage continu du Siegesbeckia ; il n'est pas nécessaire de préparer la partie affectée, d'autant plus, que le glycérolé de Siegesbeckia nettoie, non seulement, le cuticule mais en même temps tue le parasite.

Quoique le Dr Hutchison, emploie généralement un glycérolé en partie égale, il n'y voit pas d'objection à augmenter, dans les cas rebelles, la Teinture de Siegesbeckia ; soit $\frac{3}{4}$ de teinture pour $\frac{1}{4}$ de glycérine. Il a aussi employé le sirop de Siegesbeckia, qui, selon lui, agit comme stomachique et augmente l'appétit.

Nous pourrions citer de nombreux exemples de cures obtenues par l'herbe de Flacq, tant à Maurice qu'à la Réunion ; nous avons seulement tenu à faire connaître les résultats obtenus dans les hôpitaux d'Europe, pour ne pas être taxé d'enthousiasme colonial.

IV

CONTRIBUTIONS A LA MATIÈRE MÉDICALE DE L'ILE MAURICE*

Sur les propriétés médicinales de quelques unes de nos plantes indigènes

Par le Dr. Clément Daruty de Grandpré.

ETUDE

SUR

LE BÉVILACQUA

Hydrocotyle Asiatica Lin.

§ I. Historique.

L'Hydrocotyle Asiatica, dérivé de deux mots grecs signifiant *Hydor*—eau, *Kotyle*—vase ou écuelle, parceque les feuilles sont arrondies, concaves au-dessus et ont l'apparence de petites écuelles ; c'est une plante de la famille des ombellifères ; exotique à l'Asie, on la rencontre dans presque tous les pays intertropicaux ; elle croit sur les bords des cours d'eau et des étangs et en général dans tous les terrains humides.

Elle est très répandue à Maurice et en une telle abondance qu'elle est parfois une nuisance pour les autres plantations ; elle sert de fourrage aux bestiaux et aux vaches dont elle améliore le lait, on la donne aussi aux porcs et aux animaux de basse cour qui en sont assez friands.

Les vertus curatives de cette plante étaient connues des anciens, on en parle dans les livres Sanscrits qui traitent de la matière médicale de l'Inde.

A Maurice vers l'année 1850, elle attira l'attention du Docteur A. Boileau qui le premier en a fait connaître les propriétés dans le traitement de la lèpre, maladie à laquelle il a lui-même succombé.

Il lui a donné le nom de *Bévilacqua* par lequel on la désigne aujourd'hui pour deux raisons : 1o. " La plante dit-il aimant les endroits marécageux, le nom Italien *Bévil* (boit) et *acqua* (eau) exprime ses habitudes ; 2o. c'est que non seulement ce nom est la traduction Italienne du mien,

---

* Extrait *du Bulletin de la Société Médicale de l'Ile Maurice*, Décembre 1887.

mais qu'il est notre véritable nom de famille que les *douceurs* du Cardinal de Richelieu à la Rochelle contre les protestants, nous ont fait alors abandonner."

§ II. Botanique.

Hydrocotyle asiatica, Lin. sp. plant. ed I P 234 (1753).

Syn. H. Nummulariodes. Rich.
H. Pallidœ ; H. Petiolaris ; D.C. *prod.* IV. 60.

Figures. Rheede, Hort. Malb., x, t. 46 ;
Rumph, Herb. Amboin., v, t. 169 ;
Wight, ie. plant. ind. ord., ii, 565 ;
Refugium Botam, t, 202

Description : Plante herbacée, vivace, ayant un rhizome vertical, émettant de longs stolons cylindriques, minces, " sorte de rameaux rempants, et lisses, que les jardiniers nomment *coulants* chez le fraisier " ; à l'extrémité de ces stolons se forme un bourgeon qui donne naissance à une nouvelle touffe de feuilles, de fleurs, à de nouveaux rameaux, et à des racines qui pénétrent dans le sol, forment ainsi autant de colonies lancées en terre par la plante principale.

Pétiole très long, droit, élargi en gaîne à la base, tomenteux lorsqu'i est jeune, mais devenant lisse plus tard ; inséré jusqu'au centre du limbe de la feuille ce qui la fait ressembler à une écuelle.

Feuille orbiculaire, réniforme d'un ½ à 2 pouces de large, à limbe plus ou moins dentelé ou plutôt crenelé ; glabre ou légèrement tomenteuse en dessous lorsqu'elle est jeune et d'une couleur vert sombre, à 7 nervures radiées.

Fleurs très petites, presque sessiles, placées par trois, rarement quatre ensemble à l'extrémité d'un pédoncule mince, axillaire, mais beaucoup plus court que les pétioles ; supportées en dessous par un involucre formé de deux bractées persistantes, membraneuses et naviformes ; elles forment de petites ombelles sans ombellules.

Calice à tube étroitement lié à l'ovaire, à limbe représenté par un petit bord sans dentelures.

Pétales au nombre de 5, largement ovés, pointus, entiers, de couleur rose-sombre, à préfloraison valvaire.

Etamines également au nombre de 5, alternant avec les pétales, et insérés avec eux au bord interne du calice (épigynes), à filets très courts, aplatis et portant une anthère orbiculaire.

Ovaire infère, plano-convexe, lisse, à deux cellules avec un seul ovule suspendu dans chaque cellule, (uniovulés) surmonté d'un ombilique circulaire ou disque épigyne ne laissant passer que deux styles, courts, subulés, et persistants, terminés par un stigmate ovoïde qui s'en distingue par son tissu plus transparent ; ces deux styles sont, l'un tourné vers la circonférence, l'autre vers le centre de l'ombelle.

Fruit petit, ayant à peu près $\frac{1}{12}$ de pouce de large et moins en longueur, très aplati sur ses côtés de manière à former deux faces ; chacune de ces faces répond à un style ; se séparant facilement en deux moitiés indéhiscentes (méricarpe) unies par un plan de jonction très étroit (commissure) ; chaque carpelle est lisse sans côtes primaires ou secondaires bien définies, mais veiné avec 4 nervures verticales saillantes qui s'anastomosent légèrement.

Graine à face dorsale bombée et à face interne concave, épaisse, blanche et dure, sans bandelette (Vittœ.)

Ovule solitaire, suspendu à la partie supérieure dans chaque méricarpe.

Embryon petit assujetti en haut d'un endosperme abondant.

L'*Hydrocotyle Asiatica* fleurit presque toute l'année. (Perenniale) la feuille varie en grandeur, forme et crénation.

§ III. Matière Médicale.

Partie officinale. — Les feuilles privées de leur pétiole sont la partie de la plante que l'on emploie généralement ; fraîches, elles n'ont presque pas d'odeur, mais lorsqu'on les écrase entre les doigts, elles exhalent une odeur aromatique particulière ; le goût en est âpre, légèrement amer et assez désagréable ; lorsqu'elles sont sèches, ces qualités n'existent que très légèrement. Pour conserver leur vertu il faut, aussitôt la récolte, les exposer à l'ombre et à l'air afin de bien les sécher, pour les réduire ensuite en poudre que l'on ramassera dans des flacons bien bouchés. 30 livres de feuilles fraîches préparées de cette manière donnent 3½ à 4 livres de poudre, d'une couleur vert pâle et d'un arôme léger et agréable.

Il ne faut pas sécher les feuilles au soleil ou au four, car l'huile volatile qui en est le principe actif s'évaporerait et la poudre deviendrait inerte. Il est mieux d'employer la plante entière (racines, tiges, feuilles et graines ;) le Dr Boileau trouvait que la plante ainsi employée était plus active.

§ IV. Analyse Chimique.

Mr. J. Lépine, Pharmacien à Pondichéry, fit l'analyse de l'*Hydrocotyle asiatica* et sépara une matière qui paraît en être le principe actif ; il lui donna le nom de *vellarine* dérivé du mot *vellareî* nom Tamoul de la plante.

*La vellarine** est une huile épaisse, jaune pâle, ayant une saveur amère, piquante et persistente, et une odeur très marquée d'Hydrocotyle s'altérant sous l'influence de la chaleur, de l'humidité et même de l'air, se volatilisant à 120 °, soluble dans l'alcool. La plante en contient 0.07 pour 1,000, on y trouve aussi deux résines, l'une verte, dans la proportion de

* Voir J. Lépine mémoire sur l'*Hydrocotyle asiatica* (journal de Pharmacie et de Chimie 3me série, XXVIII page 46.)

0.085 pour 1,000, l'autre brune (0.30 pour 100). L'Hydrocotyle contient aussi de l'acide tannique.

La vellarine s'obtient surtout de la racine de l'hydrocotyle, c'est la partie de la plante qui en contient le plus.

§ V. Action Physiologique

Le premier effet produit par l'*Hydrocotile asiatica* est une sensation de chaleur et de picotement à la peau, surtout aux mains et aux pieds, et qui est suivie au bout de quelques jours, d'une sensation de chaleur générale, qui peut aller, dans quelques cas, jusqu'à la démangeaison la plus intolérable et est suivie quelquefois d'une légère rougeur ; la circulation capilaire générale est accélérée, le pouls devient plus fort et plus plein. Après que le médicament à été administré pendant une semaine, l'appétit augmente sensiblement, les fonctions des principaux viscères ne paraissent pas troublées ; au bout d'un certain temps, la peau commence à devenir plus souple et plus unie ; l'épiderme se détache graduellement en petites écailles, ou, dans les cas graves, en larges croûtes ; la transpiration se rétablit, les fonctions excrétoires augmentent ; la digestion s'améliore, et l'appétit se développe.

Administré à faible dose le *Bévilacqua* produit dans un temps assez court des effets diurétiques, une stimulation générale, puis un prurit assez intense. A la dose de 1 à 2 grammes de la poudre, il a suscité chez un malade des vertiges très marqués, avec céphalalgie, qui ont persisté pendant un mois, malgré la cessation du traitemen t ; il a provoqué parfois une dyssenterie véritable.

Le Docteur Boileau nous mentionne, dans ses lettres, qu'en continuant son traitement, il avait progressivement augmenté la dose et que le remède, après un traitement de deux mois, avait produit sur lui tous les effets d'un empoisonnement : " Hier matin, dit-il, je suis pris d'une *tremblade* telle " que je suis forcé de me mettre au lit, et malgré plusieurs couvertures de " laines j'ai été plus d'une heure à me réchauffer, c'était la moindre des " choses, mais un violent resserrement spasmodique au larynx qui me " faisait voir l'étouffement imminent, des palpitations d'une violence et " d'une fréquence à faire craindre la rupture du cœur, et des secousses " *tétaniques* dans les membres et le tronc ; enfin tous les accideuts se sont " calmés vers midi, à la suite d'une transpiration abondante ; et vers le " soir j'ai été pris d'un débord bilieux et d'un flux hémorroïdal. Je me " suis réveillé ce matin après une nuit assez tranquille; tout étonné d'être " encore en vie et surtout d'avoir la respiration libre ; il ne me reste qu'un " état d'hébétude, et une légère douleur au cou."

Le Dr. Boileau dit ensuite : " Ainsi, en essayant les effets de cette " plante, nous avons vu un effet immédiat sur la peau, puis action légère " sur le système nerveux ; enfin action véhémente sur les poumons (stran- " gulation) difficulté à respirer, sur le cœur (palpitations, épistaxis, hémorr- " hoïdes abondantes, flux menstruel chez une jeune malade où cette

" évacuation était troublée au dernier point.) Puis action sur les membranes " muqueuses et organes sécréteurs (flux bilieux, urinaires, muqueux, anal " et nasal.)"

En somme, le *Bévilacqua* peut donc être considéré comme un stimulant énergique à petite dose, portant principalement son action sur le système cutané ; sous l'influence du médicament l'empâtement du tissu cellulaire diminue ; les tubercules deviennent d'abord plus saillants, puis s'affaissent pour disparaître, les ulcérations se cicatrisent ; A haute dose il agit comme un narco-stupéfiant ; il produit de la céphalalgie, des vertiges chez quelques personnes et une tendance au coma.

§ VI.—Préparation officinale.

Poudre de Bévilacqua : Prenez des plants de Bévilacqua, feuilles et racines ; nettoyez les racines et faites sécher la plante à l'ombre, au grand air, dans une chambre bien ventilée ; lorsque la plante est bien sèche, réduisez la en poudre fine que vous garderez en lieu sec dans des flacons bien bouchés.

Nous avons vu plus haut que 30 livres de la plante fraîche ainsi préparée donnent 3½ à 4 livres de poudre. La dose de cette poudre est de 10 grains 3 fois par jour.

Le Dr. Boileau recommandait l'administration suivante de la poudre : Pour un homme de 20 à 40 ans, et diminuer pour un enfant. 1o. Poudre de Bévilacqua, 20 grains par jour pendant deux semaines ; puis n'augmenter que de 5 grains par semaine jusqu'à 60 grains, se tenir un mois à 60 grains, puis diminuer de 5 grains chaque semaine jusqu'à ce qu'on soit retourné à 10 grains ; 2o. alors supprimer totalement le traitement pendant un mois, pour le recommencer de la même manière ; prendre cette dose le soir en se couchant dans du vin chaud sucré, arrivé à 30 grains en prendre 15 matin et soir, dans du thé ou du café.

Cataplasme de Bévilacqua : Prenez une certaine quantité de feuilles de Bévilacqua, pilez les dans un mortier et ajoutez assez d'eau froide pour faire une pâte. Cette une application stimulante et précieuse sur les ulcères et les ulcérations syphilitiques.

On peut aussi se servir de la poudre pour préparer le cataplasme.

Sirop de Bévilacqua : Prenez 90 grammes de poudre de Bévilacqua que vous faites bouillir dans 2 litres d'eau jusqu'à réduction d'un litre, passez et ajoutez 2 livres de sucre, et préparez un sirop à 31 °.

Dose. Une cuillerée tous les matins, pendant la première semaine, et deux cuillerées la seconde semaine ; angmenter ainsi d'une cuillerée par semaine jusqu'à 6 pour un enfant et 8 pour un adulte ; arrivé à 4, en prendre 2 le matin et 2 le soir.

Lorsqu'on prend la poudre en même temps on pourra la délayer dans la dose de sirop.

Onguent de Bévilacqua : Triturez 4 grammes de poudre fine de Bévilacqua dans 30 grammes d'axonge ou de vaseline.

Extrait fluide de Bévilacqua : S'administre à la dose de 10 à 15 gouttes 3 fois par jour et se prépare comme les extraits fluides du codex. Une once de cet extrait représente une once de la poudre de la plante.

Tisane : (30 grammes de la plante sèche par litre.)

Bains : (1500 grammes de la plante fraîche.)

Fumigations : (2500 grammes de la plante fraîche.)

§ VII. Etude Thérapeutique

Les auteurs les plus anciens le préconisent comme un puissant dépuratif, tonique, diurétique, stimulant, vermifuge ; administré avec succès dans la syphilis secondaire, et dans les ulcérations de la peau. L. Bouton, donne, à la page 64 de son travail *sur les plantes médicinales de Maurice* un très intéressant récit des observations du Dr. Boileau dans le traitement de la lèpre. Le Dr. Alexander Hunter publia un mémoire dans le (*Madras Med. Reports* 1855, *P.* 356,) où il relate en détails ses expériences avec ce remède à l'hôpital des Lépreux de Madras, il donne aussi l'analyse de la plante par Lépine et d'autres particularités concernant sa botanique et sa pharmacologie.

Le Dr. J. Shortt en dit beaucoup de bien, il considère le Bévilacqua comme un puissant dépuratif et un tonique dans toutes les affections lépreuses.

Le Dr. E. J. Waring, l'éditeur de la *Pharmacopœia of India* donne le résumé de ses expériences dans le *Indian ann. of Med. Sci.*, 1858, Vol. V. P. 597.

Ainslie dans sa *Materia Indica* dit que les Médecins indiens administrent dans la diarrhée infantile une infusion de feuilles grillées de Bévilacqua et de Fenugrek à la dose d'une demi tasse à café.

A Java, d'après Horsfield, où cette plante est connue sous le nom de *Panggaga* elle est considérée par les médecins de l'île comme un excellent diurétique. Sur la Côte de Coromandel les feuilles sont employées comme un vulnéraire, on suppose qu'elles préviennent l'inflammation.

A Maurice, l'*Hydrocotyle* était connu depuis longtemps des vieux Créoles qui s'en servaient contre le *tambave* (Athrepsie), et la considéraient comme un anti-scorbutique. Le Dr Epaminondas Sauzier s'en servait dans des cas de Syphilis constitutionnelle avec ulcères, et en obtenait de fort bons résultats. Le Dr. H, Lolliot l'employa avec succès dans le traitement des eczémas et autres dermatoses, en combinant l'action avec la Salsepareille indigène, la Cassepuante, (*Cassia occidentalis*) la Saponaire du pays ou Pervenche (*Vinca rosea*) et le Vouatouke (*Tristema virusannum.*)*

* Voir la formule de ce Sirop à la page 56 de mon livre sur les *Plantes Médicinales de l'Ile Maurice*.

Le Dr Bertin dans sa thèse sur la lèpre dit " que le *Bévilacqua* a été " expérimenté à l'Hôpital Saint Louis, à Paris, et que M. Devergie rapporta " dans le *Bulletin Thérapeutique*, des observations extrêmement intéres- " santes, en ce sens qu'elles prouveraient que si l'Hydrocotyle est à peu " près impuissante contre la lèpre tuberculeuse elle serait un agent pré- " cieux dans le traitement des eczémas." En effet le Dr Devergie disait : " Les eczémas pour lesquels j'ai employé les préparations d'Hydrocotyle " sont les eczémas localisés, en général très rebelles. Elles ont amené la gué- " rison dans tous les cas, et dans un espace de temps très court." Ce médicament est un agent sérieux appelé à rendre les plus grands services dans les affections cutanées. Ses effets les plus constants et les plus remarquables, sont une augmentation considérable de la sécrétion urinaire, une élévation de la température cutanée, et la production d'une transpiration copieuse, disait le Dr Cazenove du même hôpital.

Rapportons, pour terminer cette notice déjà assez longue, les observations récentes faites à Ceylan par Mr. W. A. Jayesingha, Sub. Asst. Col. Surgeon of the Government Dispensary, Ballapitimodera, ainsi que les résultats obtenus en France à Nevers, par le Dr H. Martin anciennement Médecin en Algérie, résultats qui viennent confirmer ceux obtenus par Mr. W. A. Jayesingha.

Ces observations sont extraites des opuscules *New Commercial plants and drugs* No. 8 et 10 de 1885—87, publiées par Mr. T. Christy F.L.S. Ces intéressantes brochures sont un passe temps agréable et utile pour ceux qui s'occupent de botanique médicale. Mr. Christy n'épargne rien pour propager et faire connaître les propriétés curatives des plantes jusqu'ici ignorées du monde médical. C'est ainsi que nous voyons dans une de ses dernières revues relater les expériences faites à Glasgow par le Dr J. Hutchinson avec l'*herbe de Flacq* (*Siegesbeckia orientalis*) que nous avons eu le plaisir de lui expédier. Cette merveilleuse plante connue aussi à la Réunion sous le nom d'herbe Divine ou Guérit-vite, sera l'objet de nos prochaines études.

Le Dr. W. Jayesingha mentionne 25 cas auxquels la poudre d'Hydrocotyle fut administrée pendant quelque temps, à la dose de 10 grains trois fois par jour ; l'Hydrocotyle fut aussi employée localement en cataplasme dans les cas d'ulcère, en prises dans ceux d'ozène, et un onguent dans les cas de maladies de la peau.

Ce tableau indique les résultats obtenus par ce traitement.

Maladie.	Nombre de malades.	Succès.	Amélioration.	Insuccès.
Ozène	5	4	...	1
Lèpre	2	...	2	...
Gale	3	2	...	1
Syphilis secondaire	2	2	...	...
Herpès Zoster	1	1	...	...
Parangi	2	2	...	...
Ulcère parangi	7	3	2	2
Ulcère ordinaire	3	3	...	...
Total	25	17	4	4

D'après mes observations des effets thérapeutiques de cette plante, dit ce médecin, je trouve que son action est satisfaisante dans les maladies mentionnées plus haut ; les insuccès sont dus à la négligence des malades à se rendre au dispensaire ; la plupart d'entre eux étaient dégoutés de s'astreindre à prendre ce médicament sous la même forme et pendant un temps assez long. Deux des malades en traitement se plaignirent d'une sensation de brûlure dans l'abdomen et un enfant après quelques doses de cette poudre expulsa deux vers. Du reste les empiriques du pays attachent une vertu vermicide a l'Hydrocotyle.

Voici résumées les observations du Dr. Jayesingha et celle du Dr. H. Martin.

Le No. 1.—Agé de 7 ans, présentait des éruptions aux extrémités et sur les fesses, avec des croûtes de rupia, ainsi qu'un ulcère à la région plantaire du pied gauche ; il fut soumis au traitement de 10 grains de poudre d'Hydrocotyle trois fois par jour et pansé avec un onguent préparé avec la même plante ; au bout de 21 jours de ce traitement, les croûtes tombèrent et le malade fut guéri.

Le No. 2.—Agé de 9 ans ; ulcères superficiels en plaques sur toute la jambe droite, traitement par la poudre et l'onguent d'Hydrocotyle ; guérison en 9 jours.

Le No. 3.—Agé de 37 ans ; ulcération du palais, destruction des os du nez, traitement par la poudre d'Hvdrocotyle, 10 gr. 3 fois par jour et la même poudre à priser ; guérison en 13 jours.

Le No. 4.—Agé de 15 ans ; large ulcération chronique sur les fesses, traitement par l'Hydrocotyle, guérison en quelques jours.

Le No. 5.—Agé de 40 ans ; éruption tuberculiforme sur les mains et les pieds, guérison en 16 jours.

Le No. 6.—Agé de 60 ans ; lèpre datant de plusieurs années, les oreilles sont larges et épaisses, les joues et les lèvres sont dans le même état, des plaques d'empâtement anesthésiques aux extrémités, les mains sont enflées et les doigts difformes ressemblent a des griffes, des ulcérations malsaines sur les jambes, etc., traitement par la poudre, l'onguent et des lotions d'Hydrocotyle ; les ulcères guérirent, les enflures disparurent et un grand mieux se manifesta ; au bout d'un mois de traitement ce malade discontinua ses visites au dispensaire.

Le No. 7.—Agé de 12 ans ; ulcère malsain et irrégulier a bords épais, s'étendant entre les doigts du pied droit, envahissant l'orteil, antécédent de *Parangi*, traitement par l'Hydrocotyle, guérison en 10 jours.

Le No. 8.—Agée de 14 ans ; Ozène datant de trois années, traitement : priser la poudre d'Hydrocotyle, guérison au bout de 45 jours.

Le No. 9.—Agée de 18 ans ; ulcères a bords irreguliers à la jambe, traitement d'Hydrocotyle en cataplasme, guérison en 19 jours.

Le No. 10.—Agé de 30 ans ; ozène datant de plus de 5 années, traitement : 10 grains d'Hydrocotyle trois fois par jour et priser la poudre ; ce traitement ne fut pas couronné de succès.

Le No. 11.—Agé de 30 ans ; ulcération (*parangi*) de la plante des pieds, datant de plusieurs années, traitement : 10 gr. de poudre d'Hydrocotyle, ce malade ne revint plus au dispensaire.

Le No. 12.—Agé de 40 ans ; lèpre de plus de 20 ans, ulcération des pieds ; au bout de quelques temps, ce malade se trouvant mieux de ce traitement, ne revint plus au dispensaire.

Le No. 13.—Agée de 23 ans ; ozène, traitement par des prises d'Hydrocotyle ; cette malade ne revint plus au dispensaire.

Le No. 14.—Agée de 40 ans ; plaques d'ulcérations avec croûtes épaisses aux jambes. elle fut atteinte de *Parangi* dans sa jeunesse, traitement par l'Hydrocotyle, guérison en 8 jours.

Le No. 15.—Agé de 12 ans ; ulcération du talon, traitement par lHydrocotyle ; ce malade ne révint plus au dispensaire.

Le No. 16.—Agé de 55 ans, deux ulcères à la plante du pied, fut atteint de (*Dumas*) aux deux pieds et de (*Parangi*) dans sa jeunesse, il a du psoriasis palmaris ; traitement par l'Hydrocotyle ; ce malade ne revient que très irregulièrement au dispensaire.

Le No. 17.—Agé de 18 ans ; gale, traitement à l'aide d'onguent d'Hydrocotyle, guérison en 18 jours.

Le No. 18.—Agé de 15 ans ; gale, même traitement, guérison.

Le No. 19.—Agé de 20 ans ; gale, même traitement, guérison.

Le No. 20.—Agée de 50 ans ; ulcère (*Parangi*) sur les jambes, datant plus de deux années, traitement par l'Hydrocotyle, amélioration de son état, elle ne revint plus au dispensaire.

Le No. 21.—Agé de 40 ans ; syphilis secondaire, psoriasis palmaris et plantaris, traitement par la poudre et l'onguent d'Hydrocotyle, guérison au bout de 20 jours.

Le No. 22.—Agée de 50 ans ; ulcère des jambes avec croûtes épaisses, traitement par l'Hydrocotyle, guérison en 18 jours.

Le No. 23.—Agée d'une année ; bande de zona autour de l'abdomen ; traitement : 3 grains de poudre d'Hydrocotyle 3 fois par jour, et onguent du même sur l'éruption vésiculeuse, guérison en 12 jours. Cette enfant a rendu deux vers après avoir pris quelques paquets de la poudre.

Le No. 24.—Agé de 35 ans ; Syphilis secondaire avec des croûtes de rupia, se plaint de douleurs vives aux jointures qui sont enflées, traitement par l'Hydrocotyle, au bout de 20 jours, les éruptions

sont sèches et les jointures ne sont plus enflées le malade se croit guéri.

Lə No. 25.—Agée de 50 ans ; Ozène datant de plusieurs années, traitement par l'Hydrocotyle amélioration notable au bout de quelques temps.

M. le Dr. Martin cite 1o. un cas de Lupus tuberculeux et érythémateux qui avait résisté à tous les autres traitements. Il prescrivit l'extrait fluide *d'Hydrocotyle asiatica* à la dose de 10 gouttes, 3 fois par jour et au bout de quelques mois de ce traitement le malade fut entièrement guéri.

2o. Un cas d'ulcération du nez, des joues et de la bouche avec destruction des narines laissant complètement à nu les fosses nasales, sous l'influence d'un traitement de 40 gouttes de l'extrait fluide d'Hydrocotyle par jour, il obtint une cure au bout de 40 à 50 jours.

3o. Un cas de plaques syphilitiques, de la bouche, du palais et des amygdales, accompagnées de syphilides généralisées sur tout le corps, excepté les mains et la face, et qui avait résisté au traitement mercuriel, il administra 30 gouttes de l'extrait fluide d'Hydrocotyle par jour ; au bout de deux semaines le malade ne présentait plus aucune lésion syphilitique.

Je tiens de mon confrère et ami le Dr. H. Clarenc, une observation de coliques néphrétiques qu'il traita avec succés par une infusion de feuilles de Bévilacqua à la dose de trois tasses par jour.

Il n'y a pas de doute d'après ces résultats que l'*Hydrocotyle asiatica* est douée de puissants effets dépuratifs, lorsqu'elle est prise pendant quelques semaines. En Allemagne et en France on le prescrit avec un certain succès, il faut le croire, puisqu'une seule droguerie qui en a presque le monopole consomme annuellement de six à sept cents livres de cette herbe.

M. T. Christy le droguiste bien connu a fait préparer un extrait fluide dont la teneur représente exactement le poids égal de la plante pulvérisée et il en met gracieusement une certaine quantité à la disposition des médecins qui voudront lui en faire la demande à Londres, 25 Lime Street E.C.

Mon intention en publiant cette monographie a éte d'appeler l'expérimentation de cette plante. Dans ce but j'ai tenu à mettre à la portée de mes confrères les documents que j'ai compulsés pour mon usage personnel.

NOTICE SUR LE TAMBAVE

Que doit-on entendre sous le nom de Tambave ou plutôt

Qu'est-ce que le Tambave ?

Je crois utile de faire connaître brièvement ce que le vulgaire comprend généralement à Maurice par le mot de *Tambave*, et j'indiquerai aussi au lecteur, comme renseignements à consulter le travail du Docteur Sénèque intitulé " Quelques considérations sur le mot tambave " publié à Maurice en 1860, brochure qui a été le sujet d'un Rapport, lu à cet effet, à la Société Royale des Arts et des Sciences par le Docteur Charles Régnaud.

Le lecteur m'excusera de l'entretenir d'un sujet entièrement étranger au titre de mon livre, mais : je me trouve contraint de le faire attendu que dans le formulaire qu'il a sous les yeux j'ai prononcé, comme nous l'entendons dire tous les jours à Maurice, le mot *Tambave* et que j'en ai fait mention, dans la classe Pathologique des maladies coloniales ; terme jusqu'ici inconnu dans la science :

De plus, il me paraît certain, qu'il règne encore pour bien des gens, un complet désaccord sur cette maladie ; quand à la genèse, ce qui aiderait à expliquer la confusion que l'on en fait avec d'autres états pathologiques, bien que ceux-ci, aient été décrits avec talent et depuis longtemps déjà. C'est à ce point de vue surtout que je signale au lecteur certains passages du remarquable ouvrage du Professeur Parrot, sur " l' Athrepsie. " Nom, qu'il a été, le premier, à donner à cette affection de la première enfance, que nous constatons tous les jours à Maurice et que le vulgaire a traduit du nom de Tambave. Je désire aussi démontrer à ceux qui mettent tant de foi dans les empiriques, que cette maladie ne nous est pas inconnue comme ils semblent le dire : attendu qu'elle a été décrite sous le nom de Gastro-Entérite chronique d'abord et

par le Docteur Parrot ensuite, sous le nom scientifique d'Athrepsie, qu'elle porte aujourd'hui.

Le mot Tambave tire son étymologie de la langue malgache, ainsi " Tambavi " veut dire : maladies de la première enfance. Les créoles à Maurice confondent généralement toutes les maladies de l'enfance, et qualifient de Tambave toutes celles qu'ils ne comprennent pas. Mais nous qui avons eu l'occasion d'étudier cette affection dans toutes ses phases nous avons eté frappés de sa parité, comme marche et comme terminaison avec l'Athrepsie décrite par le Professeur Parrot et nous n'hésitons pas à dire que le Tambave n'est pas autre chose que l'Anthrepsie.

Il est aussi important de ne pas confondre (comme le fait journellement le bas peuple) avec le carreau qui en diffère essentiellement au point de vue du pronostic. Ce dernier comme on le sait est synonyme de *Tabes mesenterica*, *Tabes scrofulosa* (de Cullen) *Fébris hectica* (de Sydenham) *Pthisie mésenterique* des auteurs modernes. Nous ne croyons pas le Tambave une maladie héréditaire bien que la syphilis congénitale puisse être un des facteurs, il en serait alors de même pour l'Herpétisme, le Lymphatisme et la Scrofulose. Mais ; nous croyons que dans la majorité des cas, il est produit par un régime alimentaire défectueux. Aussi le voit-on survenir après le sevrage, et le plus souvent à la suite d'un sevrage précoce, qu'on veut remplacer par l'allaitement artificiel. Pendant la sortie des premières dents, ou bien même pendant l'allaitement maternel auquel on veut adjoindre l'usage d'aliments lourds non assimilables, qui occasionnent des indigestions et provoquent des convulsions.

Zimmerman, dans son Traité de l'Expérience va jusqu'à attribuer la grande mortalité des enfants, qui meurent de convulsions, à la *bouillie* dont les familles pauvres font usage pour nourrir les enfants. Tome III, page 36.

Il en est de même, des substances trop azotées et données en abondance, qui demandent pour leur chylification, une puissance de vitalité fonctionnelle dont le tube digestif de l'enfant, n'est pas, à cet âge, en mesure de fournir.

" La maladie (dit le professeur Parrot) a pour point de départ

" constant une digestion viciée, suivie d'une assimilation insuffisante ;
" et de proche en proche, elle s'étend à l'organisme entier. Au début,
" les acquisitions s'amoindrissent ; puis s'arrêtent. Alors les tissus pro-
" téiques et les graisses elles-mêmes sont brulées. Pour rien l'individu
" se consume ; et le terme de l'existence est la limite de l'Autophagie.
" L'Athrepsie n'est donc pas une unité pathologique, une affection ;
" c'est une succession, une progression morbide.—L'Athrepsie est donc
" une maladie."

En substituant au mot d'*athrepsie*, celui de *Tambave* on reconnaitra facilement que les symptômes, si bien exposés par le Professeur Parrot, sont exactement ceux de cette maladie de l'enfance que le vulgaire appelle généralement tambave.

Nous avons dit plus haut que son pronostic différait essentiellement du Carreau nous pouvons en dire autant de l'anatomie pathologique car bien qu'on constate de l'engorgement dans les ganglions mésentériques comme dans ceux de l'aine, du cou, et de l'aisselle, cet engorgement n'est occasionné ni par la *présence*, ni par la *dégénérescence tuberculeuse* de ces ganglions ; comme on le démontre dans le Carreau. —Ce qui explique la *curabilité* du Tambave, et l'impuissance de l'art dans l'autre état morbide. Nous devons cependant ajouter que Valleix et Négrier ont soutenu la possibilité de la cure du Carreau. Ce diagnostic différentiel est celui établi, par mon collègue et ami le Dr Poupinel de Valencé, dans un travail sur l'enfance qu'il se propose de publier sous peu et qu'il a bien voulu me communiquer.

TABLE DES NOMS ETRANGERS OU POLYGLOTTE

Dans cette Table se trouvent par ordre alphabétique les noms Scientifiques et les noms Indiens des Plantes avec leurs Synonymes Créoles en regard.

A

Abrus precatorius—Réglisse sauvage.
Abutilon indicum—Mauve du pays.
Acacia farnesia—Cassie noir.
Acalypha colorata—Bois queue de rat.
Acalypha indica—Herbe chatte ou Ortie de l'Inde.
Achyranthes aspera—Herbe sergent.
Acorus calamus—Acore odorant.
Adansonia digitata—Baobab ou gros Mapou.
Adenanthera pavonina—Bois noir rouge.
Adiantum caudatum—Capillaire.
Adhatoda—Noyer des Indes.
Ægle Marmelos—Bael.
Agati grandiflora—Agati.
Agatophylium Aromaticum—Ravinsara.
Agave americana—Aloes (gros).
Agauria Salicifolia—Langavel ou Bois de rempart.
Ageratum conyzoides—Herbe de Bouc.
Albizzia lebbek—Bois noir.
Aleurites moluccana—Bansoul.
Allium sativum —Ail.
Alternanthera sessilis—Brède emballage.
Amaranthus spinosus—Brède malabar à piquants.
Amomum Danielli—Longouze ou Zédoire du pays.
Anacardium orientale—Acajou.
Ananassa sativa—Ananas.
Andropogon muricatus—Vetyver.
Andropogon Schœnanthus—Citronnelle.
Anethum graveolens — Aneth sauvage ou Fenouil puant.
Angrœcum fragrans—Fahame.
Anisomeles malabarica — Menthe musquée des malabars.
Anisum officinale—Anis.
Anona muricata—Corossol.
Anona reticulata—Cœur de bœuf.
Anona Squamosa—Attier.
Anthistiria ciliata—Herbe de cæn ou esquine.
Antirrhœa verticillata—Bois Lousteau.
Apium petroselinum—Persil.
Aphloia theœformis—Fandamane.
Ardisia insularis—Bois pintade.
Areca catechu—Aréquier.
Argemone mexicana—Chardon du pays,
Argyreia speciosa—Liane d'Argent.
Arthemisia absinthium—Absinthe.
Artocarpus integrifolia—Jacquier.
Artocarpus incisa—Arbre à pain.
Asclepias gigantea — Madare ou Mercure végétal.
Asparagus racemosus—Asperge liane.
Asparagus umbellulatus— Asperge sauvage.
Aspidium capense—Fougère du cap.
Asplenium nidus—Langue de bœuf.
Atropa belladonna—Belladone.
Atylosia scarabœoides— Pistache marronne.
Averrhoa bilimbi—Bilimbi.
Averrhoa carambola—Carambole.
Azadirachta indica—Lilas sacré (nime.)

TAMOUL,

Agatti—Agati.
Allen-marom — Multipliant ou Figuier des Banians.
Alli-pou—Nenuphar étoilé ou Tamtam.
Alli-verey—Lin.

Amanakou-cottai—Palma-christi.
Amompachei-arisi—Jean Robert.
Amkoulang-kalang—Poque-poque sauvage.
Anas—Ananas.
Anasi-pou—Anis étoilé ou Badiam.
Anaik-kathalai—Aloes (gros.)
Anaïpouliya-kaye—Baobab ou gros Mapou.
Anaigoundoumani—Bois noir rouge.
Apoupounna—Manglier.
Aralyvair—Laurier rose.
Ariva-mooc — Herbes dures ou Mauves à feuilles veloutées.
Arishi—Riz.
Arouda—Rue.
Arougam-vayr—Chiendent.
Ata-polam—Attier.
Averie—Indigo.
Ayapani—Ayapana.

HINDOU

Agati-ké-jar—Agati.
Adrak—Gingembre.
Agya-ghans-kaïr—Citronelle.
Akhorout—Bancoulier.
Akas-Bonwor—Cuscute.
Am—Manguier.
Amarbeli—Liane sans fin.
Amla—Embélic.
Amoultas—Canneficier ou Cassier.
Amra—Fruit de Cithère.
Amroul—Alleluia (Oseille maronne).
Ananas—Ananas.
Anar—Grenadier.
Anaspoul—Anis étoilé ou Badiane.
Angour—Vigne.
Anjir—Goyavier.
Antamoul—Ipéca sauvage.
Apourajita—Liane Ternate ou Madame.
Asgand—Poque-poque sauvage.
Assok—Assoca ou Jonesia.
Ayapani—Ayapana.

B

Bambusa arundinaceæ—Bambous.
Barringtonia speciosa—Bonnet carré.
Betonica officinalis—Mélisse bâtard.
Bidens pilosa—Ville bague.
Bignonia suaveolens—Paroul.
Bila orellana—Roucou.
Bœrhaavia diffusa—Herbe pintade.
Brassica sinapistrum—Moutarde.
Brehmia spinosa—Vountac.
Bryophyllum calycinum—Soudefafe.
Buddleia madagascariensis—Vigne malgache
Bursera obtusifolia—Bois colophane bâtard.

TAMOUL

Bellimbi-poullam—Bilimbi.
Brumma-rakas—Chardon du pays.

HINDOU

Bach—Acore odorant.
Badami—Badamier.
Badranj boyou—Mélisse officinale.
Bael—Bael.
Bakaïne—Lilas de l'Inde.
Bandouti—Ixora ou Buisson ardent.
Bangali-ilaïchi—Longouze.
Banafsha—Violette.
Bahir—Masson.
Bala—Vetyver.
Bans—Bambous.
Bansa noui—Casse-cavelle.
Barak—Quinquina.
Barriar—Herbe panier.
Batavi nembou—Pamplemousses.
Baur—Multipliant.
Baukaum-koulija—Sappan.
Beun-okra—Herbe à panier à feuilles incisées.
Bhela—Noix à marquer.
Bhilavon—Noix à marquer.
Bhindi—Lalo.
Bhouine avala—Nuriri ou Castique (petite espèce).
Bhout-birouvi—Bois sureau (sauvage).
Bound—Caféyer.
Boutan-konshum—Menthe musquée des malabars.
Boutrodje — L'un dans l'autre (oreille de souris.)
Bhorar—Manglier.
Bhrinjar—Verveine maritime.
Bilyti mindi—Myrte.
Bilyti allou—Pomme de terre.
Bilyti bantha—Pomme d'amour
Bilyti benguen—Anguive (grosse).
Bijtarka—Liane d'argent.
Bilambou—Bilimbi.

Bir—Jujubier.
Bonni-umli—Baobab (gros mapou)
Byakoul—Bringelle marronne.
Byouli choutoc—Bois de chandelle rouge ou Salicaire.

C

Cæsalpinia Bonducella—Cadoque.
Cæsalpinia Sappan—Bois Sappan.
Cæsalpinia Sepiaria—Sappan liane.
Cajanus indicus—Ambrevade.
Calliopsis Tinctoria—Marguerite.
Calophyllum Inophyllum—Bois Tacamaca.
Canabis Indica—Chanvre Indien ou Gandia.
Canarium Colophania—Bois Colophane.
Calendula officinalis—Souci.
Capsicum fastigiatum—Petit piment martin.
Capsicum annum—Gros piment.
Cardiospermum Halicacabum—Poque poque liane.
Carica papaya—Papayer.
Carissa Xylopicron—Bois amer ou Calac.
Carthamus tinctorius—Carthame ou Safran bâtard.
Caryophillus aromaticus—Giroflier.
Casearia fragilis—Bois maigre.
Cassia alata—Catépen ou Dartrier.
Cassia fistula—Cassier ou Canneficier.
Cassia occidentalis—Casse puante.
Cassia Sophera—Casse puante (grosse espèce.)
Cassia Tora—Casse puante (petite espèce.)
Cassytha filiformis—Liane sans fin.
Casuarina equisetifolia—Filao.
Celosia Cristata—Crête de coq ou Passe Velours.
Cenchrus echinatus—Herbe cateaux ou Racle.
Chenopodium ambrosiodes—Botrix.
Cinnanomum zeylanicum—Cannellier.
Cissampelos Pariera—Pareira Brava.
Cissus quadrangularis—Vanille de Dr Burke.
Citrus Aurantium—Oranger.
Do. Hystrix—Citron Conbava.
Do. Bigaradia—Bigaradier.
Do. Limonum—Limonier.
Do. Medica—Citronier.
Do. Decumana—Pamplemousse.
Citrus vangasay—Vangassaille.
Clematis mauritiana—Vigne vierge.
Clerodendron heterophyllum—Bois cabris ou Chenilles.
Clitoria Ternatea—Liane Ternate.
Chichorium intibus—Chicorée sauvage ou pisse en lit.
Cnestis glabra—Mort aux rats.
Coffea arabica—Cafeyer.
Cocos nucifera—Cocos.
Coix Lachryma—Herbe colier cypaye.
Coculus palmatus—Colombo.
Colocasia antiquorum—Songe à larges feuilles
Coriandrum sativum—Coriandre.
Commelyna Benghalensis—Herbe cochon.
Crinum asiaticum—Lis sauvage.
Crescentia cujete—Calebassier d'Amérique.
Crotolaria retusa—Cascavelle jaune.
Crotolaria verrucosa—Cascavelle blanche.
Croton tiglium—Croton tylly.
Cucurbita pepo—Giraumon.
Cuminum cyminum—Cumin.
Cupania venulosa—Bois de gaulettes.
Cucumis colocynthis—Coloquinte.
Curculigo Seychellensis—Coco marron.
Curcuma longa—Safran.
Cuscuta epithymum—Cuscute.
Cydonia vulgaris—Coings.
Cyathea excelsa—Fandia, Fougère arbre.
Cynara scolymus—Artichaut.
Cynodon Dactylon—Chiendent.
Cyperus rotundus.—Herbe à oignon.

TAMOUL

Caat-averie—Indigo sauvage ou Faux.
Caat phogé-elley—Tabac marron.
Candar-kattri—Anguive (grosse).
Cambli-pollon—Mûrier.
Caria-pollon—Aloes (socotrin du pays).
Carrot-callang—Carotte.
Carounotchi—Nitchouly.
Carambon—Gandia marron ou Herbe Joséphine.
Carpourum-marom—Camphrier.
Cérôu kijaneli—Curanelli (rouge) ou Uriaire.
Choran cottay—Noix à marquer,
Chinamam paché arishi—Rougette.
Chivappou goya—Goyavier.
Chourai-kaye—Calebassier (comestible).

Copi-cottay—Caféyer.
Cottan-elley—Liane sans fin.
Coumatti-kiray—Crête de coq ou passe velours.
Couringi—Ipéca sauvage.
Coupamani—Herbe chatte ou ortie de l'Inde.
Coutoumilli—Coriandre.
Couwa—Arrew-root.
Crambou-pou—Giroflier.
Chindikori—Cuscute.
Citramoulou—Dentelaire.
Coli-kiray—Pourpier rouge.

HINDOU

Caphour—Camphrier.
Carela—Margoze.
Catcaranja—Cadoque.
Chageul-kogne—Batatran rouge.
Champa—Champac.
Chalta—Gaufrier ou Dillenia.
Chancra—Gandia marron ou Herbe joséphine.
Chawoul—Riz.
Chichinga—Patole.
Chirayita—Chirayta.
Chitta—Dentelaire.
Chobchini—Salsepareille.
Chota tinpatia — Petite oseille maronne ou trèfle aigre.
Chota-Shalouk—Nénuphar étoilé ou tam-tam.
Chota-Kalpa—Bourrache sauvage.
Coulungun—Acore odorant.
Coungouni—Mauve du Pays.

D

Danais fragrans—Liane à bois jaune.
Datura alba—Feuilles du diable ou Stramonium.
Dancus carota—Carotte.
Davallia tenuifolia—Petite fougère; tambavine
Desmodium heterophyllum — Gros trèfle qui colle au pantalon.
Desmodium triflorum—Petit trèfle lièvre.
Dianthus chinensis—Œillet de Chine.
Dilenia speciosa—Gaufrier.
Diospyros discolor—Mambolo.
Dodonea viscosa—Bois de reinette.
Dombeya acutangula—Bois Maho de Bourbon.
Doratoxylon Mauritianum—Bois de sagaye.
Dracœna reflexa—Bois chandelle ou Bambous marron.
Dracœna ferrea—Salicaire, bois des vierges, ou bois chandelle rouge.

TAMOUL

Dgila-tiga—Liane sabre.

HINDOU

Dabouti louta—Batatran.
Dadmardane—Catépen ou Dartrier.
Dalchini—Canellier.
Datoura—Feuilles de diable ou Stramonium.
Deskandar—Cresson.
Dgila—Liane sabre.
Dania—Coriandre.
Djahoua—Filao.
Djassoun—Foulsapate.
Djeul-gueur-gueur—Collier cypaye.
Doup—Chiendent.

E

Ehretin petiolaris—Bois de pipe.
Elæodendron orientale—Bois d'olive.
Eleusine indica—Chiendent patte de poule.
Elephantopus scaber—Herbe la jouissance ou Lastron marron.
Embelia micrantha.—Liane poilly.
Entada pursœtha—Entada.
Equisetum ramosissimum—La prêle.
Entada scandens—Liane sabre.
Eriobotrya Japonica—Bibassier.
Erythrina indica—Nourouc.
Erythrina corallodendron—Nourouc à fleurs de corail.
Erythrospermum mauritianum—Bois Jolicœur (variété).
Erythryoxylon hipericifolium—Bois à balais, des dames, d'huile.
Erythryoxylon laurifolium—Bois de ronde, à flambeaux.
Eucalyptus globulus—Eucalyptus.
Eugenia Jambolana—Jamlong.

Eugenia Jambosa—Jamrosa.
Eugenia Malaccensis—Jammalac.
Eugenia mespiloides—Bois de nèfle.
Eugenia uniflora—Roussailler.
Eupatorium ayapana—Ayapana.
Euphobia hypericifolia — Herbe colique ou mal lévé.
Euphorbia pilulifera—Jean Robert.
Euphorbia pyrifolia — Fangame ou tanghin rouge.
Euphorbia thymifolia—Petite rougette.
Euphorbia Tirucalli—Calli.
Eeuphoria Letchy—Letchi.
Excæcaria sebifera—Arbre à suif.
Exidia auricula Judœ—Oreille de Judas.

TAMOUL

Ellandi Maron—Jujubier
Elimitchom poullom—Citronier.
Ellou—Gingeli, Sésame.

HINDOU

Enhoura—Roussaille.
Erandi—Palma christi—Ricin.
Eukti—Sureau de France

F

Faujasia flexuosa—Bois cassant.
Ficus rubra—Afouche rouge.
Ficus terebrata—Afouche rouge.
Ficus indica—Multipliant.
Flacourtia Ramontchi—Prune malgache.
Fœniculum vulgare—Fenouil.
Fœtidia mauritiana—Bois puant.
Fourcroya gigantea—Aloes vert.
Frangaria vesca—Fraisier.
Francicea uniflora — Francicea ou Jasmin d'Afrique.
Fumaria officinalis—Fumeterre.

G

Garcinia mangostana—Mangoustan.
Gardenia florida—Jasmin du Cap.
Gleichenia dichotoma—Fougère apang.
Gomphocarpus cornutus—Fanhour ou Herbe François.
Gossypium indicum—Cotonnier.
Gouania Tiliæfolia—Liane Charretier.
Gouania mauritiana—Liane Montbrun.
Guazuma tomentosa—K. K. poule ou Orme pyramidale.
Gymnosporia trigyna—Bois à poudre,
Gynandropris pentaphylla—Brède caya. Mosambé.
Gynocardia odorata—Cholmougrah.
Gynura pseudo-china—Jacobée.

TAMOUL.

Ganjah—Gandia.
Ghebbounelli—Sureau sauvage.
Goulabou-pou—Rose.
Goundou meni-vayr—Reglisse sauvage
Gourasani omom—Jusquiame.

HINDOU.

Ganjah—Gandia.
Garbi—Entada.
Gandbaharangui—Bois cabris.
Gokourou—Triboule.
Goulab—Rose.
Goul-jamoun—Jamrosa.
Goulifarang—Saponaire ou pervenche.
Goul-meritch—Poivre.
Goul-mehendi—Belsamine.
Gourcha—Liane Goulancha.

H

Hæmatoxylon Campeachianum — Bois de Campêche.
Haronga madagascariensis—Bois Haroungue.
Heimia salicifolia—Heimia à feuilles de saule
Helichrysum yuccæfolium — Immortelle du Pouce.
Helichrysum cæspitosum—Petite immortelle
Heliotropium indicum—Herbe aux papillons
Herpestis monniera—Brahmi.
Hibiscus exulentus—Lalo.
Hibiscus mutabilis—Passe rose.
Hibiscus liliiflorus—Mandrinette ou augerine
Hibiscus rosasinensis—Foulsapate.
Hibiscus tiliaceous—Vaur.

Holarrhena antidyssenterica—Anderjoa.
Hydrocotyle asiatica—Bévilaqua.
Hyosamus niger—Jusquiame.
Hypericum lanceolatum — Mille pertuis ou fleurs jaunes.
Hiptage madablota — Liane de Cythère ou de fleurs d'orange.
Hura crepitans—Sablier.

TAMOUL

Harinelli—Cherimbolier.

HINDOU

Haldi—Safran.
Halim—Cresson des jardins.
Hal koussa—Madame Tombé.
Harriar-Caddou—Callebasse commestible.
Harjore—Vanille du Dr Burke.
Hazarmouni—Curanellie rouge.
Hijeul—Bonnet carré.
Hijili boudam—Acajou.
Hol-hol-ke-jhur—Brède caya.

I

Illicium anisatum—Anis étoilé ou Badiane.
Imbricaria maxima—Bois de natte.
Impatiens belsamina—Belsamine.
Indigofera tinctoria—Indigotier.
Indigofera argentea—Indigotier sauvage.
Ipomea Turpethum—Turbith.
Do. Batatas—Patate.
Do. Pes-Caprae—Batatrant.
Do. Coocinea — Amourette ou Liane cochon ou marron.
Do. Quamoclit—Amourette à grandes feuilles.
Ixora coccinia—Ixora ou Buisson ardent.

HINDOU

Indourjaw—Anderjoa.
Indrayen—Coloquinte.
Ipagoul—Plantain.
Ipar—Thym.
Iouldaodi—Saint André.
Imli—Tamarin.

J

Jatropha Curcas—Pignon d'Inde.
Jatropha mutifida—Arbre corail.
Janesia asoka—Asoca.
Jussiæa suffructicosa — Gandia marron ou Herbe Joséphine.
Justicia Gendarussa—Netchouly.
Justicia Adhatoda — Adatoda ou Noyer des Indes.

HINDOU

Jangli-Yerandi—Pignon d'Inde.
Jamal gotta—Croton ou tylly.
Japhal—Muscadier.
Joupal send—Raquette.
Jangli champa—Franchipanier.
Jangli Kalimirchi—Patte poule à piquants.
Jaramla—Curanellie blanche.
Jangli tamacou—Tabac marron.
Jamoun—Jam long.
Jamroul—Jam malac.
Jagat mondan—Nitchouly.
Jira—Cumin.

TAMOUL

Kadoughou—Moutarde.
Kalichikaye—Cadoque.
Karambou—Canne à sucre.
Karia polam—Aloès (socotrine du pays).
Karia pound—Amourette ou liane cochon.
Karou kiray—Cresson.
Karkakartan—Liane ternate.
Karounji shiragam—Nigelle ou cumin noir.
Katamanakou kottai—Pignon d'Inde.
Kanancojai pillou—Fruit de cythère.
Kairou vellen—Cassie noir.
Karpoura valli—Lavande.
Kalli—Calli.
Kaya pouti—Cayapouti.
Kodikatan virai—Convolvulus ou Etoile du matin.
Korai pillou—Herbe à oignons.
Koua—Arrowroot.
Kouragou mangel virai—Roucou.
Kirjanelli—Curanelli blanche.

HINDOU

Kababchini—Cubèbe du pays.
Kaladana—Convolvulus ou Etoile du matin.

Kala toulsi—Basilic à grandes feuilles.
Kanta natia—Brède malabar à piquants ou pariétaire.
Kanchoura—Herbe cochon.
Kanir—Laurier rose.
Karanja—Pongame.
Karéti—Herbe balais ou thé batard.
Kasamphoul—Safran batard.
Kayla—Bananier.
Kayapoutie—Cayapouti.
Kathar—Jacquier.
Kalishambali—Nitchoulli.
Kasounda—Cassepuante petite espèce.
Kendwouar-ka-patta—Socotrine du pays ou aloës.
Kedjar—Dattier.
Kiraye—Jean Robert.
Kiwack—Pois à gratter.
Kodalia—Gros trèfle chasseur.
Konch-ké-djor—Réglisse sauvage.
Kourasani ajouan—Jusquiame.
Koupi-ke-djor—Herbe chatte.
Krishna-choura—Poincillade.
Kunjir—Artichaut.

L

Labourdonnaisia calophylloides — Bois de natte à petites feuilles.
Lactuca indica—Lastron.
Lagenaria vulgaris—Calebassier comestible.
Lantana camara—Vieille fille.
Laurus camphora—Camphrier.
Lawsonia alba—Henné.
Lea sambucina—Bois bœuf.
Lemna minor—Lenticule d'eau ou goëmon.
Leonotis nepetœfolia—Dacca ou Léonure.
Leonurus sibiricus—Armoise ou agripaume.
Lepidium sativum—Cresson des jardins.
Leucas aspera—Madame Tombé.
Linum usitatissimum—Lin.
Lippia nodiflora—Verveine maritime.
Lomatophyllum macrum — Aloës ou Socotrine du pays.
Loranthus Cojeri—Bois fier ou Bon Dieu.
Luffa acutangula—Pipengaye.
Lycopersicum Galeni—Pomme d'amour.

HINDOU

Lajaouny—Sensitive.
Lal-chir-chira—Herbe Sergent.
Lal-mirchi—Petit piment martin.
Lal-mourga—Crête de coq ou Passe velours.
Lanka-shij—Calli.
Lashoun—Ail.
Laut-kaun—Roucou.
Lil—Indigo.
Limbou—Limonier.
Limou—Bergamotier.
Lona—Cœur de Bœuf.
Long—Giroflier.

M

Malachra capitata—Mauves à fleurs jaunes.
Malva sylvestris—Mauve de France.
Malvastrum tricuspidatum—Mauve sauvage, Herbe à balais.
Mangifera indica—Manguier.
Manihot utilissima—Manioc.
Maranta arundinacea—Arrowroot.
Melaleuca cajuputi—Caya-pouti.
Melia azederach—Lilas de l'Inde.
Melilotus officinalis—Mélilot.
Melissa officinalis—Melisse officinale.
Melochia pyramidata — Herbe à balais à fleurs violettes.
Mentha viridis—Menthe.
Mesembryanthe mum edule—Gookum.
Michelia champaca — Champac.
Microrhynchus sarmentosus— Lastron maritime.
Mimosa pudica—Sensitive.
Mirabilis jalapa—Belle de nuit.
Momordica charantia—Margoze.
Morinda citrifolia—Mûrier de Java.
Moringa pterygosperma—Mouroungue.
Morus latifolia—Mûrier.
Mucuna pruriens—Pois à gratter.
Musa paradisiaca—Bananier.
Mussaenda arcuata — Liane caca poule ou cicrite.
Mussænda landia—Quinquina indigène.
Myrtus communis—Myrte.
Myristica moschata—Muscadier.

TAMOUL

Mana takali—Brède martin.
Madalum—Grenadier.
Malay kathalai—Mozambrun.
Malay vembou—Lilas de l'Inde.
Manga palon—Longouze.

Makka cholun—Maïs.
Mahile kondey pou—Poincillade.
Manjel—Safran.
Maravali kilangou—Manioc.
Mellagou—Poivre.
Michrorhynchus sarmentosus—Lastron maritime.
Mindiri kottay—Accajou.
Moda cottan—Poque poque filante.
Moulli kattri—Anguive marronne.
Moulou tandou kirai—Brède malabar à piquants ou pariétaire.
Moulagaye—Petit piment martin.
Maurangaï—Mouroungue.
Mouinghel—Bambous.
Mossoul tazhai—Batatran rouge.
Muel shevy—Jacobée.

HINDOU

Maco—Brède martin.
Madhavilata—Liane de cythère ou fleurs d'orange.
Machoti—Renoné.
Makaï—Maïs.
Malankouri—Chiendent patte poule.
Marsah—Brède malabar à piquants ou pariétaire.
Mehendi—Henné ou Réséda du Brézil.
Moïna—Vavangue.
Mousabar—Aloès (Mozambron).
Moushali—Coco marron.
Motba—Herbe à oignons.
Mougrela—Nigel ou Cumin noir.

N

Nasturtiam officinale—Cresson de fontaines.
Nerium oleander—Laurier rose.
Nicodemia diversifolia—Vigne malgache.
Nicotiana tabacum—Tabac.
Nigella stativa—Nigelle ou cumin noir.
Nuxia verticillata—Bois maigre malabar ou de Bouc.
Nymphea stellata—Nenuphar étoilé ou tamtam.

TAMOUL

Narten—Oranger.
Navo marom—Jacquier.
Nela vembou—Chiretta.
Nelli-kaï—Embélic.
Nélépannay kalang—Cocos marron.
Nerandi moutou—Chaulmoulgra.
Nervalom kattay—Croton tiglium.
Neul-cunnay—Gingeli ou Sesame.
Neringie moullon—Tribule.
Nir-brami—Brahmi.
Nitia kalianipou—Saponaire ou pervenche.

HNDOU

Narial—Cocotier.
Naringhi—Oranger.
Nayapat-ki—Poquepoque filante.
Nilsaphoul—Nénuphar étoilé ou tam-tam.
Nime—Lilas sacré (nime).
Nimbou—Citronier.
Nonnia—Pourpier rouge.

O

Ochrosia borbonica—Bois jaune ou Quinquina du pays.
Ocymum gratissimum—Basilic.
Ocymum basilicum—Basilic à grandes feuilles.
Olea lancea—Bois cerf, Olivier du pays.
Ophelia chirata—Chiretta.
Ophioglossum ovatum—L'un dans l'autre, Oreille de souris, Brède misère, Herbe paille en queue.
Opuntia tuna—Raquette rouge.
Oriza Sativa—Riz.
Oxalis corymbosa—Alleluia à fleurs roses ou grosse oseille marronne.
Oxalis repens—Trèfle aigre ou petite oseille marronne.

TAMOUL

Onankodee—Batatran rouge.
Orilay tamaraye—Violette.
Oumatten—Feuilles du diable ou Stramoine.
Ourlay Kilangou—Pomme de terre.
Outtou pilli—Gros trèfle.

HINDOU

Ouk—Canne à sucre.

P

Papaver Rhœas—Coquelicot.
Papaver Somniferum—Pavot.
Parthenium Hystorophorus—Herbe blanche ou Camomille du pays.
Pæderia fetida—Lingue ou Liane K. K.
Pandanus utilis—Vacoua.
Panicum costatum — Chiendent Bourrique. Herbes aux Anes.
Passiflora cærulea—Fleurs de la Passion.
Passiflora stipulata—Grenadille sanvage.
Persica vulgaris—Pécher.
Persea gratissima—Avocat.
Pharbitis nil—Convolvulus ou étoile du matin.
Phœnix dactilifolia—Dattier.
Phyllanthus casticum—Castique (rouge).
Phyllanthus disdichus—Chérimbolier.
Phyllanthus Emblica—Embélic.
Phyllanthus nuriri—Curanellie blanche.
Phyllanthus phyllyreæfolius — Bois dilo ou Balié la rivière ou Petites fenilles.
Phyllanthus urinaria — Curanellie rouge ou urinaire.
Physalis Edulis—Alkékenge (poquepoque.)
Phytolacca decandra—Vigne de Judée.
Pilea urticifolia—Ortie blanche.
Piper Betle—Bétel.
Piper Borbonense—Cubebe du pays.
Piper nigrum—Poivre noir.
Piper subpeltatum—Grand baume.
Piper sylvestre — Bétel marron ou Liane de poivrier.
Pisonia calpidia — Bois de Mapou ou Bois Charlot grandes feuilles.
Pittosporum senacia — Bois de jolicœur ou Cerf odorant.
Plantago lanceolata—Plantain sauvage.
Plantago major—Plantain.
Plectranthus Madagascariensus — Oumime sauvage ou Petit baume.
Plectranthns rotundifolius—Baume du Pérou.
Plumbago zeylanica—Dentelaire.
Plumera retusa—Frangipanier.
Poinciana pulcherimma—Poincillade ou Aigrette.
Poinciana regia—Flamboyant.
Polanisia viscosa—Pissat de chien, mosambé, polynésie visqueuse.
Poligonum aviculare—Renoué.
Polygonum poiretti — Persicaire ou gros ayapana sauvage.
Polypodium phymatodes—Polypode.
Pongomia Glabra—Pongame.
Portulaca olecacea—Pourpier rouge.
Potamogeton natans—Goëmon de rivière.
Pterocarpus iudicus—Sans dragon.
Premna serratifolia—Bois sureau sauvage.
Psiadia glutinosa—Baume de l'Ile Plate.
Psidium pomiferum—Goyavier.
Psidium cattleyanum—Goyavier de Chine.
Psiloxylon Maucitianum — Bois Bigayon ou sans écorce.
Psoralea corylifolia—Cullen.
Punica granatum—Grenadier.
Pyrethrum indicum — Saint Andre ou Chrisanthème de l'Inde.

TAMOUL

Padri vair—Paroul.
Papplikaï—Papayer.
Paroutti panjé—Catonnier.
Parsi conjan koray—Mélisse officinale.
Paringay pattai—Salsepareille du pays.
Patrashi—Belle de nuit.
Paveï kaï—Margoze.
Pella marom—Jacquier.
Pémayrétti—Menthe musquée des malabars.
Périchan marrom—Dattier.
Pérundei—Vanille du Dr Burke.
Peycoumouti kaïe—Coloquinte.
Poghé ellay—Tabac.
Polli—Tamarin.
Postehaï—Pavot.
Poui mousti—Pareira Brava.
Pouladenkaï—Patole.
Poungou-maron—Pougame.
Pounai kali—Pois à gratter.
Pounai virai marom—Tatamaka.
Poualla toumi—Madame Tombé.
Poumlimas poullom—Pamplemousses.
Pouliarai—Trèfle aigre ou petit oseille maron.
Pounan kanny kirai—Brède emballage.
Poun averei—Cassepuante.
Pousini-kaï—Giraumon.
Poursangaï marom—Porché.
Pongan cottai—Savonnier.
Pirpenkaï—Pipengaye.

HINDOU

Pad—Paroul.
Palta mandar—Manioc.
Paraspinal—Porché.
Paroul—Paroul.
Pendalou—Patate.
Pitpatra—Fumeterre.
Pipalyang—Suifier.
Pitshala—Sang dragon.
Popaï—Papayer.
Posta—Pavot.

Q

Quassia amara—Bois cassie ou Surinam.
Quivisia oppositifolia — Café marron ou Montbrun.
Quivisia mauritiana—Bois quivi.
Quisqualis indica — Liane Vermifuge ou Orientale.

R

Rhizophora mucronata—Manglier.
Ricinus communis—Palma christi.
Rosa gallica—Rosier.
Rubis rosæfolius—Framboisier.
Rnmex patientia — Patience ou Rhubarbe sauvage.
Ruta graveolens—Rue.

TAMOUL

Rama-sita-poullom—Cœur de bœuf.

HINDOU.

Ram-touraye—Lalo.
Raye—Moutarde.
Rhitha—Savonnier.
Rouye—Cotonnier.

S

Saccharum officinale—Canne à sucre.
Salvia coccinea—Aigrette d'Egypte. Sauge écarlate.
Sambucus nigra—Bois sureau de France.
Sapindus emarginatus—Savonnier.
Saponaria officinalis—Saponnaire de France.
Sapota Achras—Sapotillier.
Sarcostemma viminale — Liane sans feuilles ou L. calé.
Scævola kœnigii—Veloutier blanc.
Schmidelia integrifolia—Bois merles ou trois feuilles.
Scutia commersoni—Bambara ou Bois senti.
Selaginella concinna—Patte de Lézard.
Semecarpus anacardium—Noix à marquer.
Senebiera didyma—Cochléaria du pays.
Senecio ambavilla—Ambaville.
Senecio appendiculatus—Bois de chèvre.
Sesamum indicum—Gingeli.
Sida retusa—Herbe à balais ou Thé bâtard.
Sida cardifolia—Herbe dures ou à panier ou Mauves à feuilles veloutées.
Sida carpinifolia — Herbe à panier à fleurs roses (mauve du pays).
Siegesbeckia orientalis—Herbe de Flacq ou Herbe grasse ou Herbe divine ou guerit vite.
Sideroxylon grandiflorum—Tambalacoque.
Simaruba amara—Simaronba.
Smilax anceps—Salsepareille indigène.
Solanum auriculatum—Tabac marron.
Solanum Dulcamara.—Douce amère.
Solanum Indicum — Anghive ou Bringelle marronne.
Solanum macrocarpum—Grosse anghive.
Solanum heterocanthum — Petite anghive marronne.
Solanum nigrum—Brède martin.
Spilanthes Acmella—Acmella.
Spondias dulcis—Fruit de Cythère. Hévi.
Sponia orientalis var. affinis — Bois d'Andrèze.
Stachytarpheta Indica—Herbe queue de rat.
Stadtmannia Sideroxylon—Bois de fer.
Stillingia Lineata—Tanghin du pays.
Striga hirsuta—Herbe de feu ou Touille maï.
Suriana maritima — Bois balais du bord de mer ou matelot.

TAMOUL.

Sadda couppi — Aneth sauvage ou fonouil puant.
Sadicaye—Muscadier.
Sadrakalli—Raquette.
Samandi — St. André ou Chrisanthème des Indes.
Samoutra poullom—Bonnet carré.

Sara Konekaye—Cassier ou Canneficier.
Seirme agatti—Catépen.
Sendourkum—Safran bâtard ou Carthame.
Schembougum—Champac.
Shairet-couchie—Chiretta.
Shang-cottai—Noix à marquer.
Shamoudira-pachai—Liane d'argent.
Shsvadi-ver—Turbith.
Shavoukou-pattai—Filao.
Shindi-Kodi—Liane Goulancha.
Shiroutek—Bois cabris ou chenilles.
Shoukkou—Gingembre.
Shourai-kaye—Calebasse commestible.
Shourap-pattai—Quinquina.
Simai-Katalay—Aloes vert.
Sirangam—Cumin.
Sirrou-kalang — Petit baume ou Omime sauvage.
Sambou—Anis.
Somboupouli—Mangoustan.

HINDOU

Safed-chamni—Brahmi.
Safed mousti—Asperge sauvage.
Saranchi—Brède emballage.
Satavari—Asperge liane.
Sathoula padma—Passe rose.
Satouri—Rue.
Sarbajana—Safran marron.
Semor—Flamboyant.
Seug-angour—Belladone.
Shoudi-moudi—Jacobée.
Shuret-khiroui—Raquette.
Sial-kanta—Chardon du pays.
Siah-mousli—Coco marron.
Sidouari—Lilas de Perse.
Siris—Bois noir rouge.
Siriari—Herbe aux Papillons.
Sojna—Mouroungue.
Sonf—Anis.
Sonkanar—Aloes vert.
Sont—Gingembre.
Somlata—Liane sans feuilles ou L. Calé.
gourfan—Tatamaka.
Sourpourka—Indigo sauvage.
Soupari—Arequier.
Sowa—Areth sauvage ou Fenouil puant.
Sreephol—Bael.
Sthal-Kamal—Mandrinette.

T

Tabernmontana mauritiana — Bois de lait à fleurs jaunâtres.
Tamarindus indica—Tamarin.
Tambourissa quadrifida—Bois Bombarde ou Tambour.
Tanghinia veneniflua — Tanghin de Madagascar.
Terminalia Benzoin—Benjoin ou Bon charron.
Terminalia catappa—Badamier.
Tetranthera laurifolia—Bois d'oiseaux.
Thea Cinensis—Thé.
Thespesia populnea—Porcher.
Thymus Vulgaris—Thym.
Tinospora Cordifolia—Liane Goulancha.
Toddalia aculeata–Patte de poule à piquants
Toddalia lanceolata — Patte poule sans piquants.
Toddalia paniculata—Bois Patte poule.
Tribulus terrestris—Tribule.
Trichodesma zeylanicum—Bourrache sauvage ou Herbe cypaye.
Trichosauthes anguina—Patole.
Trigonella fænugræcum—Fenugrec ou senegrain.
Tristema virusanum—Vouatouke.
Triumfetta glandulosa — Herbe à panier ou Hérisson blanc.
Tropæolum majus—Capucine.
Tylophora asmatica—Ipéca sauvage.
Tylophsra Lævigata—Ipéca dü Pays.

TAMOUL

Tabaye—Vacoa.
Tagarey elley—Cassepuante (petite espèce).
Tamartan-kaï—Carambole.
Tamaray—Nénuphar ou tamtam.
Tannir vittang—Asperge sauvage.
Taynay marom—Cocotier.
Tayl koudougou—Herbe aux papillons.
Teppe-pillou—Citronnelle.
Té ellay—Thé.
Thowvaray—Ambrevade.
Tirnout patchey—Basilic à grandes feuilles.
Tota siningi—Sensitive.
Toulashi—Basilic.
Toutti—Guimauve.
Toutti elley—Mauve du pays.
Tsietti mandaron—Poincillade.

HNDOU

Tcha—Thé.
Tchaikouour—Casse puante.
Til—Gingeli ou Sésame.
Tikhur—Arrowroot.
Tikra—Turbith.
Toulsi—Basilic.
Touvva—Ambrevade.

U

Urena multifida — Herbe panier à feuilles incisées.

V

Vanilla planifolia—Vanille.
Vangueria edulis—Vavangue.
Vernonia cinerea—Ayapana sauvage.
Vinca rosea—Saponaire ou Pervenche.
Viola odorata—Violette.
Viola tricolor—Pensée.
Vitex trifolia—Lilas de Perse.
Vitis mappia—Mapou.
Vitis vinifera—Vigne.

W

Waltheria indica—Guimauve créole.
Weinmannia tinctoria—Tan rouge ou arbre mouche à miel.
Wikstromia viridiflora—Herbe à tourterelle.
Withania somnifera—Poque poque sauvage.

TAMOUL

Vada narayen—Flamboyant.
Valay—Bananier.
Valmoulagou—Cubèbe du pays.
Vassambou—Acore odorant.
Vatta tirippi—Herbe balais ou The batard.
Vatengi cottai—Sappan.
Vay-pum marom—Lilas sacré (nim).
Vélai—Brède Caya.
Vendium—Fenugrec ou Sénegrain.
Vembon—Lilas de l'Inde.
Veppalé arisi—Anderjoa.
Vettilé—Bétel.
Veshei moughi elley—Lis blanc.
Vetti-vayr—Vétyver.
Veullay-poundou—Ail.
Veullarei—Bévilacqua.
Veulli karangou—Patate.
Veullen eunnay—Palma christi ou Ricin.
Vilvon pazham—Bael.
Vichié pou—Ixora ou Buisson ardent.

Z

Zanthoxylum heterophyllum—Bois de poivre ou Chandelier à piquants.
Zea mays—Maïs.
Zingiber officinale—Gingembre.
Zizyphus jujuba—Jujube.
Zizyphuus Mauritiana—Masson.